OAK ST. HDSF

LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

AUG 1 1967

598.2966

M22n

163
Gouvernement Général de l'Afrique Occidentale française

LES MAMMIFÈRES

ET

LES OISEAUX

de l'Afrique Occidentale

CASAMANCE, FOUTA-DIALON, GUINÉES FRANÇAISE & PORTUGAISE

PAR

Le Docteur CH. MACLAUD

Préface de M. EDMOND PERRIER,

Membre de l'Institut, Directeur du Muséum national d'Histoire naturelle

AUGUSTIN CI

P

Librairie Médicale et Scientifique

JACQUES LECHEVALIER

23, Rue Racine, **PARIS VI.**
(Près l'Odéon et l'Ecole de Médecine)

Grand assortiment de

Livres de Médecine et de Sciences naturelles
Anciens et modernes, neufs, et d'occasion

ACHAT DE BIBLIOTHÈQUES

Dressée par le Docteur MACLAUD.

CARTE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE (Sénégal, Guinées française et portugaise, Casamance et Fouta-Djalon)

NOTES

SUR LES

MAMMIFÈRES ET LES OISEAUX

DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

Gouvernement Général de l'Afrique Occidentale Française

NOTES

SUR LES

MAMMIFÈRES ET LES OISEAUX

de l'Afrique Occidentale

CASAMANCE, FOUTA-DIALON, GUINÉES FRANÇAISE & PORTUGAISE

PAR

LE DOCTEUR CH. MACLAUD

Administrateur des Colonies,

Chargé de Mission,

Correspondant du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Préface de M. Edmond PERRIER,

Directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

Membre de l'Institut.

PARIS-VENDÔME

IMPRIMERIE G. VILETTE

1906

578.2426
M. 224

A Monsieur E. ROUME,
Gouverneur général
de l'Afrique Occidentale Française,
Hommage respectueux.

Obéissance 39. Sept 79. Obéissance.

PRÉFACE

Je suis très reconnaissant à M. le Dr Maclaud de m'avoir demandé de présenter ce livre au public colonial qui va chaque jour grandissant. Grâce à lui je puis dire, avec la certitude que mes paroles iront à leur adresse, combien est touchant l'intérêt que portent à notre Muséum national d'Histoire naturelle ceux de nos compatriotes que leurs affaires, leur carrière ou simplement leurs plaisirs appellent aux colonies. Il semble que, pour beaucoup, le Muséum fasse en quelque sorte partie du drapeau ; chacun — même parmi les plus humbles — s'empresse pour l'enrichir ; on sait qu'il est le premier en date et le plus glorieux des établissements analogues, dont aucun ne possède, d'ailleurs, la puissante organisation ; et l'on s'efforce de lui conserver le premier rang en apportant à ses collections des contributions souvent tout à fait précieuses. Peut-être aussi à ce sentiment

d'orgueil patriotique, s'en mêle-t-il un autre, plus délicat encore, grâce auquel le Muséum apparaît comme une sorte de temple où sont pieusement rassemblés et conservés pour toujours les souvenirs des campagnes lointaines et périlleuses, depuis celles de Lapérouse, de Dumont-d'Urville, de Dupetit-Thouars, jusqu'à celles auxquelles prennent part aujourd'hui, en tirailleurs dispersés, pour ainsi dire, un très grand nombre de nos marins et de nos coloniaux. Et ces deux sentiments s'unissent pour rendre particulièrement populaire et sympathique un établissement à qui, d'autre part, les pouvoirs publics ne tarderont pas à prouver, je l'espère, d'une façon effective, qu'ils ont su apprécier son rôle prépondérant dans le développement de la pensée humaine.

Parmi ces amis de la grande Maison de Buffon, de Lamarck, de Geoffroy-Saint-Hilaire, de Cuvier, des deux Milne-Edward, M. le Dr Macclaud tient une des premières places et son livre est de ceux qui feront des prosélytes. Lorsqu'on débarque pour la première fois dans une de ces contrées tropicales où les végétaux et les animaux sont si différents de ceux auxquels les yeux des Européens sont accoutumés, où l'on arrive l'es-

prit plein des nouveauts tant de fois dcrites par les voyageurs, le premier sentiment que l'on prouve, pour peu que l'on soit observateur, est un sentiment de vive curiosit ; on regarde, on observe, mais bientt, ignorant tout des tres que l'on rencontre, on se dsintresse de ces inconnus de mme que dans les relations courantes on ne porte qu'une vague attention aux actes des gens dont on ne connat pas le nom. Ce sentiment, M. Maclaud l'a prouv et surmont ; il a voulu l'pargner ses successeurs, il a voulu les aider conserver dans les pays nouveaux qu'ils abordent cette curiosit avide qui est le commencement de la Science, qui est la premire condition pour l'acqurir et grce laquelle on se familiarise assez avec son ambiance pour distinguer trs vite les choses intressantes ou mme des choses banales. Grce son livre, on saura de suite quels Mammifres, quels Oiseaux on peut avoir occasion de rencontrer dans cette rgion particulirement riche de l'Afrique occidentale qui comprend la Guine franaise, la Guine portugaise, le Fota-Dialon et la Casamance, et l'on pourra instituer de nouvelles observations, partir pour de nouvelles dcouvertes.

Ce livre est un exemple ; il serait à désirer que tous ceux qui ont observé les animaux et les plantes dans nos colonies et qui trouvent dans les divers services du Muséum où ils peuvent être guidés par le laboratoire colonial récemment réorganisé, tous les renseignements nécessaires pour ne pas s'égarer, fussent convaincus qu'ils font œuvre utile en rédigeant et publiant leurs observations. On arriverait ainsi, en attendant la publication d'inventaires complets de grande envergure scientifique, à avoir sur les productions de nos colonies des renseignements précis, pratiques, qui épargneraient bien de la peine aux nouveaux venus.

A tous les services que M. le Dr Macclaud a rendu à nos colonies de l'Afrique occidentale, il en ajoute un nouveau, d'ordre plus général et dont on ne saurait trop lui être reconnaissant.

EDMOND PERRIER,

MEMBRE DE L'INSTITUT,

*Directeur du Muséum national
d'Histoire naturelle.*

INTRODUCTION

Au cours des douze années que je viens de passer dans la brousse de l'**Ouest Africain**, en qualité de médecin, de chargé de missions ou d'administrateur colonial, j'ai eu l'occasion de recueillir un certain nombre de documents sur les **Mammifères** et les **Oiseaux** de cette intéressante partie de notre domaine colonial. Ce sont ces observations que je me propose aujourd'hui d'exhumer de mes carnets de voyage et de soumettre au jugement bienveillant de mes camarades, colons et fonctionnaires de l'Afrique Occidentale française.

Car c'est à eux seuls et non aux savants de profession que s'adressent ces modestes notes, jetées en hâte sur le papier, entre deux campagnes....

Mon but n'est pas d'initier mes lecteurs aux arcanes des classifications zoologiques ; je serais pour cette tâche un trop médiocre professeur, et je sais trop, par expérience, que la vie active que l'on mène sous les tropiques ne laisse pas assez de loisirs à nos *Coloniaux*, pour qu'ils puissent aborder les problèmes de la science pure. Les lignes qui vont suivre ne sont donc pas un traité didactique sur la faune africaine, pas même un inventaire définitif et *ne varietur* des richesses zoologiques

de notre belle colonie. C'est tout simplement la liste des spécimens dont j'ai pu rapporter les dépouilles au Museum d'Histoire Naturelle de Paris ou dont j'ai eu l'occasion de constater l'existence pendant mes pérégrinations en **Guinée Française, au Fouta-Dialon, en Guinée Portugaise et dans la Casamance**. Ces échantillons ont été étudiés et déterminés par des savants d'une compétence indiscutable, tels que les regrettés professeurs Milne-Edwards, Oustalet et de Pousargues, par MM. Ménegaux, assistant d'Ornithologie au Museum de Paris, Hellmayr du Museum de Vienne, etc.

Je me suis efforcé de donner de mes échantillons une description aussi claire que possible, en évitant toutes les fois que j'ai pu le faire, les termes techniques qui découragent le profane.

J'ai enfin ajouté à ces descriptions les renseignements biologiques qui m'ont paru indiscutables, éliminant sans pitié toute affirmation dont je n'avais pas eu le moyen de contrôler l'exactitude.

Mais si j'ai conservé à toutes les espèces leurs noms en latin, au risque d'effrayer mes lecteurs, c'est que j'ai tenu avant tout à éviter l'inextricable confusion qu'apporte dans la connaissance des êtres l'emploi exclusif des noms vulgaires. Que d'espèces, aussi dissemblables que possible entre elles, portent le même nom vulgaire, décerné par des observateurs différents. A combien de confusions invraisemblables, à combien de légendes extraordinaires, une synonymie malencontreuse n'a-t-elle pas donné naissance ?

Aussi ai-je adopté pour les déterminations de espèces (car la synonymie apporte la confusion même dans la terminologie savante) les diagnoses admises

par le catalogue du Museum Britannique, également adoptées par le plus grand nombre de nos ornithologistes....

On ne manquera pas de m'objecter que la connaissance d'un nom, même exact, est d'un intérêt bien médiocre pour des gens d'esprit pratique. Tout le premier, je suis conscient de cette vérité.

Mais si la connaissance de l'état-civil (si j'ose m'exprimer ainsi) des animaux qui peuplent notre colonie peut faciliter aux personnes curieuses, les recherches dans les savants travaux des naturalistes français et étrangers, elle leur donne le moyen de contribuer au progrès des sciences de la vie.

Aux colonies, tous aiment et admirent la nature, qui, plus que partout ailleurs, étale aux yeux les moins clairvoyants ses splendeurs et ses brutalités. Tous, même les plus préoccupés de leur labeur journalier, ont observé curieusement des faits singuliers, ont fait des *collections* d'Histoire naturelle, dépensant sans compter leur temps et leur argent.

Qu'est-il résulté le plus souvent de tous ces efforts ? Quel a été le résultat de tout ce concours de bonnes volontés ? Bien peu de chose, hélas, car le fait biologique le plus sagacement observé reste sans intérêt, si l'on ne peut préciser l'espèce à laquelle il se rapporte....

C'est cette lacune que j'ai tenté de combler en écrivant ces notes informes. Ma plus grande joie sera de voir mes lecteurs aligner, au-dessous du nom pédantesque et de la description fastidieuse que j'ai infligés aux animaux de notre brousse, le résultat de leurs constatations personnelles, leurs souvenirs de chasse et de voyage, et, bien souvent, la réfutation docu-

mentée de mes dires. Ils ne s'attarderont plus à recueillir avec soin ce que tout le monde a recueilli avant eux, mais ils porteront leur attention renseignée sur les faits qui, jusqu'à présent, ont manqué d'observateurs.

Je sais de vrais savants (ceux-là !), qui sauront utiliser cette collaboration lointaine et qui sauront coordonner les témoignages sincères de *ceux qui ont vu* pour le plus grand profit de notre chère colonie et pour le plus grand honneur de la science française.

PREMIÈRE PARTIE

PREMIÈRE PARTIE

MAMMIFÈRES

Les provinces de l'Ouest Africain sur lesquelles ont porté mes investigations, haute et basse Casamance, bassins supérieurs de la Gambie, de la Falémé, du Bafing et du Tinkisso, massif montagneux du Fouta-Dialon, Guinée Portugaise et Rivières du Sud, sont loin de posséder une faune mammalogique unique. Les différences profondes qu'elles présentent, tant au point de vue des conditions climatériques qu'à celui du relief du sol et de la végétation, font que chacune d'elles est en quelque sorte caractérisée par la présence d'espèces animales particulières, qu'on ne retrouve plus dans les contrées immédiatement voisines. Certes, il est un grand nombre de Mammifères qui ont étendu leur aire de dispersion dans toute la zone tropicale. Il en est même qui peuvent réclamer le titre de

«citoyens du monde entier», et qui ont plié leur organisme aux exigences des divers milieux. Mais le plus grand nombre se sont confinés dans les régions qui leur assurent une nourriture et une protection suffisantes. C'est ainsi que les Antilopes de haut port, les grands Herbivores et les Fauves qui leur font la chasse, abondent dans les savanes désertiques du Badiar, du Koulountou et du Tinkisso; que les Singes arboricoles préfèrent les rives boisées des cours d'eau, où pullulent également les Ecureuils; que les habitants de la moyenne brousse, petites Antilopes, petits Carnassiers et Rongeurs s'accommodent des contrées habitées par l'Homme, et qu'enfin, les mammifères aquatiques se cantonnent dans le voisinage des estuaires et des grandes rivières.

A un autre point de vue, on peut dire que la faune de la Casamance et celle de la partie septentrionale du Foula-Dialon se rapprochent beaucoup des types sénégalais et soudanais, tandis que les espèces guinéennes ont une analogie très marquée avec celles que l'on rencontre à Sierra-Leone, à la Côte d'Ivoire et même au Congo.

La démarcation entre ces deux faunes n'est assurément pas absolue, mais s'il fallait la tracer sur le terrain, on ne s'éloignerait pas beaucoup de la réalité en lui faisant suivre le douzième parallèle nord jusqu'au quatorzième méridien ouest, et en tirant de ce point une droite oblique qui se dirigerait sur le massif montagneux du Kouranko. Ce tracé coïnciderait presque exactement avec la limite

méridionale du Karité (*Bassia Parkii*) et avec la limite septentrionale de l'arbre à Kola.

La chasse au fusil et au piège a été le seul moyen que j'aie pu employer pour me procurer les espèces animales que j'ai étudiées. Les peaux que préparent les indigènes et que l'on trouve à acheter dans les villages sont inutilisables pour le naturaliste. Les animaux vivants que l'on m'a apportés étaient généralement trop maltraités pour que leur dépouille puisse m'être de quelque utilité.

Pendant mes séjours prolongés dans la brousse, la chasse a toujours été pour moi, en plus d'une saine distraction, une excellente occasion d'observations passionnantes. Dans certaines régions, c'était de plus une nécessité absolue, car le gibier était bien souvent notre seule ressource alimentaire.

Je me garderai bien de prôner ici l'exemple de certains Nemrods intrépides que n'effraient ni le soleil torride de midi, ni les moustiques sanguinaires du crépuscule. Je ne vanterai pas davantage la sagesse des prudents qui voient dans l'accès bilieux la juste punition du meurtre d'une Antilope. C'est là une affaire de tempérament et de goût personnels. Pour ma part, j'ai passé bien des journées à poursuivre le gibier et même quelques nuits à l'attendre à l'affût, sans que ma santé en ait autrement souffert. Quoi qu'il en soit, je dois à

la vérité de reconnaître que les plus heureuses captures n'ont pas toujours été mon fait...

Pour le gros gibier, et pour ce que j'appellerai les animaux *comestibles*, j'ai souvent eu recours aux chasseurs indigènes, qui, malgré leur armement défectueux, obtenaient d'excellents résultats. Mais quand il s'est agi de recueillir des échantillons, intéressants surtout pour le naturaliste, mes auxiliaires m'ont fait dédaigneusement faux-bond et j'ai dû poursuivre moi-même mon piètre gibier sous l'œil narquois et amusé de mes guides !

J'ai été plus heureux en ce qui concerne la préparation de mes collections ; en quelques semaines, j'ai toujours pu apprendre, sans trop de difficultés, à mes *boys* soussous ou bambaras, à dépouiller convenablement un animal et à en tanner proprement la peau au moyen d'un mélange d'alun et de sel de cuisine. La plupart des spécimens que j'ai envoyés depuis dix ans au Museum de Paris n'ont pas été préparés autrement.

Ce n'est pas ici le lieu de décrire les méthodes à employer pour préparer une dépouille de mammifère. Quelques heures passées dans le laboratoire de Taxidermie du Museum, sous l'habile et bienveillante direction des préparateurs, en apprendront plus que vingt pages de théorie et donneront au futur collectionneur toute la dextérité requise pour recueillir des documents présentables.

Le séchage et l'emballage des échantillons m'ont donné plus de mal que tout le reste. Dans plu-

sieurs circonstances, j'ai perdu des pièces intéressantes, pour avoir négligé quelque précaution, en apparence insignifiante. Que de fois les chiens, les chacals, les termites, les magnans m'ont-ils dévoré une peau qui m'avait demandé 4 ou 5 jours de travail ?

Mais les plus dangereux des dépradateurs sont encore les indigènes ; mes braves porteurs soussous ou landoumans, qui ne m'auraient certainement pas dérobé un sou, ni même un sac de riz, n'hésitaient pas à éventrer mes ballots pour prélever sur mes collections soit une écaille de Pangolin qui, comme tout le monde le sait, décuple les forces, soit une queue d'Athérure, qui attire l'or, ou plus simplement un morceau de peau d'Antilope ou de Buffle qui sert à faire d'excellentes sandales.

Malgré ces traverses, j'ai pu recueillir des spécimens de la plus grande partie des Mammifères qui habitent l'Afrique Occidentale. Quelques espèces ont échappé à mes recherches, et manquent encore à nos collections nationales...

Mais j'ai la conviction que beaucoup d'Africains, chasseurs zélés et habiles, entendront l'appel du savant Directeur du Museum et que nos galeries ne tarderont pas à posséder au complet la faune de l'Ouest Africain.

PREMIER ORDRE

PRIMATES

A. FAMILLE DES ANTHROPOMORPHES

1^o TROGLODYTES NIGER. — E. GEOFF. (*Fig. 1*).

La famille des Anthropomorphes, qui vient, dans l'Ordre des Primates, immédiatement après l'Homme dans l'échelle des Etres, n'est représentée en Afrique Occidentale, que par une seule espèce de **Chimpanzé**, le Troglodyte Niger, que les Sous-sous appellent *Démoui*, les Tymnés *Raoto*, et les Foulas *Démourou*. Cet intéressant animal, relativement commun en Guinée Française, ne dépasse pas au nord le cours du Rio-Grande. On le rencontre fréquemment dans toute la partie montagneuse du Fouta Dialon et même sur les rives du Componi et de la Féfiné. Il est tout à fait inconnu dans la Guinée Portugaise ; j'en ai eu la preuve en voyant les indigènes du N'Gabou manifester le plus vif étonnement devant un jeune Chimpanzé qu'un de nos tirailleurs avait capturé sur les bords du Rio-Nuñez.

1. — CHIMPANZÉ FEMELLE. — *Troglodytes niger*. E. Geoff.

Taille 0^m 96.

Le Chimpanzé est bien trop connu pour que je m'attarde à le décrire : les succès théâtraux de *Consul* et les infortunes pathologiques d'*Hedwige* l'ont mis au premier plan de l'actualité.

Le Chimpanzé vit en troupes nombreuses sur les grands arbres qui avoisinent les cours d'eau limpides ; la nuit, il se réfugie dans les anfractuosités des rochers ; parfois il s'abrite dans des sortes de huttes en branchages qu'il construit à la cime des arbres. Ces abris se composent de deux claies en brindilles mortes, grossièrement entrelacées, placées horizontalement, et séparées l'une de l'autre par un intervalle d'à peu près un mètre. Ces nids m'ont paru être plutôt des refuges accidentels que de véritables demeures.

Le Chimpanzé se nourrit de fruits et de feuilles : il est très friand des jeunes pousses de *Bombax* (*Eriodendron*) ; c'est en outre un terrible dénicheur de nids et un grand pillard de ruches. Il s'attaque également aux plantations de manioc et de patates qu'il s'entend parfaitement à déterrer. Les indigènes prétendent qu'il ne manque pas de prévoyance, et qu'il sait emballer habilement les racines qu'il vient de voler ; il emporte alors, disent-ils, sa charge sur sa tête, tout comme le ferait un être humain, en semblable occurrence.

Sans tenir compte de ce singulier trait de mœurs, qui aurait peut-être besoin d'être contrôlé, il est indiscutable que le Chimpanzé est susceptible d'accomplir un grand nombre d'actes étonnamment complexes, dont quelques-uns semblent

déceler chez lui une sorte de sens moral. Ce serait sans doute exagérer que de lui supposer un véritable langage ; néanmoins, j'ai pu noter une douzaine de cris très différents les uns des autres, qui répondaient chacun à un groupe d'idées primitives.

Tout le monde sait que le Chimpanzé s'appri-voise avec la plus grande facilité et qu'il est susceptible du dressage le plus compliqué, mais j'ai souvent remarqué que ce qu'il apprend le plus vite de ses éducateurs humains, c'est l'art de s'abrutir avec de l'alcool.

B. FAMILLE DES CERCOPITHÈQUES

Bien au dessous du Chimpanzé anthropomorphe, vient la famille des Cercopithèques, qui comprend toutes les autres espèces de singes de l'Afrique Occidentale. Elle se divise en quatre genres : les Colobes, les Cercopithèques proprement dits, les Cercocèbes et les Papions.

α. — GENRE COLOBUS

Les Colobes, singes arboricoles et frugivores, habitent généralement la zone équatoriale. Deux espèces seulement fréquentent la région qui nous occupe : le **Colobus fuliginosus**, variété **rufo-brachiatus** *Ogilby* et le **C. polycomus**, *Ogilby*. L'habitat de ces deux espèces est nettement séparé par le cours du Rio-Grande.

La première se rencontre dans tout le bassin de la Casamance, jusqu'à la mer. Elle ne dépasse pas, au nord, les bords de la Gambie : elle est complètement inconnue en Guinée Française. Par contre, le **Polycomus** s'arrête vers le douzième parallèle nord et son aire de dispersion se prolonge jusqu'à la Côte-d'Ivoire.

2° COLOBUS FULIGINOSUS, var. RUFOBRACHIATUS. OG.

D'après certains auteurs, le **C. fuliginosus** se retrouverait également dans les régions méridionales de la Boucle du Niger ; mais il présenterait alors une assez grande différence de pelage pour qu'on fût obligé d'en faire une variété distincte sous le nom de "*rufo-niger*". Quoiqu'il en soit, le Colobe fuligineux de la Casamance, que les Foulacoundas appellent "*pataparé*", est un animal remarquablement gracieux et agile. Il a le dessus de la tête et du corps et la racine de la queue d'une teinte brun noirâtre enfumé, qui descend sur la partie supérieure des flancs et la face externe des cuisses et des bras. Le reste de la queue, des flancs et de la face externe des membres jusqu'à leur extrémité, le devant des épaules et les favoris sont rouge-brique. Sur la nuque, le brun se trouve assez fortement mélangé de roux-grisâtre. Toutes les parties inférieures sont d'un blanc jaunâtre sale. (de Pousargues).

Le *pataparé* vit en familles nombreuses dans le rideau épais de grands arbres, palmiers, cail-

cédras, bombax enchevêtrés de lianes, qui enserre le cours de la Haute-Casamance. Sa capture est difficile ; quand il se sent grièvement blessé, il se cramponne énergiquement à une branche d'arbre et attend la mort dans cette posture. Son grand ennemi est le boa python des palétuviers : nous avons été, à plusieurs reprises, témoins de la chasse patiente que lui fait ce grand reptile et nous avons trouvé dans l'estomac du ravisseur des preuves palpables du succès de ses embûches.

Le *pataparé* ne vit pas en captivité. Quelques indigènes, notamment les Balantes, les Papels et les Manjakes le chassent pour sa chair, dont ils sont très friands.

3^o COLOBUS POLYCOMUS. OG. (*Fig. 2*).

L'habitat du **C. polycomus** est beaucoup plus méridional que celui du **C. rufobrachiatus**, et j'ai tout lieu de croire que le Rio-Nuñez est l'extrême limite de son aire de dispersion.

Le **C. Polycomus**, que les Soussous appellent “ *Dosi* ”, est un magnifique animal, d'un tiers plus grand que le Colobe enfumé de la Casamance. On ne le trouve que dans les hautes futaies qui bordent les berges des affluents de la Fatalla, de la Féfiné et du Cogon. Son pelage, à l'exception de la queue qui est d'un blanc pur, est presque uniformément noir. Sur les épaules, le dos et les flancs, les poils sont particulièrement longs et brillants et forment ce que l'on a appelé le “ camail ”. Cette

Fig. 2. — LE COLOBE NOIR. Colobus polycomus. Og.
Taille 0^m 90 (sans la queue)

région et le bandeau frontal sont fortement marqués de poils blancs.

La fourrure du *dosi* est très recherchée : elle atteint un prix élevé à Sierra-Leone et à la Côte d'Ivoire. Mais la rareté de ce singe, particulièrement en Guinée française, empêche que son pelage puisse jamais être autre chose qu'un article de curiosité. Les Soussous, qui dédaignent la chair de tous les autres singes, mangent volontiers celle du *dosi*. Ils le chassent au fusil, en forêt. Le procédé qu'ils emploient est odieux et cruel : quand ils ont réussi à abattre un des individus de la bande, ils martyrisent le blessé jusqu'à lui arracher des cris de douleur. Les autres singes accourent en foule et se laissent tuer jusqu'au dernier en voulant porter secours à leur camarade.

β. — GENRE CERCOPITHECUS.

Le genre des Cercopithèques proprement dits ou Guenons, renferme trois des espèces les plus communes de la Sénégalie : ce sont le **C. Callitrichus**, le **C. Campbelli** et le **C. Patas**.

4^o CERCOPITHECUS CALLITRICHUS. E. GEOFF.

La **Guenon callitriche** est connue de tout le monde sous le nom de *singe vert* ou *singe de palétuvier* ; cette dernière dénomination, qui indique son habitat préféré, n'est que la traduction du nom sous lequel le désignent les créoles portugais, *Macaque de Mangal*, et les Soussous, *Kinsikoulé* ; ce petit

singe a le pelage d'un gris verdâtre sur le dos, passant au gris clair sous le ventre. La face et les mains sont noires ; les paupières et les parties sexuelles sont légèrement bleutées. Les poils de la nuque et de l'occiput sont plus longs que ceux des autres parties du corps, d'où vient le nom spécifique de callithriche (aux beaux cheveux !).

Le singe de palétuvier se rencontre un peu partout dans la brousse, mais surtout dans les rideaux de mangliers qui bordent les marigots salés, voisins de la mer ; on relève fréquemment ses traces à marée basse, sur les bancs de vase qu'il explore pour y chercher des crabes dont il est très friand. Cet habitat n'est pas sans inconvénients pour lui, car il est très sensible à l'infection paludéenne, véhiculée par les moustiques anophèles qui pullulent dans les palétuviers. J'ai plusieurs fois constaté chez de jeunes guenons de violents accès malarieux, sur la nature desquels il ne m'était pas permis d'hésiter. On peut admettre qu'il acquiert assez rapidement l'immunité, car je n'ai jamais observé de semblables accidents chez des sujets adultes. Il serait à mon avis, intéressant de rechercher la part que peut avoir le singe de palétuvier dans la propagation de l'hématozoaire, dans les localités à anophèles où l'homme n'habite pas, mais où cependant les voyageurs de passage prennent l'infection malarienne. Il y aurait également lieu de préciser le rôle que peut jouer cet animal dans le transport de la maladie du sommeil entre deux villages n'ayant entre eux aucune

communication humaine. J'ignore s'il est réfractaire à l'infection par le Trypanosome, mais j'ai constaté maintes fois que son pelage épais ne le met pas à l'abri des piqûres de la *Glossina palpalis* des palétuviers (*tsetse*).

Le **C. callitrichus** vit parfaitement en captivité ; avec l'âge, il devient méchant et ses morsures ne sont pas exemptes de danger.

5° CERCOPITHECUS CAMPBELLI. WATH.

Le **C. Campbelli** Wath, ne s'éloigne guère des bords de la mer et des grands fleuves ; il est comparable par sa taille au singe du palétuvier. Il porte sur le dos un pelage soyeux, de couleur brun olivâtre, qui passe au gris foncé sur les reins ainsi qu'à la face externe des membres. La face interne des bras et des cuisses, ainsi que le ventre sont presque blanchâtres. La face est d'un ton gris bleuté.

6° CERCOPITHECUS PATAS. SCHREB.

Le **Cercopithèque patas**, le *couladié oularé* des Soulas, le *Wondé koulé* des Soussous ; est nommé *singe rouge* ou *singe pleureur* par les colons. On le rencontre partout, aussi bien dans la brousse déserte qu'aux abords des villages. Il vit en bandes nombreuses qui dévastent effrontément les récoltes sous l'œil des cultivateurs. Quand il est complètement adulte, il atteint presque la taille d'un mouton. Son pelage est franchement roux sur le dos et à la

face externe des membres; il passe au blanc jaunâtre sale sous la gorge, le ventre et la partie interne des bras et des cuisses. Sa queue, très longue et cylindrique, est rousse, avec des poils blancs et noirs.

Sa face pâle, les poils rutilants du sommet de sa tête (qui rappellent une chevelure taillée court), ses moustaches et ses sourcils noirs et bien dessinés lui donnent un air invraisemblablement grotesque qu'augmentent encore ses perpétuelles grimaces et le cri lamentable qu'il ne cesse de proférer, ce qui lui a valu son nom de *singe pleureur*.

γ. — GENRE CERCOCEBUS

7^o CERCOCEBUS FULIGINOSUS. GEOFF.

Nous n'avons rencontré qu'un seul représentant du G. Cercocebus dans l'Ouest africain : c'est le **C. fuliginosus** (Geoff.), auquel les Soussous donnent le nom de *Koulé foré, singe noir*. Cet animal est remarquable par ses formes sveltes et légères et par la longueur de ses membres; les dimensions de sa queue sont sensiblement égales à celles de sa tête et de son corps. Son agilité est vraiment incroyable : je l'ai souvent vu sauter d'un arbre à un autre distant du premier de 9 à 10 mètres. Sa taille ne dépasse pas celle des Cercopithèques. Son pelage, long et soyeux, est brun ardoisé sur le dos et les membres ; cette teinte passe au gris cendré sous le cou et sous le ventre. Il a la face brune, ainsi

que les mains; les paupières et le scrotum sont d'un blanc légèrement teinté de bleu.

Le Cercocèbe enfumé se tient dans les hautes futaies, où il trouve les fruits dont il fait son unique nourriture. Il ne s'approche que rarement des lieux habités. Il s'apprivoise avec facilité : j'ai pu en envoyer un couple au Museum de Paris où ils ont vécu plusieurs années.

6. — GENRE PAPIO

8. PAPIO SPHINX. E. GEOFF.

Le **Papio sphinx** ou **Cynocéphale** est le plus répandu et le plus nuisible de tous les singes africains. Il pullule dans tout le Fouta-Dialon, dans le pays de Kadé, sur les plateaux pierreux du Bové, surtout en un mot, où l'on trouve des rochers. On le rencontre en troupes considérables, comprenant des individus de tout âge et de tout sexe : vieux mâles à la formidable crinière, femelles portant leur petit accroché à leur flanc, jeunes à la grosse tête et aux membres encore fluets, tous escaladant avec frénésie les falaises, secouant furieusement les branches des arbres, escortant sans trêve le voyageur de leurs aboiements assourdissants. Quand il descend la plaine, cet animal diabolique détruit les plantations, pille les ruches, saccage les récoltes sur pied, dévaste les greniers de céréales, disperse les troupeaux. Dans certaines régions, les dégâts qu'il commet sont tels que les habitants

sont obligés d'émigrer ; aussi, lui fait-on une guerre sans merci. Chaque année, quand les grandes herbes sont brûlées, tous les hommes valides se réunissent pour faire une battue monstre, au cours de laquelle tout le gibier est ramené dans un endroit propice, le plus souvent une boucle de rivière, où l'on tue au sabre tout ce qui n'a pu s'échapper. J'ai vu massacrer de la sorte plusieurs milliers de cynocéphales en une seule chasse.

Malgré ces hécatombes, l'espèce n'est pas à la veille de disparaître et ce serait un réel bienfait pour les paysans indigènes si les expériences que l'on a entreprises sur l'utilisation par l'industrie des peaux de cynocéphales, leur donnaient l'espoir d'être un jour indemnisés, par ce moyen, des dépradations de ces infernales bêtes.

Le Papion adulte atteint parfois une taille énorme. Son agilité, sa vigueur et ses canines longues et pointues en font un animal redoutable ; son camail de longs poils fauves et sa longue queue munie d'un bouquet terminal, l'ont quelquefois fait prendre, par des voyageurs novices, pour un lion. Il n'a certes pas le courage du « Roi des animaux », mais il tient tête, dit-on, au chasseur qui l'a blessé et souvent toute la bande se rue à l'attaque de l'agresseur. Je n'ai jamais observé ce fait, mais j'ai presque toujours vu les cynocéphales emporter leurs camarades tués ou blessés.

Le Papion sphinx, que les colons appellent *Golo Bakel* et *Museau de chien*, est connu des Foulas sous le nom de *Gokiri* ; les Soussous l'appellent

Goki. Il vit parfaitement en captivité et est très apprécié des amateurs à cause de sa gaîté exubérante.

On rencontre parfois des sujets presque entièrement albinos. Mais il m'a toujours été impossible, dans les régions que j'ai parcourues, de me procurer cette variété de Papion, car les indigènes lui attribuent des propriétés fétiches.

DEUXIÈME ORDRE

PROSIMIENS

La famille des Lémuridés ne renferme que deux espèces sénégalaises, l'**Otolicnus (Galago) senegalensis** et le **Galago Demidoffi** : toutes deux sont arboricoles et nocturnes.

9° OTOLICNUS (Galago) SENEGALENSIS. E. GEOFF.

L'**O. senegalensis** atteint la taille d'un jeune chat ; son pelage épais et laineux est gris clair, la tête, de la même nuance que le corps, est marquée par une raie blanche qui descend du milieu du front au bout du nez. La queue, plus longue que la tête et le corps ensemble, est d'une teinte un peu plus foncée.

Cet animal est commun dans les épaisses forêts qui s'étendent entre la Casamance et la rivière de Cachéo : je ne l'ai jamais rencontré au sud du Rio Grande.

10° GALAGO DEMIDOFFI. FISCH.

Le **Galago de Demidoff** est au contraire très répandu dans les pays soussous et sur les rives boisées du Rio Componi, où les indigènes lui donnent le nom de *Benguingui*. Au crépuscule et à l'aube, il fait entendre une série de petits cris stridents et précipités. Il est beaucoup plus petit que son congénère sénégalais : sa taille, en effet, ne dépasse pas celle d'un écureuil. La couleur de son pelage est uniformément gris foncé : sa queue est moins touffue que celle du *G. senegalensis* ; elle est aussi plus courte. Il la porte généralement roulée en spirale et en avant. Ses oreilles sont larges et terminées en pointe.

La capture des Galagos est assez difficile : tout le jour, ils restent tapis dans les fourrés, le plus souvent dissimulés dans le creux d'une grosse branche. Ils ne donnent signe de vie qu'à la tombée de la nuit. Le seul moyen de les prendre, c'est d'abattre les arbres sur lesquels on soupçonne leur présence, ils ne font alors aucun mouvement pour s'enfuir. Nos hommes en ont capturé quelques-uns pendant les travaux de la Mission de délimitation.

TROISIÈME ORDRE

CHEIROPTÈRES

A. SOUS-ORDRE DES MÉGACHEIROPTÈRES

Les Chauves-Souris, auxquelles les Soussous donnent le nom générique de *Bilibili*, sont très répandues dans tout l'Ouest Africain, où leurs innombrables légions peuplent la solitude des nuits tropicales.

α. — GENRE ÉPOMOPHORUS

11° EPOMOPHORUS MONSTRUOSUS. ALL.

Nous avons recueilli deux grandes espèces de **Roussettes** : l'une, l'**E. monstruosus**, atteint, comme son nom l'indique, une taille remarquable ; la grosseur et la longueur de sa tête, que l'on a comparée à une tête de chien, le fait reconnaître facilement. On le trouve dans les bosquets de palmiers et de raphias de la région maritime.

12° EPOMOPHORUS GAMBIANUS. OG.

L'autre, l'**E. de Gambie** est un peu plus petite, bien que sa taille soit encore celle d'un gros rat d'égout ; sa couleur est plus foncée que celle de la

Roussette monstrueuse. Elle fréquente les mêmes parages que cette dernière : on la voit fondre au crépuscule par milliers sur les *Bombax* dont elle suce avidement les fleurs sucrées. A l'époque de la maturité des mangues, elle s'abat en troupes nombreuses sur les arbres fruitiers et dévore les fruits à mesure qu'ils mûrissent.

Les Roussettes sont d'ailleurs exclusivement frugivores, en dépit de la légende stupide qui en fait des vampires assoiffés de sang. Les populations de la côte les mangent sans dégoût malgré l'affreuse odeur qu'elles répandent.

β. — GENRE CYNONYCTERIS

13° CYNONYCTERIS STRAMINEA. E. GEOFF.

Le genre *Cynonycteris* nous fournit un seul représentant : le **C. straminea** ou Chauve-Souris à tête de chien, qui porte sur les côtés et le devant du cou un demi-collier de poils onctueux, assez longs et de teinte jaunâtre. Le reste du corps est de couleur brune, avec une ligne de poils jaunâtres qui marque la jonction de la membrane et du corps (De Pous.).

B.—SOUS-ORDRE DES MICROCHÉIROPTÈRES.

α — GENRE RHINOLOPHUS.

14° RHINOLOPHUS MACLAUDI. DE POUS.

Cette nouvelle espèce est de grande taille, plus grande que toutes celles signalées jusqu'à présent sur le continent africain : sa longueur totale (tête et corps) atteint 96 m/m.

Elle porte une feuille nasale triangulaire qui remonte verticalement jusqu'entre les oreilles remarquablement longues. ($1/4$ plus longues que la tête). La membrane alaire, très développée, d'un brun sombre, prend ses attaches aux malléoles. La queue est relativement courte, et sa pointe extrême dépasse un peu la membrane interfémorale.

Le pelage est doux, bien fourni, mais assez court, d'un blond châtain uniforme, un peu plus clair sur la face inférieure du corps. (De Pous). (*Voir figure 3.*).

Je n'ai pas retrouvé en Guinée Portugaise le **Rhinolophus Maclaudi**, dont j'ai capturé le type à Konakry en 1896, et dont le regretté de Pousargues a donné la description dans le Bulletin du Muséum en 1897.

15° PHYLLORHINA COMMERSONI. E. GEOFF.

Par contre, j'ai pu constater en Casamance l'existence d'un Cheiroptère insectivore très-voisin, la **Phyllorhina Commersoni**. Cet animal, bien plus grand que le Rhinolophe, est reconnaissable à son pelage brun marron foncé sur le dos et plus pâle sur la nuque, le dessus de la tête et la face inférieure du corps. Il porte sur le nez une « feuille » analogue à celle des Rhinolophes.

16° PHYLLORHINA FULIGINOSA. TEM.

La **Phyllorhina fuliginosa** de couleur brun foncé, se distingue de la P. Commersoni par la présence d'un sac glandulaire frontal.

Fig. 3. — RHINOLOPHUS MACCLAUDI, de Pous. Gross. 2/1

Cette figure est tirée du Bull. du Museum. 1897. N° 8.

β. — GENRE NYCTÉRIS

17^o NYCTERIS MACROTIS. DOBS.

Cette espèce se caractérise par son pelage sombre et par le développement de ses oreilles.

γ. — GENRE VESPERUGO

18^o VESPERUS MINUTUS. TEM.

Le **Vesperus minutus** (de la famille des Vespertilionidés), est la plus petite et la plus commune des chauves souris de cette région : sa couleur est brun presque noir.

19^o NYCTINOMUS ANGOLENSIS. PETERS.

Enfin le **Nyctinomus angolensis**, de la famille des Emballuronidés, a le corps roux sombre sur la partie supérieure, avec une tache blanche à l'abdomen. La membrane alaire est transparente et d'un brun jaunâtre.

Cette espèce est très commune en Casamance. Elle passe la journée en bandes nombreuses, suspendue aux branches des manguiers ; parfois, la troupe semble prise de panique et s'envole maladroitement ; éblouie par le soleil, et tourbillonne pendant quelques instants avant de regagner sa cachette obscure. Elle niche également dans la toiture des maisons et le pépiement incessant de ses petits provoque bien souvent l'expulsion brutale de toute la famille par les colons exaspérés. La nuit, elle chasse jusque dans les appartements les insectes dont elle fait sa nourriture.

QUATRIÈME ORDRE

INSECTIVORES

20° CROCIDURA STAMPFLII. JENT.

La région sénégalienne est très pauvre en Insectivores. Une seule espèce de Musaraigne, le **Crocidura Stampflii**, se rencontre à la fois en Guinée et en Casamance. Sa taille ne dépasse pas celle de l'espèce européenne : sa couleur est brun ardoise foncé.

CINQUIÈME ORDRE

CARNIVORES

Les Carnivores se divisent en Mustélidés, Canidés, Viverridés, Félidés et Hyénidés.

1^o. — MUSTÉLIDÉS (GENRE MELLIVORA).

21^o MELLIVORA RATEL. SPARRM.

J'ai conservé pendant quelques jours un jeune Carnivore provenant du Fouta-Dialon (massif occidental), qui n'était autre que le **Mellivora ratel**. Cet animal n'avait pas encore été signalé dans cette partie de l'Afrique.

Il atteint la taille du Blaireau d'Europe : le corps est noir brillant ; une ligne grise part de la nuque et va en s'élargissant jusqu'à la queue. Le sommet de la tête est marqué par une calotte d'un blanc pur qui s'étend jusqu'entre les yeux, et qui se prolonge d'arrière en avant le long des flancs par une ligne blanche, se terminant à la naissance de la queue.

Le sujet que j'ai observé s'était facilement apprivoisé et se nourrissait de viande crue. C'est le

seul exemplaire que j'aie jamais rencontré en Afrique Occidentale.

GENRE LUTRA.

22° AONYX INUNGUIS. CUV.

L'**Aonyx inunguis**, en soussou *Miliguigni*, est commun le long de tous les cours d'eau, aussi bien dans la région marine que dans le haut pays. C'est un bel animal, dont la fourrure courte et brillante est couleur chocolat sur le dos, et blanc presque pur sous la gorge. Sa queue est énorme à la base et presque conique. L'Aonyx, comme son nom l'indique, est dépourvue d'ongles. J'ai capturé dans la Basse-Casamance, toute une portée de 5 jeunes, que leur mère avait abrités sous une racine de manglier, à quelques pas d'un marigot salé.

La chair de la **Loutre** d'Afrique est grasse et indigeste. Les Soussous prétendent que son usage prédispose à la calvitie ! La fourrure n'a que peu de valeur.

2°. — CANIDÉS

23° CANIS VARIEGATUS. RUPP.

Le **Chacal** de la Sénégambie m'a paru être le **Canis variegatus** de Rüppell, que les Soussous appellent *Laguibaré*, ce qui veut dire chien de brousse. Son pelage est éminemment variable : j'ai vu des sujets bruns, et d'autres gris clair. En 1902, j'ai tué une femelle suitée, dont le poil était uniformément blanc jaunâtre.

Tout le monde connaît les mœurs de ce carnas-sier impudent, qui détruit la volaille jusque dans les villages et s'attaque même aux jeunes moutons. C'est un terrible destructeur de gibier qui joue en Afrique le rôle de notre Renard européen. Les indigènes m'ont souvent raconté que les Chacals se réunissent en meute pour chasser la nuit et qu'ils suivent avec ardeur la piste en donnant de la voix.

3^o VIVERRIDÉS

Cette famille est représentée en Guinée par les genres *Nandinia*, *Viverra*, *Genetta* et *Herpestes*.

24^o *NANDINIA BINOTATA*. GRAY.

Le ***Nandinia binotata***, *Sekhé Niari* des Sous-sous, est un gracieux petit animal de la taille d'un chat. Son pelage est gris, tacheté de points noirs, les raies noires longitudinales et symétriques que les jeunes sujets portent sur la ligne dorsale et les flancs, disparaissent chez l'adulte : mais ce qui lui a valu son nom spécifique, ce sont les deux petites taches jaunâtres, nettement dessinées, qui le marquent à la région sus-scapulaire. Sa queue est très longue et très velue : elle a la même teinte que le reste du corps.

Le *Nandinia* est peu commun dans l'Ouest africain : il s'apprivoise facilement et semble se plaire dans la société de l'homme. Cette demi-domesticité ne diminue cependant pas ses goûts sanguinaires.

25° VIVERRA CIVETTA. PUCHERAN.

La **Viverra civetta** ou Civette d'Afrique est de la taille d'un renard. Le fond de sa robe, ses membres et sa queue sont noirs, tachetés de blanc jaunâtre. Sa tête est d'une teinte plus claire, qui passe au blanc pur de chaque côté du museau, au niveau de l'insertion des moustaches. Les Noirs recueillent la poche odorifère qui se trouve entre l'anus et les organes génitaux, et ils l'utilisent dans la médecine indigène.

26° GENETTA GENETTOIDES, TEM. (Fig. 4/).

La **Genette genettoïde**, le *Kouloumassi* des Soussous, est comme la Civette, un carnivore à ongles rétractiles. Sa taille dépasse un peu celle du chat. Son pelage est gris, marqué de taches brunes, nombreuses et confluentes. Elle est très commune dans tout l'Ouest africain : elle vit dans le voisinage des villages, dont elle décime la volaille. Les noirs de la Casamance affirment que la Genette grimpe sur les palmiers pour boire le vin de palme dans des récipients *ad hoc* qui y sont suspendus. Elle absorberait une telle quantité du liquide alcoolique, que fréquemment elle se laisserait choir du haut de l'arbre. Je ne sais ce qu'il faut penser de cette histoire, mais j'ai trouvé une Genette morte, les reins brisés, au pied d'un palmier. Les Balantes protègent leur vin de palme en entourant le pied des arbres avec un treillis de rotin en forme de cône ou, plus exactement, en forme de crinoline.

Il existe, à n'en pas douter, plusieurs autres

Fig. 4. — LA GENETTE D'AFRIQUE. — Genetta genetta. Tem.

espèces de Genettes : la *G. senegalensis* (F. Cuv.) a été signalée au nord de la Gambie ; la *G. pardina* (I. Geoff.), dont les taches brunes sont entourées d'un liseré noir, a été vue dans la Basse-Guinée. En ce qui me concerne, je n'ai jamais rencontré que la Genette de Temminck.

GENRE HERPESTES

27° HERPESTES GALERA. ERXLEB.

La grande **Mangouste**, ou **Mangousterousse**, se rencontre aussi bien dans le Fouta-Dialon qu'en Casamance et en Guinée Portugaise. Les longs poils soyeux de son corps et de sa queue sont d'un brun ferrugineux et terminés de noir : la teinte passe au noir sur les quatre membres. Sa queue est courte, grosse et presque conique. Comme chez tous les Herpestidés, les ongles ne sont pas rétractiles.

La Mangouste est omnivore : elle se repaît volontiers de chair vivante quand elle en a l'occasion : c'est l'ennemi le plus redoutable des serpents. Mais elle ne dédaigne pas les fruits de la brousse ni même les jeunes pousses de maïs : j'ai vu des cultures de cette céréale complètement détruites par les mangoustes.

L'Herpestes galera a la curieuse habitude de dépasser ses *excreta*, très volumineux d'ailleurs et surtout composés de noyaux de fruits, toujours dans le même endroit, généralement un sillon ou une anfractuosité de rocher. Les noirs la tuent à l'affût de nuit, grâce à cette particularité.

28° HERPESTES CAFFER. Gm.

La **Mangouste cafre**, *totoé* des Soussous, *totòrou* des Foulas, est plus petite que l'H. galera. Son pelage est aussi plus foncé. On la trouve de préférence dans le Sud de la Guinée Portugaise. Ses mœurs ne diffèrent pas de celles de la Mangouste rousse.

Certains auteurs ont signalé dans la région Gambienne l'**H. gracilis** et l'**Ichneumia albicaudata**. Je n'ai jamais eu la bonne fortune de rencontrer ces deux espèces intéressantes.

Toutes les Mangoustes s'habituent facilement à vivre en domesticité, mais l'odeur musquée qu'elles répandent rend leur présence peu agréable dans les maisons.

GENRE CROSSARCHUS

29° CROSSARCHUS GAMBIANUS. Og.

Le **C. gambianus** est souvent pris à première vue pour une Mangouste. Il s'en distingue en ce qu'il n'a pas, comme cette dernière, la lèvre supérieure fendue. Il a le corps brun, tiqueté de gris jaunâtre, et le pelage de la partie inférieure du corps présente une teinte rousse bien accusée. Ses mœurs et son habitat sont les mêmes que ceux des Herpestes.

4° FAMILLE DES FÉLIDÉS

Je ne signalerai que pour mémoire les grands fauves de la Sénégalie : le **Lion sans crinière** et le **Léopard** (Panthère).

30° FELIS LEO. L.

Le Lion est peu commun dans toute la contrée qui s'étend entre le versant occidental du Fouta-Dialon et la mer ; il l'est davantage sur les rives du Koulountou, où abonde le gros gibier. Nous l'avons entendu rugir presque chaque nuit pendant tout le temps que la Mission de délimitation a séjourné dans cette région. On le rencontre également sur le Tinkisso, dans le Koïn, et dans le Fouladou, où il prélève une dime sur les troupeaux des Foulbés.

31° FELIS PARDUS. L.

Le **Léopard** est beaucoup plus répandu, car on le trouve dans toute la région boisée. Il est presque sans exemple qu'il attaque l'homme s'il n'est pas blessé.

32° FELIS CHRYSOTHIX. TEM.

Le **Chat doré** se rencontre assez fréquemment au Sénégal dans les plaines herbeuses ou la petite brousse. Comme son nom l'indique, son pelage est d'un roux clair, tacheté de brun. Au Rio-Nuñez et sur le Componi, où il est loin d'être commun, sa robe est d'un gris bleuté, avec des taches pardines presque noires : je n'ai pu me procurer que deux peaux en mauvais état de cette belle variété.

33° FELIS SERVAL. SCHREB.

Le **Serval**, *Chat-Tigre* des colons, le *Tokhé Souhou Niari* des Soussous (Chat voleur de poules), est au contraire extrêmement répandu dans toute l'Afrique Occidentale. Il est gris foncé, rayé de brun

fauve. En captivité, il se métisse sans difficulté avec le Chat domestique. Quand il est jeune, il s'attache à son maître ; plus tard il reprend ses habitudes sauvages et sanguinaires.

5° FAMILLE DES HYÆNIDÉS

Les Soussous donnent le nom de *Kaloumma* aux différentes espèces d'Hyènes qui habitent la Guinée. Les Mandingues appellent *Souloukou*, l'Hyène rayée et réservent le nom de *Sou-Diara*, Lion-Cheval, à l'*Hyæna crocuta*.

34° HYÆNA STRIATA. ZIM.

Quoi qu'on en ait dit, l'**Hyène rayée** est très commune dans tout l'Hinterland de la Guinée Portugaise. Elle rôde la nuit autour des villages et pénètre parfois jusque dans les cases, à la recherche d'une proie quelconque. Chaque nuit, on entend son hurlement bref qu'elle prolonge en une sorte de ricanement caractéristique. Son pelage est gris sale, rayé de noir.

35° HYÆNA CROCUTA. ERXLEB.

L'Hyène tachetée, *Bonirou* des Foulas, est beaucoup plus grande que l'espèce précédente et elle atteint parfois une taille énorme. Sa robe est jaune sale, tachetée de marques brunes irrégulières. Cet animal est le plus dangereux des fauves de l'Afrique occidentale et les indigènes l'accusent non sans raison, de toutes sortes de méfaits. Elle fréquente surtout les abords des campements de pasteurs nomades.

L'Hyène tachetée se nourrit habituellement de charognes, mais elle ne craint pas de venir enlever les chiens jusque dans l'intérieur des villages. On cite de nombreuses circonstances où des hommes endormis ont été attaqués par elle : les colons de la Guinée n'ont pas oublié que le commandant du poste d'Hérémakono, s'étant endormi sous sa veranda, fut, il y a quelques années, à moitié dévoré par un *Sou-Diara*. Les indigènes racontent qu'elle commence toujours son attaque en essayant d'aveugler sa victime.

Les noirs lui font une chasse acharnée, autant pour défendre les troupeaux de ses attaques que pour s'en préserver eux-mêmes. Ils s'entendent à merveille à lui tendre des trappes ou des pièges dans lesquels sa gloutonnerie la fait tomber stupidement. Ils la tuent aussi au moyen d'un fusil disposé de telle manière que le coup parte quand le fauve touche à une proie placée en évidence. Le plus souvent, ils se contentent de s'en débarrasser en répandant, dans les endroits qu'elle fréquente, des aliments empoisonnés au moyen des graines du ricin toxique. Les Foulas ne manquent jamais de suspendre à l'entrée des villages la patte droite antérieure des Hyènes qu'ils ont tuées, dans le but, prétendent-ils, d'effrayer les autres.

La fourrure de l'Hyène est grossière et ne peut servir à aucun usage domestique à cause de l'odeur fétide qu'elle répand.

36° LYCAON PICTUS. Rüpp. (*Fig. 5*).

Dans la Haute-Casamance et en particulier sur les bords de la rivière Koulountou, on rencontre un animal très intéressant, le **Lycaon pictus** ou **Cynhyène**. Ce carnivore est haut sur pattes et finement découpé : ses oreilles larges et dressées lui donnent l'aspect d'un chien de berger. Le fonds de son pelage est fauve clair, parsemé de taches très nettes, les unes claires, les autres brunes.

Un superbe exemplaire de Lycaon, provenant de la moyenne Gambie, a vécu quelques années au Muséum de Paris.

On prétend qu'il se métisse avec le Chien domestique.

Fig. 5. — *LYCAON PICTUS*. — Rüpp.

Hauteur 0^m 80.

SIXIÈME ORDRE

RONGEURS

L'Ordre des Rongeurs est représenté en Afrique Occidentale par les tribus des Sciomorphes (Écureuils), des Myomorphes (Rats), des Hystricomorphes (Porcs-Épics) et des Lagomorphes (Lièvres).

1^o SCIOMORPHES

La famille des Sciuridés est un des groupes les mieux représentés en A. O. F. Les colons en confondent les différentes espèces sous le nom, impropre d'ailleurs, de *Rats Palmistes*, nom évidemment importé des Antilles.

α. — GENRE XERUS

37. XERUS ERYTHROPUS (E. GEOFF)

L'**Écureuil fouisseur**, le “*Khoarié*” des Sous-sous, se trouve partout, mais de préférence dans le voisinage des cultures. Ce Rongeur est de la taille de notre Rat d'égout. Les poils qui recouvrent son corps et ses membres sont très-courts et clair-semés, surtout à la face inférieure, où ils laissent voir la peau. La teinte générale est d'un gris rous-

sâtre sur le dos et les membres, passant au gris clair et même blanc sous le ventre. A partir de l'épaule jusqu'à la hanche, court une bande étroite et presque linéaire de poils d'un blanc pur. La queue est longue, bien fournie, aplatie et distique ; les poils en sont annelés de blanc et de noir, avec la pointe blanche.

Les incisives supérieures, fortes et tranchantes, sont teintées de jaune sur leur face antérieure. Les ongles des pattes de devant sont robustes et aplatis ; les organes génitaux atteignent des dimensions extraordinaires, à tel point que les indigènes donnent par dérision le nom du *Khoarié* aux gens qui sont atteints d'éléphantiasis des bourses.

L'Écureuil fouisseur dévaste les plantations d'arachides et de manioc et se constitue, dit-on, des réserves à la manière des Hamsters.

Les jeunes s'apprivoisent pour ainsi dire instantanément : ils viennent prendre leur nourriture dans la main, aussitôt après leur capture. La chair du **Xerus** rappelle beaucoup celle du lapin de garenne.

β — GENRE ANOMALURUS

Je n'ai jamais rencontré dans les régions que j'ai parcourues, l'**Anomalure** de **Beecrofft**. Plusieurs colons m'ont cependant signalé sa présence dans la partie méridionale du Fouta-Dialon et dans le Kouranko.

Cet animal que l'on appelle Écureuil volant, a les quatre membres réunis par un repli de peau qui lui

sert de parachute quand il s'élance d'une branche sur une autre ou sur le sol.

γ. — GENRE SCURIUS

Les **Écureuils** proprement dits sont très communs dans tous les endroits boisés ; il suffit de s'arrêter quelques instants sous un arbre pour voir ces gracieux animaux sauter de branche en branche avec la plus merveilleuse agilité. Les Soussous leur donnent le nom générique de *Yendekhré*.

38. SCIURUS STANGERI. WATH.

Le géant du genre est le **S. Stangeri** que l'on rencontre particulièrement sur les nettés. (*Parkia biglobosa*). Sa tête est large et massive, son museau court, ses oreilles petites, sa queue longue et touffue. Son pelage épais est noir, abondamment tiqueté de roux intense sur le dos et les flancs. La gorge, les joues, le dessus de la tête et le devant des épaules sont blanc pur. (de Pous.). Il porte en arrière de la base de l'oreille une mèche rousse, bordée de noir, qui est caractéristique de l'espèce.

On prétend que les dents du **S. Stangeri** sont tellement dures qu'elles peuvent facilement entamer l'ivoire, d'où le nom d'*éborivore* que l'on a donné à cet écureuil.

39. SCIURUS RUFOBACHIATUS. WATH.

Le **S. rufobrachiatus** est beaucoup plus petit que le précédent ; il se trouve dans les fourrés épais

et sombres qui bordent les rivières. Son pelage est gris foncé, tiqueté de jaune : à la face interne des membres, ses poils sont complètement roux.

40. *SCIURUS ANNULATUS*. DESM.

L'Écureuil annelé fréquente les nombreuses espèces de *Ficus* si communes dans la région du Cogon. Le dessus de son corps est noir teinté de brun sur la ligne médiane et pointillé de blanc sur ses parties latérales. Les pattes, les joues et l'anneau circumoculaire sont d'un jaune de rouille. La gorge et la poitrine sont d'un blanc sale. Le reste du corps est jaune roussâtre. Les deux tiers postérieurs de la queue présentent des bandes alternatives de noir et de jaune (d'où son nom), mais l'extrémité est toujours d'un blanc pur. (de Pous).

41. *SCIURUS PYRRHOPUS*, var. *LEUCOSTIGMA*, F. CUV.

Chez cette espèce, la tête et la face interne des membres sont colorés de roux ardent ; sur les flancs, sur le dos et le cou, le pelage est brun sombre, tiqueté de jaune olive. Toute la face inférieure du corps, depuis le menton jusqu'à l'anus, est d'un blanc pur. La queue, plus courte que la tête et le corps, présente une teinte grise, due aux anneaux, successivement blancs, roux et noirs, qui décorent les poils.

Les *Rats Palmistes* sont avec les tourtelles, le gibier classique des chasseurs d'occasion. La qualité très contestable de leur chair

n'excuse pas, du moins à mon avis, le meurtre de ces jolis petits animaux, que leur familiarité expose aux coups de fusil des plus maladroits tireurs. Sans autre défense contre les carnassiers et les rapaces que leur agilité, ils luttent avec courage contre les serpents, pour protéger leurs petits. J'ai vu plusieurs de ces combats se terminer par la fuite honteuse de l'ophidien.

2° MYOMORPHES

α. — GENRE MUS

42. MUS ALEXANDRINUS, E. GEOFF.

43. MUS DECUMANUS, PALL.

44. MUS MAURUS, GR.

45. MUS RUFINUS, TEM.

Les renseignements que nous avons recueillis sur les **Rats** sont malheureusement très incomplets, et nous n'avons pu rapporter qu'un petit nombre d'échantillons de ces rongeurs.

Je ne parlerai que pour mémoire du **Rat égyptien**, **Mus alexandrinus** (E. Geoff.) et du **Surmulot cosmopolite** ou **Mus decumanus** (Pall.), que les navires ont acclimatés dans tous les ports.

Dans l'intérieur des terres, pullule le **Rat maure**, le **Mus maurus** (Gr.), dont la couleur est gris d'ardoise, les oreilles et la queue entièrement glabres.

Dans le Badiar, le pays des Koniaguis et le Fou-

ladou, j'ai capturé le **Rat roussard** ou **Mus rufinus** (Tem). Comme l'indique son nom, il est roussâtre sur le dos et la base de la queue : il est gris sous la gorge et le ventre.

β. — GENRE CRICETOMYS

45 CRICETOMYS GAMBIANUS. WATH.

Le géant des rats africains est le **Rat de Gambie**, **Cricetomys gambianus**, que les Soussous appellent *Niéné Balé* ou rat voleur. Ce rongeur atteint la taille d'un gros lapin de garenne : il a le museau très allongé, les abajoues pendantes, les oreilles et la queue assez velues, et les doigts latéraux externes particulièrement développés. Son pelage est gris clair sur le dos et blanc presque pur sous le ventre.

Le *Rat Balé* se creuse d'énormes terriers dans le voisinage des greniers à céréales et dans les champs où l'on cultive des plantes alimentaires. On le trouve également en abondance dans les forêts de bambous, mais toujours à proximité des bambous femelles dont il recherche avidement les graines. Au dire des indigènes, le *Balé* est un remarquable pillard : ils affirment qu'un couple de ces animaux peut déménager, en une seule nuit, plus de cent kilos de maïs ou d'arachides. J'ai constaté maintes fois qu'il perce dans les murailles des cases, des trous par où un chat de belle taille pourrait passer sans difficulté.

L'approche d'une lumière vive éblouit le *Cricetomys* à un tel point qu'il reste stupidement sur place et qu'il n'essaie pas de s'enfuir. C'est le moyen qu'emploient les Soussous pour le capturer.

Dans la campagne, sa chasse est tout aussi facile : dans l'immense forêt de bambous qui s'étend sans interruption du Fouta-Dialon au pays des Balantes, nos tirailleurs et nos porteurs employaient souvent leurs loisirs à capturer les rats de Gambie (que les Foulacoundas appellent aussi *Kantchouli*). Quand ils avaient reconnu la présence du *Balé* dans son trou, généralement creusé dans une termitière abandonnée, et cela à l'inspection de ses traces récentes, marquées sur les parois du terrier par ses ongles durs et tranchants, ils enfumaient le tunnel en brûlant à l'orifice des feuilles sèches, dont ils ramenaient la fumée dans le trou. Le plus souvent, ils se contentaient d'y souffler la fumée de leur pipe. Le rongeur ne tardait pas à venir respirer à l'ouverture, où une main preste l'agrippait par la peau du cou. Les chasseurs ne manquaient pas alors de se livrer à un petit jeu cruel ; la victime était suspendue par la queue à une branche d'arbre de façon à ce que ses pattes touchent à peine le sol. Ses efforts désespérés pour s'accrocher à un point d'appui, faisaient bientôt place à une crise de rage inouïe, au cours de laquelle le rat se mordait les pattes avec une telle violence qu'il se les amputait jusqu'aux poignets.

Les noirs racontent que ce traitement féroce est la juste punition d'un très ancien crime : le *Balé*

ne serait que la réincarnation d'un marabout qui, pour un crime imaginaire, aurait méchamment tranché les poignets de sa femme innocente!

Le *Cricetomys* est souvent porteur d'un très intéressant parasite, l'*Hemimerus Talpoïdes*. Ce Mallophage atteint une taille considérable, (12 à 15 millimètres); j'ai eu la bonne fortune d'en rapporter toute une série au Museum de Paris.

La chair du *Balé* est, dit-on, très savoureuse : certains Européens le proclament le meilleur gibier de l'Ouest africain : pour ma part je n'ai jamais pu me résoudre à en faire l'expérience.

3° HYSTRICOMOPHES.— GENRE AULACODUS

46. AULACODUS SWINDERENIANUS. TEM.

L'**Aulacode** est un gros rongeur, dont la taille atteint et dépasse même celle du renard. Son pelage est gris plus ou moins foncé; ses poils sont rigides, aplatis, cannelés, sub-épineux, gris blanc, à la base et roussâtres à la pointe. Les Foulacoundas l'appellent *Kantchouli* (comme le *Cricetomys*) et les Soussous, *Yenyé*; les créoles lui donnent le nom très impropre d'Agouti. L'Aulacode habite des terriers profonds, à plusieurs ouvertures : ces tanières ont toujours une partie droite très longue. Il en sort la nuit pour chercher sa nourriture qui se compose principalement de jeunes pousses de graminées et d'écorces d'arbres. Il s'attaque même aux racines des plantes et ce sont ses ravages qui décèlent le plus souvent sa

présence. C'est un véritable fléau pour les pays où l'absence des carnassiers lui permet de pulluler. Il détruit les récoltes à l'aide de ses puissantes incisives et annihile les jeunes plantations d'arbres. Les colons et les indigènes ont été chassés par lui de l'île de Niéné-Souri (Ile des Rats), dans le groupe des Tristao ; malgré une guerre incessante, les semis de riz, de mil et de maïs étaient sacrifiés à mesure que les jeunes tiges sortaient du sol ; les cultures de manioc et de patates étaient arrachées, et les arachides dévorées aussitôt que les graines étaient mises en terre.

Le *Kantchouli* est un excellent gibier, le meilleur à mon avis de toute l'Afrique tropicale. Les Koniaguis lui font la chasse d'une manière très curieuse : aussitôt que les grandes herbes sont sèches, ils y mettent le feu de manière que les bêtes qui s'y cachent soient obligées de s'enfuir par un étroit passage. Les Kantchoulis qui n'ont pas eu le temps de se réfugier dans leurs terriers, viennent en foule se faire tuer à coups de flèches ou plus simplement à coups de bâton. Cette chasse n'est pas exempte de dangers, car le feu ramène souvent, avec le gibier, des serpents venimeux.

Pendant la saison des pluies, on tue facilement l'Aulacode, au crépuscule, en se mettant à l'affût sur la lisière des champs cultivés.

GENRE HYSTRIX

Deux espèces de Porcs-Épics existent en Afrique Occidentale.

47° HYSTRIX AFRICÆ-AUSTRALIS. PET.

Le **Porc-Épic** commun, se rencontre communément dans toute la brousse, où il creuse d'énormes souterrains. Il est trop connu pour que j'en donne ici la description.

La chair du Porc-Épic est recherchée aussi bien par les Européens que par les indigènes.

48° ATHERURA AFRICANA. GR.

L'**Athérure** est plus rare. Il diffère de l'*Hystrix* par sa taille moindre, ses épines courtes, aplaties et cannelées (sauf à l'arrière-train) et surtout par sa queue longue, que termine un pinceau de lanières cornées, en forme d'épi d'avoine. Comme je l'ai dit plus haut, les indigènes recherchent avidement cet appendice qui jouit, affirment-ils, de la propriété merveilleuse d'attirer l'or ! On comprend, dans ces conditions, combien il est difficile, pour un voyageur, de conserver entière une dépouille d'Athérure.

Les Soussous sont convaincus que les Porcs Epics peuvent lancer violemment leurs piquants à la manière d'un javelot, et que les grands fauves eux-mêmes n'osent attaquer un animal aussi bien défendu.

4° LAGOMORPHES. — GENRE LEPUS

50° LEPUS CAPENSIS. L.

Le **Lièvre du Cap**, *Lepus ochropus* (Barboza du Bocage), est très répandu dans toute la Sénégambie et la Guinée. On le rencontre surtout dans

les fourrés qui bordent les plateaux ferrugineux (*Bowals* des Foulas, *Fili* des Soussous), où il va brouter au crépuscule. Il est plus petit que le Lièvre commun et plus grand que le Lapin de garenne. Il est gris roux, et porte au front une tache blanchâtre caractéristique. Il ne creuse pas de terriers.

Les Foulas et en général tous les Musulmans, considèrent sa chair comme immonde : ils sont de plus persuadés que ceux qui se risquent à en manger contractent inmanquablement la gale. Par contre, les Européens le regardent avec raison comme un excellent gibier.

Je n'ai jamais rencontré les autres espèces de Lagomorphes qui ont été signalés en Sénégambie par certains auteurs, notamment le Lièvre égyptien (***Lepus œgyptiacus***), le Lièvre fauve (***Lepus isabellinus***), pas plus d'ailleurs que le Lapin du Sénégal (***Cuniculus senegalensis***).

SEPTIÈME ORDRE

ONGULES

L'ordre des Ongulés se divise en Artiodactyles dont les ongles sont en nombre pair, et en Périssodactyles, dont les ongles sont en nombre impair.

1^o ONGULÉS ARTIODACTYLES

Ce sous-ordre ne renferme, en Afrique Occidentale, que les familles des Bovidés (Cavicornes), des Girafidés (Girafe), des Hippopotamidés et des Suidés (Porcs et Sangliers).

A. — FAMILLE DES CERVIDÉS

Aucune espèce de Cervidés n'existe dans l'Afrique Occidentale ; j'ai souvent montré à des chasseurs indigènes des photographies de cerfs, de daims et de chevreuils : ils m'ont invariablement répondu que ces animaux leur étaient inconnus.

B. — FAMILLE DES BOVIDÉS

Par contre, les Bovidés ou Cavicornes (ruminants dont les cornes sont creuses et non caduques), forment à eux seuls la majorité des habi-

tants de la brousse. Les Antilopiens, en particulier, se rencontrent partout, aussi bien dans la zone marécageuse et boisée du littoral que dans les forêts de bambous, sur les plateaux rocaillieux du Fouta-Dialon comme dans les plaines immenses qui s'étendent du nord du Rio-Grande au Sahara. Ces conditions variées d'habitat expliquent la diversité des espèces que l'on rencontre dans l'Ouest africain ; partout, on trouve des Antilopes, des *biches* (1), comme les appellent les colons européens, d'ailleurs sans distinction de sexe ni d'espèces.

Le voisinage de l'homme n'éloigne pas, comme on pourrait le croire, ces animaux dont la timidité est cependant proverbiale, les petites espèces du moins : c'est qu'ils trouvent auprès des villages, à la fois une sorte de protection contre leurs inlassables ennemis, les carnassiers, et une réserve alimentaire dans les cultures indigènes, réserve très appréciable pendant les mauvais jours de la sécheresse. Comme d'autre part, les villages ménagent toujours dans leurs environs un ou plusieurs points d'eau permanents, le problème de la soif, qui domine toutes les autres préoccupations du monde de la brousse africaine, fait oublier aux antilopes la dîme que prélèvent dans leurs rangs les chasseurs humains, bien moins dangereux que les *mangeurs de chair* quadrupèdes.

(1) Ce nom de biches dérive probablement du mot créole portugais *Bichou* qui veut dire un animal quelconque.

Les Antilopes de haut port, qui vivent en hardes nombreuses, et à qui de grandes quantités de fourrage sont nécessaires chaque jour, ne sauraient s'accommoder des lieux habités par l'homme et transformés par sa civilisation. Il leur faut d'immenses espaces libres où nul obstacle n'entravera leur fuite éperdue, suprême défense contre les grands fauves qui les pourchassent sans trêve ni relâche. Toujours à la recherche de la provende et de la boisson journalières, elles parcourent d'énormes distances, étendant presque à l'infini leur zone d'habitat, quand les circonstances l'exigent : c'est ainsi que certaines espèces se retrouvent au Sénégal et en Éthiopie, sur le Chari et sur le Niger.

Grandes ou petites, les Antilopes fournissent à l'homme une chair de bonne qualité : bien souvent, elles ont été notre principale ressource alimentaire. Aussi les indigènes s'adonnent-ils avec passion à leur chasse ; leur connaissance merveilleuse des mœurs du gibier leur permet de suppléer par la ruse à l'imperfection de leur armement. Ils savent tendre des pièges ingénieux, ils préparent des affûts patients pour surprendre l'animal que la soif ramène sur le sentier prévu. Ils se glissent le long des branches des grands arbres ou rampent sans bruit dans les hautes herbes pour placer au bon endroit de la harde, la poignée de ferraille que contient le canon de leur long fusil.

Mais il n'est pas donné à tout le monde d'être chasseur d'antilopes : il ne suffit pas d'avoir une

arme et de savoir s'en servir. Il faut surtout connaître les herbes magiques qui donnent à l'initié la faculté de voir le gibier. Il faut savoir les paroles qui retardent la fuite des *biches*, et surtout il faut garder sur soi toutes les queues des bêtes que l'on a tuées depuis que l'on porte un fusil ! Cette dernière condition a soulevé bien des *palabres* entre nos chasseurs et nous et explique ce fait bizarre que la plupart des dépouilles que j'ai envoyées au Museum d'Histoire naturelle de Paris ont la queue raccommodée avec du fil !

C'est à ces superstitions que nous devons le regret de n'avoir jamais pu rapporter en entier les peaux des plus rares antilopes de l'Afrique Occidentale, telles que le grand Bubale et l'Élan de Derby.

A part ces déboires, nous avons pu capturer la plupart des représentants des Antilopiens qui vivent entre la Casamance et la G^{de} Scarcie.

En voici l'énumération :

α Genre <i>Cephalophus</i> . .	{	C. Sylvicultrix.
		C. Dorsalis.
		C. Rufilatus.
		C. Niger, var. Pluto.
		C. Coronatus.
		C. Maxwelli.
β Genre <i>Cobus</i>	{	Cobus Kob.
		Cobus Defassa.
γ Genre <i>Cervicapra</i> . . .	{	Cervicapra Redunca.
δ Genre <i>Tragelaphus</i> . .	{	T. Scriptus.
		T. Euryceros.

ε Genre <i>Limmotragus</i> .	{	L. Gratus.
ζ Genre <i>Taurotragus</i> . .	{	Oreas Derbyanus.
γ Genre <i>Ourebia</i>	{	O. Nigricaudata.
θ Genre <i>Hippotragus</i> : .	{	H. Koba.
ι Genre <i>Oryx</i>	{	O. Leucoryx.
κ Genre <i>Bubalis</i>	{	B. Major.
λ Genre <i>Damaliscus</i> . . .	{	D. Korrigum.
μ Genre <i>Bubalus</i>	{	B. Pumilus.

α. — GENRE CEPHALOPHUS

5^o CEPHALOPHUS SYLVICULTRIX (1). AFZEL.

L'une des espèces les plus belles et les moins connues est le **C. sylvicultrix** : deux individus adultes ont été capturés par la Mission dans la région qui sépare le Rio Grande du Rio Componi. Leurs dépouilles ont été envoyées au Muséum, et elles figurent actuellement dans les galeries.

Le C. sylvicultrix, que les Soussous appellent *Montoui*, et les Foulas *Montoual*, est un des plus grands Céphalophes africains ; son aspect massif et sa forte encolure lui donnent une allure tout à fait caractéristique. Sa robe est noire, parfois brun foncé ; il présente sur la partie postérieure du dos une large tache blanche, teintée de jaune, qui s'effile en avant sur la colonne vertébrale. Ses cornes, noires, droites, très aigues, rejetées en arrière, sont légèrement tordues sur leur axe ; leur longueur

(1) Le nom spécifique de *sylvicultrix* a été adopté au Muséum de Paris de préférence à celui de *sylvicultor*, qui serait plus grammatical.

atteint 20 cent. Elles sont réunies à la base par un épais bouquet de poils noirs.

Cette espèce, qu'on ne rencontre que par couples, habite les rives boisées des rivières. Elle ne sort que la nuit ; elle est méfiante à l'extrême, et les chasseurs ne peuvent guère l'approcher qu'en installant des affûts sur les grands arbres qui ombragent les mares où elle vient boire. Mais au moment de l'accouplement, elle perd toute prudence et les mâles se livrent de furieux combats jusqu'à la porte des villages. Le *montoui*, blessé fait, dit-on, résolument tête à ses agresseurs.

Sa chair, un peu grasse, est très estimée. Les Papels de la Guinée Portugaise utilisent ses cornes pour en faire des tabatières.

52° CEPHALOPHUS DORSALIS. GR.

Le **C. dorsalis**, (en Soussou *bolé foré* ou *bolé noir* ; *bolléré balédio*, même signification en foula) est une petite antilope, assez basse sur pattes, qui vit dans la moyenne brousse et dans les grandes herbes. Au moment des incendies annuels, on la rencontre fréquemment. Sa chasse est facile, car elle ne prend jamais un grand parti ; elle se glisse sans bruit hors des herbes et s'y tapit à nouveau aussitôt qu'elle est hors de vue du chasseur. Pendant les opérations de chaînage, nous en avons capturé plusieurs, sous les pieds même de nos hommes. Quand on la saisit, elle pousse un glapissement plaintif.

Sa robe est fauve foncé, s'éclaircissant un peu sous le ventre. Elle présente sur le dos une ligne dorsale ardoisée, d'où lui vient son nom : les pattes et la queue sont également brunes.

Le *C. dorsalis*, est très-rare en Basse-Guinée. Il est au contraire commun au Fouta-Dialon et dans la Haute-Casamance ; ses cornes sont petites, coniques et fortement annelées chez le mâle ; elles sont lisses chez la femelle.

53° *CEPHALOPHUS RUFILATUS*. GR. (*Fig. 6-b.*)

Le *C. rufilatus* est très commun dans tout le haut pays. C'est le *bolé gbéli* ou bolé rouge des Soussous. On le confond facilement avec le *C. dorsalis*, dont il n'est probablement qu'une variété locale, et dont il partage les mœurs. Il s'en distingue en ce que toute sa robe est roux foncé, sans taches ardoisées. La houppe frontale est brune et la queue noire. Ses cornes ne diffèrent en rien de celles du *Dorsalis*. C'est le Grimm de Cuvier.

54° *CEPHALOPHUS NIGER*. GR.

Variété Pluto. — Le **Céphalophe noir** fréquente les marais salés du littoral ; on ne le rencontre qu'exceptionnellement dans les forêts de palmiers qui bordent le Rio Cogon. Il est assez commun dans les environs de Konakry.

C'est une belle Antilope, de port élégant, plus grande que le *Rufilatus*, mais moins forte que le *Sylvicultrix* : elle a donc la taille d'un chevreuil d'Europe.

Sa robe est uniformément noire ; ses cornes sont

A

B

Fig. 6. — A. ANTILOPE DE MAXWELL. — *Cephalophus Maxwelli*. H. Sm.

B. ANTILOPE ROUSSE. — *Cephalophus rufilatus*. Gray.

Hauteur 0^m 40.

remarquablement courtes pour sa taille. Elles disparaissent presque dans le toupet noir qui orne le vertex. Certains auteurs affirment que la chair du *C. niger* a une saveur amère qui serait due à une nourriture spéciale. Il n'en est rien : le *C. Pluto* est un excellent gibier, à la condition qu'il soit écorché immédiatement. L'odeur fétide qu'il répand est localisée à une glande qu'il possède à chaque pied, au niveau de l'espace interdigital ; la sécrétion de ces glandes répand une odeur forte et désagréable qui lui a valu son nom indigène de *lofoué* (mauvaise odeur).

55° CEPHALOPHUS CORONATUS. GR.

Le **C. couronné** est un peu plus petit que le *Pluto* ; on le trouve en abondance dans les plaines herbeuses, entrecoupées de rideaux de bambous, qui séparent le Kokoli du Cogon. Cette gracieuse antilope est complètement fauve, sauf sous le ventre et à la face intérieure des membres. La robe de la femelle est toujours plus claire. La houppette frontale est très développée et cache presque entièrement les cornes : elle est d'un roux ardent.

L'extrémité de la queue est franchement noire. Les oreilles larges, blanches à l'intérieur, donnent au *Coronatus* une certaine ressemblance avec l'Antilope harnachée ou Guib. Ses cornes (qui existent chez les deux sexes,) sont petites et rejetées en arrière.

Au dire des indigènes de la Guinée, le *C. coro-*

natus est assez commun, mais j'ai tout lieu de croire qu'ils le confondent avec d'autres espèces, notamment le *Tragelaphus scriptus* ; je n'ai jamais pu m'en procurer qu'un seul exemplaire.

55° CEPHALOPHUS MAXWELLI. H. Sm. (*Fig. 6-a.*)

Le **C. de Maxwell** est la plus petite et la plus commune des Antilopes de l'Afrique Occidentale ; on la trouve partout où il existe des buissons ombreux et frais. Les Soussous la nomment *toké* et les Foulas *tokéré* : les colons lui donnent, à cause sans doute de son allure, le nom de *biche cochon*. Elle fréquente aussi bien les forêts désertes où elle recherche avec avidité les fruits des figuiers sauvages, que les abords des villages dont elle dévaste les champs de manioc. Sa taille ne dépasse guère celle de notre lièvre d'Europe. Elle est assez haute sur pattes, très agile, très gracieuse, et toujours en mouvement. Son pelage est gris ardoisé ; la teinte du dessous du ventre et de la face intérieure des membres vont en se dégradant du gris clair au blanc pur. Le C. Maxwelli porte au-dessus des sourcils une raie blanchâtre bien marquée qui se prolonge jusqu'à la base des cornes. Sa queue est foncée, blanche en-dessous.

Le mâle et la femelle portent des cornes petites, coniques, annelées, très aigues, rejetées un peu en arrière du plan du chanfrein et légèrement recourbées en-dedans.

Les indigènes chassent le C. Maxwelli à l'affut

dans les fourrés où il se tient blotti tout le jour. C'est le gibier des maladroits. Le chasseur, se pinçant le nez entre le pouce et l'index, fait entendre un cri plaintif et nasillard, quelque chose comme : *gniott ! gniott ! mignott !* La biche cochon ne tarde pas répondre à cet appel et vient stupidement se faire tirer à bout portant.

La chair du *toké* est de médiocre qualité ; elle ne peut affronter une table européenne qu'après avoir subi une marinade prolongée.

Pour beaucoup de noirs, l'Antilope de Maxwell est un animal fétiche : ils ne doutent pas qu'elle ne voie clair dans les ténèbres les plus épaisses, au moyen des taches noires qui bordent ses larmiers ; ses allures permettent, disent-ils, de prédire l'avenir. Sa peau préserve de nombreuses maladies et convient mieux que tout autre pour confectionner des sacs à amulettes. Les cornes sont précieuses pour combattre la stérilité : les marabouts y enferment les versets du Coran qui assurent le bonheur du croyant.

Malgré toutes ces vertus, elle est pourchassée sans merci à cause des déprédations qu'elle fait subir aux plantations.

Cette gracieuse petite bête s'apprivoise facilement et devient en quelques jours d'une extrême familiarité.

Laissant les Céphalophes, nous aborderons la sous-famille des **Cervicaprinés**, représentée dans l'Ouest africain par les genres **Cobus** et **Cervicapra**.

β. --- GENRE COBUS

Cette désignation générique vient à n'en pas douter du nom de *koba* que les Foulbés du Fleuve donnent indifféremment à plusieurs espèces de grandes Antilopes. Pour être plus précis, les naturalistes européens sont loin d'être d'accord sur les limites à donner au genre Cobus. Avec le regretté de Pousargues, nous rattacherons les deux Antilopes africaines dont la Mission a rapporté les dépouilles aux espèces **Cobus defassa** et **Cobus Kob**.

57° COBUS DEFASSA. RüPP.

La première que l'on a souvent désignée sous le nom de **Cobus onctuosus**, est le *Sing-Sing* des Mandingues. Les colons lui donnent le nom de *koba*. C'est une grande antilope, bien connue de tous ceux qui ont chassé en Afrique Occidentale. Elle présente, selon les localités et les saisons, d'assez grandes différences dans la longueur et la coloration de son pelage. Sa robe est généralement brune, plus foncée à mesure que l'on se rapproche de la ligne médiane du dos : le tour des yeux, les lèvres, le menton, la gorge et la face intérieure des membres ont une nuance plus claire. Les poils de la région abdominale sont longs et rudes ; le dessous de la queue est presque blanc ainsi que les poils qui bordent les oreilles, grandes et allongées. L'extrémité de la queue est noire.

Les cornes, qui n'existent que chez le mâle, sont

très grandes et fortes : elles peuvent atteindre 60 centimètres. Elles sont nettement annelées dans les $\frac{4}{5}$ de leur longueur et leur partie terminale est lisse et aigüe. A partir de leur insertion, elles se dirigent en dehors, en arrière et en haut, en restant dans un plan qui continue celui du chanfrein, puis elles deviennent à peu près parallèles jusqu'à leur extrémité ; au niveau de la partie lisse, elles se recourbent en haut et en avant.

Le *Sing-Sing* abonde dans les plaines qui avoisinent les grands cours d'eau ou les marécages : on le surprend facilement le matin à l'aube, dans les endroits où l'herbe nouvelle croît à la suite des incendies. Il vit en familles plus ou moins nombreuses, suivant l'époque de l'année. Sur le Rio-Grande, j'ai souvent rencontré des troupes d'une douzaine de Kobas, sous la conduite d'un vieux chef. Au commencement de la saison sèche, avant l'accouplement, on trouve, dans les plaines encore humides du Badiar et du Pakési, des hardes qui comprennent deux ou trois cents individus.

58° COBUS KOB, BUFF. (ADENOTA KOB.)

Le **Cobus Kob**, le *dounsa* des Foulas, est de taille plus faible que le *Sing-Sing*. La couleur de sa robe est plus claire que celle de ce dernier ; le mufle, le sillon sus-orbitaire et la face intérieure des membres sont d'un blanc lavé de jaune.

Les cornes atteignent quarante à cinquante centi-

mètres de longueur ; elles sont annelées comme celles du *C. Defassa*, mais elles sont plus rejetées en avant et plus convergentes dans leur partie supérieure.

Le *Dounsa* est très commun dans toute la Guinée Française ; il affectionne les régions accidentées et surtout celles qui sont recouvertes de bambous, dont il broute les jeunes pousses. On le rencontre également sur les plateaux de latérite, au bord des ravins profonds où les sources coulent toute l'année. Dans les endroits qu'il fréquente, on remarque des amas considérables de laisses, accumulés sur un espace très restreint : c'est à croire que toute la harde s'y donne rendez-vous chaque jour. Cette particularité semble d'ailleurs commune à plusieurs espèces de grandes Antilopes. Les chasseurs savent infailliblement reconnaître, par l'observation de ce phénomène, l'espèce et le nombre du gibier qui se trouve sur leurs territoires de chasse.

γ. — 59° *CERVICAPRA REDUNCA*, PALL. (*Fig. 7-a.*)

Dans la même sous-famille des Cervicaprinés, le genre **Cervicapra** ne renferme qu'un seul représentant sénégalais : c'est le **C. redunca** (*Eleotragus reduncus*, Pall.,) que les Foulacoundas appellent *Konkoton*, les Foulas *Konkoromaré* et les Mandingues *Wanto*. Cet animal singulier décrit par Buffon sous le nom de Nagor, vit en familles nombreuses, mais parfois aussi en couples, dans les plaines herbeuses du Fouta-Dialon septentrional et du

A

B

Fig. 7. — A. LE SCOPHORE. — *Ourebia nigricaudata*. Brook.

B. LE WANTO. — *Cervicapra redunca*. Pall.

Hauteur 0^m 75.

Rio Geba. Il abonde dans le Fouladou et sur les rives de la Casamance jusqu'à la mer. Sa couleur brun fauve le rend presque invisible dans les herbes sèches; son ventre est blanc. Sa queue est courte et la face externe de ses membres présente une teinte plus sombre. Les glandes antéorbitaires sont complètement défaut.

Le mâle seul possède des cornes fortement annelées, qui sont recourbées en avant.

Le *Konkoton* est le gibier le plus commun de la Casamance. Pendant les travaux topographiques de la Mission, le long des berges du fleuve, c'est par douzaines qu'on les voyait détalier devant la ligne de nos ouvriers. Nous en avons rencontré plus de cent dans la plaine qui s'étend entre N'Térimbas et Yatakounda, dans le pays des Ba-
tantes.

Les indigènes prétendent que le *Konkoton* blessé ne se couche pas sur le sol pour mourir, mais qu'il se suspend à une branche d'arbre à l'aide de ses cornes recourbées. Ces cornes sont d'ailleurs recherchées par les fabricants de gris-gris; ils les ornent d'un gros anneau de cuivre rouge qui en traverse la pointe et recommandent à leurs clients de les porter en écharpe sur la peau; c'est prétendent-ils, un remède souverain contre l'infécondité.

6. — SOUS-FAMILLE DES TRAGELAPHINÉS

Les **Tragelaphinés** ont peu de représentants en Afrique occidentale. Si l'on en excepte une seule

espèce du Genre *Tragelaphus*, ces grandes Antilopes sont extrêmement rares, du moins dans les régions voisines de la côte.

60. *TRAGELAPHUS SCRIPTUS*. PALL.

Tout le monde connaît le ***Tragelaphus scriptus*** que les Anglais nomment *harnassed antelope*, les Toucouleurs *guib*, les Soussous *kheli* et les Mandingues *minnan*.

C'est une Antilope de la taille d'un beau chevreuil à la robe fauve roux, plus claire chez la femelle que chez le mâle. Elle porte une ligne dorsale et deux raies longitudinales blanches sur les flancs, des rayures transversales de même couleur sur les côtes, de la colonne vertébrale à l'abdomen. Un sillon clair s'étend sur la face antérieure des quatre membres; deux taches blanc pur marquent, l'une le cou, l'autre la région sternale. Le menton, le mufle et le dessous de la queue sont également blancs. L'intérieur des oreilles larges et étalées est de la même nuance.

Les cornes, qui n'existent que chez le mâle, dépassent rarement 25 cent. ; elles sont noires, à peine divergentes, légèrement incurvées en avant et tordues sur leur axe.

Le *guib* possède, à la face interne des cuisses, deux replis cutanés qui lui servent à produire, quand il est inquiet, un bruit particulier.

Comme le Céphalophe de Maxwell, le *T. scriptus* dévaste les plantations des indigènes, qui le prennent au piège ou le tuent à l'affût.

La chair des jeunes et des femelles est excellente, celle des mâles est coriace et musquée.

Le Guib s'apprivoise très facilement ; nous avons au poste de Timbo une femelle qui passait quelquefois plusieurs jours dans la brousse et venait ensuite reprendre sa place à l'étable. Pendant l'hivernage, elle fit une absence tellement prolongée que nous la crûmes perdue, quand un beau jour elle reparut, suivie d'un jeune faon qu'elle venait de mettre au monde.

61° TRAGELAPHUS EURYCEROS. OG.

Les Soussous nomment *Lemba*, une espèce voisine du Guib, qui n'est pas autre que le **T. euryceros**. Cet animal, beaucoup plus gros que le *scriptus*, s'en distingue en ce que la couleur de sa robe est unie et qu'il n'a pas les nombreuses taches de l'Antilope Harnachée ; ses cornes sont ailleurs plus fortes et plus longues. Je n'ai jamais eu la bonne fortune de tuer un Eurycéros mâle, mais les indigènes m'ont souvent apporté des masques qui provenaient, à n'en pas douter, de cette même espèce. En mai 1903, un de nos chasseurs a tué un *Lemba* femelle sur les bords du Rio-Geba : c'était bien une femelle d'Eurycéros.

ε. — 62° LIMNOTRAGUS GRATUS. SCL.

Je n'ai pas eu plus de chance avec les **Limnotragus** ou **Antilopes de marais**. Cent fois, les indigènes m'ont parlé du *Yé Kheli*, Guib d'eau, qui,

à leur dire, se cache aux yeux du chasseur en plongeant et en restant immergé pendant plusieurs minutes.

On m'a apporté une toute petite Antilope, âgée de quelques jours à peine, dont les sabots avaient 5 ou 6 centimètres de long; c'était, m'a-t-on affirmé, une *biche d'eau*. La couleur brune de sa livrée et surtout son jeune âge ne m'ont pas permis de l'identifier avec le *Limnotragus gratus*. Une autre fois, on m'avait rapporté que dans un village voisin de Rio Cogon, un pêcheur avait pris une Antilope d'eau dans ses filets; mais, l'animal avait été dépecé avant mon arrivée, et à mon grand regret, je ne pus obtenir que... des cotelettes. La peau avait été emportée par un fabricant de gris gris.

ζ. — 63° OREAS DERBYANUS. GR.

Le genre *Taurotragus* possède la plus belle et la moins commune des Antilopes de l'Ouest africain, l'**Oreas Derbyanus**, aussi nommé *Élan de Derby* par les Anglais, *Dyinkiri* par les Foulacoundas, *Dyinki Dianka* et *Minnan Dian* (1) par les Mandingues. On trouve des cornes d'Élan dans tous les villages de chasseurs du Badiar et du Pakési; on peut même se procurer assez facilement des fragments de peau, mais sa dépouille complète est encore à trouver.

Même dans les régions où existe ce magnifique

(1) *Minnan Dian* signifie en mandingue, grande antilope. Le *minnan* est le *guib*.

animal, il est loin d'être commun, et peu nombreux sont les chasseurs qui ont réussi à l'abattre.

L'Oréas de Derby atteint la taille d'un fort mulet ; sa robe est fauve roux, avec des rayures blanches transversales qui suivent la direction des côtes. Sur le dos il porte une raie brune qui s'élargit en tache à la hauteur du garrot. A la base du cou, il présente une bande blanche en forme de collier ; la couleur de sa tête est un peu plus claire que celle du corps. La queue est longue et peu fournie de poils noirs.

Les cornes sont énormes et dépassent parfois le poids de 20 kilogs. Elles sont droites, très longues (0^m80 à 1 m.), légèrement divergentes, inclinées sur le plan du chanfrein et tordues sur leur axe, de façon à présenter une forte saillie spiralée, formant deux tours complets.

Le *Dyinki Dianka* vit en troupes peu nombreuses, cinq ou six vaches et leurs veaux sous la conduite d'un mâle. On le rencontre sur les bords de la rivière Koulountou, dans cette vaste plaine d'où sortent, d'un marécage commun, le Rio Géba, le Rio Tachéo et le Kayoun, affluent du Rio Grande. Il ne dépasse pas dans l'ouest la rivière Tiahienga et dans le sud le Rio Koli. On m'a cependant affirmé que, pendant l'hivernage, il traversait cette dernière rivière (300 m. de largeur) pour aller pacager dans les prairies salées qui s'étendent au nord de Kadé.

J'ai pu me procurer un jeune Élan de Derby, qui se nourrissait assez bien avec du lait de vache ; mais il ne tarda pas à mourir des plaies

qu'il avait reçues au moment de sa capture; sa livrée était complètement fauve, sans trace de rayures; sa dépouille est au Muséum de Paris.

7. — 64° OUREBIA NIGRICAUDATA. BROOK. — (Fig. 7-b.)

La quatrième sous-famille des Antilopiens, les **Néotraginés**, ne compte qu'une seule espèce dans la région qui nous occupe : c'est l'**Ourebia nigricaudata**, aussi nommé **Scopophorus nigricaudatus**. Les Soussous l'appellent *Teigni*, et les Foulas *Diabaré*. Il se plaît sur les plateaux rocailloux, les *bowals* du Fouta-Dialon.

Nulle description ne saurait donner une idée de la légèreté de cet animal quand il bondit, sans effort apparent, au milieu des roches chaotiques du haut pays. Son pelage fauve clair est de la couleur des pailles sèches, au milieu desquelles il s'efface en quelques bonds gracieux : son attitude rappelle celle du chamois : ses cornes, apanage du seul mâle, sont droites, rondes et pointues comme des stylets. Sa tête fine est marquée par une tache blanche symétrique qui s'allonge au-dessus des orbites et par une plaque de la même couleur qui occupe la face antérieure du cou. Au-dessous de l'oreille, on remarque une tache noire caractéristique : sa queue est noire, ce qui lui a valu son nom spécifique. Le nom de *Scopophore* lui vient d'une petite touffe de poils rudes que le mâle porte aux genoux de devant et que l'on a comparée à une brosse (*scopus*).

La chasse au *diabaré* est considérée comme très

difficile par les indigènes, qui ne tirent le gibier qu'à l'affût et à bout portant ; nos armes perfectionnées nous permettent de l'atteindre presque à coup sûr, car sa curiosité l'empêche de fuir à plus de cent mètres.

Je n'ai jamais réussi à élever cette jolie Antilope en captivité.

0. — 65° HIPPOTRAGUS Koba. GR.

Le genre **Hippotragus** de la sous-famille des **Hippotraginés**, nous ramène aux Antilopes de haut port ; l'unique espèce qui habite la région gambienne est l'**Antilope chevaline** ou **Hippotragus Koba** (Gray), que les Soussous et les Mandingues appelle *Dagbé* (grande gueule).

Comme l'indique son nom, cet animal, par sa taille et son port rappelle un peu le Cheval ; son pelage est fauve foncé, à peu près du même ton que celui du Cobus defassa, ce qui lui a valu son nom de *koba*. Le ventre et les fesses sont beaucoup plus claires que le dos, particulièrement chez la femelle, qui a parfois ces parties complètement blanches. Le mufle et les joues sont d'un blanc pur, ainsi que la tache antéorbitaire. Les oreilles, très longues, rappellent celles de l'Ane : elles sont blanches à leur face interne et noires à leur extrémité.

Les poils du col sont longs et foncés : il en est de même de ceux de la ligne dorsale qui donnent l'impression d'une crinière brune. La queue est longue, touffue, et noire.

Les cornes du mâle sont longues, fortes, également divergentes et profondément annelées. Celles de la femelle sont plus faibles, plus minces et moins lourdement striées.

L'Antilope chevaline vit en troupes de 5 ou 6 individus ; on la trouve dans les grandes plaines qui vont du Koulountou au Rio Geba.

ι. — 66° ORYX LEUCORYX. PALL.

Je ne citerai que pour mémoire l'**Oryx leucoryx**, l'Algazelle du Sénégal. Je n'ai pas rencontré cet animal dans les régions où a opéré la Mission de Délimitation ; mais les Indigènes m'en ont montré des dépouilles et en particulier ses immenses cornes droites et ensiformes qui ont donné lieu, chez les Anciens, à la fable des Licornes.

κ. — 67° BUBALIS MAJOR. BLYTH.

Le **grand Bubale**, au contraire, est un gibier commun dans toute l'étendue de la Sénégalie ; sa chair coriace et musquée a bien trop souvent été notre seule nourriture. Le **Bubalis major**, le *Tankon* des Mandingues et le *Kolongha* des Foulas, vit en troupes de 20 à 30 individus dans toute la région comprise entre le Cogon et la Casamance ; sur le Compony, j'ai vu un troupeau de plus de cent têtes.

Sa tête longue et étroite, prolongée tout en haut par d'énormes cornes en lyre, fortement annelées et coudées à quatre-vingt-dix degrés, lisses et aigües

à l'extrémité, et son train de derrière qui rappellent celui du mulet, lui donnent une allure grotesque et maladroite. Il semble d'ailleurs fort inintelligent. Dans les régions désertes ou nous l'avons rencontré, c'est à peine s'il s'enfuyait à notre approche et, stupidement, il restait à portée de nos fusils. Si les indigènes possédaient des armes tant soit peu perfectionnées, cette espèce ne tarderait pas à disparaître.

Son pelage est brun roux, plus ou moins foncé ; l'extrémité des poils, courts et rudes, semble avoir été roussie au feu. Sur le front, un peu en avant des cornes, les poils forment un tourbillon très épais, que les chasseurs ne manquent jamais d'enlever sur l'animal abattu, pour en orner leur bonnet.

Le *Tankon* est, dit-on, très dangereux, pendant la saison des amours ; il charge alors avec une aveugle furie tout être vivant qui se trouve devant lui.

λ. — 68° DAMALISCUS SENEGALENSIS. GR.

Deux belles espèces, appartenant à deux genres voisins, les **Bubalis** et les **Damaliscus**, sont représentées dans l'hinterland de la Guinée Portugaise.

Le **Damaliscus senegalensis**, ou **D. Korrigum** est très rare et ce n'est qu'exceptionnellement que l'on trouve dans le Badiar cette espèce, dont l'habitat est plus septentrional. Le Korrigum est facilement reconnaissable à sa robe brun roux et

surtout aux taches foncées qu'il présente à la partie supérieure et externe des quatre membres ; ses cornes, en lyre, sont à peine coudées.

μ. — GENRE BUBALUS

67° BUBALUS PUMILUS. TURT.

Le **Buffle africain**, parcourt les espaces déserts qui séparent le Rio Nuñez de la Gambie. Il existe également au Fouta et sur le Tinkisso. On le rencontre en troupes d'une douzaine d'individus, sous la direction d'un mâle adulte. C'est un animal très redoutable, qui attaque parfois sans être provoqué, tous les êtres vivants qui passent à sa portée. Sa masse énorme, sa vigueur inouïe et son agilité insoupçonnée sont décuplées par la fureur quand il se voit attaqué, et c'est alors une lutte sans merci avec son agresseur : on affirme qu'il sait protéger sa harde contre les attaques des grands carnassiers et qu'il en triomphe le plus souvent.

Les noirs de la Côte prétendent que les mâles très âgés s'éloignent de leurs congénères et qu'ils sont sujets à des accès de folie sanguinaire. Ces crises seraient provoquées par les attaques d'un tout petit hyménoptère, du genre *Mélipone*, qui construirait son nid dans les excavations, que présentent souvent les cornes du *Bœuf sauvage*. Ces insectes, très avides d'humidité, se colleraient avidement sur les muqueuses de l'animal, en particulier sur la conjonctive. Il en résulterait naturel-

lement des lésions graves de la cornée transparente, avec troubles consécutifs de la vision. Affolé par le harcèlement sans trêve de ces insectes, le Buffle deviendrait furieux et se précipiterait sur tous les objets mouvants qui passent à sa portée; il lui arriverait même de se briser le crâne sur des rochers, que ses yeux malades lui représentent comme des ennemis vivants. Je ne sais ce qu'il faut croire de ces allégations, mais j'ai pu observer des cornes de buffle dans lesquelles se trouvait une colonie de *Mélipones* (*Boulouloye*, en langue peulhe).

Le Buffle africain, que les Soussous appellent *Sékhé Ningué* (bœuf de brousse), et les Mandingues *Sigui*, est de couleur roux foncé; la ligne dorsale, la tête et la face externe des membres sont presque noires. Les oreilles, larges et étalées, sont marquées en dehors par sillons horizontaux brunâtres. Les cornes sont larges, robustes et profondément guillochées chez le mâle: elles sont presque lisses et arrondies chez la femelle.

La livrée des jeunes est variable: en 1901, à Timbo, j'ai élevé deux jeunes femelles dont le pelage était très sensiblement différent. L'une était d'un roux doré presque clair et avait de longs poils, l'autre était nettement brune et de poil court.

La chair du Buffle est bonne, quoiqu'un peu coriace. La peau est recherchée par les indigènes pour en faire des sandales. Elle est très dure et arrête la balle de plomb du canon lisse tirée à plus de cent mètres.

Le Buffle a une résistance énorme ; même avec plusieurs blessures mortelles, il peut encore charger son adversaire. C'est, selon moi, la chasse la plus dangereuse de l'Afrique Occidentale.

C. FAMILLE DES TRAGULIDÉS

Certains auteurs ont signalé en Gambie et en Casamance, le **Chevrotain aquatique** (*Hyæmoschus aquaticus*, Og.). Si cette espèce existe réellement, elle doit être extrêmement rare dans ces régions ; en tout cas je n'en ai jamais entendu parler sur place.

D. FAMILLE DES GIRAFIDÉS

70° CAMELEOPARDUS GIRAFFA. L.

La **Girafe** abonde, dit-on, dans toute la région qui s'étend du Badiar au désert du Ferlo : elle fréquente aussi les vastes plaines herbeuses, entrecoupées de massifs de gommiers et de mimosas, qui bordent le Koulountou jusqu'au niveau de Damantan. Il me semble toutefois qu'on exagère un peu quand on assure que toutes les ruptures du fil télégraphique dans cette région sont dues aux girafes !

Quoi qu'il en soit, on peut se procurer sans difficulté des massacres de Girafe, dans tous les villages du Pakési et du Pakane.

E. FAMILLE DES HIPPOPOTAMIDÉS

71° HIPPOPOTAMUS AMPHIBIUS. L.

L'Hippopotame (*Mali*, en mandingue) est extrê-

mement commun dans toutes les grandes rivières de l'Ouest africain, et particulièrement dans le Rio Grande et la Haute-Casamance. On le rencontre également dans les *Vendous* ou marécages permanents qui occupent la ligne de partage des eaux entre le Kokoli et le Kogon. Il suit des chemins remarquablement tracés que nous avons pris bien souvent pour des sentiers humains.

Les Hippopotames commettent de grands dégâts dans les rizières qui avoisinent les fleuves qu'ils fréquentent ; les Foulacoundas des environs de Kadé ont été obligés d'abandonner les riches terrains d'alluvion au nord de Kandiata, à cause des incursions des Hippopotames dans leurs cultures.

Je n'ai jamais rencontré le petit **Hippopotame de Liberia**. A maintes reprises, j'ai demandé aux indigènes des renseignements sur l'existence de cette espèce rare. Leur réponse a toujours été négative.

F. FAMILLE DES SUIDÉS

En dehors du Porc commun qu'élèvent les tribus fétichistes de la Côte, il n'existe en A. O. F. que deux espèces de Suidés, que l'on rencontre d'ailleurs dans toute l'Afrique tropicale. Ce sont le **Potamochoerus penicillatus** (Gr.) et le **Phacochoerus africanus** (Gm.).

72° POTAMOCHÆRUS PÉNICILLATUS. GR.

Le **Potamochère à pinceaux** est le *Khossé Gbéli* des Soussous et le *Porco de Matto* des Créoles portugais.

Il est d'un roux ardent sur tout le corps : ses oreilles, très allongées, sont terminées par un pinceau de poils longs et noires. Sa queue porte également une mèche de poils foncés. Ses défenses, courtes mais pointues, ne dépassent pas la lèvre supérieure.

Le Potamochère vit de préférence dans le haut pays ; il se tient en groupes de douze à quinze individus. Nous en avons cependant rencontré une bande de plus de deux cents sur la rive droite du Kogon. C'est un excellent gibier.

73° PHACOCHERUS AFRICANUS. GM.

Le **Phacochère**, *Bali* des Soussous, *Guirangu* des Foulas, dépasse la taille du Potamochère. Sa tête est rendue hideuse par d'énormes verrues qui marquent ses joues, et par un repli cutané qui suit le maxillaire inférieur. Sa peau, d'un noir sale, n'est recouverte que par des rares poils noirs et rudes. Le mâle porte deux fortes défenses, recourbées, en haut et en avant.

On rencontre le *Bali* dans tous les endroits bas et humides ; pendant la saison des pluies, il se tient sur les *Bowals*, où il fouille le sol pour déterrer les bulbes dont il fait sa nourriture.

Sa chair est coriace et légèrement musquée. Les noirs, à l'exception des Balantes et des Papels, refusent d'en manger.

2° SOUS-ORDRE. — PÉRISSODACTYLES

Les Périssodactyles ne sont pas représentés à l'état sauvage dans l'Ouest africain.

HUITIÈME ORDRE

HYRACOÏDÉS

FAMILLE DES PROCAVIDÉS

74° PROCAVIA LATASTEI. THO.

Le seul **Daman** qui existe en Afrique Occidentale, est le **Procavia Latastei**, le *M' Béra Féto* des Foulas et le *Khoïj* des Soussous. Il est très rare dans l'hinterland de la Guinée Portugaise, mais on le rencontre dans toutes les montagnes de la Guinée française et du Fouta Dialon. Ce Daman est de la taille de l'Aulacode, dont il a quelque peu l'allure.

Le pelage du mâle est d'un noir brillant; celui de la femelle et des jeunes est d'un gris sale. Ses incisives supérieures sont très développées et trigones. Le Daman n'a pas de queue.

Il vit dans les rochers de grès, dont il gravit les escarpements avec une agilité qu'on serait loin de supposer, tant son aspect est massif et lourd.

La chair du *Khoïj* est grasse et indigeste. Les dépouilles que j'ai envoyées au Museum de Paris sont les premières qui aient été vues de cette partie de l'Afrique.

NEUVIÈME ORDRE

SIRÉNIENS

75° MANATUS SP.

Il ne me paraît pas possible de passer sous silence un très intéressant animal, de l'ordre des Siréniens, qui existe dans les marigots salés de la Basse-Casamance : c'est le **Lamantin (Manatus)**. Malgré tous nos efforts, il ne nous a pas été possible d'en capturer un seul échantillon ; cependant on en trouve chaque jour, découpés en morceaux, sur les marchés de Ziguinchor et de Carabane, apportés par les pêcheurs diolas de M'Lomp ou de Sozor.

DIXIÈME ORDRE

ÉDENTÉS

GENRE MANIS

76^o MANIS LONGICAUDATA. RAF.

Nous avons tué sur les bords de la rivière Féfiné un superbe échantillon du **Grand Pangolin**, le **Manis longicaudata** (RAF.). Cet animal mesurait près d'un mètre quarante de long.

Le Manis, *Khotoé* des Soussous, est recouvert d'épaisses écailles imbriquées, qui lui forment une carapace presque invulnérable. La tête est remarquablement petite pour la grosseur du corps. La langue, noire, vermiciforme, lui sert à capturer les fourmis et les termites dont il fait sa nourriture. Ses pattes sont courtes et munies d'ongles très robustes, à l'aide desquels il creuse le sol dur des termitières.

Le Pangolin habite dans des trous profonds d'où il ne sort que la nuit.

Il est presque impossible de conserver intacte une dépouille de Pangolin : les nègres de la Côte sont persuadés que s'ils boivent l'eau dans laquelle a macéré une écaille de *Khotoé*, ils sont assurés

d'échapper à tous les périls ; aussi l'échantillon que nous avons capturé, a-t-il été littéralement massacré par nos porteurs en quête de panacée !

GENRE ORYCTEROPUS. (*Fig. 8*).

77° ORYCTEROPUS SENEGALENSIS. LESS.

Les Soussous appellent *Kimfé* et les Foulas *Yendou* un Édenté de grande taille qui est très commun dans toute la région côtière de l'A. O. F. C'est l'**Oryctérope du Sénégal**. Cet animal creuse de véritables souterrains, dont les galeries s'ouvrent quelquefois à cent mètres les unes des autres.

Malgré son abondance, le *Yendou* est très difficile à capturer et j'ai sans grand succès employé toutes espèces de moyens, fumée asphyxiante, explosifs, etc. Les primes offertes aux chasseurs indigènes n'ont pas beaucoup mieux réussi.

L'Oryctérope du Sénégal est de la taille d'un gros porc d'Europe. Son groin allongé, orné d'une touffe de poils à l'extrémité, ses oreilles longues et roulées en cornet, ses pattes courtes, son dos arrondi et son énorme queue lui donnent un aspect particulièrement grotesque. Ses ongles puissants lui ont valu le nom soussou de *Kimfé*, qui veut dire pioche ou herminette : il s'en sert pour pénétrer dans les termitières les plus solides. On prétend qu'il peut creuser le sol assez vite pour disparaître presque à vue d'œil.

Sa peau épaisse et noire est à peine recouverte

Fig. 8. — L'ORYCTÉROPE DU SÉNÉGAL. — *Orycteropus senegalensis*. Less.

Hauteur 0^m 60

le poils rudes et foncés : les noirs en font des sandales.

Sa nourriture se compose exclusivement de fourmis et de termites : on n'a jamais réussi à le faire vivre en captivité (1).

On capture le *Yendou* accidentellement au crépuscule à l'époque des grands incendies annuels. Sa chair, grossière et fade, est abandonnée aux esclaves, mais la patte droite de devant appartient au chef de la province. Cette patte droite jouit de propriétés merveilleuses : c'est avec elle que le *Kimfé* arrête le vent (?) et chasse les orages. Desséchée, elle sert à détruire l'effet des poisons et préserve son heureux possesseur de la variole.

Les trous de *Yendou* sont très dangereux dans les grandes herbes : il nous est arrivé trop souvent de voir nos hommes choir dans ces cavernes, profondes parfois de plusieurs mètres.

(1) Au moment où paraissent ces notes, un jeune *Oryctérope* a été apporté vivant au Muséum de Paris, provenant du Haut Sénégal. Jusqu'à présent, il s'accommode parfaitement d'une nourriture exclusivement lactée.

ONZIÈME ORDRE

PROBOSCIDIENS

78° ELEPHAS AFRICANUS. L.

Les **Eléphants** sont communs dans toute la région de la Haute-Casamance; on les rencontre même pendant l'hivernage jusque dans les environs de Ziguinchor. En Guinée, on le trouve dans le Kinsam et sur le Tinkisso. Les indigènes leur font une chasse active, qui, comme on le sait, n'est pas exempte de dangers. Le petit nombre de défenses qui parviennent dans les comptoirs de la côte, permet d'affirmer que les chasseurs indigènes comptent beaucoup d'insuccès.

Les Éléphants commettent de grands dégâts dans les cultures des villages Badiars : on m'a montré un papayer, situé à quelques pas d'une case où dont les éléphants venaient fréquemment cueillir les fruits, à la barbe des propriétaires.

DEUXIÈME PARTIE

DEUXIÈME PARTIE

OISEAUX

L'Afrique occidentale renferme des espèces d'Oiseaux aussi nombreuses que variées. La plupart d'entre elles sont indigènes, ou du moins leur zone de dispersion ne dépasse pas les régions tropicales. Quelques-unes sont cosmopolites et se sont adaptées avec un égal succès aux exigences des climats tièdes et aux rigueurs des pays froids. D'autres enfin habitent tour à tour les contrées chaudes et la zone tempérée, et échappent par leurs migrations à l'inclémence des saisons .

Le mode de répartition des différentes espèces dans les diverses stations de l'Ouest africain est la conséquence évidente de leur conformation et de leurs caractères biologiques. Les Palmipèdes et les Echassiers abondent naturellement sur les rivages de la mer, sur les berges marécageuses

des estuaires et des marigots saumâtres, et sur le bord des grandes rivières. Les Rapaces préfèrent les hautes futaies, d'où ils peuvent guetter leur proie. Les Vautours montent une garde incessante dans le voisinage des habitations, tandis que les Gallinacés pullulent dans les champs de céréales et que les Oiseaux Insectivores animent les bosquets de la brousse moyenne.

L'indigène de l'Ouest africain n'utilise guère la faune ailée comme nourriture. L'imperfection de ses armes rend la chasse de la plupart des oiseaux particulièrement difficile et le gibier qu'il peut abattre est une trop maigre proie pour le tenter.

Mais il est une industrie d'importation européenne qui tire des oiseaux un parti rémunérateur : dans certaines régions, notamment dans la Haute-Casamance et dans le Rio-Nuñez, un certain nombre d'indigènes chassent les oiseaux à brillant plumage pour le compte des commerçants européens. Cette industrie, malgré les fluctuations qu'y apportent les caprices de la mode, est assez importante pour alimenter plusieurs maisons de commerce et pour occuper plusieurs centaines de chasseurs nègres. Bien entendu, elle ne porte que sur un nombre très restreint d'espèces (merles, loriot, coucou, aigrettes, marabouts, etc.) qui, devant la poursuite acharnée qui leur est faite, ne tarderont pas à disparaître, si l'on ne se décide à y prendre garde.

Le chasseur d'oiseaux, armé d'un fusil à piston,

s'enfonce dans la brousse au commencement de la saison des pluies, quand toute la gent ailée a pris sa « parure de noces ». Le plomb qu'il emploie est de la cendrée ou du n° 10. Aussitôt tués, les oiseaux sont suspendus par le bec à une sorte de petit arc que le chasseur porte à son côté. Le soir, au campement, il les dépouille, les enduit de savon arsenical et les bourre d'étoupe ; le plus souvent, il leur coupe les pattes. Il protège les sujets préparés en les enveloppant dans un cornet en papier « marabout », et il les range méthodiquement dans une mallette que son apprenti est chargé de porter sur sa tête. Quand il juge que sa récolte est suffisante ou quand ses provisions sont épuisées, il rentre chez son « traitant », qui trie le produit de la chasse en trois sortes, d'après l'état de conservation des plumes et l'intégrité du bec.

On pourrait croire que les chasseurs nègres seraient à l'occasion de précieux auxiliaires pour le naturaliste qui recueille des échantillons ornithologiques : il n'en est malheureusement rien. Les bénéfices considérables (200 ou 300 fr. par mois) qu'ils arrivent à réaliser, sans grande fatigue, les incitent à exiger des prix exorbitants pour leur collaboration. Ils sont, en outre, persuadés que leur science taxidermique est parfaite et ils se refusent obstinément à modifier leurs grossiers procédés. Enfin et surtout, ils jugent indigne d'eux de chasser d'autres oiseaux que ceux qu'ils ont l'habitude de vendre aux factoreries européennes.

Il est également inutile de chercher à obtenir d'eux des renseignements sur les mœurs et même sur le nom des oiseaux de leur pays : leurs indications ne manquent peut-être pas de précision, mais elles sont réellement insuffisantes pour le moins curieux des naturalistes. On peut en juger par cet exemple topique :

— Comment s'appelle cet oiseau ? demandais-je un jour à l'un des chasseurs les plus réputés de la Haute-Casamance.

— Deux francs cinquante ! répondit-il sans hésiter

— Et celui-ci ?

— Cinquante centimes.

— Et cet autre ?

— Rien du tout !

Or, la famille des « Rien du tout » comprend à peu près les neuf dixièmes de la faune ornithologique de la Sénégambie et naturellement les spécimens les plus intéressants !

Dans ces conditions, le seul moyen d'utiliser les indigènes dans la recherche des oiseaux, c'est de former soi-même des préparateurs. Les Soussous, en particulier, deviennent en peu de temps assez habiles pour dépouiller proprement et mettre en peau les pièces qu'on leur tue. Une grande partie des échantillons que j'ai recueillis au cours de ces dix dernières années a été préparée par mes domestiques Soussous.

A l'industrie des oiseaux empaillés, vient s'ajouter, principalement au Sénégal, l'exportation des

oiseaux vivants. Vers le milieu de l'hivernage, les noirs capturent, au moyen de filets, de grandes quantités de petits granivores (veuves, sénégalis, mange-mils, etc.), qu'on expédie en cages sur Bordeaux et Hambourg.

Pendant les travaux de la Mission de délimitation et au cours de mes divers voyages en Afrique Occidentale, j'ai pu recueillir un assez grand nombre d'échantillons ornithologiques, qui sont actuellement au Museum de Paris. J'ai pu également envoyer à la Ménagerie quelques oiseaux vivants. Les descriptions qui vont suivre portent non seulement sur ces spécimens, mais encore sur les espèces dont j'ai constaté par moi-même l'existence en Afrique Occidentale.

Les déterminations ont été faites avec le plus grand soin et la plus haute compétence par le regretté professeur Oustalet, du Muséum, par son assistant, M. Ménegaux, par le distingué chef des travaux pratiques, M. Terrier et par le savant ornithologiste viennois M. Hellmayr. L'ordre suivi dans les descriptions a été emprunté au CATALOGUE OF BIRDS OF BRITISH MUSEUM.

Je renvoie à la figure 9 ceux de mes lecteurs qui ne sont pas familiarisés avec les termes spéciaux de l'ornithologie. Ils y trouveront les diverses dénominations employées couramment pour désigner les différentes parties du plumage d'un oiseau.

FIG. 9. — Nomenclature des plumes et des régions d'un oiseau (Corbeau).
Figure tirée de l'ouvrage du Dr E. Bade.

EXPLICATION DE LA FIGURE 9

. Lorum.	25. Couvertures supérieures de la queue, ou sus-caudales.
. Région auriculaire.	26. Croupion.
. Couvre-oreilles.	27. Rectrices, ou penne caudales.
. Joues.	28. Pouce.
. Barbe.	29. Front.
. Côtés du cou.	30. Culmen.
. Petites couvertures alaires.	31. Mandibule supérieure.
. Scapulaires.	32. Pointe du bec.
. Couvertures moyennes alaires.	33. Mandibule inférieure.
. Grandes couvertures alaires.	34. Menton.
. Rémiges bâtardes.	35. Gorge.
. Rémiges secondaires.	36. Partie antérieure du cou.
. Tectrices.	37. Jabot.
. Rémiges primaires.	38. Dessous du corps.
. Dessus de la tête.	39. Bord de l'aile.
. Vertex.	40. Partie supérieure de la poitrine.
. Occiput.	41. Poitrine.
& 19. Nuque.	42. Ventre.
. Dessus du cou.	43. Tibia.
. Dessus du corps.	45. Tarse.
. Partie supérieure du dos, ou région interscapulaire.	46. Petit doigt.
. Dos.	47. Doigt médian.
. Partie inférieure du dos.	48. Doigt externe.
. Uropygium.	
-

ORDRE PREMIER

RAPACES

L'Ordre des **Rapaces** est largement représenté en Afrique Occidentale ; les espèces qu'il renferme, pour la plupart douées d'une puissante envergure, ont de ce fait une aire de dispersion remarquablement étendue. Aussi, n'est-il pas rare de rencontrer au Fouta-Dialon et sur la Casamance, des Oiseaux de proie qui ont été signalés par les voyageurs sur le Zambèze, en Abyssinie, au Congo ou même en Europe.

Personne n'ignore que les Oiseaux de proie se divisent, suivant leur genre de vie, en Rapaces Diurnes et en Rapaces Nocturnes. Du premier groupe, nous ne possédons en Afrique Occidentale que deux familles, les **Vulturidés** et les **Falconidés**. Les Rapaces Nocturnes que nous y avons rencontrés sont de la Famille des **Bubonidés** et de celle des **Strigidés**.

RAPACES DIURNES

1°. — FAMILLE DES VULTURIDÉS

Cette famille est caractérisée par un bec crochu et allongé, muni d'une sorte de membrane que

l'on appelle *cire*. Les pattes ont trois doigts antérieurs et un postérieur, armés de *serres* crochues. Le tête et le cou sont généralement nus. Les **Vulturidés** se nourrissent de cadavres.

1° GYPS RÜPPELLI. BREHM.

Le **Gyps de Rüppell** est aussi nommé *Vautour fauve d'Abyssinie* : c'est le plus grand des Vautours de l'Afrique Occidentale. Du bec à l'extrémité des plumes de la queue, il dépasse un mètre de long. Sa tête est jaune fauve, son cou est couvert d'un rare duvet blanc sale. Le haut de sa poitrine est orné d'une collerette de plumes grisâtres. Le dos est brun gris et présente un aspect tacheté dû à la teinte fauve qui marque chacune des plumes. L'extrémité des ailes (*rémyges primaires*) est brun chocolat, ainsi que le dessus de la queue. La poitrine et le ventre sont blanc jaunâtre. Les pattes sont brunes ; le bec, remarquablement fort, est couleur de corne.

Le Vautour de Rüppell est assez commun dans toute la région montagneuse du Fouta-Dialon. Les indigènes lui donnent le nom de *Roi des Vautours*, parce que, prétendent-ils, tous ses congénères lui cèdent la place quand il s'abat sur une charogne.

2° PSEUDOGYPS AFRICANUS. SALVAD.

Cette espèce est un peu plus petite et plus commune que la précédente, avec laquelle on la confond assez facilement. Sa couleur générale est

brun foncé ; elle a le cou recouvert d'un duvet blanc assez épais ; sa collerette et les parties inférieures du corps sont gris clair, lavé de jaune. Les plumes de la queue sont presque noires, tandis que les plumes du croupion sont d'un blanc pur. Les pattes sont gris de plomb ; le bec est noir et l'iris bleu foncé.

Les Soussous l'appellent *Douga* et prétendent qu'il a un goût marqué pour la chair humaine. J'ai souvent entendu raconter que le *Douga* suit les colonnes de guerre et le nom d'*Oiseau de Samory*, que lui ont donné les Dioulas de la Boucle du Niger, perpétue sinistrement le souvenir du terrible Chasseur d'hommes.

3° LOPHOGYPS OCCIPITALIS. BURCH.

L'habitat du **Lophogyps** se rapproche davantage de la côte : de taille un peu plus petite que les deux espèces précédentes, il en diffère par la forme de sa tête, recouverte d'un épais duvet blanc, qui s'épaissit encore au niveau de l'occiput, de manière à former une sorte de huppe (d'où son nom : *Lophos* — Huppe, en grec).

Le cou est nu, la collerette est brune et laisse un espace dénudé au devant de la poitrine.

Le dessus du corps est brun foncé, les rectrices de la queue sont presque noires et le ventre est d'un blanc sale.

Le *Lophogyps* a le bec rouge de sang, teinté de noir à l'extrémité et de bleu à la base. Les pattes sont couleur chair.

A une certaine distance, le **Vautour huppé** peut être facilement pris pour le *Gypohierax* d'Angola (V. n° 12).

Il fait son nid sur les grands arbres ; en avril 1904, j'ai observé dans le Fouladou de nombreux nids de Vautour huppé, construits grossièrement en branches mortes, tout en haut d'énormes Ériodendrons ; ces nids étaient alternativement gardés par le mâle et la femelle. La taille des arbres ne nous a pas permis de les observer de plus près.

4° NEOPHRON MONACHUS. TEMM.

Tous les coloniaux connaissent le **Charognard**, cet auxiliaire zélé de la voirie dans les nouvelles cités de la Côte, ce bienfaisant assainisseur des malpropres villages nègres d'Afrique. Toutes les nourritures lui conviennent, même les plus répugnantes. Sa vue et son odorat merveilleux lui signalent une proie à des distances incroyables ; quelques secondes après qu'une pièce de bétail ou de gibier a été abattue, il arrive en cohortes pressées qui se laissent tomber gloutonnement sur le cadavre. Son impudence égale sa voracité ; sans interrompre un instant sa déglutition précipitée, il échange des horions avec ses congénères, avec les chiens faméliques, voire même avec le boucher ou le chasseur.

Au moment des vols de sauterelles et de termites ailés, il fait merveille et se gave de cette manne vivante. Il ne dédaigne même pas les noix de palmes qu'il avale toutes rondes, laissant à ses intes-

tins complaisants le soin de dégager le noyau, qu'il abandonne, projectile désagréable, du haut des arbres où il passe la nuit....

Sa livrée est funèbre, son dos et ses ailes brun chocolat sont endeuillés d'une bande noire qui s'étale au niveau de la queue. La partie antérieure du cou, et les côtés de la face sont presque nus et prennent au moment de la saison des amours une teinte lie-de-vin. Le jabot se dilate en un goître violacé. Le dessous du ventre est gris sale. Les pattes sont gris-bleu. Le bec, très allongé, est adapté à sa destination qui est de fouiller dans des nourritures ignominieuses. L'iris, parfois bleu-ciel, ajoute encore de l'étrangeté à cet horrible animal.

Il n'est pas rare de rencontrer des Neophron presque blancs : ce n'est là d'ailleurs qu'une livrée individuelle. Néanmoins, les Soussous sont persuadés que ces albinos sont les chefs écoutés qui dirigent les expéditions de la bande.

Chaque soir, les *Charognards* arrivent de tous les points de l'horizon, étalant leurs ailes obtuses et leur queue arrondie, et se perchent sur les plus grosses branches des Bombax, pour y passer la nuit. C'est aussi là qu'ils construisent leurs nids.

Le Neophron moine, que les Soussous appellent *Yubé*, est souvent couvert de parasites semblables aux poux des volailles, qui passent avec une facilité désastreuse du plumage de leur hôte sur les vêtements du chasseur.

Le *Yubé* est un animal des plus utiles ; il est de

plus inoffensif, car il n'attaque jamais la volaille. Cela n'empêche pas qu'il ne serve que trop souvent de cible vivante aux Nemrods novices, uniquement à cause de son extrême familiarité. Il serait à souhaiter que ce sport fût sévèrement interdit et que notre *Charognard* obtint en Afrique l'immunité dont jouissent l'Urubu en Amérique et le Vautour dans l'Inde anglaise.

2°. — FAMILLE DES FALCONIDÉS

Les Oiseaux de proie de la Famille des **Falconidés** ont le bec plus crochu que celui des Vautours. Comme eux, ils possèdent un cire à la base du bec. Leurs serres sont plus aigües et plus puissantes ; ils ont le cou et la tête couverts de plumes. Leurs femelles sont plus grandes que les mâles (*tiercelets*). Ils se nourrissent de proies vivantes.

Trois de leurs Sous-Familles sont représentées dans l'Ouest Africain : les **Accipitrinés**, les **Aquilinés** et les **Falconinés**.

A. SOUS-FAMILLE DES ACCIPITRINÉS

5° MELIERAX POLYZONUS. RÜPP.

Cet **Epervier** est de la taille du Corbeau d'Europe : la teinte générale de son plumage est bleu-ardoisé ; le sommet de la tête est légèrement plus foncé. Le bord externe des ailes est gris-perle et l'extrémité, très effilée, en est presque noire.

Le dessus de la queue, relativement longue, est

également foncé et porte cinq larges rayures brunes.

Les parties inférieures du corps sont d'un blanc grisâtre, strié de fines rayures brunes transversales. Le dessous de la queue est marqué de la même façon que la partie supérieure, mais en plus clair.

Le bec est noir, le cire et les pattes sont vermillon.

Le **M. Polyzonus** est plus répandu dans l'intérieur des terres que dans le voisinage de la côte: il reste de longues heures perché au sommet d'un grand arbre, d'où il guette sa proie. Il fait entendre un cri modulé, qui est moins désagréable que celui des autres Rapaces et qui lui a valu le nom sous lequel le désignent les Colons, *l'Epervier Chanteur*.

Une espèce voisine, le **Melierax Gabar**, est commun au Soudan et a été signalé par le Dr de Cotte, sur le Haut-Niger.

6° ASTUR BADIUS. var. SPHENURUS. RÜPP.

Cet **Autour** appartient à une espèce cosmopolite que l'on retrouve dans toute l'étendue de l'Ancien Continent. L'influence des divers climats a apporté dans son plumage des différences assez importantes pour que les naturalistes aient signalé quatre variétés de cette espèce. La variété *Sphenurus* semble particulière à la Côte Occidentale.

L'**A. Sphenurus** mâle ne dépasse pas la taille d'un Pigeon. La partie supérieure de son corps est bleu-cendré presque uniforme ; toutefois la teinte

Fig. 10. — AIGLE BLANCHARD. — *Spizaetus coronatus* [

Hauteur 0^m 80.

s'accroît légèrement vers la pointe des ailes, et davantage encore sur la queue, qui est marquée de cinq ou six rayures brunes. La gorge est d'un blanc pur ; la poitrine et le ventre sont d'un brun-roux et rayés transversalement de blanc sale. Le dessous des ailes et de la queue est nettement blanc, avec des rayures qui correspondent à celles de la face supérieure.

Le cire est jaune, les pattes jaune foncé et le bec noir.

La femelle est de couleur légèrement plus claire que le mâle.

L'Autour est un terrible destructeur de volaille ; il plane en cercles à une certaine hauteur au-dessus des villages, et il se laisse tomber du haut des airs sur sa proie, avec une sûreté merveilleuse. Il est très méfiant et se laisse difficilement approcher par le chasseur.

B. SOUS-FAMILLE DES AQUILINÉS

7° SPIZAETUS CORONATUS. L. (*Fig. 10*)

L'**Aigle huppé d'Afrique**, que le naturaliste Levaillant a décrit sous le nom de **Blanchard**, est le plus beau de tous les Rapaces africains. Sa taille atteint et dépasse même celle du Vautour de Rüppel. Ses proportions harmonieuses, son regard fier, ses pattes puissantes que terminent des serres formidables, décèlent une force et une hardiesse extrêmes. Son aspect est véritablement majestueux.

Son pelage, tacheté de noir, de gris et de blanc, n'est pas sans analogie avec la robe de la panthère. Sur sa tête, les plumes de l'occiput s'allongent de façon à former une huppe ou plutôt une couronne, qui se dresse quand l'animal s'irrite. Le bec est noir, les pattes et le cire orange.

Les Soussous, qui lui donnent le nom de *Worégué fikhé* (Aigle blanc), prétendent qu'il enlève sans difficulté des moutons et même des enfants. On le rencontre surtout dans les montagnes du Fouta-Dialon et du Rio-Nuñez.

J'ai conservé pendant plus de 18 mois un Spi-zaète adulte en captivité. Je l'ai envoyé au Muséum de Paris où il a vécu plusieurs années dans la Ménagerie.

8° LOPHOAETUS OCCIPITALIS. DAUD.

Plus petit que le précédent, ce Rapace a été nommé par Levaillant le **Huppard**. Son plumage, habituellement brun chocolat, devient chez le mâle d'un beau noir velouté pendant la saison des pluies. La tête, de nuance toujours sombre, porte une longue huppe occipitale qui peut atteindre 10 ou 12 cent. Le reste du corps est également foncé, à l'exception du dessous de la queue, qui est marqué de rayures blanches transversales. Le haut des pattes est recouvert de plumes blanches ; la partie dénudée est en jaune clair, comme le cire. Les serres et le bec sont noirs .

Le Huppard a un vol élevé et rapide ; on le voit, aux heures chaudes de la journée, décrire d'im-

menses circonférences au-dessus des villages ; il ne se pose que très rarement, et toujours à l'extrémité d'un arbre mort. On ne peut l'approcher que très difficilement ; on réussit cependant à l'abattre au moment où il vient de fondre sur une proie et que son vol est alourdi par le poids de sa victime.

9° ASTURINULA MONOGRAMMICA. TEMM.

Cette petite espèce ne dépasse pas la taille d'un Corbeau ; on la rencontre communément dans toute la Basse-Guinée et le long des rives de la Casamance. La teinte générale de son corps est gris ardoisé foncé. Les plumes du ventre sont finement striées transversalement. La queue, d'un gris de perle, porte trois larges rayures brunes. Le bec est noir, le cire et les pattes sont rouge cinabre.

10° HELOTARSUS ECAUDATUS. DAUD. (*fig. 11 B.*)

L'**Aigle Batelcur** est assez rare dans la région littorale de la Guinée. On le rencontre plus communément sur les rives de la Haute-Gambie, le long de la rivière Koulountou, ainsi que dans la forêt des Balantes. C'est un bel oiseau, un peu plus grand que le Lophoaète dont il a quelque peu l'aspect. La tête et le cou sont d'un noir brillant, ainsi que la huppe qui surmonte l'occiput. Le dessus des ailes est brun bronzé ; la queue, très courte, tire sur le marron. La partie inférieure

du corps et le dessous des ailes sont d'un blanc lavé de jaune.

Le Bateleur a le cire, le pourtour des yeux et les pattes rouge corail.

Comme l'indique son nom, le Bateleur est susceptible de s'apprivoiser. J'ai conservé pendant plus d'un an, en demi liberté, un superbe spécimen qui provenait du Rio-Nuñez.

11° HALIAETUS VOCIFER. DAUD. (*fig.11-a.*)

Cet **Aigle Pêcheur** est très répandu le long des marigots qui sillonnent le delta des grands fleuves de la Côte. Il se tient habituellement perché sur une branche morte de palétuvier, d'où il surveille les évolutions des poissons. Il a la tête et le cou d'un blanc pur, ainsi d'ailleurs que la queue. Le dessus des ailes est brun roux, irrégulièrement tacheté de blanc. Le plumage du ventre est blanc sale, plus ou moins teinté de fauve. Le **Vocifer** doit son nom à son cri, qui rappelle assez bien, quoique en plus fort, le gloussement du Dindon.

Le Vocifer est un habile pêcheur : sur les bords du Rio-Grande, un Haliaète qui volait au-dessus de notre campement, effrayé par un coup de fusil, laissa tomber devant nous une superbe carpe de 4 kilos, encore vivante.

12° GYPOHIERAX ANGOLENSIS. GM.

La couleur générale du **Gyp. d'Angola**, que les Soussous appellent *Kharoumma*, est blanche. La

Fig. 11. — A. LE VOCIFER. — *Haliaetus vocifer*. Daud.
B. LE BATELEUR. — *Helolarsus ecaudatus*. Daud.

Hauteur 0^m 45.

tête et le cou, en particulier, sont blanc pur. Une légère huppe surmonte la région occipitale. Les rémiges scapulaires sont noires, sauf à la partie supérieure où elles sont mélangées de blanc. La queue est blanche à la base. Le pourtour du bec est nu et de couleur chair ; un cire gris entoure le bec jaune vif. Les pattes ont un ton rose clair.

Le **Gypohierax d'Angola** est aussi nommé *Aigle Pêcheur* par les colons. Il fréquente en effet le bord des rivières où il trouve une proie abondante.

Il est aussi très friand de graines de palme.

Sa chair est estimée des Soussous, qui dédaignent tous les autres Rapaces. C'est l'oiseau fétiche des *Somonos* du Niger (pêcheurs) et des piroguiers bagas de la Basse-Guinée.

C. SOUS-FAMILLE DES FALCONINÉS

13° MILVUS KORSCHUM. GM.

Ce **Milan**, que les Soussous appellent *Tokhé Soukhou* (le voleur de poules) et *Konkosaré*, est extrêmement répandu dans toute l'Afrique Occidentale, de Dakar au Congo. C'est un véritable fléau pour les colons et les indigènes. Sans cesse à la recherche d'une proie, il rôde au-dessus des villages et décime la volaille. Dans les villes, il pullule autour des marchés et des abattoirs, et on le voit souvent fondre impudemment sur les étalages des marchands et enlever un morceau de

viande. J'ai vu dans une rue de Dakar un Milan arracher brusquement, de la main d'une négresse, un poisson qu'elle venait d'acheter. Il visite même les navires mouillés en rade et dispute aux mouettes les débris de nourriture que les matelots jettent par dessus bord.

Quand vient le soir, les Milans se réunissent en bandes nombreuses qui tourbillonnent pendant quelques moments à une grande hauteur, puis se laissent tomber sur les grands arbres où ils passent la nuit.

Ce **Milan** est un peu plus petit que le **Korschum** d'Abyssinie, bien qu'il appartienne à la même espèce ; son pelage est brun fauve, légèrement plus fauve sous le ventre. Le cire et les pattes sont jaune orangé. Le bec est jaune à la base et noir à son extrémité.

Le *Tokhé Soukhou* doit être pourchassé sans trêve si l'on veut élever de la volaille. Sa gloutonnerie en fait un gibier très facile à abattre, mais il devient méfiant une fois qu'il a réussi à échapper aux coups de fusil. On le prend aisément à tous les pièges et même avec un hameçon dissimulé dans un morceau de viande.

14° ELANUS CÆRULEUS. DESF.

La petite **Buse criarde** de Buffon est encore plus dangereuse que le Korschum pour les Oiseaux de basse-cour. Elle se dissimule dans le feuillage des arbres, d'où elle se précipite avec une rapidité merveilleuse sur sa proie, qu'elle frappe à la fois

du bec et des serres. S'il arrive qu'elle ne peut pas emporter sa victime, elle l'a toujours blessée à mort.

La femelle, un peu plus grande que le mâle, atteint la taille de la Pie d'Europe.

Sa couleur générale est gris-cendré ; la teinte s'éclaircit sur la tête, mais se fonce au niveau des rémiges primaires et de la queue, qui atteignent parfois le ton de l'ardoise. Les parties inférieures du corps et de la queue sont d'un blanc presque pur. Le cire, le pourtour des yeux et les pattes sont jaune clair ; les serres et le bec sont noirs.

15° FALCO PEREGRINUS. L.

Le **Faucon Pélerin** ou **Faucon Commun** est un Oiseau cosmopolite, que l'on trouve dans toutes les parties de l'Ancien Continent. Son aspect fier et ses mœurs sanguinaires sont partout les mêmes. Son plumage, gris cendré sur le dos, est gris sale sous le ventre, où il porte des marques brunes irrégulières. La gorge et les joues sont blanc pur, ainsi que les rayures qui strient le dessous de la queue et des ailes. Il a le bec bleuâtre et les pattes jaunes.

Les Soussous lui donnent le nom de *Séguéré*.

16° FALCO BARBARUS. L.

Le **Faucon de Barbarie** ne diffère du Pélerin que par la teinte bleutée de son plumage, lavé de roux sur le cou. La gorge, la poitrine et le dessous

des ailes sont blanc crème. De plus, son bec présente une teinte jaune à la base.

Le Faucon de Barbarie se rencontre communément en Casamance : je ne l'ai jamais vu en Guinée Française.

17° CERCHNEIS ARDESIACA. BONN. et VERR.

Ce Rapace est un peu plus petit que le Faucon. Il est commun sur toute la Côte Occidentale ; on le voit aux abords des villages, donner la chasse aux Tourterelles, dont il a presque la couleur. Sa teinte générale est ardoisée, légèrement tiquetée de brun.

La gorge et la poitrine sont blanches ; le cou et les pattes sont jaune foncé.

18° CERCHNEIS ALOPEX. HEUGL.

Le **C. alopex** est, au contraire du précédent, plus répandu dans l'intérieur des terres que sur le littoral. Comme l'indique son nom spécifique, sa couleur est roux *renard* (*alopex*). Sa tête est marquée de fines stries noires qui s'élargissent au niveau du dos. La gorge est d'un roux pâle uniforme ; la poitrine et le ventre sont également roux, avec des rayures noires très étroites. Le bec est couleur de corne, légèrement bleuté, mais la mandibule inférieure est jaunâtre. Le cire est gris de plomb et les pattes jaunes.

RAPACES NOCTURNES

Les **Rapaces Nocturnes** ont les yeux gros, dirigés en avant, entourés d'une collerette de plumes (*Disque facial*). Leur doigt externe est versatile, c'est-à-dire qu'il peut se diriger en avant et en arrière. Leur vol est silencieux (CARLET).

Ils sont représentés en Afrique Occidentale par deux familles : les **Bubonidés**, qui ont la tête aplatie et munie de deux aigrettes de plumes au-dessus des oreilles et les **Strigidés**, dont la tête arrondie ne porte pas cet ornement.

4° — FAMILLE DES BUBONIDÉS

19° BUBO LACTEUS. TEMM.

Ce **Grand-Duc** est un peu plus petit que celui d'Europe (*B. Europæus*). Sa couleur générale est gris brun. Le bord externe des ailes est tacheté de blanc ; les rémiges primaires portent de larges rayures brun-chocolat. Les plumes du ventre, plus claires que celles du dos, sont tiquetées de brun. La collerette faciale est presque noire, ainsi que l'extrémité des aigrettes sus-auriculaires.

Le **B. Lacteus** est commun dans toute la partie rocheuse du Fouta-Dialon.

20° BUBO LEUCOSTICHUS. HARTL.

Plus petit que le précédent, ce **Bubo** est de couleur brun-foncé, tacheté de roux. La tête est blanche ; le disque facial et les aigrettes sont roux foncé. Le ventre et le dessus de la queue sont d'un gris jaunâtre, marqué de blanc et irrégulièrement rayé de fauve. Le bec a une teinte jaunâtre.

J'ai souvent rencontré ce Grand-Duc dans les rochers gréseux qui bordent le bassin de la Fatala et du Rio Cogon. Les Soussous confondent les deux espèces qui précèdent sous le nom de *Khondonyi*.

21° SCOPS GIU. SCAP.

Le **Scops giù** est le plus petit des Bubonidés de l'Afrique Occidentale ; sa taille ne dépasse pas celle d'un Merle. Son plumage est gris, lavé çà et là d'orange et de chamois ; cette dernière teinte domine sur la tête où les aigrettes sont brun foncé à leur extrémité. Sur le dos, les plumes sont irrégulièrement tiquetées de blanc et de brun.

Le bec est noir, l'iris jaune ; les pattes, recouvertes de plumes brunes, se terminent par des serres noires.

Le **Giù**, appelé par les Soussous *khondonyi di* (petit hibou), vit dans les arbres creux.

22° SCOPS LEUCOTIS. TEM.

La couleur générale de cette espèce est gris-clair, finement tiqueté de brun sombre. Ces rayures sont dues à la coloration foncée du rachis des plumes.

Le disque facial, presque noir, s'élargit au niveau de l'occiput. Les aigrettes sont blanches (1) à la base et teintées de brun à leur extrémité.

Les ailes sont gris-cendré ; elles portent vers la pointe des rayures transversales brunes. Quelques plumes blanches marquent la région scapulaire.

Le ventre et le dessous de la queue sont blanc jaunâtre avec des vermiculations plus nettes et plus foncées que celles qui sillonnent la partie supérieure du corps. Le haut des pattes est couvert de plumes blanches ; le bec et les serres sont d'un gris de plomb.

Le **S. leucotis** est commun dans toute la Guinée Française .

23° GLAUCIDIUM PERLATUM. V.

La **Chevêchette perlée** de Levaillant est un peu plus grande que le Scops giù. Son plumage est gris cendré tacheté de blanc. La tête et la nuque sont brun ocreux ; le derrière du cou, blanc argenté, est moucheté de noir et de chamois. La face est blanche, la poitrine est de la même couleur, mais tachetée de jaune. Le ventre et le dessous des ailes sont striés de blanc. Les plumes de la queue sont brunes en dessus, blanches marquées de brun en dessous.

Le bec et l'iris sont jaunes.

Plusieurs colons de la Casamance m'ont affirmé qu'ils avaient fréquemment observé la **Grande**

(1) D'où son nom de Leucotis.

Chouette, Asio accipitrina, Pall. de la Sous-famille des **Syrnins**. Je n'ai pas eu la bonne fortune de la rencontrer en Afrique.

5°. — FAMILLE DES STRIGIDÉS

24° STRIX FLAMMEA. L.

Ce petit **Chat-huant**, décrit par Buffon sous le nom d'**Effraie** est trop connu pour que je m'attarde à le décrire. Il est commun dans toute l'Afrique Occidentale. Au Fouta-Dialon, j'ai capturé une nichée de cinq Effraies qui s'étaient installées dans une ruche abandonnée.

2^e ORDRE

PASSEREAUX

Les **Passereaux** ont le bec variable, corné à la base, et toujours dépourvu de cire. Leurs pattes sont courtes ou médiocres ; ils ont le doigt externe dirigé en arrière, en avant ou versatile. Leurs ongles sont grêles et recourbés. (CARLET).

Ils sont représentés en Afrique Occidentale par un assez grand nombre de familles qui sont : les

Dicruridés (Buchanga), les **Prionopidés** (Prionops), les **Campophagidés** (Echenilleur), les **Muscicapidés** (Gobe-mouches), les **Turdidés** (Grive), les **Timé-
lidés** (Podobé), les **Paridés** (Mésange), les **Laniidés** (Pie-grièche), les **Certhiidés** (Roitelet), les **Necta-
rinidés** (Soui-Manga), les **Melliphagidés** (Zosterops), les **Hirundinidés** (Hirondelle), les **Motacil-
lidés** (Bergeronnette), les **Fringillidés** (Serin), les **Sturnidés** (Etourneau), les **Plocéidés** (Veuve), et les **Alaudidés** (Alouette).

6°. — FAMILLE DES CORVIDÉS

Les **Corvidés** sont de grands Oiseaux criards, à bec en couteau, épais, plus ou moins allongé ; leurs narines sont entourées de longues soies rudes ; leur queue est carrée ou étagée, composée de 12 pennes.

25° CORVUS SCAPULATUS. DAUD.

La **Corneille du Sénégal** a été décrite par Levaillant sous le nom de **Corneille à scapulaire blanc**. Cette espèce est de la taille du Corbeau d'Europe, dont elle a du reste les mœurs et la voix criarde.

Son plumage est d'un noir brillant à reflets bleus métalliques. Sur le dos, elle porte une bande transversale blanc pur, large de 5 centimètres, nettement dessinée, qui se rejoint en dessous avec une large tache de même nuance, occupant toute la

poitrine et les côtés jusqu'à l'abdomen. Le bec et les pattes sont noirs.

La Corneille du Sénégal fait son nid dans le bouquet terminal des palmiers à huile ; elle pond quatre œufs blancs tachetés de brun.

26° CRYPTORRHINA AFRA. L.

C'est la **Pie du Sénégal**, le **Piac-Piac** de Levailant. Son plumage est noir soyeux, sauf au niveau des ailes qui sont brun foncé en dessus et gris cendré en dessous ; de plus, la queue, prolongée par deux plumes qui atteignent 30 cent. de longueur, est brun chocolat.

Le bec est noir, les narines (comme l'indique son nom) sont entièrement dissimulées par une houppe de plumes noires.

L'iris est rouge-sang. .

La Pie du Sénégal est commune en Casamance et au Fouta-Dialon ; on la rencontre en bandes de 5 ou 6 individus aux abords des villages. Sa taille est un peu plus forte que celle de la Pie d'Europe.

7°. — FAMILLE DES ORIOLIDÉS.

27° ORIOLUS GALBULA. L.

Les **Oriolidés** ont le bec dilaté, à arête entamant les plumes du front. Leurs ailes sont allongées et dépassent le milieu de la queue. Les tarses sont

robustes, à peine aussi longs que le doigt du milieu. Ils vivent par paires au moment des amours et se réunissent en bandes à la fin des pluies. Insectivores et frugivores.

Le **Loriot commun** est un Oiseau cosmopolite ; la variété que l'on trouve en Afrique Occidentale ne diffère en rien du type d'Europe. La couleur du mâle est jaune d'or ; les ailes sont noires, à l'exception d'une tache jaune qui s'étale sur les rémiges bâtardes. En outre, les rémiges primaires sont légèrement bordées de blanc à leur extrémité ; elles sont gris perle en dessous .

La queue est noire, avec des macules irrégulières blanches et noires.

Le Loriot mâle porte une tache noire caractéristique entre l'œil et la base du bec ; chez la femelle, cette marque est grise et diffuse.

Le bec est brun rougeâtre, les pattes grises et l'iris rouge sang.

Dans le plumage de la femelle, la teinte jaune d'or est remplacée par une nuance jaune olivâtre, qui passe au gris verdâtre sous le ventre. Les ailes sont grises.

Le Loriot mâle est chassé en Casamance et au Rio-Nuñez pour son plumage ; son prix moyen, sur place, varie entre 0 fr. 25 et 0 fr. 50.

28° ORIOLUS AURATUS. L.

Le **Loriodor** ou **Loriot Bicolore** des anciens auteurs est plus rare que le Loriot commun ; cepen-

dant, on le rencontre assez fréquemment dans la région de Timbo et sur le Haut-Bafing.

Sa couleur générale est d'un jaune d'or plus riche que celui du Galbula. Il n'a que quelques plumes noires aux ailes et une tache de même couleur à la partie médiane de la queue .

Il est reconnaissable à une ligne noire qui prend naissance à la base du bec et qui s'étend jusqu'aux plumes de l'oreille en contournant l'œil.

Son bec est brun rouge et ses pattes noires.

La femelle est d'un gris jaunâtre foncé et tiqueté de noir sur le dos, plus clair sous le ventre.

Le **Loriodor** est également recherché par les empailleurs de la Casamance : il atteint le prix de 0 fr. 75 à 1 franc.

8°. — FAMILLE DES DICRURIDÉS.

Les **Dicruridés** ont le bec long et robuste, légèrement busqué et crochu à l'extrémité de la mandibule supérieure. — La quatrième penne alaire est la plus longue. La queue assez longue est nettement divisée en deux pointes.

29° BUCHANGA ATRA (var. ASSIMILIS). BECHT.

Cet Oiseau a une aire de dispersion très étendue ; la variété « *assimilis* » que l'on trouve en Séné-gambie est sensiblement plus petite que celles du Congo et de Madagascar. Il atteint néanmoins la

taille de notre Merle. Levillant le nomme **Drongolon** ou **Drongear** ; les auteurs anglais l'appellent **Drongo**.

C'est un Oiseau triste, au plumage sombre, uniforme, à la queue fourchue, qui se tient penché seul ou en couple sur les branches moyennes des arbres. De temps en temps, il s'élance pour saisir au vol un insecte, puis il reprend sa place.

Ses ailes et sa queue sont d'un noir plus brillant que le reste du corps ; en arrière du bec, il porte une petite touffe de plumes noires. Il a les pattes noires et l'iris rouge vif.

9°. — FAMILLE DES PRIONOPIDÉS

Les **Prionopidés** ont le bec droit, légèrement recourbé à l'extrémité. La base du bec et les narines sont couvertes par une touffe de plumes qui ressemblent à des poils. Parfois de semblables plumes forment une huppe sur l'occiput. Ils sont insectivores et vivent en troupes.

30° MELCENORNIS EDOLIOIDES. — SHAW.

De la taille de notre Moineau, cet Oiseau a le plumage d'un noir uniformément terne ; ses ailes et sa queue sont couleur de suie. Son bec noir, est légèrement crochu à l'extrémité.

Comme tous les Prionopidés, le **M. edolioides** est insectivore ; il est assez commun dans la moyenne brousse du Fouta-Dialon.

31° PRIONOPS PLUMATUS. SHAW.

Le **Geoffroy** de Levailant a la tête, le cou, la poitrine, l'abdomen et le dessus de la queue d'un blanc pur. Les plumes du lorum et du front lui forment une huppe blanche, haute de trois centimètres, qui se recourbe légèrement en avant.

La nuque, le dos, les ailes et le dessous de la queue sont complètement noirs, à l'exception d'une raie blanche qui partage l'aile dans le sens de la longueur et qui est formée par le bord externe des rémiges secondaires.

Tout autour de l'œil, le Geoffroy porte une caroncule étalée, d'un rouge vermillon, qui devient jaune quand l'animal est mort depuis quelque temps.

Le bec est noir et recourbé à sa pointe ; la partie nue de ses pattes est jaunâtre.

La taille du Geoffroy ne dépasse pas celle du Merle.

Le Prionops se rencontre en bandes d'une douzaine d'individus qui explorent en criaillant les arbres de la région boisée et plus particulièrement la forêt de bambous.

10°. — FAMILLE DES CAMPOPHAGIDÉS

32° GRAUCALUS PECTORALIS. J. et SEL.

Un peu plus grand que le Geoffroy, le **Graucalé** ou **Grand Gobe-mouches du Sénégal** est gris-cen-

dré sur les parties supérieures du corps, à l'exception du sommet de la tête qui est de nuance un peu plus claire.

Les plumes de la queue sont presque noires, avec un reflet métallique à leur partie marginale.

Autour de l'œil, court un anneau gris très-clair ; le lorum, les côtés de la face, les joues et la gorge sont gris d'ardoise foncé. La poitrine, le ventre, le dessous des ailes et de la queue sont d'un blanc pur ; iris brun, bec et pattes noires.

Le plumage de la femelle est beaucoup plus clair que celui du mâle.

33° CAMPOPHAGA PHCENICEA. LATH.

L'**Echenilleur** est de la grosseur du Pinson d'Europe : on le rencontre communément dans toute la Guinée et en Casamance.

Il a le corps bleu foncé avec un reflet métallique vert. Ses ailes, d'un noir mat, portent au niveau des tectrices une large tache écarlate, qui paraît jaune quand on la regarde sous un certain angle ; cette particularité tient à ce qu'à la base des plumes rouges, se trouve un épais duvet d'un jaune vif.

Le milieu de la poitrine est marqué par quelques plumes blanches. Bec et pattes noirs.

11° — FAMILLE DES MUSCICAPIDÉS

Les **Muscicapidés** ont le bec très fendu, déprimé, large à la base (garnie de soies rudes), aigu et cro-

chu à la pointe ; ailes médiocres, pieds moyens. Comme l'indique leur nom, ils se nourrissent d'insectes ailés qu'ils capturent au vol.

34° BATIS SENEGALENSIS. L.

Cet Oiseau a été décrit par les vieux auteurs sous différents noms : **Gobe-mouches à poitrine rousse du Sénégal, Gobe-mouches à bandeau blanc**, etc.

Il a le sommet de la tête et la nuque gris foncé ; le front et le sourcil sont blanc pur et forment une sorte de bandeau, que soulignent le lorum et les joues qui sont d'un noir brillant.

La teinte grisâtre du dos passe au cendré au niveau de la région scapulaire. Le dessus de la queue est noir, ainsi que les ailes, qui sont en outre tachées de blanc.

La poitrine et le ventre sont d'un roux tirant plus ou moins sur le noir. Bec et pattes noirs.

35° BIAS MUSICUS. V.

La couleur générale de la **Moucherolle noire et blanche** est noir profond, à reflets métalliques verts. La tête est surmontée d'une petite huppe occipitale couchée.

Les ailes portent vers le milieu de leur longueur une tache blanche intéressant les rémiges primaires. La poitrine et l'abdomen sont blanc pur ; quelques plumes blanches marquent la base de la queue.

La femelle a le plumage gris-châtain.

Le **Bias musicien** a le même port que l'Echenilleur : il se perche en haut des arbres et s'élance verticalement en l'air pour capturer les insectes dont il fait sa nourriture. Il produit en volant un bruit singulier qui rappelle celui que l'on obtiendrait en frottant rapidement avec une pointe dure les dents d'un peigne.

La Moucherolle est commune dans toute l'Afrique Occidentale.

36° PLATYSTERA CYANEA. MÜLL.

Le **Gobe-mouches à collier du Sénégal** a le plumage bleu noir brillant, passant au gris vers la base de la queue. La nuque est finement tachetée de blanc. Les ailes, d'un beau noir profond, sont rayées transversalement par une ligne blanche. Les rémiges primaires sont également bordées de blanc.

La gorge est blanc pur ; le ventre est gris sale.

Au dessus de l'œil et bordant la paupière s'étale une membrane semi-circulaire d'un rouge vif.

Le bec est noir et garni de soies rudes, de la même couleur.

Le plumage de la femelle est assez différent de celui du mâle ; la gorge et la poitrine sont de teinte mordorée. De plus, le ventre est blanc pur.

Le Gobe-Mouches à collier est très commun dans les épais fourrés qui bordent le Rio Cogon : on le retrouve également au Fouta-Dialon.

37° MUSCICAPA GRISEOLA. L.

Le **Gobe-Mouches commun** est un cosmopolite. Il est reconnaissable à sa couleur gris-brun et aux rayures brun-foncé qui marquent le dessus de sa gorge.

Les plumes des ailes ont une bordure claire à leur extrémité. Le ventre est gris perle, lavé de brun.

Le bec, presque noir, est jaunâtre à la base de la mandibule inférieure.

Les mœurs du Gobe-Mouches commun sont trop connues pour que je les rappelle dans ces notes. Elles ne diffèrent d'ailleurs pas de celles des autres Muscicapidés.

38° MUSCICAPA ATRICAPILLA. L.

Cette espèce est également cosmopolite ; elle a été maintes fois décrite sous les noms de **Gobe-Mouches noir de Lorraine, Traquet d'Angleterre, Becfigue**, etc.

Le mâle a le dessus de la tête, le dos et la queue d'un noir mat ; les ailes, de même nuance, sont tiquetées de blanc au niveau des rémiges secondaires.

Le bandeau frontal est blanc, ainsi que la gorge, la poitrine et le ventre .

L'iris est brun, le bec et les pattes noirs.

La couleur sombre du mâle s'éclaircit chez la femelle ; ses ailes brunes sont tachetées de blanc.

La partie antérieure de la tête est fauve, avec une petite tache claire au-dessus de l'œil. La gorge a une teinte jaunâtre qui passe au blanc pur sous le ventre.

Le Traquet d'Angleterre m'a paru assez rare en Afrique Occidentale ; je n'en ai trouvé que trois spécimens en Casamance.

39° PRATINCOLA RUBETRA. L.

Le **Grand Traquet** que l'on appelle aussi **Tarier** et **Traquet du Sénégal** est, m'a-t-on affirmé, un Oiseau migrateur.

Il a la tête et le dos gris de sable, rayé de noir dans le sens longitudinal. Les plumes des ailes et de la queue sont marron foncé et bordées de brun plus clair. On observe également une marque blanche au niveau des rémiges bâtardes.

Le lorum et la ligne sourcillière sont blanc pur, ainsi que les plumes qui bordent l'oreille en arrière.

La gorge et la poitrine ont une teinte rousse qui diminue d'intensité en allant vers le ventre.

L'iris est brun, le bec et les pattes noirs.

Le Traquet du Sénégal ne se rencontre en Guinée que pendant les mois d'été.

40° PARISOMA PLOMBEUM. HARTL.

Le plumage de ce **Gobe-mouches** est gris-bleu, la partie antérieure de la tête est finement striée de brun, le lorum est presque blanc.

Les ailes, un peu plus claires que le dos, sont marquées de brun sur leur bord externe. La queue est noire, avec les plumes externes tiquetées de blanc.

Le dessous du corps, gris de plomb, porte une large tache blanche au niveau du ventre.

41° TERPSIPHONE CRISTATA. GM. (TCHITREA)

Le **Gobe-Mouches huppé** du Sénégal est un très bel Oiseau qui vit dans les buissons voisins des rivières.

Le mâle se présente sous deux aspects bien différents :

1^{er} type : Le plumage est d'un roux mordoré très brillant ; la tête, la nuque, la gorge et la poitrine sont noires ou ardoisé sombre ; l'occiput est surmonté d'une légère crête de plumes veloutées.

Les rémiges bâtardes et primaires sont d'un noir profond. Les secondaires sont au contraire blanc pur, les couvertures des ailes et les scapulaires sont de la même nuance que le dos.

La queue, mordorée, est prolongée par deux superbes plumes atteignant parfois quarante centimètres de longueur, soit plus de quatre fois la longueur du corps. Les pattes et le bec sont couleur d'ardoise.

2^{me} type : La teinte mordorée du 1^{er} type est passée au blanc, plus ou moins mêlé de noir. La tête et le cou sont d'un beau noir avec des reflets bleus. Les ailes ont les mêmes marques blanches et noires.

La queue, tout aussi longue, est noire, tachetée de blanc ou même tout à fait blanche.

Ces deux formes se rencontrent à la même époque et dans les mêmes stations ; certains auteurs prétendent que cette particularité est due à l'âge de l'oiseau ; cette hypothèse mériterait d'être contrôlée.

La femelle du Gobe-Mouches huppé est noire et blanche et se rapproche plutôt du deuxième type.

42° TERPSIPHONE NIGRICEPS. HARTL.

Le **Gobe-Mouches à tête de velours** ressemble beaucoup, comme port et comme mœurs, au Gobe-Mouches huppé ; je l'ai toujours rencontré dans les mêmes stations.

La couleur de son plumage est plus vive et brillante que celle du **T. cristata** ; elle est aussi plus claire.

La tête, le cou et la gorge sont d'un noir velouté profond.

Les taches de l'aile sont beaucoup moins apparentes, et seules, les rémiges primaires sont bordées de noir.

La queue, de même teinte que le dos, porte deux plumes qui sont bien moins développées que celles de l'espèce précédente : elles n'atteignent guère que vingt centimètres

On prétend qu'il existe un deuxième type de mâle, qui serait noir et blanc. Je n'ai jamais eu la bonne fortune de le voir.

Le Gobe-Mouches velouté et le Gobe-mouches huppé sont assez communs le long des ruisseaux de la Basse-Guinée.

12°. — FAMILLE DES TURDIDÉS

Les **Turdidés** ont le bec médiocre, presque droit, plus ou moins infléchi à la pointe : la mandibule supérieure est entière ou échancrée, parfois entourée de soies raides. Les tarses sont médiocres ou allongés.

Ces Oiseaux se nourrissent généralement d'insectes et de baies.

43° SYLVIA ATRICAPILLA. L.

La **Fauvette à tête noire** de Buffon est un oiseau cosmopolite ; elle est loin d'être rare dans les climats tempérés. Par contre, on ne la rencontre en Basse-Guinée que pendant la saison sèche.

Le dessus du corps est gris bleu légèrement teinté de brun olivâtre. La tête est noire, les joues et la nuque gris de plomb.

Les ailes et la queue, brunes, sont bordées de brun olive.

Les parties inférieures du corps sont gris perle, plus clair au niveau de l'abdomen.

Bec brun, pattes gris bleuté, iris brun noirâtre.

Chez la femelle, la couleur de la tête passe au brun rouillé.

44° TURDUS PELIOS. BP.

Cette **Grive** est assez commune en Basse-Guinée et en Guinée Portugaise. Elle fréquente les diverses espèces de Ficus du pays, dont elle mange les graines mûres.

Sa couleur générale est brun olive sombre ; le pourtour du bec est nettement brun. La gorge est blanc grisâtre plus ou moins tiquetée de brun. Cette tache devient couleur chamois au niveau de la poitrine, pour passer au blanc crème sous le ventre, les ailes et la queue.

Le bec est jaune, les pattes ont une nuance un peu plus claire.

45° TURDUS CHIGUANCOÏDES. SCHREB.

J'ai recueilli au Fouta-Dialon un spécimen de cette espèce; elle est un peu plus grande que la précédente et n'en diffère que par la teinte plus claire de son plumage. Elle se nourrit également des fruits mûrs des Ficus.

46° MYRMECOCICHLA NIGRA (CINEREA) V.

Le **Traquet trac-trac** de Levailant est de la taille de notre Merle ; sa couleur est d'un noir de suie. Seules, les tectrices sont d'un blanc pur.

Les pattes et le bec sont également noirs.

La femelle, un peu plus petite que le mâle, a le corps de la même couleur, mais en diffère en ce qu'elle a les rémiges d'une teinte moins foncée.

Le Trac-trac est très commun dans toute la Sénégalie.

13°. — FAMILLE DES TIMÉLIDÉS

Les **Timélidés** ont le corps ramassé, les pattes robustes, les ailes relativement courtes. Leur bec est légèrement crochu à l'extrémité et entouré de soies rudes à la base. Ils habitent les buissons épais dans lesquels ils chassent les insectes. Ils sont babillards : quelques-uns ont un chant agréable. Leur plumage est le plus souvent gris ou jaune brun.

47° XENOCICHLA FLAVICOLLIS. SW.

Le *Yellow throated Bulbul* des auteurs anglais est de la taille du Trac-trac. Le mâle a le dessus du corps d'un brun olivâtre, qui se fonce sur le sommet de la tête.

Les ailes et la queue (longue de sept centimètres) ont une teinte qui tire sur le marron.

La gorge est jaune, ce qui lui a valu son nom spécifique. Le ventre est gris, lavé de jaune. Le bec est noir, les pattes gris jaunâtres.

Le plumage de la femelle est gris châtain.

Le **Bulbul** à gorge jaune est très commun au Fouta-Dialon ; il se nourrit d'insectes et plus particulièrement de chenilles.

48° XENOCICHLA SIMPLEX. HARTL.

Cette espèce est au contraire plus répandue en Basse-Guinée. La couleur de la face supérieure du corps est brun sombre, légèrement teinté d'olivâtre. Les plumes des ailes et de la queue ont une nuance olive plus marquée.

Une ligne blanche entoure l'œil et sépare le lorum noirâtre du sommet de la tête qui est brun foncé. La teinte blanchâtre des joues et de la gorge se teinte en brun en allant vers l'abdomen, et atteint ce ton vers la base de la queue. Le dessous des rémiges est gris cendré ; la région axillaire et les côtés du corps sont nettement couleur de rouille.

Ce **Bulbul** a le bec noir, les pattes grises et l'iris marron.

49° XENOCICHLA SCANDENS.

Le **Xenocichla scandens** est également un Oiseau de la Basse-Guinée. La couleur du dos est olivâtre terne ; les plumes de la base de la queue semblent lavées de fauve. Les rémiges et les rectrices sont brun marron et bordées de roux sale.

Le sommet de la tête est gris terreux, les joues gris blanc et la gorge blanchâtre. Les parties inférieures du corps sont brun jaunâtres. Bec et pattes brun foncé.

Il existe à Sierra-Leone et à la Côte d'Ivoire une espèce très voisine des précédentes, le **X. indicator**, dont les mœurs singulières sont assez bien

connues. C'est cet Oiseau qui indique aux indigènes les endroits où les abeilles sauvages ont construit leurs ruches. Quand le miel a été enlevé par les nègres, **l'Indicateur** dévore avec avidité les larves et les nymphes des hyménoptères.

On m'a souvent affirmé l'existence de l'Indicateur dans la région méridionale de la Guinée française, mais je n'ai pas eu l'occasion de la constater par moi-même.

50° **ANDRAPADUS VIRENS. CASS.**

Cet Oiseau, très commun dans tout l'Ouest Africain, est un peu plus petit que le Bulbul à gorge jaune, c'est-à-dire que sa taille ne dépasse guère celle du Pinson d'Europe. Il est vert olive foncé ; cette couleur se teinte de rouille au niveau des couvertures de la queue et des scapulaires. Les rémiges sont brun olive et les rectrices sépia.

La gorge, la poitrine sont jaune olive clair, le ventre gris, lavé légèrement de jaune.

Le bec est brun, avec la mandibule inférieure plus claire.

L'**Andropadus virens** habite les buissons où il trouve en abondance les insectes dont il se nourrit.

51° **PYCNONOTUS BARBATUS. DESF.**

Le *White vented Bulbul* des Anglais est très répandu dans toute l'Afrique Occidentale ; les colons de la Guinée le désignent sous le nom de **Fauvette grise** ; on l'appelle aussi *Rossignol de Guinée* à cause de son chant.

Sa couleur générale est gris de terre ; les rémiges et les plumes de la queue (ces dernières relativement développées : 7 centimètres) sont plus foncées que le dos.

Le dessus de la tête est brun enfumé, ainsi que la gorge et la poitrine, mais cette teinte diminue d'intensité jusqu'à la naissance de la queue, où elle atteint le blanc crème.

Le dessous des ailes est ardoisé clair. Les pattes sont noires. Le bec est de la même couleur, entouré de soies rudes qui lui ont valu son nom spécifique.

52° COSSYPHA ALBICAPILLA. V.

Ce bel Oiseau que les Soussous appellent *Bouré*, est de la taille de la Grande Grive d'Europe.

Il a le dos et les ailes brun foncé ; la région lombaire et l'uropygium sont d'un roux éclatant. La queue est de la même couleur que les ailes, sauf à la base et à la face inférieure, où elle est d'un fauve ardent.

Du bec à la nuque, s'allonge une large tache blanche qui tranche nettement sur le fond brun des parties voisines. Cette calotte a un aspect tiqueté dû à une fine bordure brune qui marque le pourtour de chacune des plumes blanches qui la composent. Le menton, les joues et le sourcil sont presque noirs. Les parties inférieures du corps sont de la même nuance ardente que les lombes. Le dessous des ailes est gris ardoisé. Les pattes et le bec sont bruns.

La femelle ne diffère pas du mâle, ni comme taille, ni comme plumage.

Le *Bouré* est assez commun dans la brousse de la Basse-Guinée et du Fouta-Dialon. C'est, à mon avis, le plus remarquable chanteur de ces régions. Dès le mois d'avril, on entend sa chanson qu'il module lentement sur trois notes et qui annonce aux noirs qu'il est temps de songer aux cultures. Vers septembre, il s'enroue et chante déplorablement faux, et bientôt la sécheresse le dépouille à la fois de sa parure de noces et de sa voix mélodieuse.

Le *Bouré* est en quelque sorte un Oiseau fétiche pour les nègres de la Côte. On prétend que c'est de lui que les sociétés secrètes des *Simôns* (autrefois toutes puissantes chez les Bagas et les Soussous) ont appris le langage sifflé que les initiés sont tenus de parler entre eux dans les bois sacrés.

53° CERCOTRICHAS PODOBE. L.

Le **Podobé du Sénégal** (Buffon), appelé par Daubenton le **Merle du Sénégal**, est rare dans la Basse-Guinée ; je ne l'ai rencontré qu'en Casamance.

Tout son corps est couleur de suie, sauf le croupion qui est roux à la base et tiqueté de blanc à la face inférieure des rectrices.

Son bec est noir et ses pattes brunes.

54° CAMAROPTERA BREVICAUDATA. CRETZSCHM.

Cette **Fauvette** a le dos d'un gris cendré qui s'éclaircit en allant vers la queue, à la base de laquelle

le on voit une raie blanche brillante. Les scapulaires et les couvertures des ailes sont d'un jaune olivâtre ; les rémiges et les rectrices sont brun clair, légèrement lavées d'olive à leur bord externe.

Le lorum est blanc, le cou et la poitrine gris cendré. Le ventre et le dessous de la queue sont d'un blanc mat qui se teinte de gris perle sur les flancs, et de jaune sur les cuisses.

55° PRINIA MYSTACEA. Rüpp.

Cette petite espèce semble être assez commune dans les environs de Konakry. Sa couleur générale est le brun enfumé, un peu plus foncé sur la tête et la nuque que sur le dos. L'uropygium est roux brun ; la queue, plus claire, a les deux plumes médianes tiquetées de blanc.

Une petite tache blanche va du lorum au-dessus de l'œil d'où le nom spécifique de *mystacea*, à moustaches. Les joues sont d'un blanc jaunâtre, passant au blanc sale sous la poitrine et l'abdomen. Le dessous de la queue est gris fauve.

56° CISTICOLA MENTALIS. (MELOCICHLA MENTALIS).
SCHR.

Je n'ai rencontré que deux spécimens de cette **Fauvette** dans mon voyage de 1898, au Fouta-Dialon. Elle est reconnaissable à sa couleur brun cendré, qui devient roux foncé à la naissance de la queue et châtain foncé sur les rectrices. Cette der-

nière teinte se retrouve sur le front et le sommet de la tête, une ligne blanche va du lorum à l'oreille en suivant le sourcil, la joue et la gorge, également blanches, sont séparées l'une de l'autre par une ligne noire.

Les ailes sont marron, les rectrices le sont également, mais d'un ton un peu plus foncé. Le dessous du corps est chamois, plus pâle sous le ventre. Bec noir avec la mandibule inférieure jaunâtre ; pattes gris blanc.

57° *CISTICOLA RUFA*. FRASER.

Cette espèce m'a paru localisée en Casamance et en Guinée Portugaise. Son port est le même que celui de la *Cisticola mentalis* ; elle en diffère par la couleur de la partie supérieure du corps qui est brun sombre sur le dos et roux vif au niveau des sus-caudales. Les plumes des ailes et de la queue sont de la même nuance que celles du dos, mais elles présentent une mince bordure rousse.

La tête est un peu plus foncée ; le lorum et le pourtour de l'œil sont blanchâtres. Les joues et la gorge sont d'un blanc sale. Le cou et la poitrine sont roussâtres.

58° *HYPERGERUS ATRICEPS*. LESS.

La face supérieure de ce petit Oiseau est d'un jaune olivâtre, qui se nuance légèrement de brun à la base de la queue et sur les rectrices. Les couvertures des ailes sont de la même teinte que la

queue. La moitié externe des rémiges, la seule visible quand les ailes sont fermées, est comme le dos, jaune olivâtre. La moitié interne est marron clair.

Le ventre est d'un beau jaune à reflets verdâtres. La tête, le cou et la gorge sont noirs et tranchent nettement sur les parties voisines ; chacune des plumes porte une fine bordure blanche, qui donne à la partie antérieure un aspect tiqueté.

Le dessous des ailes et de la queue est gris ardoisé. Bec noir, pattes jaunes.

L'**Hypergerus à tête noire** est commun dans toute la Guinée.

59° CRATEROPUS REINWARDTI. SW.

Cette **Fauvette** atteint presque la taille de la Grive : elle est assez répandue dans la partie montagneuse du Fouta-Dialon.

Elle a la tête et le cou d'un noir enfumé, le dos brun, les ailes et la queue brun sombre, la gorge blanche et le haut de la poitrine tacheté de brun.

Le ventre, le dessous des ailes et de la queue sont gris lavé de fauve. Bec et pattes noirs.

60° CRATEROPUS PLATYCERCUS. SW.

La **Grande Fauvette babillarde** se rencontre dans toutes les parties de l'Afrique Occidentale ; elle est surtout commune en Basse-Guinée.

Elle a le dos brun cendré ; cette teinte s'éclaircit

en allant vers la queue. Les couvertures des ailes sont brunes. Les rémiges sont marron enfumé, mais les rectrices ont en dessus et en dessous une belle nuance sépia.

La tête et la nuque sont plus foncées que le dos, sans présenter toutefois une démarcation aussi nette que celle que l'on observe chez l'*Hypergerus atriceps*. Comme chez cette dernière espèce, les plumes du vertex et de la nuque sont bordées d'un mince liseré clair.

La joue, la gorge et la poitrine sont gris clair, avec la même disposition des plumes que sur la tête. Le ventre est gris sale ; la région axillaire roux ocreux, le dessous des rémiges ardoisé.

Bec et pattes noirs.

La femelle, de même taille, a une couleur sensiblement plus claire.

Cette Fauvette fréquente les jardins et ne redoute pas le voisinage de l'homme. Je l'ai souvent vue faire son nid sur les Orangers ou les Moringa qui ombragent les cases. Le soir et le matin, les **Fauvettes babillardes** se réunissent dans les buissons par groupes de cinq ou six, leur gazouillis précipité donne l'illusion d'une dispute animée.

Le **Crateropus platycercus** joue un rôle important dans la dissémination des Guis et autres Loranthacées parasites, qui pullulent sur tous les arbres du Fouta-Dialon et notamment sur les Orangers. Les graines visqueuses, incomplètement digérées, tombent avec les excréments sur les branches, s'y accolent et y germent.

61° CRATEROPUS ATRIPENNIS. Sw.

De même taille que l'espèce précédente, le **Crateropus atripennis** est un bel Oiseau que je n'ai rencontré qu'au Fouta-Dialon et sur les bords de la rivière Koulountou. La face supérieure du corps est brun roux à la région dorsale et roux marron vers le croupion. Cette dernière nuance domine également au niveau des couvertures des ailes. Les rémiges et les rectrices sont d'une belle couleur sépia, lavé de fauve sur leur bord externe. La tête, la nuque, le cou et la gorge sont d'un gris blanc, superficiellement teinté de noir : cette couleur tranche vivement avec celle du dos. Le pourtour du bec est noir profond. La poitrine et le ventre sont roux sombre, tandis que le dessous des ailes et de la queue est ardoisé foncé.

Les plumes du dos et celles du ventre sont remarquablement touffues.

Bec jaune. Pattes plombées.

14°. — FAMILLE DES PARIDÉS

Les **Paridés** ont le bec court, entier, conico-convexe. Leurs narines sont couvertes par des soies ou des plumes dirigées en avant. L'ongle postérieur est robuste et plus long que les antérieurs. Ces oiseaux fréquentent les bois ; ils font généralement leurs nids dans des trous. (Degl.).

62° PARUS NIGER. B. et V.

La **Mésange noire** se rencontre dans toute l'étendue de l'Ancien Monde : les spécimens que j'ai recueillis en A. O. F. ne diffèrent en rien des types européens .

Sa couleur générale est bleu noir brillant, plus mat toutefois à la région abdominale. Le dessus des ailes est noir éteint : les rémiges primaires sont extérieurement bordées de blanc. Cette dernière nuance forme une tache au niveau des tectrices.

Le dessous des ailes, blanchâtre à la région axillaire est gris perle sur le bord libre.

Pattes et bec noirs.

La **Mésange noire** m'a paru plus commune au Fouta-Dialon que dans les provinces du littoral.

15°. — FAMILLE DES LANIIDÉS

Les **Laniidés** ont le bec convexe, comprimé, denté et crochu, avec l'extérieur de la mandibule retroussé ; pattes et ailes médiocres. Ils sont insectivores et parfois carnassiers. Certaines espèces n'ont leur plumage adulte qu'au bout de deux ou trois ans. Ils font leurs nids sur les grands arbres.

63° TELEPHONUS SENEGALUS. L.

Cet Oiseau a été appelé par Brissaud la **Pie-Grièche grise du Sénégal** et par Daubenton la **Pie-**

Grièche rousse du Sénégal. Cette dualité de noms correspond d'ailleurs à ses deux couleurs dominantes.

Son dos est gris fauve, passant à l'ardoisé au niveau de la base de la queue, dont les plumes, relativement longues, sont châtain clair et rayées transversalement de brun. Les couvertures des ailes sont marron roux ; les rémiges bâtardes sont blanches ; la partie externe des primaires (cachée quand l'aile est repliée) présente une teinte marron. Sur les deux dernières rémiges, apparaissent des taches d'un roux vif ; la pointe de l'aile est au contraire châtain clair.

Le dessus de la tête est d'un noir profond ; une ligne blanche court des narines au bas de la nuque et passe au-dessus de l'œil ; en atteignant le cou, elle devient ocreuse.

Une ligne noire, parallèle à la première, part de la commissure, entoure l'œil et vient se perdre dans la teinte sombre de la nuque.

La gorge est blanche, la poitrine gris perle, le ventre jaunâtre, le dessous des ailes blanc ocreux, L'extrémité des rectrices est marquée par une légère bande blanche.

Pattes et bec noirs.

Cette Pie-Grièche vit en bandes de cinq ou six individus ; son cri est strident et désagréable. Sa queue, longue de dix à douze centimètres, donne à son vol une allure clignotante particulière.

Elle est commune dans toute l'Afrique Occidentale.

64° TELEPHONUS MINUTUS. HARTL.

J'ai capturé dans les environs de Manéa (Basse-Guinée), trois exemplaires de cette espèce dont la taille est un peu plus faible que celle de la précédente.

La couleur générale de la **Petite Pie-Grièche** est noire ; le sommet de la tête est un peu plus foncé que le reste du corps ; une ligne blanche suit le sourcil et s'étale au niveau du lorum.

Les plumes de la queue sont noires avec une mince bordure fauve ; elles portent sur leur face supérieure de nombreuses raies transversales brunes.

Pattes et bec noirs.

65° DRYOSCOPIUS TURATII. VER.

Cette **Pie-Grièche** est commune dans toute la Guinée Française. De taille un peu supérieure à la précédente, elle a toute la partie supérieure du corps noire, à l'exception des plumes touffues qui recouvrent la base de la queue, qui sont blanches.

Le menton, les joues et la poitrine ont une teinte blanc jaunâtre, légèrement lavé de rose. Le ventre, les côtés du corps et le dessous des ailes sont d'un blanc pur. La pointe des rémiges présente une légère nuance marron à la partie supérieure en dessous, elle est gris d'ardoise.

Bec noir. Pattes grisâtres.

La femelle du **Dryoscopus** est sensiblement plus

petite que le mâle ; elle ne présente aucune différence au point de vue de la couleur.

66° DRYOSCOPIUS GAMBENSIS. LICHT.

Malgré son nom spécifique, je n'ai trouvé cette espèce que dans les environs de Timbo et sur le massif granitique de Diaguissa (Fouta).

La tête, la nuque et la partie antérieure du dos de la **Pie-Grièche de Gambie** sont d'un noir bleu ; la partie lombaire et les sus-caudales sont grises : la queue est noir mat.

Les plumes scapulaires sont gris blanchâtre ; la partie externe des rémiges est finement bordée de blanc, ce qui donne un aspect rayé à l'aile quand elle est fermée. Le lorum, la joue et le pourtour des yeux sont nettement noirs.

La teinte gris sale de la gorge et de la poitrine devient blanchâtre sous le ventre et à la région axillaire : la pointe des rémiges est ardoisée à sa face inférieure.

La femelle de la Pie-Grièche est très différente du mâle par son plumage ; les teintes sombres du mâle deviennent chez elle d'un gris terreux. Les ailes sont légèrement roussâtres et le ventre gris ocreux. Pattes et bec noirs.

67° LANIARIUS BARBARUS. V.

La **Pie-Grièche rouge du Sénégal**, décrite par Levaillant sous le nom de **Gonoleck** est un bel Oiseau qui m'a paru assez rare. Le seul exemplaire

que j'aie pu rapporter en peau provient des environs de Timbo.

Le dos, le dessus des ailes et de la queue sont d'un noir profond, à l'exception de quelques plumes blanches qui se trouvent à la base de la queue; Cette macule n'est sans doute qu'un vestige du premier âge.

Une large tache jaune d'or s'étend du bec à la région scapulaire. Le lorum, le pourtour des yeux et les plumes des oreilles forment une autre tache noire qui se raccorde avec la teinte de la partie supérieure du corps.

La gorge, les joues et toute la face inférieure du corps sont d'une belle couleur écarlate, qui se nuance légèrement de jaune au niveau de la gorge.

Le dessus des ailes est de la même teinte que le dos. Le bec est noir, ainsi que les pattes.

Le **Gonoleck** est à peu près de la taille de notre Merle. Les indigènes de la Casamance ne le préparent qu'exceptionnellement pour la vente.

68° LANIARIUS POLIOCEPHALUS

Sensiblement plus grand que le **Lanier rouge**, la **Pie-Grièche Blanchot** (Levaillant) a le dos jaune olivâtre, ainsi d'ailleurs que les ailes et la queue. Les rémiges secondaires sont tachetées de jaune clair. La partie interne des rémiges (qui ne se voit pas quand l'aile est repliée) est brune ; la partie externe de ces plumes et celle des rectrices est bordée de jaune pâle.

La tête, le cou et les oreilles sont gris de plomb ; une tache blanche occupe le lorum et s'étend en anneau autour de l'œil.

La face inférieure du corps est jaune soufre, légèrement lavé d'orangé en haut de la poitrine.

Le dessous de la queue est olivâtre, celui des ailes est gris verdâtre, presque jaune à la région axillaire. Le bec est noir, les pattes gris cendré.

69° LANIARIUS SULFUREIPECTUS

Le **Lanier à poitrine jaune** est beaucoup plus petit que l'espèce précédente ; il est aussi plus commun. (Fouta-Dialon et bords du Tinkisso).

Il a l'occiput, la nuque et la partie supérieure du dos couleur de plomb. Le dos, les ailes et la queue sont jaune olive. On remarque à l'extrémité des rémiges des taches jaune clair, et tout au bout de la queue une bande terminale orangée.

Le front et la région sourcilière sont jaunes ; le lorum, le pourtour des yeux et les couvertures de l'oreille sont noirs.

La partie inférieure du corps est jaune soufre (d'où le nom spécifique), avec une légère teinte orangée au niveau de la gorge.

Bec noir, pattes ardoisées.

70° NICATOR CHLORIS. LESS.

Cette espèce, très commune dans les régions équatoriales, est assez rare en Basse-Guinée ; je

ne l'ai jamais rencontrée au Fouta, ni en Casamance.

Le plumage de la partie supérieure du corps est vert olivâtre, passant au jaune pur au niveau des sus-caudales et des couvertures de la queue. Les plumes des ailes sont brunes et tachetées de jaune. La queue, jaunâtre, est finement pointillée de jaune vif.

Le pourtour des yeux est nettement jaune, le lorum gris sombre, les joues et la face inférieure du corps gris cendré, passant au blanc pur sous le ventre. Le dessous des ailes et les flancs sont jaune olivâtre. Bec noir, pattes gris-bleu.

71° CORVINELLA CORVINA. SHAW.

La taille de la **Grande Pie-Grièche du Sénégal** (Levaillant) est à peine plus faible que celle de la Pie d'Europe.

Elle a le dessus du corps gris roux, tiqueté de brun ; les plumes de la région scapulaire sont blanc grisâtre, et l'uropygium gris clair.

Le sommet de la tête et la nuque sont d'un roux terne, rayé longitudinalement de brun. Le lorum est brun sombre.

Les ailes, brunes, sont marquées de châtain qui devient roux vif sur les rémiges primaires. Une tache claire s'étale à la place du sourcil. La gorge est blanchâtre, la poitrine grise et tiquetée de brun. Le dessous des ailes et de la queue, relativement

longue, est d'un roux ocreux et légèrement bordé de fauve.

Le bec est jaune et les pattes noires.

La Grande Pie-Grièche a le même port et les mêmes mœurs que le *Telephonus senegalus* ; elle vit en petites bandes et donne la chasse aux petits oiseaux.

Elle est commune dans tout le Fouta et la Haute-Casamance.

72° *LANIUS COLLARIS*, var. *SMITHI*. FRASER

Cette espèce est très répandue dans tout le Fouta-Dialon. Elle a le dessus de la tête et du corps d'un noir brillant, sauf au niveau des sus-caudales, où les plumes touffues forment une tache blanche irrégulière.

Les ailes sont noir sèpia ; les rémiges primaires portent à leur tiers basal une macule blanche. Les rémiges secondaires sont bordées de blanc à leur extrémité libre. Les petites couvertures forment à la base de l'aile une large tache d'un blanc pur. La queue, relativement longue (dix centimètres), est noire en dessus ; à sa face inférieure, les rectrices portent une large bande terminale blanc sale.

La gorge, la poitrine et le ventre sont nettement blancs ; cette teinte passe au jaune ocreux à la région axillaire, le bout de l'aile est gris d'ardoise.

Le bec est noir et garni à la base de soies rudes.

La livrée du jeune diffère complètement de celle de l'adulte ; elle est grise et ressemble un peu au

plumage de la Corvinelle. J'ai pu recueillir au Fouta-Dialon une série assez complète de sujets à différents stades de transformation.

73° LANIUS AURICULATUS. MÜLLER.

La **Pie-Grièche rousse** de Daubenton, que les Anglais appellent *Woodchat Shrike*, est cosmopolite. Elle est plus commune en Casamance et sur le Cachéo qu'en Basse-Guinée.

Elle a le sommet de la tête, la nuque et la partie antérieure du dos châtain roux ; le reste du dos est brun, tiqueté de roux ; cette teinte s'éclaircit en allant vers la queue, qui est brun foncé

Les ailes sont également sombres ; l'extrémité des rémiges est bordée de blanc sale. Les scapulaires forment une tache blanche analogue à celle que l'on observe chez l'espèce précédente.

Le lorum est blanc ; le front, le pourtour des yeux et les oreilles forment une ligne noire qui se raccorde avec la plaque sombre du dos.

La gorge, la poitrine et le ventre sont d'un blanc sale.

Le bec et les pattes sont couleur de corne.

16°. — FAMILLE DES CERTHIIDÉS

Les **Certhiidés** ont le bec mince et allongé, aussi ou plus long que la tête, droit ou plus souvent recourbé ; il est caréné à la partie supérieure. La

langue est tenue, filiforme et protractile. Ils sont insectivores et grimpent le long des troncs d'arbres et des rochers à la recherche des Insectes. Ils nichent dans les troncs creux ou les crevasses des roches.

74° SALPORNIS MACLAUDI. OUSTALET.

Cette espèce nouvelle a été décrite par le regretté Professeur Oustalet, du Museum de Paris. Le type que j'ai recueilli à Kouyeya (Kinsam), sur la frontière méridionale du Fouta-Dialon, sera étudié d'ici peu par M. Ménegaux, assistant d'Ornithologie.

C'est un petit Oiseau de couleur jaunâtre, tiqueté en dessus de gris. Il habite les buissons et se nourrit d'Insectes mous.

17°. — FAMILLE DES NECTARINIDÉS

Les **Nectarinidés** ou **Soui-Mangas** sont les représentants des Trochilidés dans l'Ancien Monde. Les colons leur donnent le nom de **Colibris**, très improprement d'ailleurs, car les Colibris sont des Oiseaux exclusivement américains.

Leur bec est allongé et recourbé ; leur langue, filiforme, protractile est bifide à son extrémité libre ; elle leur sert à aspirer le nectar des fleurs.

Le plumage du mâle est orné de couleurs vives, à éclat métallique ; ils n'ont jamais de huppe.

Ils sont munis d'un appareil vocal. En outre de la nourriture sucrée que leur fournissent les fleurs, leur régime est insectivore.

Ils sont sédentaires ; ils construisent des nids en feuilles tissées qu'ils suspendent aux branches des arbres ; ils pondent généralement deux œufs de couleur claire.

On les rencontre communément sur les arbres et les arbustes en fleurs, notamment sur les *Par-kia* (Néri), sur les *Moringa* (Néverdaye), les *Cannas* (Balisier), etc.

Les plus grosses espèces sont seules recherchées par les empailleurs.

75° NECTARINIA (PENCEOLA) PULCHELLA. L.

Le **Grimpereau à grande queue du Sénégal** (Briss.) et (Daubenton), est aussi nommé **Soui-Manga vert doré**, **Soui-Manga à longue queue**, et **Sucrier Cossu** (Levaillant).

Tout le dessus de la tête et du corps, de la gorge et les flancs, les couvertures des ailes et de la queue sont d'un beau vert métallique à reflets dorés. Cette coloration ne porte d'ailleurs que sur l'extrémité libre des plumes, la partie qui n'est pas normalement apparente est gris sombre.

Les ailes et la queue sont d'un noir éteint, mêlé de sépia, un peu plus pâle à la face inférieure.

Les deux rectrices supérieures atteignent dix centimètres de long et présentent la teinte métallique sur les bords.

Une superbe tache écarlate occupe le devant de la poitrine ; les plumes qui bordent cette tache sont jaune d'or, cette teinte se prolonge jusque sous l'aisselle.

Le plumage de la femelle est gris terreux, légèrement olivâtre.

Le Soui-Manga vert doré est très commun dans la Basse-Guinée.

76° NECTARINIA (HEDIDYPNA) PLATYURA. V.

Plus petit que le précédent, le **Sucrier figuier**, (Levaillant) a le dessus de la tête, le dos et les couvertures des ailes vert métallique, à reflet mordoré. Les ailes et la queue sont brun sombre, légèrement lavé de clair à l'extrémité des rémiges et des rectrices.

Les couvertures de la queue sont d'un beau violet ; deux plumes minces (rectrices supérieures) atteignent sept centimètres de longueur, et s'étalent en spatule à leur extrémité (d'où le nom spécifique de *platyura*, à queue aplatie) ; leur couleur est bleu métallique foncé.

La gorge est d'un beau vert brillant ; la poitrine, le ventre, les flancs et quelques plumes de la région lombaire sont jaune d'or. La démarcation de cette teinte avec celle de la gorge est très nette.

Le bec est plus faible que celui de l'espèce précédente.

La femelle est d'un gris terreux, teinté de jaune.

77° CYNIRIS (ANTHODIAETA) CHLOROPYGIA. JARD.

Cette espèce a été décrite par Aud. et Vieil., sous le nom de **Soui-Manga à collier noir**. Sa taille est la même que celle de la précédente.

Le dessus de la tête et du dos, les couvertures de la queue et la gorge sont d'un beau vert métallique. Les ailes et la queue sont noir sèpia.

Le haut de la poitrine est marqué d'une tache rouge, bordée à droite et à gauche par une bande jaune vif. Le ventre et les côtés du corps sont d'un brun olivâtre. Le dessous de la base de la queue (croupion) est verdâtre, d'où le nom spécifique *chloropygia*.

Bec long et recourbé.

78° CYNIRIS VENUSTA. SHAW.

Le **Soui-Manga de Sierra-Leone** ou **Quinticolor** a le dessus du corps vert métallique, à reflets mordorés. Quelques plumes violettes se montrent au niveau du front. Les ailes et la queue sont brun grisâtre.

La gorge est bleu métallique, le haut de la poitrine est violet brillant. On observe également quelques plumes orangées sur les côtés du thorax.

Le ventre est gris, lavé de jaune.

Cet Oiseau ne se rencontre guère qu'en Basse-Guinée.

79° CYNIRIS SUPERBA. SHAW.

Cette belle espèce est peu commune, même dans

les régions méridionales. Elle a été décrite par Levillant sous le nom de **Sougnimbindou**.

Le dos, les couvertures des ailes et de la queue sont d'une belle teinte métallique à reflets verts. Le sommet de la tête est occupé par une calotte bleu métallique ; le lorum et le pourtour des yeux sont de la même couleur que le dos. La gorge et le haut de la poitrine sont recouverts de plumes disposées en éventail, de couleur bleu irisé à reflets violets.

Les ailes et la queue sont d'un noir profond velouté. Le ventre et les flancs sont roux sombre ou, plus exactement, terre de sienne brûlée.

Ces nuances n'occupent d'ailleurs que la partie visible des plumes ; le reste en est noir.

Cet Oiseau est l'un des plus grands de la Famille des Nectarinidés ; son bec atteint trois centimètres et demi.

Il est chassé par les empailleurs qui le vendent 0 fr. 25.

80° CYNIRIS SPLENDIDA. SHAW.

Un peu plus petit que le précédent, **l'Eclatant** (Aud. et Vieil), aussi nommé le **Soui-Manga à plumes soyeuses** et le **Sucrier éblouissant** (Levillant), est commun dans tout l'Ouest Africain.

Les plumes du dos et les couvertures de la queue, longues et soyeuses, ont une couleur bleu métallique à reflets dorés. Le sommet de la tête et la gorge sont d'une riche nuance violette, qui se réhausse

au niveau de la poitrine d'un semis de plumes vermillon ; deux taches jaunes apparaissent sur les flancs, un peu en avant de l'aisselle.

Les ailes et la queue (qui est courte) sont d'un noir de suie. Le croupion est bleu métallique à reflets violets.

On le rencontre abondamment sur les fleurs des Balisiers, aux abords des villages ; il est également recherché par les chasseurs d'oiseaux.

La femelle est brun olive en dessus, jaune pâle en dessous

81° CYNNIRIS CUPREA. SHAW. (AIDEMONIA CUPREA),
OUST.

Le **Soui-Manga rouge doré** ou **Tricolor** est de petite taille, un peu plus gros toutefois que le Cynniris à collier noir. La partie visible des plumes du dos et de la gorge possède un brillant éclat métallique cuivré (d'où son nom de *cuprea*).

Les ailes et la queue sont brun sombre. Le ventre est noir enfumé.

Le plumage de la femelle est gris terreux, lavé d'olivâtre.

Le **Tricolor** doit son nom aux nuances changeantes que prend son plumage quand on le regarde sous différents angles. Il est commun dans toute la Guinée.

82° CYNNIRIS VERTICALIS, var. CYANOCEPHALA. LATH.

De taille intermédiaire entre le Cynniris splendida et le Cynniris superba, le **Soui-Manga à tête**

bleue ou **Soui-Manga vert et gris** atteint une longueur totale de quinze centimètres (bec compris).

La tête, la gorge, la nuque et le haut de la poitrine sont d'un beau bleu métallique turquoise.

Le dos, les ailes et la queue sont jaune olivâtre ; le ventre et le dessous des ailes sont gris de plomb. Cette espèce semble affectionner les fleurs du Moringa.

83° CYNNIRIS (CHALCOMITRA) SENEGALENSIS. L.

Le **Grimpereau violet du Sénégal** a été aussi appelé **Soui-Manga violet à poitrine rouge** et **Sucrier protégé**. Cet Oiseau est l'un des plus beaux que l'on puisse rencontrer en Afrique Occidentale.

La partie supérieure du corps est châtain sombre velouté ; les ailes et la queue sont châtain clair. Le front et la gorge sont d'un beau vert métallique, un peu plus mat sur la ligne médiane de la gorge. Les plumes de la partie antérieure du cou et de la poitrine portent sur leur partie visible une bande bleu métallique, tandis que l'extrémité des barbes, disposée en rayons, est rouge écarlate. Cette superposition de teintes est d'un effet admirable.

Le ventre est noir velouté ; le dessous des ailes et de la queue est châtain clair.

Le **Sucrier protégé** se vend un franc chez les marchands d'oiseaux.

84° ANTHREPTES AURANTIA. VER.

La taille de ce bel Oiseau ne dépasse pas onze centimètres ; son bec est plus robuste et plus court et aussi moins arqué que celui des Cynniris. Longueur 17 mill.

Le dessus de la tête et la partie antérieure du dos est d'un beau bleu métallique, passant au vert sur la région lombaire et au bleu de prusse sur couvertures de la queue.

Les ailes sont de couleur sépia, avec une légère bordure vert métallique sur leur bord externe. Les rectrices présentent la même particularité.

La gorge est bleu métallique ; cette teinte se prolonge en collier jusque sur le dos.

Le ventre et la poitrine sont jaune isabelle, de chaque côté de la poitrine apparaît un bouquet de plumes oranges caractéristique.

Cette espèce a été signalée à la Côte d'Ivoire et au Gabon. Elle est assez rare en Guinée.

85° ANTHOTHREPTES (ANTHREPTES) LONGUEMARI. LESS

Je n'ai trouvé qu'un seul exemplaire de cette espèce au Fouta-Dialon, dans les environs de Timbo ; son habitat de prédilection est beaucoup plus méridional.

La partie supérieure du corps est violet métallique ; les ailes sont brunes. La queue est de la même couleur que le dos.

Le lorum, les oreilles et la gorge sont brun sépia avec quelques plumes violettes sous la gorge.

Le ventre et la poitrine sont d'un blanc pur; une tache jaune d'or, analogue à la tache orangée qui a valu son nom à l'espèce précédente apparaît sur les côtés de la poitrine.

Le bec est court et à peine incurvé.

86° ANTHOTHREPTES RECTIROSTRIS. SHAW.

Le **Soui-Manga à bec droit** est également peu commun en Sénégal. Il a le dessus du corps vert métallique à reflets dorés ; le bas du dos est olivâtre.

Les ailes et la queue sont brunes et bordées de jaune olive.

La gorge est jaune d'or ; cette teinte va en s'éclaircissant vers le ventre qui est presque blanc. Quelques plumes orangées marquent le dessous du bec.

La femelle est gris olivâtre.

Comme l'indique son nom, ce Soui-Manga a le bec à peine recourbé et relativement court.

18°. — FAMILLE DES MELLIPHAGIDÉS. \

Les **Melliphagidés** ont le bec long, légèrement recourbé, étroit et arrondi ; la mandibule supérieure plus longue que l'inférieure. Les narines sont recouvertes par une protubérance cartila-

gineuse ; la langue est munie de poils rudes disposés à la manière d'une brosse. Ils se nourrissent d'Insectes et du nectar des fleurs.

87° ZOSTEROPS SENEGALENSIS. V et H.

Ce petit Oiseau, dont la longueur totale ne dépasse pas neuf à dix centimètres, est jaune olivâtre sur le dessus du corps ; la poitrine et le ventre sont d'un jaune plus vif.

Les rémiges sont brunes et leur bord externe est finement bordé de jaune olive.

Bec et pattes noirs.

19°. — FAMILLE DES HIRUNDINIDÉS.

Les **Hirundinidés** ont le bec long à la base, comprimé à la pointe ; pas de soies. Les ailes sont longues, les doigts antérieurs, inégaux, sont séparés. Ils se nourrissent d'Insectes qu'ils pourchassent au vol.

88° HIRUNDO RUSTICA. L.

L'**Hirondelle de cheminée** est un Oiseau migrateur ; elle est trop connue pour que j'insiste sur sa description. On la reconnaît à la couleur bleu métallique de son corps, à la tache marron qu'elle porte sous la gorge et à son ventre blanchâtre.

La femelle a le dessous du corps un peu plus

rosé et la tache de la gorge plus pâle et moins nette. Elle est très commune dans toute l'Afrique Occidentale pendant les mois de l'hivernage.

89° *HIRUNDO LUCIDA*. J. VER.

Cette espèce est plus petite que l'Hirondelle de cheminée ; comme cette dernière, elle a le dos d'un bleu profond, à reflet métallique. Mais elle en diffère par la bande noire qui sépare la tache marron de la gorge d'avec la teinte blanc pur de la poitrine.

L'**Hirundo lucida** m'a paru sédentaire ; elle niche dans les cavernes et surtout dans les termitières abandonnées. Elle creuse même des excavations dans le sol quand il n'est pas trop dur ; nous avons souvent remarqué, dans nos campements, des Hirondelles qui venaient s'abattre dans les endroits récemment débroussaillés et nettoyés. Au bout de deux ou trois jours, on les voyait disparaître dans un trou qu'elles avaient réussi à creuser, j'ignore dans quel but. J'ai fait ouvrir à la pioche une de ces cavités : elle ne contenait aucune trace de nid ; les Hirondelles s'enfuyaient précipitamment, sans que j'aie pu deviner le mobile de leurs curieuses manœuvres.

HIRUNDO SENEGALENSIS. V.

L'**Hirondelle sénégalaise** est de taille de l'Hirondelle de cheminée. Le dessus du corps et des ailes

est bleu métallique sombre ; la gorge, les joues et la nuque forment un collier terre de sienne brûlée. Le croupion est de la même couleur.

La queue est noir mat, la poitrine et le bas de la gorge sont blanc lavé de chamois ; cette teinte s'éclaircit encore sous les ailes.

Le reste de la face inférieure du corps est châtain foncé.

L'Hirondelle sénégalaise est commune en Casamance et sur les rives du Cachéo.

91° PSALIDOPROCNE OBSCURA. TEMM.

Comme l'indique son nom spécifique, cette petite **Hirondelle** est de couleur sombre ; le dos est noir enfumé avec reflets verdâtres.

Les ailes, très longues (90 mill.) sont d'un noir lavé de sépia. Sur leur bord externe, elles sont finement dentées en scie rugueuse.

Le dessous du corps est noir mat. La queue est fourchue et très longue (10 cent.). Cette espèce est très commune au Fouta-Dialon ; elle niche dans les rochers.

20°. — FAMILLE DES MOTACILLIDÉS.

Les **Motacillidés** ont le bec droit, échancré à la pointe de la mandibule supérieure ; ils ont les narines découvertes, la queue est longue ; tarses et doigts grêles et allongés. Certaines espèces ont

l'habitude de hocher la queue quand elles marchent ou même quand elles sont au repos. Plus insectivores que granivores.

92° MOTACILLA CAMPESTRIS. PALL.

La **Bergeronnette du Printemps**, nommée communément par les Anglais *Yellow water Wagtail* est cosmopolite ; celle que l'on rencontre le long des cours d'eau de l'Afrique Occidentale ne diffère pas de celle d'Europe.

Elle a le dessus de la tête et du corps jaune olive. Sa longue queue a les rectrices supérieures brunes, les inférieures sont blanches.

Les ailes ont une teinte un peu plus claire que la queue ; elles sont bordées à leur partie externe de fauve sale.

Le dessous du corps est jaune, plus ou moins tiqueté de noir.

Le bec est brun, mais la mandibule inférieure est jaune à la base. ,

Les pattes sont brun jaunâtre ; l'angle du doigt postérieur atteint 11 millim. de long. Leur vol irrégulier est toujours accompagné d'un petit cri bref.

93° MACRONYX CROCEUS. V.

L'**Alouette à grand talon** est commune au Fouta-Dialon et en Casamance, où on la rencontre sur les plateaux ferrugineux appelés « Bowals ».

La partie supérieure du corps est brun sombre ;

les plumes qui la recouvrent sont bordées de fauve, ce qui lui donne une apparence striée.

La queue est brune ; les deux rectrices inférieures sont blanches à leur extrémité.

Les rémiges bâtardes sont brunes et bordées de jaune d'or ; il en est de même pour les rémiges primaires. Les secondaires, brunes, sont bordées de blanc sale. Le lorum et le sourcil sont jaune d'or, le pourtour de l'œil et l'oreille brun clair. La gorge et les joues forment une tache jaune vif, que borde en dessous un collier noir qui se ferme à la commissure du bec.

Le ventre est jaune d'or, passant au fauve le long des flancs.

Le bec est brun ; la mandibule inférieure est jaune à la base.

Les pattes longues, sont jaune chamois ; le doigt postérieur atteint des dimensions considérables, ainsi que l'ongle qui le prolonge (d'où le nom générique : *macronyx* veut dire en grec grand ongle).

Longueur du doigt postérieur 33 millim., dont 19 pour l'ongle.

21°. — FAMILLE DES FRINGILLIDÉS

Les **Fringillidés** ont le bec court, conique ; leurs ailes sont moyennement développées. Leurs pattes sont médiocres, plutôt courtes. Granivores, mais surtout insectivores. Ils font leur nid sur les arbres ou dans les troncs creux.

94° PASSER DIFFUSUS, var. GULARIS. SMITH.

Le **Moineau** d'Afrique est un peu plus petit que son congénère d'Europe ; ses mœurs et son port sont les mêmes. Comme lui, il aime le voisinage des habitations et ne craint pas d'y construire son nid.

Il a le dessus de la tête et du dos gris, teinté de roux ; la région lombaire, ainsi que les couvertures des ailes et de la queue, est châtain clair.

Les ailes et la queue sont brun foncé ; les rémiges sont légèrement teintées de roux sur leur bord externe. La face inférieure du corps et les côtés sont gris perle. Le dessous des ailes et de la queue est gris ardoisé.

95° CRITHAGRA BUTYRACEA. BLYTH.

Cette espèce assez rare a reçu différents noms, selon les pays où on les rencontre : **Gros bec jaune du Cap**, **Verdier des Indes** (Briss.) **Serin de Mozambique** (Daub.) . Il a la taille du Moineau d'Europe.

Le dos est brun olivâtre, strié de brun ; cette teinte passe au jaune au niveau des lombes.

Le sommet de la tête porte, comme le dos, des stries brunes plus fines, mais plus apparentes.

Le front et le sourcil sont jaune d'or.

Les ailes et la queue sont brun fauve ; le bord externe des rémiges est teinté de jaune olivâtre.

La face inférieure du corps est jaune, avec quel-

ques plumes noires formant collier au bas de la gorge.

Le bec est couleur de corne.

96° SERINUS ICTERUS. L.

Le **Serin jaune** est assez commun sur le littoral. La couleur de la face supérieure du corps est jaune verdâtre, marqué de stries longitudinales.

Les ailes, brunes, sont bordées de fauve à leur extrémité ; les rémiges batârdes et les primaires portent une mince bande jaune vif sur leur bord externe.

Les couvertures de la queue présentent également cette dernière teinte. Les rectrices sont bordées de jaune de chaque côté et se terminent par une tache de fauve cendré.

La ligne sourcilière et le front sont d'un jaune vif ; un anneau cendré entoure l'œil.

La gorge, la poitrine et le ventre sont jaunes ; les flancs sont cendrés, le dessous des ailes ardoisé et le dessous de la queue gris sale.

Le Serin jaune a le bec couleur de corne et les pattes de nuance sombre.

Cet Oiseau vit parfaitement en captivité.

22°. — FAMILLE DES STURNIDÉS

Les **Sturnidés** ont le bec droit, long et conique, à pointe obtuse et un peu aplatie, parfois compri-

mé et un peu fléchi à son extrémité ; la base formant un angle dans les plumes du front ; ailes allongées, queue variable composée de 12 pennes (Degl.).

Plumage souvent brillant, davantage pendant la saison d'hivernage. Frugivores, mais surtout insectivores.

97° PHOLIDAUGES LEUCOCASTER. GM.

Le **Merle violet à ventre blanc de Juida** des vieux auteurs est appelé communément *Evêque* par les colons de l'Ouest Africain.

Ce bel Oiseau a le dessus du corps, les scapulaires et la gorge d'une magnifique couleur violette, reflets métalliques mordorés ou pourpres.

Les ailes et la queue sont sépia ; le bord externe des rémiges est violet pourpre, à l'exception de l'extrémité qui est noire.

La poitrine, le ventre et le croupion sont d'un blanc pur qui tranche vivement avec la couleur de la gorge.

Le dessous des ailes et de la queue est d'un gris ombre. Bec et pieds noirs.

L'**Evêque** ne prend sa parure brillante qu'au commencement des pluies ; pendant la saison sèche, son plumage a une teinte grise, striée de brun. On le rencontre en bandes nombreuses sur les arbres dont il mange les graines.

Il est très recherché des empailleurs qui le vendent de 0 fr. 75 à 1 franc.

98° LAMPROTORNIS CAUDATUS. MULLER

Le **Merle vert à longue queue du Sénégal** de Daubenton, appelé **Vert-doré** par Briss., a le dos et le manteau d'un beau vert métallique à reflets bleus.

Le bas du dos et le croupion sont bleus à reflets pourpres. L'extrémité des plumes de ces dernières parties, ainsi que celle des scapulaires, sont marquées d'une tache noir veloutée.

Les ailes sont vertes à reflets bleu.

La queue, très longue (20 cent.), est d'un bleu profond à éclat pourpré.

Le ventre est bleu rehaussé de violet.

La tête, la nuque et la gorge sont noires avec de reflets bronzés.

Bec noir, pattes noires.

Le Merle à longue queue est vendu par les empailleurs indigènes de 0 fr. 75 à 1 fr.

Il est rare en Guinée et au Fouta. On le rencontre communément dans la Haute-Casamance.

99° AMYDRUS MORIO. HARTL.

L'**Amydrus Morio** n'a été signalé jusqu'à présent qu'au Natal. Les deux exemplaires que j'ai recueillis dans le massif montagneux du Fouta auprès de Bouria, m'ont paru devoir être rapportés à cette espèce plutôt qu'à l'**A. Blythi**.

Il a la taille de la Pie. Le dessus de son corps est noir avec des reflets métalliques.

L'extrémité des rémiges est roux vif, bordé de brun à la partie terminale.

La queue est noir brillant.

La face inférieure du corps est noir de suie. Bec et pattes noirs.

100° LAMPROCOLIUS SPLENDIDUS. MÜLL.

C'est un des plus beaux Oiseaux de l'Ouest Africain. On l'a appelé le **Merle vert d'Angola** ; les Anglais le nomment *Shining Thrush*, et les colons sénégalais le **Merle du Gabon**.

La description de son plumage est très difficile à cause des différents reflets que l'on observe suivant qu'on le regarde sous différents angles.

Il a le dessus de la tête et la partie antérieure du dos d'un beau vert métallique à reflets dorés. Les scapulaires sont de la même teinte, toutefois les reflets sont plus cuivrés.

Le bas du dos est bleu pourpré.

Les premières tectrices sont vert d'acier ; les médianes et les tertiaires, très grandes, sont bleu de prune et portent de larges taches subterminales d'un noir profond velouté.

Le lorum est également noir de velours ; la joue est bleu métallique. En arrière de l'oreille, on voit une tache d'un noir profond, au-dessous de laquelle s'étend une autre tache violette à reflets de bronze.

La gorge et la poitrine sont bleu métallique, à reflets violets. Le ventre est bleu pourpré ; le des-

sous des ailes, vert métallique, est bleu de prusse à la région axillaire.

Le dessous des rémiges et des rectrices est noir légèrement teinté de sépia.

Les pattes et le bec sont noirs, l'iris est jaune et semble entouré d'un cercle d'or.

Le Merle du Gabon est l'objet d'une chasse acharnée qui ne tardera pas, si l'on n'y prend garde, à faire disparaître l'espèce. On ne le trouve déjà plus en Casamance où il était autrefois commun. Au Fouta et dans la Haute-Guinée, où on ne le chasse pas encore, on le rencontre en bandes nombreuses qui se perchent le soir sur les grands Bombax ; il fréquente surtout le B. Buonopozense, à fleurs rouges, dont il semble aimer le nectar abondant.

Il s'accommode mal de la captivité.

Son prix marchand est de 2 fr. à 3 fr. 50.

101° LAMPROCOLIUS PURPUREUS. MÜLLER

Le **Merle métallique du Baol** des empailleurs a été décrit par Brisson sous le nom de **Merle violet du royaume de Juida** (Confusion probable avec l'E-vêque). Levaillant l'a appelé, je ne sais pourquoi, le *Couigniop*. Sa taille est un peu inférieure à celle du L. splendidus.

Il a le sommet de la tête, la gorge et la poitrine d'un beau violet métallique, à reflets pourpres. La partie antérieure du dos est bleu de prusse ; la ré-

gion lombaire et les couvertures de la queue sont violettes ; la queue est violet pourpre.

Les grandes couvertures alaires, très développées, mais moins cependant que chez le Merle du Gabon, sont d'un superbe bleu métallique, à reflet vert ; elles portent une tache noir velouté peu étendue.

La face inférieure du corps est violet pourpre. Le dessous des ailes et de la queue est noir bronzé.

Bec et pattes noirs. Iris jaune d'or.

Le Merle du Baol est plus commun que le Merle du Gabon. Il est également l'objet d'une chasse très active. On le rencontre très communément dans la région de Kadé et dans tout le Fouta-Dialon. Il a presque disparu de la Basse-Casamance.

Son prix varie de 1 fr. à 1 fr. 25.

102° LAMPROCOLIUS CHLOROPTERUS. SW.

Sensiblement plus petit que le précédent, le **Merle du Cayor** a la partie supérieure du corps d'un vert métallique sombre ; une tache bleu foncé marque le derrière de l'oreille. La gorge et le haut de la poitrine de la même couleur que le dos.

L'extrémité des grandes couvertures alaires porte une petite tache noir velouté.

Le dessous des ailes et de la queue est noir ardoisé. Bec noir, pattes noires.

Le Merle métallique du Cayor est beaucoup plus commun que les deux espèces précédentes. Son prix ne dépasse pas 0 fr. 30.

Ses mœurs sont les mêmes que celles de ses congénères ; il vit en bandes nombreuses au moment des grands incendies de brousse ; il voltige dans la fumée et plonge parfois dans les herbes embrasées pour capturer les Insectes chassés par les flammes.

103° COCCYCOLIUS IRIS. OUSTALET.

Cette belle espèce, (**Merle du Fouta**), avait été signalée comme provenant des Iles de Los ; en réalité, elle n'y existe pas. Sans doute, les échantillons qui étaient parvenus au Muséum de Paris, avaient été achetés par un traitant anglais de Kassa (Iles de Los) à des indigènes venus du pays soussou.

J'ai eu la bonne fortune de capturer un assez grand nombre de *Coccycolius iris* dans mon voyage de 1898 au Fouta. L'habitat de cet Oiseau m'a paru très localisé ; en dehors du Kinsam et de la vallée du Konkouré, je ne l'ai rencontré nulle part en Afrique Occidentale.

Le plumage de ce Merle ne le cède en rien aux plus belles espèces de la Côte occidentale.

Le dessous de son corps est d'un beau vert émeraude à reflets dorés. La gorge, la poitrine, les couvertures des ailes et de la queue sont de la même couleur. Les rémiges primaires sont bleues avec des reflets cuivrés.

En arrière de l'oreille, s'étale une tache triangulaire qui se rejoint à la tache symétrique du côté opposé, formant ainsi un collier violet doré.

Le ventre est violet pourpré. Le dessous des ailes et de la queue est noir ardoisé.

Le bec, noir, est plus allongé et plus incurvé que celui des espèces précédentes.

Le *Coccycolius iris* ne se trouve pas dans les collections des empailleurs.

104° SPREO PULCHER. MÜLLER

L'**Oranvert** ou **Merle à ventre orangé du Sénégal** (Daub.) est rare en Basse-Guinée et même en Casamance. On m'a assuré qu'il était commun en Gambie et au Sénégal. Le dessus du corps est vert métallique sombre, assez peu brillant. La gorge, les ailes et la queue sont de la même teinte.

L'extrémité des rémiges est marquée d'une tache brune.

Le ventre, les flancs et le croupion sont roux châtain. La région axillaire est chamois, légèrement rosé.

La face inférieure des rémiges et des rectices est brune.

Bec et pattes noirs.

L'Oranvert, comme l'Iris, est de la taille de la Grive.

105° BUPHAGA AFRICANA. L.

Le **Pique-Bœuf** est très commun dans les pays d'élevage ; il suit les troupeaux de bœufs qu'il débarrasse assidûment de leurs nombreux parasites,

notamment des Ixodes ou Tiques. Il arrive souvent que les animaux sont envahis par les larves de la Mouche du Cayor (*Ochromya*) qui se sont logées sous le derme ; leur présence provoque parfois des phlegmons étendus. Alors, le Pique-Bœuf va chercher les larves jusqu'au fond des culs-de-sacs où elles se cachent. C'est sans doute ce fait qui a donné à penser à certains observateurs superficiels que le Buphaga dévorait la chair des Bœufs.

Le Pique-Bœuf vit en troupes d'une dizaine d'individus ; son vol rappelle celui de la Pie-Grièche. Il pousse un cri bref et désagréable.

Il a la nuque et la partie antérieure du dos brun foncé ; le croupion est chamois. Les ailes et la queue sont plus foncées que le dos. Les rectrices, de longueur inégale, sont rousses en dedans.

La tête, le cou et la gorge sont d'un brun enfumé, la poitrine et le ventre sont chamois, lavé de brun ; les aisselles sont ocreuses.

Le bec est jaune, la mandibule inférieure est largement aplatie à la base. Les deux mandibules sont fortement carénées en dessus et en dessous.

Les empailleurs ne chassent pas le Pique-Bœuf.

23°. — FAMILLE DES PLOCÉIDÉS

La Famille des **Plocéidés** se divise en deux sous-Familles : les **Viduinés** et les **Plocéidés**.

A. SOUS-FAMILLE DES VIDUINÉS

Les **Viduinés** sont tous granivores ; on les connaît à la Côte d'Afrique sous le nom vulgaire de *Mange-mil*. Ils s'abattent en bandes nombreuses sur les champs de céréales, mil, riz, fonio, etc. ; les dégâts qu'ils commettent sont assez importants pour que les indigènes soient obligés de faire garder leurs cultures par des enfants qui battent du tam-tam et tirent des coups de fusil à blanc.

Les Viduinés prennent leur parure de noces vers le mois d'avril. Ils nichent dans les arbres, dans les vieux murs et parfois même dans la toiture des cases. Ils entassent une quantité considérable d'herbes et de plumes à la manière des Moineaux d'Europe.

La longue queue que possèdent certaines espèces, donne à leur vol une allure toute particulière.

A la fin de la saison d'hivernage, les Mange-mil sont très gras ; aussi certains européens leur font une chasse acharnée.

Au Sénégal, on les capture au filet par milliers que l'on expédie vivants à Bordeaux et à Hambourg.

106° VIDUA PRINCIPALIS. L.

Cette gracieuse espèce a reçu différents noms : **Petite Veuve** (Daub.), **Veuve d'Angola** (Briss.),

Veuve Dominicaine (Vieill.), **Veuve Mouchetée** (Montb.).

La couleur du dessus du corps est noire, plus foncée sur le sommet de la tête. A la région des lombes et sur les sus-caudales, cette teinte est fortement mélangée de blanc. Les couvertures des ailes sont nettement blanches. Les rémiges sont noires, extérieurement bordées de fauve. La queue est noire, marquée de blanc en dessous ; les quatre rectrices supérieures sont remarquablement développées ; elles atteignent 20 cent. de long, c'est-à-dire plus de trois fois la longueur du corps.

Le lorum, le pourtour des yeux, la gorge, la face inférieure du corps et les aisselles sont blanc pur. Sur la nuque, une bande blanche, formant collier et large de 5 mill. vient se perdre dans la teinte claire de la gorge. Deux taches symétriques noires marquent les côtés de la poitrine.

Le dessous des ailes est gris ardoisé ; la face inférieure des rectrices est noire tachetée de blanc.

Bec court, conique, de couleur rosée. Pattes brun clair.

La femelle diffère sensiblement du mâle ; elle a le plumage fauve, strié longitudinalement de brun. Les ailes sont brunes, marquées de fauve. Le ventre est blanc roussâtre.

La Petite Veuve est très commune dans tout l'Ouest africain.

107° *STEGANURA PARADISIA*. L.

Les oiseleurs lui donnent indifféremment les

noms de **Grande Veuve** ou de **Veuve d'Angola**. Elle est un peu plus grande, en effet, que l'espèce précédente.

Elle est en dessus d'un beau noir velouté, légèrement teinté de sépia. L'extrémité des ailes est brun bistré. La queue est noire ; les rectrices sont très développées ; les deux externes, très longues (20 cent.) et très larges (2 cent.), sont accolées perpendiculairement au plan des autres rectrices. Les deux internes, également accolées et cachées par les externes, n'ont guère que six centimètres de long, mais leur rachis se continue en un long flabellé.

La gorge est noire, le haut de la poitrine est marqué par une tache châtain soyeux, qui se referme en collier sur la nuque. Cette teinte se dégrade en descendant vers le ventre qui est jaune isabelle.

Le dessous des ailes est bistre. Bec noir, pattes brunes.

108° **PENTHETRIA ARDENS**, var. **CONCOLOR**. CAB.

Les deux formes de cette espèce existent en Guinée :

Le **Penthetria ardens** ou **Veuve en feu** (Montb.) a le corps tout noir soyeux, à l'exception des sus caudales qui sont tiquetées de fauve. De plus, les couvertures des ailes et les rémiges sont légèrement bordées de brun roux.

La gorge est nettement séparée de la poitrine par un collier linéaire orange vif.

Toutes les rectrices, d'un noir brillant, sont allongées et transversalement étalées. Les deux médianes sont les plus longues, elles atteignent 20 centimètres.

Le croupion est comme l'uropygium, tiqueté de fauve. Bec noir, pattes noires.

La femelle est brun terreux, strié de noir ; le ventre est blanc sale, les ailes brunes.

La variété **Goncolor** est plus commune que l'Ardens : sa couleur est noir velouté profond ; elle ne porte pas de collier feu à la gorge.

109° PENTHETRIOPSIS MACRURA. GM.

Le **Père noir à longue queue** est aussi appelé le **Loxia moineau** (Müller) et le **Moineau du royaume de Juida**. (Daubenton).

Les plumes de la partie supérieure du corps sont touffues et soyeuses ; elles sont d'un noir velouté, à l'exception de la partie moyenne du dos et des scapulaires qui forment une belle tache jaune d'or, large de trois centimètres.

Les couvertures des ailes sont bordées de fauve, ainsi que les rectrices. Les rémiges bâtardes sont teintées de jaune chamois ; cette couleur se prolonge sous l'aisselle.

La queue, d'un noir profond, a toutes les rectrices étalées : elles atteignent dix centimètres.

La partie inférieure du corps est noir velouté.

Pattes noires, bec noir, sauf la mandibule inférieure qui, à l'extrémité, est couleur de corne.

110° PYROMELANA FLAMMICEPS. SW. (EUPLECTES)

Le sommet de la tête, la nuque et la gorge (ces deux dernières parties formant collier) sont d'une nuance vermillon velouté. Le milieu du dos et les scapulaires ont une riche couleur marron feu. Les lombes, l'uropygium et les couvertures de la queue sont de la même couleur que le dos et la tête.

Les ailes et la queue sont noires, les tectrices, largement bordées de fauve. Les rémiges secondaires, seules, sont tachées de blanc sale.

Le lorum, le pourtour des yeux, l'oreille et le dessous du bec forment une tache d'un noir profond.

La poitrine et le ventre sont également noirs, nettement séparés de la tache rouge de la gorge.

Le bas du ventre est châtain fauve ; le croupion jaune chamois. Bec noir, pattes rosées.

La femelle est brun terreux, tiqueté de jaune sale. Elle a le ventre jaune isabelle.

111° PYROMELANA FRANCISCANA. ISERT. (EUPLECTES).

Le **Moineau du Cap** (Daub.) ,que l'on appelle aussi **Veuve franciscaine**, ressemble beaucoup à l'espèce précédente.

Le sommet de la tête, le lorum, le pourtour des yeux et les joues sont d'un noir profond. La nuque, la gorge et la partie antérieure de la poitrine ont

une superbe teinte écarlate. La partie moyenne du dos et les scapulaires sont d'un roux ardent.

La queue est brun fauve, les sus-caudales, les couvertures de la queue et le croupion sont écarlates ; elles s'allongent au point de dépasser et même de cacher complètement les rectrices.

Les ailes sont brunes, les tectrices et les rémiges sont bordées de fauve.

Le ventre et les flancs sont d'un beau noir de velours.

Bec noir, pattes jaune rosé.

112° PYROMELANA AFRA. GM.

Cette espèce, assez rare, a le dessus de la tête et du corps jaune d'or. La partie antérieure du dos présente une bande noire qui s'effile sous le cou de façon à former un étroit collier.

Le bas du dos et l'uropygium sont jaunes comme le dessus de la tête. Les ailes et la queue (courte) sont bordées de fauve.

Le lorum, la ligne sourcilière, les oreilles, les joues et la gorge sont d'un noir de velours. Sur la poitrine, une tache jaune s'étale de chaque côté de la ligne médiane et se raccorde avec les aisselles, le croupion et l'uropygium, également jaunes. Le ventre et le bas de la poitrine sont noir velouté. Bec noir, pattes rose chair.

113° PYRENESTES OSTRINUS. V.

Le dessus du corps est entièrement noir velouté, les ailes sont brun foncé. Les couvertures et les

pennes de la queue sont rouge écarlate. Cette dernière couleur occupe également la tête, la nuque, et la gorge.

La poitrine et le ventre sont noirs, comme le dos. Le dessous des ailes et de la queue sont noir ardoisé.

Bec noir pattes jaune rosé.

114° QUELEA ERYTHROPS. HARTL.

Cette espèce, un peu plus faible que celle de notre Moineau, a le dessus du corps brun, strié de fauve, chacune des plumes brunes étant bordée de fauve.

Les ailes sont brunes ; les rémiges sont extérieurement bordées de jaune olivâtre.

L'uropygium est brun, légèrement teinté de rouge ; les rectrices sont également bordées d'olive.

La tête, la nuque et la gorge sont rouge de sang, tout comme si l'on avait trempé l'extrémité céphalique dans un bain de carmin.

Le dessous du corps est blanc, lavé de fauve, et plus clair au milieu du ventre que sur les côtés.

Les pattes sont rosées ; le bec est blanc, irrégulièrement tacheté de brun.

La femelle est grise, sans la tache sanglante de la tête ; une simple ligne jaune au-dessus de l'œil et une tache rosée au niveau des joues la remplacent.

115° SPERMESTES CUCULLATA. Sw.

La longueur totale de ce tout petit Oiseau ne dépasse pas huit centimètres.

La couleur de la face supérieure du corps est gris clair ; la région lombaire et les sus-caudales sont finement tiquetées de blanc et de brun foncé. La queue, très courte, est noire. Les ailes sont sépia clair.

Une tache vert bouteille, à reflets métalliques, marque les scapulaires et les côtés de la poitrine ; elle se réunit en une ligne très fine, au milieu du dos avec celle du côté opposé.

La tête, la nuque et la gorge sont d'un noir enfumé qui s'éclaircit vers l'arrière. La poitrine et le ventre sont d'un blanc pur légèrement tiqueté en bas, de brun. Le dessous des ailes est ocreux.

Pattes brunes, mandibule supérieure noire. L'inférieure est couleur de corne.

Le **Spermeste à capuchon** est très familier. On le rencontre en petites bandes de huit à dix individus à l'intérieur des villages.

116° LAGONOSTICTA, SENEGALA. L.

Le **Sénégal rouge** est encore plus familier. Il pénètre hardiment dans les habitations, sous la toiture desquelles il place son énorme nid. Il vient picorer sans crainte dans les mortiers où les femmes pilent le riz et le mil. Les Soussous le considèrent comme le génie familier de leurs cases.

C'est l'oiseau sacré d'une des plus importantes familles soussous, les Camara, qui lui a donné son nom. Le meurtre de cet oiseau est considéré par les noirs de la Guinée comme une très mau-

vaïse action, qui ne tarde pas à recevoir son châ-timent. J'ai vu plusieurs fois des membres de la famille Camara offrir des présents relativement considérables, un mouton gras par exemple, pour obtenir la liberté d'un Sénégalai, qu'un indigène avait capturé.

Le dessus du corps est brun, plus ou moins teinté de rouge vif. Le sommet de la tête, la gorge, la poitrine et le ventre sont écarlate vif ; les couvertures caudales de la même couleur, mais un peu plus foncées. La partie inférieure du ventre est lavée de jaune ; le croupion est gris.

Les ailes, brun sépia à la face supérieure, sont ardoisées en dessous. Le bec est rose, teinté de brun en dessus et à l'extrémité ; pattes couleur chair.

La longueur totale du Sénégalai est de 90 mill.

117° LAGONOSTICTA MINIMA. V.

Le **Petit Sénégalai** est à peine plus petit que le *Camara*. Il m'a paru plus commun en Basse-Guinée qu'au Fouta-Dialon. Ses mœurs sont analogues à celles de son congénère.

Il s'en distingue seulement par la présence de petites taches blanches sur les côtés de la poitrine.

118° LAGONOSTICTA CÆRULESCENS. V.

Le **Bengali gris-bleu** est beaucoup plus rare que les deux espèces précédentes. On le rencontre cependant assez fréquemment en Casamance.

Ses formes et son allure sont tout à fait celles du Sénégal. Il en diffère par la couleur bleutée de son dos ; les lombes, les couvertures de la queue et les deux rectrices supérieures sont carmin foncé.

L'extrémité des ailes est légèrement bistrée ; la queue (sauf deux rectrices) est brune.

La gorge est gris clair, la poitrine gris perle et le ventre ardoisé.

Le croupion est carminé, comme l'uropygium. Pattes rosées, bec noir avec des taches blondes.

119° ZONOGASTRIS MELBA. var. CITERIOR. STRICKL.

Ce petit Oiseau, plus commun en Casamance qu'en Guinée, a le sommet de la tête gris ; le dos et les scapulaires sont jaune olivâtre, la queue sépia.

Le front, le pourtour des yeux, le lorum, les joues et la gorge sont écarlates. Le bas de la gorge est jaune d'or. La poitrine et le ventre sont gris perle, finement strié de raies brunes transversales.

Le bec, légèrement busqué, est rouge corail ; les pattes sont couleur de chair.

120° HYPOCHÆRA CÆNEA. HARTL.

Le corps entier est bleu foncé à reflets métalliques. Les rémiges et les rectrices (sauf les deux supérieures qui sont bleu) sont sépia.

Le bec est rose, les pattes chair.

Les oiseleurs appellent cet Oiseau le **Père noir à bec rouge**.

121° HYPOCHÆRA NITENS. HART.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Sa couleur générale est bleu foncé, presque noir, avec des reflets métalliques. De chaque côté du dos, il porte une touffe soyeuse de plumes blanches.

Le ventre est moins foncé que le dos. Les aisselles sont d'un blanc sale.

Bec blanc. Pattes rosées.

122° SPORÆGINTHUS SUBFLAVUS. V.

La **Pytelie sanguinolente** est un bel Oiseau de la taille du Sénégal.

Elle a le dessus du corps brun olivâtre, les sus-caudales et les couvertures de la queue sont carmin.

Les ailes et la queue sont brunes, lavées de jaune olive.

Le lorum et le sourcil sont rouges, les joues jaune orangé. Cette dernière teinte s'étend également sous la gorge et passe au rouge écarlate sous le ventre. Les côtés du corps, olivâtres, sont ocellés de gris clair.

Bec rouge, pattes rosées.

123° SPORÆGINTHUS MELPODUS. V.

Le **Bengali à joues orangées** de Vieillot a le dos châtain foncé, la partie postérieure du dos et les couvertures de la queue sont carmin éclatant.

Les ailes et la queue (relativement longue) sont d'un brun roux.

Le sommet de la tête est gris enfumé, le lorum et les joues orangé, la gorge gris perle, lavé de brun à la poitrine et de fauve sous le ventre.

Bec rouge, pattes brunes.

124° *ÆSTRILDA CINEREA*. V.

Le **Bengali cendré** (Vieillot) a le dos gris brun, finement rayé de brun sombre. Les ailes sont un peu moins foncées que le dos. La queue est noire.

Le sommet de la tête est gris cendré, une bande carminée part de la commissure du bec, entoure l'œil, s'effile en arrière et rejoint la bande symétrique de l'autre côté, au niveau de l'occiput.

La gorge est blanc crème, le ventre un peu plus foncé, le tout lavé de carmin.

Bec rouge, pattes chair.

125° *ÆSTRILDA PHÆNICOTIS*. SW.

Le **Bengali bleu** ou **Maricosa** (Vieill.) a le dessus de la tête et du corps brun roussâtre, les ailes sont sépia. Les couvertures de la queue et les deux rectrices supérieures sont légèrement teintées de bleu. Une tache bleue occupe le lorum, le pourtour des yeux et les joues ; elle se continue en s'éclaircissant au-dessous du bec.

La face inférieure du corps est gris roussâtre, lavé superficiellement de bleu. Le croupion est

fauve. Pattes roses. Bec rougeâtre, taché de noir à l'extrémité.

B. SOUS-FAMILLE DES PLOCÉIDÉS

Les **Plocéidés** sont d'une taille un peu plus forte que les Viduinés ; leur corps est plus robuste et plus long. Leur couleur est généralement jaune et noire. Ils nichent en colonies, dans des nids habilement tressés qui leur ont valu le nom de **Tisserands**. Ils sont granivores et frugivores.

126° SITAGRA LUTEOLA. LIGHT.

Ce petit Oiseau ne dépasse pas onze centimètres de longueur totale. Le dessus du corps est jaune olivâtre, s'éclaircissant au niveau des sus-caudales. Les ailes sont brunes, les couvertures alaires et les rémiges sont extérieurement bordées de jaune olive.

La queue, brune est tachetée d'olivâtre.

Le dessous du corps est nettement jaune. Le dessous des ailes est ocreux à la région axillaire, brun ardoisé à la pointe.

Pattes jaunes, bec brun.

Commun en Casamance.

127° SITAGRA BRACHYPTERA. SW.

Un peu plus grand que le *S. luteola*, le **Tisserin à ailes courtes** a le dessus du corps vert olivâtre,

le sommet de la tête, la gorge, la poitrine et le ventre jaune d'or, légèrement orangé à la partie céphalique.

Le lorum, le pourtour des yeux et la partie antérieure des couvertures de l'oreille sont noir velouté. Une tache noir bistré occupe le dessous du bec.

Les ailes et la queue sont brunes, mais lavées d'olivâtre.

Bec noir, pattes jaunes.

La femelle a le même plumage, avec la tache noire du dessous du bec en moins.

128° *HYPHANTORNIS CUCULLATUS*. P. L. S. MÜLLER.

Cette espèce, très commune dans toute la Basse-Guinée, a reçu différents noms : **Pinson du Sénégal**, **Cap More**, **Troupiale**. Les colons de la Guinée l'appellent le **Gendarme**.

Il est à peine plus petit que notre Merle d'Europe. Il présente, selon l'âge, des différences de plumage assez sensibles pour que la détermination des spécimens que j'ai recueillis soit très difficile.

D'ailleurs, il m'a paru qu'une révision du genre *Hyphantornis* serait nécessaire : les caractères différentiels que l'on trouve dans le Catalogue du Museum Britannique sont particulièrement diffus entre les espèces : **H. cucullatus**, **H. collaris**, **H. melanocœphala**.

Il est probable que ces diverses dénominations se

rapportent à des particularités individuelles d'une seule et même espèce.

Le *Cucullatus* (à capuchon) a le dessus du corps jaune d'or. Les plumes qui recouvrent le dos sont noires à la base. Une bande en V, d'un noir profond, marque les scapulaires et le dos.

Les ailes brunes sont bordées de jaune olivâtre. La queue est jaune verdâtre.

La tête est noire de suie, la nuque, marron foncé ; cette teinte se prolonge en collier sous la gorge et fait une pointe vers le haut de la poitrine .

La face inférieure du corps est jaune d'or, lavé de sépia qui s'éclaircit en descendant vers le ventre.

Le bec, très fort, conique, mais un peu busqué, est couleur de corne brune. Les pattes sont rosées. L'iris rouge de sang.

Le plumage de la femelle est brun cendré, tiqueté de brun verdâtre.

Le *Gendarme* vit en troupes nombreuses qui font leurs nids sur le même arbre, notamment sur les palmiers à huile. Ce nid est habilement tressé avec des lanières végétales, arrachées aux feuilles des palmiers ; ils affectent la forme d'une cornue et sont suspendus à l'extrémité des feuilles. D'autres fois, le Gendarme accroche son nid à de menues branches qui surplombent au-dessus de l'eau. Il réussit ainsi à préserver sa couvée des atteintes des Écureuils et des Serpents.

Le pépiement d'une colonie de Gendarmes produit un bruit assourdissant; parfois toute la bande

s'enfuit avec un ensemble étonnant, fait un tour dans les airs et revient s'abattre sur l'arbre hospitalier.

C'est un terrible destructeur de termites et de chenilles ; malheureusement sa voracité le rend dangereux pour les jardins potagers.

Si sa familiarité en fait un gibier facile pour les chasseurs maladroits ; sa chair est, à mon avis, tout à fait incommestible.

Le Gendarme s'apprivoise facilement.

129° *HYPHANTORNIS COLLARIS*. V. (1)

Cette espèce aurait le manteau, les scapulaires et le dos tachetés irrégulièrement de noir. Le collier châtain serait aussi plus marqué.

Les spécimens déterminés par M. Oustalet comme **H. collaris** proviennent du Fouta-Dialon.

Le **Gendarme du Fouta** (?) ne diffère en rien de l'*Hyphantornis* à capuchon.

130° *HYPHANTORNIS MELANOCEPHALA*. L.

Je fais les mêmes réserves pour cette espèce que pour les précédentes. Le **Mélanocéphale** (à tête noire) que l'on a nommé le **Gros-Bec de Gambie** aurait la tache céphalique plus étendue ; le col-

(1) D'après la description donnée par le *Catalogue of British Museum*.

lier serait châtain clair, les tectrices seraient plus claires. Enfin la teinte du dos serait plus olivâtre. Iris jaune havane (?).

Mêmes mœurs que les précédents.

Il ne m'a pas été possible de différencier les femelles des différentes espèces d'*Hyphantornis* : toutes ont le plumage jaune verdâtre, tiqueté de brun olive.

131° *HYPHANTORNIS VITELLINUS*. V.

Plus petite que le Gendarme, cette espèce a le dos jaune légèrement verdâtre, plus clair en allant vers la queue. La tête est châtain roux soyeux.

Le lorum, le front, les joues et la gorge sont d'un noir sépia, bordé de bistre.

Les ailes brunes sont largement bordées de jaune olive, la queue est vert olivâtre.

Ventre jaune d'or.

Bec noir, pattes rosées.

Le **Tisserin jaune** est commun en Casamance.

132° *CINNAMOPTERYX CASTANEOFUSCA*. LESS.

Cette espèce n'avait été signalée jusqu'à présent qu'au sud de l'Equateur. Je l'ai rencontrée en Basse-Casamance et au Fouta.

Le dos, les scapulaires et les couvertures caudales sont châtain roux (*castaneofusca*).

Les ailes et la queue sont brun fauve (*cinnamopteryx* veut dire ailes couleur de canelle).

La tête, la nuque, la gorge et la poitrine sont d'un beau noir brillant.

Le ventre, les cuisses et le croupion sont marron roux.

Bec noir, pattes roses.

133° SPERMOSPIZA GUTTATA. V.

Ce Plocéidé est de la taille d'un Pinson d'Europe. Il a le dessus du corps, les ailes et la queue brun foncé, enfumé. Les plumes sont soyeuses et touffues. On note la présence de quelques plumes écarlates au croupion.

La ligne frontale, le lorum, les joues, la gorge et le haut de la poitrine sont vermillon ; cette couleur s'étend également sur les côtés du thorax.

Le centre de la poitrine et le ventre sont gris brun ; chacune des plumes qui recouvrent ces parties porte un ocelle blanc.

Bec bleu de plomb, couleur de corne à l'extrémité. Pattes brunes.

Cet Oiseau est surtout commun en Basse-Guinée.

134° TEXTOR CAPITALIS. BP.

Le **Tisserin à gorge rousse** semble confiné au Sénégal et en Casamance.

Il a le dos jaune olivâtre, les ailes et la queue fauves lavées d'olive, sont bordées de gris sale. La tête, la nuque, la gorge et la partie antérieure du cou sont noir sépia ; cette teinte passe au mar-

ron sur la poitrine et se dégrade en allant vers le ventre qui est jaune d'or.

Bec noir, pattes jaunes.

Ce Tisserin a les mœurs des Hyphantornis.

24°. — FAMILLE DES ALAUDIDÉS

Les **Alaudidés** ont le bec de forme et de longueur variables : leurs narines sont plus ou moins cachées par les plumes du front. L'ongle du pouce est droit, il est aussi long et même plus long que le doigt. Ce sont des Oiseaux marcheurs ; ils se nourrissent de graines et d'insectes.

135° MIRAFRA SP. ?

J'ai rapporté du Fouta-Dialon quatre exemplaires d'un **Mirafra** femelle qu'il ne m'a pas été possible d'identifier.

La partie supérieure du corps est brun foncé ; chacune des plumes est bordée de fauve ; le sommet de la tête est plus foncé.

Le ventre est jaune sale. La gorge est finement tiquetée de noir.

Longueur totale : 13 centimètres. Longueur de l'aile 0,075^{mm}. Ongle du doigt postérieur 0,011^{mm}.

Cet Oiseau est très commun sur les plateaux ferrugineux au commencement de la saison des pluies.

TROISIÈME ORDRE

PICARIÉS

On groupe sous le nom de **Picariés**, les Oiseaux dont les pattes sont ainsi disposées : deux doigts en avant et deux en arrière (Zygodactyles), ou trois doigts en avant, l'externe étant soudé au médian jusqu'à l'avant-dernière articulation (Syndactyles). Parfois, l'interne et le médian sont réunis à la base (Cypsélidés). Ils n'ont jamais de membrane palmaire.

Le bec est de forme variable, mais toujours dépourvu de cire.

Ils sont insectivores et baccivores, grimpeurs ou percheurs. La plupart font leur nid dans des trous d'arbres et de rochers. D'autres déposent leurs œufs à terre ou dans le nid d'autres oiseaux (Coucous).

Certains auteurs réunissent cet Ordre à celui des Passereaux. Il comprend les familles des **Irrisoridés** (Moqueur), des **Upupidés** (Huppe), des **Cypsélidés** (Martinet), des **Caprimulgidés** (Engoulevent), des **Coracidés** (Rollier), des **Méropidés**

(Guêpier), des **Alcédinidés** (Martin-Pêcheur), des **Bucérotidés** (Calao), des **Picidés** (Pic-vert), des **Indicatoridés** (Indicateur), des **Capitonidés** (Barbu), des **Cuculidés** (Coucou), et des **Musophages** (Touraco).

25°. — FAMILLE DES IRRISORIDÉS

Les **Irrisoridés** ont le bec long, légèrement recourbé, comprimé sur les côtés et muni en dessus d'une arête carénée. Leurs pattes sont fortes et leurs ongles longs et robustes. Ils vivent en troupes nombreuses. Leur régime est insectivore.

136° IRRISOR ERYTHORRHYNCHUS. LESS.

Le **Promérops à bec rouge** est plus connu sous le nom de *Moqueur*.

Ce bel Oiseau, de la taille de la Pie d'Europe dont il a quelque peu les allures, a le dessus du corps vert métallique foncé à reflets changeants. La nuance bleue domine sur la tête, le bronze sur la nuque, le noir sur le dos.

Les ailes sont d'un beau bleu métallique ; les rémiges bâtardees sont largement tachées de blanc pur.

Les primaires portent une marque analogue en leur milieu.

La queue, longue de vingt-cinq centimètres, a un reflet métallique bleu pourpre.

La gorge est vert sombre brillant.

Les plumes touffues du ventre sont d'un noir mat. Les rectrices sont largement tachées de blanc pur sur leur face inférieure.

Le bec est étroit, long (0,045) incurvé et d'un beau rouge corail.

Le Moqueur est très commun au Fouta ; on le voit en bandes de cinq ou six individus se poursuivre en poussant des cris discordants.

Il répand une odeur infecte, qui persiste quelque temps après que l'animal a été mis en peau.

26°. — FAMILLE DES UPUPIDÉS

Les **Upupidés** ont le bec très long et grêle, convexe, la mandibule supérieure dépassant un peu l'inférieure ; les ailes sont assez longues, obtuses ; la première rémige allongée ; queue moyenne, carrée, composée de dix penne, ongles peu recourbés, celui du pouce presque droit, les autres creusés en forme de gouttière ; huppe formée de deux rangs de plumes parallèles pouvant s'abaisser ou se dresser en un instant. Insectivores. (Delg.).

137° UPUPA EPOPS. LINN.

La **Huppe commune** ou **Puput** se rencontre parfois en Sénégal ; elle est trop connue pour que je la décrive ici. Sa crête et son bec caractéristiques la font facilement reconnaître.

27°. — FAMILLE DES CYPSELIDÉS

Les **Martinets** ont le bec déprimé, crochu, largement fendu, sans poils à la base; leurs ailes sont remarquablement longues. Leurs doigts sont robustes, presque égaux, comprimés ainsi que les ongles (Degl.). Ils sont presque impropres à la marche. Ils se nourrissent d'Insectes qu'ils capturent au vol. C'est également en volant qu'ils boivent. Ils nichent dans des trous.

138° CYPSELUS PARVUS. LESS.

(MICROPUS AFFINIS), GRAY et HARD.

Le **Martinet d'Afrique** est tout entier de couleur brun cendré ; cette teinte s'éclaircit un peu à la face inférieure du corps. Le dos a un reflet métallique peu prononcé.

Les ailes et la queue sont très pointues.

Longueur totale : 0^m16 ; Longueur des ailes : 0^m125. Longueur de la queue : 0^m097.

Le Martinet fait son nid dans les berges argileuses des rivières. Sur les bords du Rio Grande et le long des berges des arroyos de la Basse-Casamance (Rio d'Elinkine), la rive presque verticale est criblée de trous où s'engouffrent les Martinets.

A l'époque des grandes crues, il arrive que leurs nids sont envahis par l'eau et que les nichées périssent misérablement. Il est curieux que l'ins-

inct ne prévienne pas ces Oiseaux des dangers qu'ils courent en construisant leurs nids le long de certaines rivières torrentueuses.

28°. — FAMILLE DES CAPRIMULGIDÉS

Le bec des **Caprimulgidés** est aplati à la base, profondément fendu jusqu'à la hauteur du milieu de l'œil, garni à la base de soies longues et raides, recourbé en crochet à l'extérieur. Leurs yeux sont très grands, leur plumage est fourni, doux au toucher. Tarses épais, très courts.

Ce sont des Oiseaux crépusculaires qui chassent au vol les Insectes dont il se nourrissent. Ils font leur nid à terre.

139° CAPRIMULGUS FOSSII. LATH.

Cet **Engoulevent** a le dessus du corps gris, tiqueté de noir et parsemé de taches havane. Le sommet de la tête est un peu plus foncé.

Un collier roux entoure la nuque et le cou.

Les couvertures alaires sont bordées de fauve, les secondaires ocellées de havane. Les rémiges sont brunes et tachées de roux en leur milieu.

La queue est tiquetée de gris et porte des rayures noires espacées d'un centimètre.

Le ventre est chamois, finement rayé de bandes brunes transversales.

Le dessous des ailes est ocreux à la région axil-

laire ; la face inférieure des rémiges porte une large tache blanche vers le milieu. Le bec, court et aplati, est entouré de soies rudes et noires.

Le doigt médian porte un ongle muni sur son bord interne d'une série de dentelures qui rappellent celles d'un peigne.

L'Engoulevent se tient tapi à terre toute la journée ; il ne se lève que si l'on est sur le point de mettre le pied dessus. Au crépuscule, il entre en chasse.

Il fait son nid sur le sol, il pond deux ou trois œufs marbrés de brun chocolat. Les indigènes de la Guinée ont une grande frayeur de ces œufs ; ils prétendent que l'infortuné qui en briserait un seul, fut-ce par mégarde, verrait mourir inmanquablement le premier-né de ses enfants.

L'Engoulevent rend de grands services en détruisant des quantités considérables de Diptères.

140° MACRODIPTERYX MACRODIPTERUS. AFZ.

Cet Oiseau est bien connu des colons qu'intrigue son vol étrange. Sa taille ne dépasse pas celle de l'espèce précédente.

Son dos est brun tiqueté de gris et de fauve. Une bande de cette dernière couleur lui dessine un collier au-dessous de la nuque.

Les couvertures des ailes sont largement marquées de havane.

Les ailes brunes sont rayées de roux sombre.

La queue porte des marques transversales grises.

La gorge est finement tachée de havane clair. Le ventre est jaune chamois. Le dessous des ailes porte des rayures rousses espacées à peu près d'un centimètre.

Mais la particularité que présente cet oiseau et qui lui vaut son nom, c'est une plume qui part des rémiges secondaires et qui atteint soixante centimètres de longueur. Sur une longueur de quarante-cinq centimètres, elle est formée par le rachis, qui ne porte que de très petites barbules. Vers l'extrémité, au contraire, les barbes sont serrées et atteignent quatre ou cinq centimètres de largeur.

Quand l'Engoulevent s'envole au crépuscule ces deux plumes s'agitent derrière lui ; on a alors l'illusion de deux petits Oiseaux qui donneraient une chasse acharnée à un autre de plus grande taille.

Le Macrodiptère (à grandes ailes) est commun dans toute la Sénégambie.

29°. — FAMILLE DES CORACIDÉS

Les **Coracidés** ont le bec généralement plus court que la tête et de forme variable ; leurs ailes sont pointues et allongées. Leur queue est composée de douze pennes. Ils ont le plus souvent des couleurs vives, non métalliques. Ils sont insectivores. Leurs œufs sont globulaires et très lustrés (Delg.)

141° CORACIAS ABYSSINICUS. BODD.

Le **Rollier du Sénégal** (Daubenton), est aussi nommé **Rollier d'Abyssinie**, **Rollier à longs brins** (Levaillant) et **Rollier de Paradis**. Il est un peu plus grand que notre Geai d'Europe.

La couleur du dos et des scapulaires est roux tanné ; les lombes et les sus-caudales sont bleu de roi.

Les deux rectrices supérieures sont noires ; les suivantes sont bleu foncé à la base et bleu clair à leur extrémité libre. Les sixième et douzième rectrices s'allongent jusqu'à atteindre vingt-cinq centimètres : elles sont très minces et noires.

Le dessus de la tête est bleu verdâtre ; la base du front, le lorum, le sourcil et le dessous du bec sont blanc sale. La nuque est d'un bleu légèrement plus foncé. Les joues, la gorge et le haut de la poitrine sont d'un bleu turquoise, finement strié de blanc dans le sens de la longueur. Le ventre, les flancs, les aisselles sont bleu cendré.

Les grandes couvertures alaires sont bleu indigo ; les secondaires passent insensiblement au bleu turquoise. La base des rémiges est bleu cendré, la moitié distale, bleu de prusse foncé. Le bord interne de l'aile est couleur de tan à la hauteur des dernières tectrices, et le long des rémiges secondaires.

En dessous, la teinte bleu foncé occupe toute la pointe de l'aile.

Bec noir, pattes jaunes foncé.

Le Rollier du Sénégal est très commun dans toute l'Afrique Occidentale.

On le voit en petites troupes en saison sèche et en couples au moment des amours ; il se perche volontiers sur les termitières. A l'époque des incendies de brousses, il suit la ligne du feu pour capturer les nombreux Insectes que la chaleur et la fumée font sortir de leurs cachettes.

Les empailleurs lui font la chasse, on le vend de 0 fr. 25 à 0 fr. 30.

142° CORACIAS NÆVUS. DAUD.

Le **Rollier varié d'Afrique** (Levaillant) est moins commun que le Rollier d'Abyssinie.

La couleur du dos est olivâtre ; la tête est lilas clair, de même que la partie inférieure du corps.

Le lorum, la base du front et la ligne sourcilière sont blancs. La région lombaire et les couvertures de la queue sont bleu teinté lie de vin.

Les grandes couvertures alaires sont lilas rougeâtre, plus brillant à la partie externe. Les secondaires et les rémiges bâtardes sont d'un bleu foncé. La partie visible des pennes est bleu pourpré sombre, ainsi d'ailleurs que les plumes de la queue.

Le dessous du bec est blanc. La face inférieure du corps est lilas, comme il a été dit plus haut, mais elle est finement tiquetée de blanc. Les cuis-

ses sont blanches. Le croupion est lilas pâle ; les rémiges sont blanc grisâtre en dessous.

Bec noir. Pattes jaune olive.

143° CORACIAS CYANOASTER. CUV.

Le **Rollier à ventre bleu** est très commun au Fouta-Dialon et en Casamance.

La tête, le cou et la poitrine sont gris fauve à reflets argentés à la partie supérieure. La face inférieure est tiquetée de fines stries blanches qui correspondent au rachis des plumes (qui sont touffues). Les scapulaires sont d'un noir mat.

Le bas du dos et les sus-caudales sont bleu de prusse éclatant. La queue, très pointue, et ne dépassant pas les ailes, est bleu turquoise, lavé de bleu de prusse.

Les grandes couvertures alaires sont bleu d'outre-mer, à reflet métallique. Les moyennes sont indigo.

Les primaires et les secondaires ont quatre couleurs à leur face supérieure ; bleu turquoise sur la partie externe (visible quand l'aile est repliée), dans sa moitié basale ; bleu de prusse dans la moitié terminale de cette même partie externe ; blanc et turquoise dans la moitié basale de la partie interne (cachée) ; indigo et noir à l'extrémité de cette même partie interne.

Le ventre est bleu de prusse, les aisselles turquoise, la partie médiane du dessous de l'aile : bleu cendré, la pointe de l'aile noir indigo.

Le dessous de la queue est bleu verdâtre.

Bec noir, pattes jaunes.

Le Rollier à ventre bleu a le même port et les mêmes mœurs que les deux espèces précédentes.

144° EURYSTOMUS AFER. LATH.

Le **Rollier Africain** a été décrit par Levaiillant sous le nom de **Petit Rollier violet**. Sa taille est légèrement plus faible que celle de l'espèce précédente. La partie supérieure du corps est marron tanné.

La nuque, le manteau, les scapulaires et les couvertures des ailes sont de la même teinte. Le sommet de la tête, seul, est un peu plus foncé.

Les lombes sont gris-bleu, les sus-caudales bleu cendré. Les deux rectrices supérieures sont noires, les autres bleu pâle, terminées par une tache noire.

Les ailes sont bleu foncé, sauf l'extrémité des rémiges qui est brune.

La gorge est d'un ton tanné, comme le dos, mais lavé de lie de vin. La poitrine et le ventre sont lilas ; le croupion et les sus-caudales ont une teinte turquoise. Les aisselles sont lie de vin, la partie médiane de l'aile gris bleu et les pointes des rémiges ardoisées.

Bec jaune, pattes noires.

Le Rollier violet se rencontre fréquemment en Basse-Guinée, mais il est surtout commun dans la Haute-Casamance. Au village de Kolibantan, nous en voyions chaque soir plus d'un millier qui

voltigeaient au-dessus des tas d'arachides, pour capturer les punaises qui y pullulent.

Le Rollier violet se vend de 0 fr. 40 à 0 fr. 50 chez les empailleurs.

30°. — FAMILLE DES MÉROPIDÉS

Les **Méropidés** ont le bec aussi long et souvent plus long que la tête, effilé, recourbé et pointu. Leurs ailes sont longues et étroites ; la forme de leur queue est variable. Leur plumage a souvent de très vives couleurs. Ils pondent généralement de cinq à sept œufs d'un blanc pur, lustré. Comme l'indique leur nom vulgaire (Guêpier) ils se nourrissent d'Hyménoptères.

145° MELITTOPHAGUS PUSILLUS. MULLER.

Le **Guêpier rouge et vert du Sénégal** a été aussi appelé, à cause de sa petite taille, **Guêpier minuscule** et **Petit Guêpier**. Il est assez commun dans les environs de Konakry.

Il a le dessus du corps brun lavé de vert. Les tectrices sont vert olivâtre ; les rémiges bâtardes sont verdâtres et les primaires roux fauve, avec une teinte verdâtre sur leur bord externe et une tache subterminale brune. Les rémiges secondaires ont cette même tache beaucoup plus large et de ton velouté.

Les deux rectrices supérieures sont vert olivâ-

tre ; les autres sont rousses avec une tache subterminale noire, bordée de vert.

Le sommet de la tête est vert, lavé de roux. Le lorum, les joues et les couvertures des oreilles sont d'un beau noir. La gorge est jaune d'or ; en dessous, on voit une tache noire, qui est bordée en haut et en bas par un mince liseré gris perle. Une teinte bistre part de la gorge et va en se dégradant vers la poitrine qui est jaune verdâtre. Le ventre est ocreux, lavé de vert. Le dessous des ailes et de la queue est fauve. Les pointes des ailes sont tachées de brun.

Longueur totale, bec compris : 15 centimètres.

Longueur du bec : 27 millimètres.

146° MELITTOPHAGUS VARIEGATUS. VIEILL.

Le **Guêpier à collier gros-bleu** ou **Guêpier Soncini** est plus grand que l'espèce précédente.

Il a le dessus du corps vert ; les scapulaires et les couvertures alaires sont de cette dernière teinte, mais lavées de bleu.

Les deux rectrices supérieures sont vert olivâtre à la base et bleu d'outremer à l'extrémité. Les autres sont fauves, bordées de vert, avec une tache subterminale noire et une bande marginale blanchâtre au bout.

Le bord libre de l'aile est jaunâtre. Les rémiges primaires sont bistre, lavé de vert.

Les secondaires sont fauves, teintées de bleu verdâtre ; elles ont de plus l'extrémité brune.

La gorge est jaune d'or et fait ressortir un superbe collier bleu d'outremer. Un deuxième collier marron souligne le premier et se dégrade en sépia clair sur la poitrine. Le ventre est jaune pâle. Le dessous des ailes est ocreux à la partie axillaire, et gris taché de noir sous les pointes.

Bec noir, pattes grises.

Ce Guêpier est assez commun dans toute la Basse Guinée. J'en ai tué plusieurs spécimens sur les fils du télégraphe de Konakry à Manéa.

147° MELITTOPHAGUS BULLOCKI. VIEILL.

Le **Guêpier à gorge rouge** ou **Guêpier de Bullock** est un peu plus grand que le précédent. Sa longueur totale atteint vingt centimètres.

Ce magnifique Oiseau a le dos, les scapulaires et les couvertures des ailes d'un beau vert soyeux ; le sommet de la tête est vert, avec des reflets bleus. La nuque est d'un roux tanné.

Les deux rectrices supérieures sont vert sombre ; les autres sont rousses, bordées et terminées par une mince bande noire, plus large cependant sur les inférieures.

Les rémiges sont également d'un vert sombre et portent une macule noire à leur extrémité.

Le lorum, le pourtour des yeux et la région auriculaire sont noir velouté.

La gorge a une superbe teinte écarlate, d'un éclat soyeux. La poitrine est fauve tanné comme la nuque, avec laquelle elle se raccorde.

Le ventre et le croupion sont bleu de cobalt.

En dessous des ailes, les aisselles sont ocreuses, la pointe de la queue et des rémiges gris clair.

Bec noir, long de 35 mill. Pattes brunes .

Le Guêpier de Bullock est très recherché des empailleurs. Il est commun en Basse-Guinée ; on le voit le matin décrire des courbes compliquées quand il pourchasse les Insectes aériens. Il se perche à l'extrémité d'une branche morte, d'où il repart, les ailes arquées, en poussant un cri discordant très caractéristique. Ses vives couleurs brillent au soleil comme des pierreries.

148° MEROPS PERSICUS. PALL.

Le **Guêpier Savigny** ou **Guêpier rousse-gorge** (Levaillant) a le dessus du corps vert, l'extrémité des plumes étant légèrement teintée de turquoise.

La queue est verte, et bordée de bleu cendré ; les deux rectrices supérieures sont très allongées et pointues : elles atteignent douze centimètres de longueur. Les autres rectrices sont vert olivâtre.

Les rémiges primaires sont bordées de bleu cendré ; les secondaires ont une tache subterminale brune ; les tertiaires sont extérieurement bordées de bleu cendré.

Le lorum et la ligne sus-orbitaire forment une tache noire allongée, finement bordée de bleu.

La gorge est chamois plus ou moins bistré. La poitrine, grise, est lavée de vert, l'extrémité des plumes étant toujours turquoise.

Les aisselles sont jaune d'ocre, les pointes des ailes gris clair en dessous.

Longueur totale du corps : 29 cent. Longueur du bec : 37 mill.

Bec noir, pattes brunes.

Ce Guêpier est commun dans toute la Séné-gambie.

149° MEROPS ALBICOLLIS. VIEILL.

Le **Guêpier à gorge blanche** ou **Guêpier de Cuvier** est de la même taille que le *Merops Persicus*. Il est aussi commun.

Il a le dos vert olive, légèrement teinté de turquoise sur le bout des plumes. Les couvertures des ailes ont une couleur vert pomme. L'uropygium est roussâtre et les couvertures de la queue bleu cendré. Les ailes, rousses, sont bordées de vert olive à l'extrémité ; les rémiges secondaires sont bleu cendré.

Les deux rectrices supérieures sont très longues et effilées, elles atteignent dix centimètres. Leur couleur est vert bleu à la base et noire vers le bout.

Le sommet de la tête est occupé par une calotte noire ; le front et le lorum sont d'une teinte blanc sale qui se prolonge le long du sourcil. Une ligne noire s'étend en arrière à partir de l'angle externe de l'œil.

La gorge et le dessous du bec sont blanc jaunâtre. En haut de la poitrine, une tache noire est finement bordée d'un liseré turquoise.

Le ventre est vert pomme, le dessous des ailes couleur d'ocre, et la pointe des ailes gris ardoisé.

Bec noir et pattes brunes.

150° MEROPS NUBICUS. GM.

Le **Guêpier rouge à tête bleue** ou **Guêpier de Nubie** est le plus grand des Méropidés de la Sénégambie ; il atteint une longueur totale de trente-cinq centimètres dont trente-huit millimètres pour le bec et dix-huit centimètres pour la queue.

Le dos, le manteau et les scapulaires sont d'un rouge ancien, à reflets soyeux. Les lombes et les sus-caudales sont d'un magnifique bleu turquoise.

La teinte des ailes est terre de sienne brûlée ; une touche de brun verdâtre souligne leur bord interne et une tache d'un noir velouté marque l'extrémité des rémiges. La queue, très effilée, est de la même nuance que l'aile.

La tête est surmontée d'une calotte bleu cendré, bordée en arrière d'une teinte noire fondue. Une ligne noire part de la commissure du bec, souligne l'œil et va se perdre dans la nuque.

La gorge est de la même couleur que le dessus de la tête. La poitrine, le ventre et les flancs sont d'un beau rose, tirant sur le roux. Les sus-caudales sont d'un bleu turquoise ; le dessous des ailes est ocreux en haut, ardoisé à la pointe.

Le **Guêpier rose**, comme le nomment les Colons, est rare à la Côte, mais très commun dans tout l'intérieur. Il suffit, pour en attirer une bande

nombreuse, de mettre le feu à la brousse. Les Guêpiers accourent en foule pour ramasser les Insectes que l'incendie fait sortir ; cette manœuvre est bien connue des empailleurs qui attirent ainsi les Merles métalliques, les Rolliers et les Guêpiers, tous oiseaux à plumage brillant.

Les Guêpiers de Nubie se réunissent le soir en troupes considérables ; tous les soirs, au poste portugais de Farim, nous admirions un immense bennier qui devenait littéralement rosé, tant le nombre des Mèrops qui s'y étaient perchés était considérable.

A Sedhiou, le Guêpier rose vaut de 0 fr. 75 à 1 fr.

31°. — FAMILLE DES ALCÉDINIDÉS

Les **Alcédinidés** ont le bec plus long que la tête, évasé à la base, droit, anguleux ou tétragone ; leurs ailes sont médiocres, la queue généralement courte, ainsi d'ailleurs que les tarses. Ils fréquentent le bord des cours d'eau ou le rivage de la mer, ils se nourrissent d'Insectes aquatiques ou de petits Poissons. Ils nichent généralement dans les trous qu'ils creusent dans les berges ; ils pondent de six à neuf œufs globuleux d'un blanc pur et lustré. (Degland.).

151° CERYLE RUDIS. L.

Le **Martin-Pêcheur blanc et noir** a été décrit par Daubenton sous le nom de **Martin-Pêcheur** du

Sénégal et de **Martin-Pêcheur huppé du Cap**. Ces désignations indiquent clairement que sa zone de dispersion est très étendue; on le trouve aussi bien sur le bord de la mer que le long des marigots salés de la région côtière. On le rencontre également sur le bord des cours d'eau du haut pays.

Sa longueur totale est de 25 cent., dont soixantedix millimètres pour le bec droit et robuste.

La partie supérieure de son corps est noire, tachetée de blanc ; chacune de ses plumes est finement bordée par une bande blanc pur.

Le sommet de la tête est un peu plus foncé que le dos ; les plumes qui recouvrent la nuque s'allongent en une sorte de huppe couchée.

Les ailes sont brunes et tachetées de blanc.

Le lorum, le sourcil et les couvertures des oreilles forment une ligne nettement blanche.

La face inférieure du corps est d'un blanc brillant, sauf une tache noire qui s'étale sur les côtés du thorax, et qui rejoint la tache symétrique à travers le dos, en s'effilant jusqu'à n'être plus qu'une simple ligne.

Le dessous des ailes est blanc, les pointes sont ardoisées.

Bec noir et pattes noires.

152° CERYLE MAXIMA. PALL.

Le **Grand Martin-Pêcheur** ou **Martin-Pêcheur de Buffon** est beaucoup plus grand que le précé-

dent ; il atteint et même dépasse quarante centimètres de longueur totale.

Il a le dessus du corps noir ; les ailes et la queue portent des ocelles blanc pur.

Le front a une légère teinte rousse. Les plumes de la nuque forment une huppe couchée.

La gorge est blanche, tiquetée de noir. Sur le haut de la poitrine, on note une large bande noire, dont chaque plume est finement bordée de roux.

Le bas de la poitrine, le ventre, les flancs et le croupion sont roux marron, ainsi d'ailleurs que les aisselles.

Le dessous des ailes et de la queue sont gris ardoisé, largement marqué de blanc.

Bec très fort, noir ; longueur : 80 mil., et 20 mil. de largeur.

Le Grand Martin-Pêcheur est lui aussi très répandu ; je l'ai rencontré sur le Haut-Bafing, sur le Tinkisso, le Rio Grande et la Haute-Casamance.

153° ISPIDINA PICTA. BODD.

Cette jolie petite espèce a reçu les noms de **Todier de Juida**, et de **Todier bleu à ventre orangé** (Buffon). En Guinée, les colons lui donnent le nom de *Martin-Pêcheur royal*.

Sa taille ne dépasse pas dix centimètres de longueur, dont trente deux millimètres pour le bec.

Le dos, les couvertures des ailes et les sus-caudales sont bleu de cobalt, tacheté de noir.

Les ailes sont brunes, tiquetées de bleu.

Le sommet de la tête est noir profond, rayé transversalement de bleu d'outremer, formant une huppe à demi couchée.

Le front, le lorum, le sourcil et le pourtour des yeux ont une teinte fauve qui se prolonge en arrière de l'œil, jusqu'à la nuque, où elle rejoint la tache symétrique. Une bande lie de vin borde le collier en dessous.

Le haut de la gorge est blanc pur. La poitrine est roux fauve ; cette couleur s'étend aux flancs et au ventre où elle s'éclaircit un peu.

Bec noir et pattes noires.

Le Martin-Pêcheur royal est commun dans toute la Sénégambie, aussi bien sur le bord de la mer que dans l'intérieur. Il reste perché de longues heures sur une pointe de rocher où sur une branche morte, attendant le passage du poisson. Quand il se lève, il file à tire d'ailes tout près de la nappe liquide et resplendit au soleil comme une gemme multicolore.

154° ISPIDINA LEUCOGASTER. FRASER.

Je n'ai rencontré le **Todier à ventre blanc** qu'en Basse-Guinée, où les Colons lui donnent le nom de *Martin-Pêcheur impérial*. Sa taille est la même que celle du Royal.

Le dessus du corps est d'une riche couleur bleu d'outremer ; le sommet de la tête est noir velouté rayé de cobalt brillant. Les plumes s'allongent en une huppe de deux centimètres de longueur.

Le front, le lorum, les côtés de la gorge et de la poitrine sont d'un roux ardent. Une tache blanche s'étend du bec à la base de la queue.

Le bec est rouge corail, légèrement teinté de noir en dessus. Les pattes sont rouge vif.

Même port et mêmes mœurs que le précédent.

155° HALCYON SEMICÆRULEUS. FORSK.

Beaucoup plus grand que les Todiers, le **Marin-Pêcheur bleu et noir du Sénégal** (Buffon) a le dos, le manteau et les scapulaires d'un noir profond ; la base des plumes, normalement cachée, est d'un blanc pur.

Les sus-caudales et la queue sont d'un beau bleu cobalt, remarquablement brillant. Le rachis des couvertures alaires est noir, mais les barbes de ces plumes sont noir velouté.

Les rémiges bâtardes sont bordées de noir sur leur côté externe, les secondaires sont bleu de cobalt brillant.

La partie antérieure du dos est grise, lavée de marron. Le sommet de la tête et la nuque sont gris sale.

Le front est légèrement teinté de roux. La poitrine, le ventre, les flancs et la région axillaire sont d'un beau roux marron.

La partie moyenne de la face inférieure des rémiges est blanche ; l'extrémité des pointes, noir.

Bec et pattes rouges.

timètres sur lesquels il convient de retrancher 67 mill. pour le bec.

Le dos est vert bleu, les sus-caudales cobalt. La queue est bleu cendré.

Le manteau, les scapulaires et les grandes ouvertures alaires sont d'un noir profond. Le bord visible des ailes est cobalt vif, les extrémités des rémiges sont noires.

Le sommet de la tête est gris, le lorum et le sourcil d'un noir velouté qui se prolonge jusque derrière l'oreille.

La gorge est blanc pur, la poitrine et les flancs turquoise, le ventre blanc pur.

La partie supérieure de la mandibule supérieure est rouge corail, la mandibule inférieure et la base de la supérieure sont teintées de noir.

Pattes jaunes.

Les Halcyons nichent dans les trous des berges argileuses.

32°. — FAMILLE DES BUCÉROTIDÉS

Les **Bucérotidés** se reconnaissent facilement à leur bec énorme, recourbé, et muni le plus souvent d'un appendice à la partie supérieure, en forme de corne ou de casque. Leur corps est allongé, leurs ailes sont courtes. Ils sont insectivores et granivores. A l'occasion, ils s'attaquent aux petits Mammifères.

Fig. 12. — LE GRAND CALAO D'ABYSSINIE. — *Bucorax abyssinicus*. Bodd.

Hauteur 0^m 45

159° BUCORAX ABYSSINICUS. BODD. (*Fig. 12*).

Le **Grand Calao d'Abyssinie** (Daub.), aussi nommé **Calao caronculé** (Levail.), est de la taille d'un Dindon. Il a le corps complètement noir à l'exception des rémiges bâtarde et des primaires qui sont blanc pur. La partie antérieure du cou est dénudée et gonflée à la manière d'un goître ; sa couleur est bleue au milieu et rouge à la périphérie.

Le pourtour des yeux est également privé de plumes ; la paupière supérieure porte des cils très longs.

Le bec est extrêmement développé : il atteint et même dépasse vingt centimètres de longueur et cinq de largeur. Il est surmonté d'une sorte de *casque* volumineux, creux et tronqué à la partie antérieure.

Le bec et le casque sont noirs, sauf une tache couleur de corne que l'on observe à la base de la mandibule inférieure.

La femelle a le même plumage, avec cette différence que le goître est pourpré.

Le Grand Calao, que les Soussous appellent *Sourié* est très commun dans toute la Guinée et le Fouta. On le rencontre errant par couples dans les endroits humides où il peut trouver en abondance les Reptiles et les Batraciens dont il fait sa nourriture. Quand on l'approche de trop près, il s'envole d'une allure puissante, sans jamais s'éloigner à plus d'une centaine de mètres. Les Souriés sont considérés comme des animaux très utiles

par les indigènes, qui ne leur font jamais la chasse.
Je n'ai jamais réussi à en capturer de vivants.

160° LOPHOCEROS (BUCEROS) SEMIFASCIATUS. HART

Ce **Calao** a le plumage noir, à reflets roussâtres, à l'exception des rémiges bâtardes qui sont blanc pur, de la poitrine et du croupion, qui sont blanc sale. Le corps est ramassé, les ailes et la queue très longues.

Longueur des ailes : vingt-quatre centimètres.

Longueur de la queue : vingt-un centimètres.

Longueur totale du corps : quarante-deux centimètres, dont dix pour le bec, qui est très fort (0,039^m dans sa plus grande largeur).

La mandibule supérieure est carénée en dessus, mais n'est pas surmontée d'un *casque*. Elle est jaune pâle à la base, jaune vieil ivoire en avant des narines, et noire à l'extrémité.

L'inférieure, noire au bout, est jaune à la base. Vers son milieu, elle porte des sillons jaunâtres, dirigés obliquement en bas et en dehors.

Le **Lophocéros semifasciatus** a un vol très particulier à cause du poids de son bec ; ce vol ressemble à une série de chutes en avant. L'oiseau s'élance en l'air, décrit une courbe descendante, puis repart à nouveau, pour tracer un nouvel arc. Il accompagne cette gymnastique d'un cri strident : « *tûi, tûi, tûr* » littéralement exaspérant.

Les colons lui donnent le nom tout à fait impropre de *Toucan*.

161° LOPHOCEROS FASCIATUS. SHAW.

Le **Calao longibande** ressemble beaucoup comme taille et comme allure à l'espèce précédente.

Sa couleur générale est noire, à l'exception d'une tache blanche sur la partie externe du dos. De plus, la poitrine, le ventre, le haut des cuisses et le croupion sont également blancs.

Quelques tectrices ont aussi cette dernière teinte.

Les paupières et le goître sont dénudés et colorés en bleu sombre.

Le bec est surmonté d'un léger renflement en forme de casque : sa couleur est jaune clair, sauf la partie antérieure du casque, la pointe du bec et la base de la mandibule inférieure qui sont rouge sombre.

Le Calao longibande est assez commun en Guinée.

162° LOPHOCEROS NASUTUS. LINN.

Cette espèce a reçu différents noms : **Calao à bec noir du Sénégal** (Briss.), **Tock** (Buff.), et **Calao nasique** (Lev.). Il est très commun dans toute l'Afrique Occidentale. Son dos est gris fauve, le sommet de sa tête gris noir. Sur ses ailes fauves, toutes les plumes sont bordées extérieurement de blanc ; cette nuance s'étend aux rémiges bâtarde.

La queue très longue (22 cent.), a les rectrices supérieures noires et bordées d'un mince liseré

blanc ; les inférieures ont une large tache terminale blanc pur.

La ligne sourcilière est blanche, le lorum gris cendré. La face inférieure du corps est brun gris, tiqueté de blanc au niveau du menton, teintée de brun enfumé sous la gorge, blanc sale au niveau de la poitrine, isabelle sous le ventre et le long des flancs. Longueur totale : 39 centimètres.

Le bec, qui n'a pas moins de 80 mil., est fortement incurvé, dentelé et surmonté d'un léger casque.

Une bande jaune triangulaire s'étend sur les côtés de la mandibule inférieure.

La mandibule inférieure, également noire, porte des rides obliques, colorées en jaune clair.

Le Calao nasique a les mêmes mœurs que ses congénères. Il suit les incendies de brousse pour capturer les Insectes que le feu a chassés de leurs cachettes.

163° LOPHOCEROS ERYTHORRYNCHUS. TEMM.

Le **Calao à bec rouge du Sénégal** (Briss. - Daub.) ou **Calao Tock** de Levaillant est plus mince, mais a le cou plus allongé que le précédent. Sa longueur totale est de 45 centimètres.

Il a le dessus du corps noir, tacheté de blanc, (chacune des plumes portant une tache blanche à son extrémité). La partie antérieure du dos est blanc sale, la région lombaire et les sus-caudales noir mat.

Les couvertures des ailes sont noires, mouche-tées de blanc. Les rémiges primaires, également noires, sont légèrement bordées de blanc sale. Les secondaires sont, les unes brunes, les autres blanches.

Les quatre rectrices supérieures sont brunes, les autres plus ou moins blanches. Longueur de la queue : 24 centimètres.

Le dessus de la tête est brun enfumé. La ligne sourcilière et les joues sont blanches. Sous le menton, on aperçoit un duvet gris blanchâtre. La gorge et les paupières sont dénudées et colorées en jaune clair.

La partie antérieure du cou, la poitrine, le ventre, le croupion, les aisselles sont blanc sale ; le dessous des rémiges est ardoisé.

Le bec, très incurvé et dénué de casque, est rouge corail. (Long. 90 mill.).

Le Calao à bec rouge est moins commun que le Calao nasique ; on le rencontre cependant fréquemment au Fouta-Dialon et en Casamance.

33°. — FAMILLE DES PICIDÉS

Les **Picidés** ont le bec droit, avec ou sans sillons latéraux ; ils ont la langue vermiforme et protractile, très extensible, spongieuse ou lisse. La queue est le plus souvent composée de plumes raides et aigües, parfois flexibles. Deux doigts antérieurs et deux postérieurs (rarement un seul).

Ils grimpent aux arbres en se tenant le long du tronc à l'aide de leurs doigts postérieurs et de leur queue. Ils se nourrissent d'Insectes qu'ils font sortir des troncs des arbres en frappant à coups de bec. Leurs œufs sont blancs et brillants (Carlet).

164° CAMPOTHERA PUNCTATA. VALENC.

Le **Pic-Vert pointillé** a le dos, les scapulaires et les couvertures des ailes jaune olive, finement pointillé de jaune clair.

Les ailes, brunes, sont lavées de jaune olive ; le rachis des plumes est coloré en jaune.

On observe des rayures transversales havane sur le bord externe des rémiges primaires : ces rayures sont plus claires et plus rapprochées sur les secondaires. La queue, plus courte que les ailes, est brune, avec des bandes transversales roux olivâtre.

Le dessus de la tête est gris, recouvert d'une calotte écarlate. Le lorum forme une tache gris blanchâtre, qui se prolonge en arrière jusqu'à l'oreille. Au dessous, les joues ont une teinte écarlate qui va se perdre dans la calotte.

La gorge et la poitrine sont blanc sale, pointillé de noir. Le ventre est jaunâtre, plus irrégulièrement moucheté que la poitrine.

Le dessous des ailes et de la queue est gris ardoise, lavé de jaune verdâtre.

Le bec, robuste et droit, est noir ; sa longueur atteint 40 mill.

Ce Pic-Vert est commun dans toute la Guinée ;

il fréquente surtout les bosquets de *Netté* (*Parkia*) et de *Méné* (*Lophyra*).

165° CAMPOTHERA ABINGDONI. SMITH.

De même taille que le précédent, le **Pic d'Abingdon** a le dos et les couvertures des ailes jaune olive, pointillé de blanc. Les sus-caudales ont une teinte un peu plus jaunâtre, rayée transversalement de blanc olive. Les ailes sont sépia lavé d'olivâtre, rayées de blanc sale qui passe au jaune isabelle sur le bord externe. Les rectrices ont le rachis teint en jaune ; elles sont courtes, rigides et pointues ; leur couleur est brun olive, lavé de jaune enfumé.

Le dessus de la tête est noir, finement ponctué de blanc ; la nuque forme une superbe tache écarlate. Les joues, la gorge et la poitrine sont d'un blanc sale, finement strié longitudinalement de noir. Sur le devant de la poitrine, les stries sont plus larges, mais plus diffuses.

Le ventre est jaune serin, tacheté de noir. Le dessous des ailes est olivâtre, maculé de blanc sale. Bec noir, pattes noires.

La femelle n'a pas de tache écarlate sur la nuque. Cet oiseau est assez rare en Guinée ; je ne l'ai jamais rencontré au Nord du Rio Grande.

166° CAMPOTHERA MACULOSA. VALENC.

Le **Pic-Vert** tacheté est un peu plus petit que les deux espèces précédentes.

Il a le dos, les couvertures des ailes jaune olive foncé, tacheté de jaune.

Les rémiges sont jaune verdâtre à leur partie externe. Le bord interne, qui est invisible quand l'aile est fermée, est au contraire noir avec de larges taches blanches.

Une splendide calotte vermillon s'étend du bec à la nuque. Le lorum, le pourtour des yeux, les oreilles et la gorge sont d'un blanc jaunâtre, finement tacheté de noir. La poitrine et le ventre, jaune olivâtre, portent de fines rayures transversales brunes.

Le dessous des ailes est ocreux à la région axillaire et brun verdâtre sous la pointe des rémiges.

Le dessous de la queue est jaune verdâtre.

Le bec, noir, est plus court et plus effilé que celui des espèces décrites plus haut. Pattes noires.

Très commun dans toutes les régions boisées de la Guinée, de la Guinée portugaise et de la Casamance.

167° DENDROPICUS MINUTUS. TEM.

Le plus petit des Pics-Verts de l'Afrique Occidentale ne dépasse pas 10 cent. et demi de longueur totale.

Il a le dessus du corps gris, rayé transversalement de blanc. L'uropygium est écarlate, la queue teintée d'olivâtre.

Les ailes sont grises, lavées d'olivâtre sur leur bord externe, et rayées de blanc sale.

Le dessus de la tête est gris fauve ; la nuque présente une superbe teinte écarlate soyeuse.

La face inférieure du corps est grise, pointillée de brun. Le bec, droit, est plus effilé que celui des *Campothera*. Il est de couleur corne, ombré de noir vers l'extrémité de la mandibule supérieure. Pattes noires.

Ce petit **Pic** est commun en Casamance et sur le Rio Cacheo.

168° *DENDROPICUS LAFRESNAYI*. MALH.

A peine plus grand que le *Dendropicus minutus* (longueur totale : 12 cent.), le **Pic de Lafresnaye** a le dos et les sus-caudales jaune olivâtre, très légèrement teinté d'écarlate. Les ailes, vert olive, sont obliquement rayées de jaune sale.

La queue est brune, striée de bandes enfumées.

Le rachis des rectrices est teint en jaune.

La nuque est grise, striée transversalement de blanc. L'occiput est recouvert de plumes soyeuses écarlates. Le front est gris olive, la ligne sourcilière et les joues blanchâtres marbrées de brun.

Le dessous du corps est blanc sale à la gorge, jaune verdâtre à la poitrine et sous le ventre, où il semble veiné de noir.

Le bec est noir et effilé. Pattes gris clair. Assez commun sur le Haut-Tinkisso.

169° *MESOPICUS GCERTAN*. P. L. S. MULLER

Le **Grand Pic-Vert du Sénégal** de Buffon atteint

une longueur totale de 20 cent. Son plumage est épais et touffu.

Il a le dos et les couvertures des ailes jaune olivâtre ; le croupion a une belle teinte écarlate.

Les ailes sépia sont extérieurement lavées d'olivâtre. La queue est brune, le rachis des rectrices est teinté de noir.

Le dessus de la tête, gris enfumé, est recouvert d'une calotte soyeuse d'un écarlate brillant.

Le lorum, les joues, la gorge sont comme le dessus de la tête, gris enfumé. Le ventre est lavé de jaune. Le dessous des ailes est gris bistré, rayé de blanc. Le dessous de la queue est olive foncé.

Le bec est mince, droit et allongé : longueur : 25 millimètres. Pattes noires.

Le Grand Pic-Vert est commun dans toutes les parties boisées du Fouta et de la Casamance.

34°. — FAMILLE DES INDICATORIDÉS

Les **Indicatoridés** ont le bec court, droit et robuste : leurs pattes sont courtes et fortes. Ils ont les ailes longues et pointues. Leur principale nourriture consiste en larves d'Hyménoptères (Abeilles).

170° INDICATOR MACULATUS. GRAY.

L'**Indicateur tacheté** a le dessus du corps brun, lavé de jaune olive ; cette dernière nuance est plus marquée sur le sommet de la tête, sur le dos et les

couvertures des ailes, où elle prend un reflet métallique. Le bord externe des rémiges est olive et la partie interne ocreuse.

Les rectrices supérieures sont noires, les autres blanches. On voit autour de la paupière une petite zone dénudée, couleur de plomb.

La gorge est blanc sale et finement striée longitudinalement de brun. Le haut de la poitrine, gris, est légèrement teinté d'olivâtre et parsemé de petites taches rondes blanches.

Le bas de la poitrine et le ventre sont blanc sale, irrégulièrement striés de brun.

Le dessous des ailes est teinté d'ocre à la partie axillaire et ardoisé à la pointe des rémiges.

Les rectrices sont blanches en dessous.

On m'a signalé en Casamance et en Gambie une espèce voisine, un peu plus grande, et dont le bas du dos serait blanc pur. C'est à n'en pas douter l'**Indicator major**. Je ne sais pas ce qu'il faut croire de l'affirmation de certains auteurs sur l'utilisation du **Coucou indicateur** par les chercheurs de miel. La rareté de cette espèce dans les régions que j'ai parcourues ne m'a pas permis de contrôler l'exactitude de ses mœurs bizarres. (Voir *Xenocichla indicator*, Fam. des Timélidés, N° 49).

35°. — FAMILLE DES CAPITONIDÉS

Les **Capitonidés** ont un bec épais, large et comprimé à la base ; sillonné sur les côtés, il est entouré de poils raides qui lui ont valu le nom de « **Bar-**

bus ». Leur queue est courte, les ailes sont moyennes. Ils se nourrissent de larves et d'Insectes.

171° MELANOBUCCO BIDENDATUS. SHAW.

(POGONORRYNCHUS) (1).

Le **Barbican unibec** de Levaillant est appelé par les Soussous *Khossé-Kouanhi*, l'Oiseau cochon.

Il a le dessus du corps noir à reflets bleus ; une tache blanche marque la base de la queue.

Les ailes, courtes (long. 10 cent.), ont les grandes couvertures de la même couleur que le dos ; elles portent une bande oblique d'un rouge vif qui les traverse dans toute leur largeur. La pointe des rémiges est noir mat. La queue, modérément longue (9 cent.), est noir bleu. Le dessus de la tête est légèrement teinté d'écarlate. Cette couleur s'avive sur les joues, la gorge, la poitrine et le ventre. Une tache blanche semi-lunaire occupe les flancs et se réunit à celle de l'uropygium. Le croupion est noir.

Le pourtour de l'œil est nu et jaunâtre.

Des soies noires et rudes entourent le bec, particulièrement en dessous et au niveau des narines.

Le bec est très fort, quoique court ; la mandibule supérieure est fortement busquée, elle est munie à son bord maxillaire de deux fortes dentelures. Sa couleur est jaune ivoire.

Le Barbican est très commun en Guinée, surtout dans la région du littoral. Il se nourrit de fruits

(1) En grec : bec barbu.

mûrs, de mangues, de bananes ou de papayes, suivant la saison. Il est particulièrement friand de ce dernier fruit, dont il dévore parfois le contenu en n'attaquant l'enveloppe que sur un seul point.

172° MELANOBUCCO ÆQUATORIALIS. SH.

Ce **Barbu** ressemble beaucoup au *Melanobucco bidendatus* ; il est surtout commun au Fouta Dialon.

Il diffère de l'espèce précédente en ce que la marque blanche des sus-caudales est beaucoup plus large, et que la calotte écarlate qui existe chez l'Unibec est réduite chez le **Barbu équatorial** à une mince bande frontale.

De plus, la gorge et le haut de la poitrine, seuls, ont une teinte écarlate ; ils circonscrivent une bande noire qui se raccorde sur le dos avec la bande symétrique.

Les flancs sont d'un blanc soyeux (continuation de la tache de l'uropygium), plus ou moins mélangé de plumes écarlates et jonquille.

L'espace nu qui entoure l'œil est jaune soufre.

Le bec, très fort, est jaune ivoire ; la mandibule inférieure est fortement marquée en dessous de cannelures obliques, qui se rejoignent en V.

De forts bouquets de soies noires et longues de trois centimètres entourent le bec, localisés plus particulièrement à la partie antérieure des narines, aux angles inférieurs de la mandibule inférieure et au menton.

Le dessous des ailes est ocreux, celui de la queue est noir.

Ce Barbu a les mêmes mœurs que l'Unibec .

173° MELANOBUCCO VIEILLOTI. LEUCHT.

Le **Barbu rubicon** (Lev.) est plus petit que les deux espèces précédentes.

Il a le dessus du corps brun tiqueté de blanc sur le dos, et tacheté de jaune soufre au niveau des couvertures caudales. La couleur des ailes est bistrée ; les rémiges sont bordées de jaune soufre sur leur bord externe.

La queue est sépia.

Le sommet de la tête est écarlate.

La gorge a la même teinte, mais tiquetée de blanc. Cette couleur forme sur la poitrine un angle dont la pointe arrive jusqu'au ventre. Les flancs sont jaune pâle ; le ventre recouvert de plumes touffues, est brun lavé de jaune.

Le bec est noir, plus faible que celui des autres espèces : il ne porte sous la mandibule supérieure qu'une seule dentelure. Les soies qui l'entourent sont fines et peu nombreuses.

Le Rubicon est assez commun au Fouta, surtout dans la région méridionale.

174° BARBATULA CHRYSOCOMA. TEMM.

Le **Barbion à tête jaune** est un tout petit Oiseau dont la longueur totale ne dépasse pas 11 cent.

Il a le dessus du corps noir, strié de blanc, sauf

le bas du dos et les sus-caudales qui sont jaune olive.

Les ailes, brunes, sont teintées d'olivâtre, à leur partie externe.

La queue est sépia : elle est remarquablement courte. Le front est jaune d'or (d'où le nom spécifique). La gorge, la poitrine sont jaune soufre ; le ventre, garni de plumes touffues est jaune mêlé de gris.

Le bec est noir et aplati, les soies qui l'entourent sont fines et peu nombreuses.

Pattes noires.

Je n'ai rencontré que deux spécimens de cette espèce au Fouta.

175° BARBATULA LEUCOLAÏMA. J. et V. VERR.

Ce **Barbion** a le sommet de la tête, la nuque et le dos noir brillant à reflet bleu.

L'uropygium est jaune serin.

Les ailes, noires, ont les rémiges bordées extérieurement de jaune soufre.

La ligne du sourcil est blanc pur ; elle se rejoint à angle aigu avec une autre ligne blanche qui part de la commissure du bec et se dirige en dessous et en arrière de l'œil.

La gorge et la poitrine sont gris sale, les flancs et le ventre, gris teinté de jaune soufre.

Bec noir, soies noires, plus abondantes que chez l'espèce précédente.

Pattes noires.

Ce barbion m'a semblé assez rare dans les régions que j'ai traversées ; je n'en ai recueilli que deux exemplaires au Fouta-Dialon.

176° TACHYPHONUS PURPURATUS. V.

Cette belle espèce est beaucoup plus grande que les Barbions ; elle atteint 22 cent. de longueur totale. Le dos, la nuque et les couvertures des ailes sont d'un beau noir à reflets bleus, chaque plume ayant une bordure subterminale bleu métallique.

La base de la queue porte des rayures transversales jaune olive clair.

Les ailes sont sépia et la queue noire.

Le front, le sommet de la tête, la ligne sourcilière et les couvre-oreilles sont rouge pourpre.

La gorge, noire, est finement tiquetée de blanc avec une teinte superficielle pourprée.

La poitrine, le ventre, les flancs et le croupion sont jaunes.

Le dessous des ailes est couleur d'ocre, la face inférieure de la queue est noire.

Le bec est noir et entouré de soies noires peu nombreuses. Pattes brunes.

Cette espèce rare se rencontre au Fouta.

36°. — FAMILLE DES CUCULIDÉS

Les **Cuculidés** ont le bec plus ou moins arqué, sans dentelures. Ils ont le plus souvent une bande

dénudée autour de l'œil ; leurs ailes sont longues et pointues. Certaines espèces ont l'habitude de pondre leurs œufs dans le nid des autres oiseaux et de leur laisser le soin d'élever leurs petits. Ils sont insectivores.

177° COCCYSTES GLANDARIUS. L.

Le **Coucou d'Andalousie**, aussi nommé **Coucou noir et blanc** est cosmopolite : on le retrouve dans toute l'Europe méridionale et la partie boréale du continent africain.

La couleur générale de la face supérieure du corps est gris foncé ; sur le sommet de la tête, la teinte grise est un peu mêlée de blanc et montre des stries longitudinales noires.

Les plumes du dos et des couvertures alaires portent toutes une bande terminale blanche.

Les ailes sont gris brun ; les rémiges ont une tache terminale blanc pur.

La queue, brune, a la même tache sur l'extrémité des rectrices.

La gorge et la partie antérieure de la poitrine sont jaune isabelle. Cette tache s'avance en pointe vers la nuque, sans se rejoindre avec la tache symétrique. Le ventre est blanc, ainsi que les côtés du corps.

Le bec, légèrement recourbé, est brun foncé à la partie supérieure, couleur de corne à la mandibule inférieure.

Pattes jaunes.

Longueur totale : 35 cent. ; longueur de la queue 19 cent. ; longueur des ailes : 18 cent.

Commun au Fouta-Dialon.

178° COCCYSTES CAFFER. LIGHT.

Le **Coucou édolio** de Levaillant a le dos, les couvertures des ailes et de la queue d'un beau noir, avec un reflet verdâtre. Les ailes, noir sépia, portent une large tache blanche vers le milieu des rémiges primaires.

La queue est noire, les rectrices inférieures présentent une large tache blanche.

Le sommet de la tête est surmonté d'une huppe couchée brune. La gorge est noire et striée de blanc. La poitrine est blanc sale, plus largement striée de blanc que la gorge. Le ventre est blanchâtre.

Le dessous des ailes est marqué par une large tache blanche qui correspond à celle qui existe sur le milieu des rémiges.

Bec noir. Pattes noires.

Longueur totale : 34 cent. ; longueur de la queue : 19 centimètres.

Commun dans toute la Guinée.

179° PACHYCOCCYX VALIDUS. REICH.

Ce **Coucou** a le dessus du corps brun sépia brillant ; (la base des plumes possède un épais duvet blanc, complètement caché sur l'animal vivant).

Les ailes, sépia, sont bordées de blanc au niveau des rémiges bâtardes.

Les rémiges ont une fine bande terminale blanche.

La queue, relativement longue, a les rectrices marquées de deux bandes blanches incomplètes, étalées sur le tiers moyen de la plume, et une fine bordure terminale de même couleur.

La gorge est blanche, la poitrine gris perle, le ventre gris clair, légèrement teinté de jaune, et les aisselles jaune ocreux. Les plumes du croupion sont très touffues.

Le dessous des rectrices est gris, largement rayé de noir.

Le bec noir en dessus, est jaune en dessous. Pattes noires.

Longueur totale : 35 cent. ; longueur de la queue : 18 cent. ; longueur de l'aile (très aigüe) : 23 cent.

Cette espèce est assez rare en Guinée. Je ne l'ai pas rencontrée en Casamance.

180° CUCULUS CANORUS. L.

Le **Coucou vulgaire** est bien connu de tout le monde ; les spécimens que nous avons observés en Afrique ne diffèrent en rien de ceux que l'on rencontre en Europe.

La couleur générale de son dos est gris de plomb, légèrement teinté de fauve ; l'uropygium est gris bleuté. Les ailes, très pointues, ont les rémiges bâ-

tardes gris perle sur leur bord libre, et les autres légèrement tachées de blanc à leur extrémité.

La queue porte quelques petites taches blanches de chaque côté du rachis des rectrices, et une tache terminale de même couleur.

La gorge est gris bleuté ; la poitrine et le ventre sont d'un blanc sale, rayé transversalement de brun. Ces rayures s'étendent jusqu'aux aisselles. Le croupion est jaune isabelle.

Le dessous des ailes et de la queue porte de larges rayures blanches sur un fond ardoisé.

Long. totale : 33 cent. Long. de l'aile : 21 cent. Long. de la queue : 15 cent.

Bec noir en dessus, couleur de corne à la base de la mandibule inférieure.

Pattes jaunes.

Les mœurs du Coucou sont trop connues pour que je les rapporte dans ces notes.

Plusieurs auteurs ont signalé sur la côte occidentale d'Afrique le **Cuculus gularis** (1), décrit par Levaill, sous le nom de **Coucou vulgaire d'Afrique**. Je ne l'ai jamais rencontré, pas plus en Casamance qu'en Basse-Guinée.

181°. **CHRYSOCOCYX SMARAGDINEUS**. SWAINS.

Le **Foyotocol** (2) est sans contredit le plus beau

(1) M. l'Administrateur en chef Pobéguin en a rapporté un magnifique exemplaire du Fouta-Dialon.

(2) On écrit quelquefois *Foliotocol*.

des Oiseaux d'Afrique ; c'est aussi l'un des plus connus.

Tout le monde a admiré la splendide couleur émeraude à reflets métalliques changeants qui resplendit sur la face supérieure de son corps et sous sa gorge. Chacune de ses plumes est légèrement ombrée en son milieu et donne lieu à des effets de lumière véritablement déconcertants.

La poitrine et le ventre sont d'un beau jaune d'or qui s'efface à la longue sur les sujets mis en peau, quand ils restent exposés à la lumière.

Les flancs, ainsi que les aisselles, sont d'un blanc pur. La face inférieure des rémiges est vert foncé, largement taché de blanc pur. On observe des marques semblables sous les rectrices.

Bec et pattes gris de plomb.

Longueur totale : 19 centimètres.

La femelle est assez différente du mâle ; elle a le dessus du corps grisâtre ; les ailes sont rousses.

Chacune des plumes est plus ou moins irrégulièrement tachée de vert métallique.

Le mâle présente à peu près le même aspect pendant la saison sèche ; il ne revêt sa parure de noces qu'au commencement de la saison des pluies. Il se tient habituellement perché sur les plus hautes branches des arbres où seul un œil exercé peut le distinguer au milieu de la verdure. La couleur de son ventre le signale cependant à l'attention des chasseurs qui le poursuivent avec acharnement.

Son chant est caractéristique : les Toucouleurs le figurent assez exactement par ces mots « *Poullou* !

daofaye ! » ce qui veut dire : Regarde, Peulh, je suis là haut ! De là vient le nom de *Daofaye* que lui donnent les empaillleurs.

Le Foyotocol, autrefois très commun en Casamance, a presque complètement disparu des régions que parcourent les chasseurs d'oiseaux. C'est en effet une chasse rémunératrice que celle du Foyotocol ; quand l'Oiseau empaillé a les ailes et le bec intacts, il atteint facilement le prix de 7 f.50 à 10 fr. dans les factoreries de l'intérieur. A Dakar son prix courant est de 25 francs.

Au Fouta-Dialon, le Foyotocol est loin d'être rare ; mais il n'en sera pas longtemps ainsi, car les chasseurs d'oiseaux commencent à y faire quelques expéditions.

182° CHRYSOCOCCYX KLAASI. STEPH.

Le **Coucou de Klaas** est un peu plus petit que le Foyotocol : il est aussi beaucoup plus commun.

Il a tout le dessus du corps d'un vert métallique uniforme, sans présenter l'aspect moiré de son congénère. Le sourcil est indiqué par une étroite ligne blanche.

Les ailes et la queue (du moins les deux rectrices supérieures) sont vert métallique. Les autres rectrices ont des taches blanches plus ou moins grandes.

La face inférieure du corps est blanc pur, à l'exception d'un collier vert métallique plus ou moins complet.

Le dessous des ailes est blanc à la région axillaire et ardoisé à la pointe des rémiges, avec des rayures blanches. Le dessous de la queue est blanc tacheté de noir.

Bec et pattes ardoisé.

Le mâle pendant la saison sèche et la femelle pendant toute l'année sont gris, plus ou moins tachés de vert métallique.

Le Coucou de Klaas est très commun dans toute la Basse-Guinée : comme le Foyotocol, il se tient de préférence sur les plus hautes branches et ne fait entendre son chant que pendant l'hivernage.

Il est loin d'atteindre un prix aussi élevé que le Foyotocol ; à Sedhiou, il trouve difficilement preneur à cinquante centimes.

183° CHRYSOCOCCYX CUPREUS. BODD.

Le **Coucou vert doré et blanc** (Buff.), aussi nommé **Coucou vert du Cap** (Montb.) et **Coucou didric** (Levaill.), est moins grand que le Foyotocol, mais plus grand que le Coucou de Klaas.

Il a toute la partie supérieure du corps d'une belle couleur vert émeraude uni, à reflet métallique cuivré, particulièrement au niveau du manteau.

Les ailes sont vert cuivré, tiquetées irrégulièrement de fauve. Les rémiges secondaires sont bordées d'un mince liseré blanc.

La gorge est fauve, tachetée de brun. Le ventre est blanc, avec des rayures brunes. Le dessous des

ailles est brun, rayé de blanc ; la queue rousse, tachetée de noir.

Bec brun en dessus, jaune en dessous. Pattes ardoisées.

Même habitat, mêmes mœurs que les deux espèces précédentes.

Le Vert-doré se vend de 0 fr. 75 à 1 fr.

184° CENTROPUS MONACHUS. RUPP.

Cette espèce que les colons de la Guinée appellent le *Coq de Pagode* a la partie supérieure de la tête, la nuque et le manteau d'un noir mat finement strié longitudinalement de noir brillant ; ces rayures son dues à l'aspect vernissé que présente le rachis de chacune des plumes.

Les couvertures alaires, le dos et les ailes sont d'un roux fauve, plus vif sur les rémiges.

Les couvertures caudales sont brunes ; la queue longue et large est noire, avec un reflet métallique verdâtre.

Le front est légèrement teinté de roux.

La partie inférieure du corps a une nuance isabelle, avec des stries brillantes dues au rachis des plumes. Le dessous des ailes est châtain roux, celui de la queue est noir.

Bec noir. Pattes noires, les ongles, et en particulier celui du doigt médian, sont très longs.

Longueur totale : 0 m. 35 ; longueur de la queue dix-neuf centimètres.

Le Coq de Pagode est beaucoup plus commun

dans la Basse-Guinée qu'au Fouta et qu'en Casamance.

Il semble se plaire dans le voisinage de l'Homme : il se laisse très facilement approcher et cette confiance en fait un gibier tout indiqué pour les chasseurs novices. Sa chair est cependant incontestible.

Il fait entendre un chant particulier le matin avant l'aube et le soir au crépuscule, ce chant rappelle une gamme chromatique précipitée : Kou-kou-kou-kou.

Les Soussous lui donnent le nom de *Dougouma*.

185° CENTROPUS SENEGALENSIS. L.

Le **Coucou du Sénégal** (Bris.) ou **Coucou houhou mâle** de Levaillant est un peu plus petit que le Coq de Pagode, avec lequel on le confond souvent.

Le dessus du corps est noir comme celui du Coucou moine, les sus-caudales et les rectrices inférieures ont un reflet vert violacé.

Le dessous du corps est blanc sale, finement tiqueté de brun.

Bec et pattes noirs. Iris rouge.

Le Coucou du Sénégal, à ce qu'il m'a semblé, remplace le Coq de Pagode, au Fouta, dans l'hinterland de la Guinée Portugaise et en Casamance. Il en a l'allure, le chant et les mœurs.

186° CENTROPUS NIGRORUFUS. CUV.

Le **Coucal noir mâle** de Levaillant n'avait été

signalé jusqu'à présent que dans le Sud de l'Afrique ; je l'ai rencontré dans les environs de Timbo, où j'ai pu m'en procurer un spécimen, qui est actuellement au Museum de Paris. Il est beaucoup plus petit que les deux espèces précédentes ; sa longueur totale ne dépasse pas en effet 26 cent.

Le dessus de la tête, la nuque, le manteau, la gorge et la poitrine sont noirs, avec des stries brillantes (rachis des plumes). Les couvertures des ailes sont brunes ; les rémiges primaires, rousses, sont bordées sur leur bord externe et leur extrémité de noir.

Les secondaires sont rousses et largement rayées de brun (la teinte brune est même dominante).

Les sus-caudales et les deux rectrices supérieures sont noires, avec des reflets verts ; les inférieures sont brunes et rayées transversalement de marron. La rectrice d'en dessous est noire.

La face inférieure des ailes est châtain clair.

Le bec est noir, sauf à l'extrémité de la mandibule inférieure qui est couleur de corne.

Les pattes sont noires, les ongles sont démesurément longs ; celui du doigt postérieur n'a pas moins de 24 mill. de longueur.

Même port que le Coq de Pagode.

187° CEUTMOCHARES FLAVIROSTRIS. SW.

Le **Coucou à bec jaune** a le dessus de la tête et la nuque ardoisé foncé. Les scapulaires, les ailes et

la queue sont d'un bleu métallique sombre à reflets pourprés.

La face inférieure du corps est gris ardoisé, plus clair que sur le dos.

Le dessous des ailes est gris bleuté ; le croupion et le dessous de la queue, bleu métallique pourprés.

Le bec est jaune ; la mandibule supérieure, très incurvée, débordé à sa base sur l'inférieure. Pattes noires. Longueur totale : 32 cent., longueur de la queue : 18 cent. Commun dans toute la Guinée.

188° CEUTMOCHARES ŒNEUS. VIEILL.

Le **Coucou gris bronzé** de Levaill. est un peu plus petit que le précédent (long. totale, 30 cent.) auquel il ressemble beaucoup.

La couleur du dessus du corps est un peu plus claire, les ailes et la queue sont bleu métallique à reflet bronzé.

La partie inférieure du corps est gris cendré : le dessous de la queue est noir, avec des reflets verdâtres.

Bec gris de plomb. Pattes noires.

Commun au Fouta Dialon.

37°. — FAMILLE DES MUSOPHAGIDÉS

Les **Musophagidés** ont le bec court et large et fortement busqué. Leur corps est svelte. Les ailes sont courtes, mais la queue est longue. Ils sont

assez hauts sur pattes. Ils se nourrissent de larves et de fruits (*Musophages* veut dire mangeurs de bananes).

Leur plumage est généralement brillant.

189° TURACUS PERSA. L.

Le **Touraco** ou **Coucou vert huppé de Guinée** a le sommet de la tête, la nuque et le manteau vert végétal.

Les couvertures alaires sont violettes et teintées de vert. Les rémiges, d'une belle couleur pourpre, sont bordées extérieurement de brun sépia. Les secondaires entièrement pourpre.

Les sus-caudales sont violettes, les rectrices supérieures violet sombre, à reflet de bronze.

Une huppe de 40 mill. de hauteur, de la même couleur verte que le dos, se dresse sur le dessus de la tête. Autour de l'œil, on voit une bande nue rouge écarlaté. Une tache triangulaire blanc pur va de la commissure du bec à l'angle externe de l'œil. Un peu plus bas, une ligne noire suit la paupière inférieure jusqu'au niveau de l'oreille.

La gorge et la poitrine sont de la même couleur que le dessus du corps.

Le ventre est brun, le dessous des ailes est sépia à l'aisselle et pourpré avec une bordure brune sous les rémiges. Le dessous de la queue est violet métallique.

Le bec est court et dentelé, il est noir à la base, jaune en dessus et en dessous.

Pattes noires. Longueur totale du corps : 35 cent.

Ce bel Oiseau est très commun dans toute la Sénégambie, on le rencontre en bandes de cinq ou six individus. Les empailleurs le vendent de 1 fr. à 1 fr. 25.

190° TURACUS BUFFONI. V.

Le **Touraco de Buffon** ne m'a pas paru être une espèce différente du *Turacus persa*. D'après certains auteurs, il ne différerait du Coucou huppé que par la présence d'une ligne blanche au-dessous de la ligne noire qui borde la paupière inférieure. J'ai recueilli un assez grand nombre d'échantillons provenant de la même localité; les uns étaient porteurs de la ligne blanche caractéristique, les autres en étaient dépourvus. Il m'a semblé que ce caractère était plutôt un accident individuel qu'un indice générique.

191° MUSOPHAGA VIOLACEA. ISERT.

Le **Touraco violet** ou **Touraco masqué** est appelé par les empailleurs *Cocomas noir*. Sa taille est un peu supérieure à celle du Touraco huppé ; sa longueur totale atteint 38 cent. dont 22 pour la queue.

Il a le dessus du corps violet métallique ; la nuque a une nuance cramoisi veloutée.

On voit autour de l'œil un espace dénudé d'un

vif écarlate ; une ligne blanche va de la partie inférieure de l'orbite jusqu'à l'oreille.

La gorge est violette, lavée de vert brillant.

Les ailes sont violettes, à l'exception des rémiges primaires et secondaires qui sont pourpres ; l'extrémité de ces plumes est noir sépia.

Le dessus des penne caudales est d'un magnifique violet ; en dessous, la teinte est presque noire.

Le dessous du ventre est noir mat.

Pattes noires.

Le bec est jaune, légèrement teinté d'orangé à la base. La mandibule supérieure porte un renflement qui s'étend en masque sur la base du front ; elle est carénée sur le bord supérieur et finement dentelée sur le bord buccal.

Longueur totale : 38 cent., longueur de la queue : 22 centimètres.

Le Touraco violet est assez commun dans toute Sénégalie et la Guinée : on le rencontre selon la saison en troupes de cinq ou six individus ou en couples.

Il est très recherché par les chasseurs d'oiseaux qui le vendent de 2 fr.50 à 3 fr.

192° CORYTHEOLA CRISTATA. V.

Le **Touraco géant** est appelé par les Soussous *Kouroukounsa*. Cette magnifique espèce est assez rare : je n'en ai jamais rencontré que deux bandes dans les environs de Manéa (Basse-Guinée). Je ne l'ai jamais vu au Fouta, ni en Casamance.

Il est beaucoup plus grand que le Touraco violet : sa longueur totale atteint 70 cent., dont 40 pour la queue. Le dessus du corps est d'un beau bleu cendré, qui s'étend également sur les ailes.

La moitié basale de la queue est bleu cendré en dessus. La moitié terminale est noire.

Les rectrices inférieures ont une teinte jaune verdâtre, à la place de la tache bleu cendré.

Le sommet de la tête est surmonté d'une huppe noire frisée.

La gorge est grise, finement tiquetée de blanc.

La poitrine est bleu cendré, comme le dos.

Le ventre est vert olive, les cuisses et le croupion marron foncé.

Le dessous des pennes caudales est noir à son tiers basal, jaune au tiers moyen et noir à l'extrémité.

Le bec, légèrement busqué, est jaune verdâtre à la base, écarlate vers la pointe. Pattes noires.

193° SHIZORRHIS AFRICANA. LATH.

Le **Touraco gris** est un peu plus grand que le Touraco violet ; sa longueur totale est de 42 cent.

Il a le dessus de la tête brun foncé, la nuque plus claire formant une huppe couchée, longue de quatre centimètres, dont les plumes sont très légèrement bordées de blanc.

Le dos est gris : le rachis des plumes étant brun foncé ; cette partie du corps a un aspect strié caractéristique. Cette disposition s'étend également

aux couvertures des ailes et à celles de la queue.

Les ailes sont noires, sauf une large tache blanche qui marque le milieu des rémiges.

Les rectrices sont très longues et droites, 23 cent ; les deux supérieures sont brunes à la base, et noires à leur extrémité ; les autres, noires et légèrement bistrées. La gorge est brun marron, la poitrine et le ventre blanc sale, strié de brun foncé.

La face inférieure des ailes a une large tache blanche sur fond noir. Le dessous des pennes caudales est noir. Bec jaune, très busqué. Pattes brunes.

Le Touraco gris est très commun dans toute la Guinée, on le rencontre en petites bandes de quatre ou cinq, facilement reconnaissables de loin à leur vol lourd et à leur cri : *Houk-houk-houk* !

C'est un gibier passable.

QUATRIÈME ORDRE

PERROQUETS

Les **Perroquets** ont le bec fort, épais, à mandibule supérieure crochue, à narines percées dans une membrane (*cire*).

Ils ont deux doigts antérieurs et deux postérieurs ; leurs pattes, grâce à cette disposition, sont préhensiles.

Ils grimpent en s'aidant du bec et des pattes.

Leur langue charnue leur permet d'apprendre à articuler les mots de la parole humaine.

Ils sont frugivores et granivores.

Ils nichent dans le creux des arbres et des rochers. La plupart sont diurnes. Ils s'apprivoisent très facilement.

38°. — FAMILLE DES PSITTACIDÉS

Les **Psittacidés** ou **Perroquets** proprement dits sont les seuls représentants de l'Ordre en Afrique. Ils ont le bec recourbé, presque en demi-cercle. Ils

ont la queue courte et tronquée (**Psittacus**), ou longue et étagée (**Palæornis**).

Ils sont diurnes.

194° PŒOCEPHALUS SENEGALUS. LINN.

La **Petite Perruche grise du Sénégal**, aussi nommée **Perroquet à tête grise** (Daub.) est connue des Colons sénégalais sous le nom vulgaire de *Youyou*. Les Soussous l'appellent *Kalo*.

Elle a la tête et le cou gris cendré, la poitrine et le dessus des ailes sont d'un beau vert. Les sus-caudales et la queue (très courte), sont brun verdâtre.

Le dessous des ailes a une teinte grise ; le ventre, les flancs et les aisselles sont jaune d'or.

Bec noir, pattes brunes.

Le Youyou est commun dans toute la Sénégambie ; on le rencontre souvent en bandes de cinq ou six individus qui se poursuivent en poussant des cris désagréables.

Son vol est rapide, quoique lourd et clignotant. Le Youyou s'apprivoise très facilement.

195° PŒOCEPHALUS VERSTERI. GOFFIN.

Cette espèce est plus commune en Basse-Guinée que la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup. Elle en diffère par la couleur du ventre qui est nettement orangée au lieu d'être jaune.

196° PSITTACUS ERYTHRACUS. L.

Le **Perroquet gris cendré** ou **Jacko** est rare en Sénégambie ; je ne l'ai trouvé que dans les pays soussous de la Basse-Guinée.

La partie supérieure du corps est gris cendré, avec des reflets violets sur le dos et les couvertures des ailes. La queue, très courte, est rouge écarlate.

La teinte grise passe au gris perle sous la poitrine et l'abdomen.

Bec noir, pattes grises.

Le Perroquet cendré s'apprivoise très aisément. Les indigènes le capturent pour le vendre vivant à bord des paquebots.

197° PALŒORNIS DOCILIS. VIEILL.

La **Perruche à collier** a la tête vert jaune, le dos et l'abdomen vert clair. Le mâle porte à la gorge une tache noire qui se prolonge vers la nuque, de façon à former un collier gris bleu, finement bordé d'un liseré orangé.

L'extrémité des ailes est vert foncé.

La queue, très longue, est bleue en dessus, vert jaune en dessous.

Le dessous des ailes est vert à la région axillaire et gris ardoise à la pointe des pennes alaires.

Pattes grises. Bec rouge sang.

La Perruche à collier est plus commune en Casamance et au Sénégal qu'en Guinée : on peut mê-

me dire que ce n'est qu'exceptionnellement qu'on la rencontre au Sud du 12° parallèle.

Elle s'apprivoise avec la plus grande facilité et apprend à parler en très peu de temps.

Sa chair est, assure-t-on, très délicate.

198° AGAPORNIS PULLARIA. L.

La **petite Perruche mâle de Guinée** (Daub.), **Perruche à tête rouge** ou **Moineau de Guinée** (Buff.) est plus commune au Fouta-Dialon que dans les provinces littorales de la Guinée : je ne l'ai jamais rencontrée en Casamance.

Elle est d'une taille beaucoup plus faible que la Perruche à collier : elle ne dépasse guère 10 cent. de longueur totale.

Le dessus du corps est vert, avec une tache bleue vers la base de la queue qui est très courte, et verte comme le dos. Les ailes sont vert d'émeraude teintées de brun sur leur bord externe et à leur extrémité.

La partie antérieure de la tête est rouge orangé.

La gorge est jaune d'or, le ventre est vert.

Le dessous des ailes est noir au niveau de l'aiselle et gris sur l'extrémité des penes.

Bec orange. Pattes jaunes.

Cette Perruche vit difficilement en captivité.

CINQUIÈME ORDRE

PIGEONS

Les **Pigeons** ont le bec droit, crochu ou seulement incliné à la pointe, garni à la base d'une membrane cartilagineuse molle, renflée, dans laquelle s'ouvrent les narines. Leurs jambes sont couvertes de plumes jusqu'au tarse ; ils ont quatre doigts, trois devant, un derrière, ce dernier articulé au niveau des antérieurs. (Degl.).

Ils sont granivores et vivent en familles nombreuses.

39°. — FAMILLE DES TRÉRONIDÉS

Les **Tréronidés** ont le bec court et épais. Leurs pattes sont courtes et fortes. Les ailes et la queue sont de longueur moyenne ; cette dernière est formée de quatorze pennes.

199° VINAGO (TRERON) CALVA. TEM.

Le **Pigeon vert**, *Korasa* des Soussous, a la tête, la nuque et toute la partie inférieure du corps d'un

joli vert, lavé de jaune. Le dos est bleu de plomb. Les scapulaires et les sus-caudales sont jaune-olivâtre.

Les ailes, gris bleuté, sont finement bordées de jaune de chrome ; les tectrices sont lie de vin, les rémiges primaires vert olive, avec une bande apparente jaune clair.

La queue est bleu de plomb, les deux rectrices supérieures gris bleu, les moyennes bleu foncé, les deux pennes inférieures fauves et tachetées de blanc.

Le front est dénudé et rosé.

Bec et pattes orangé.

Le Pigeon vert est bien connu dans toute l'Afrique Occidentale : c'est un excellent gibier, dont la chair est très savoureuse. Ses os sont teintés de jaune.

Il se tient généralement caché dans le feuillage de la cime des grands arbres, où sa couleur verte le rend très difficile à voir. Son chant, très particulier, le signale à l'attention des chasseurs.

40°. — FAMILLE DES COLOMBIDÉS

Les **Colombidés** ont le bec pourvu d'une enveloppe cornée à l'extrémité seulement ; leurs mandibules sont lisses et mousses sur les bords. Ils ont les ailes allongées et ont douze pennes à la queue. Les lames membraneuses qui recouvrent les fosses nasales sont séparées par un sillon pro-

fond. Leurs tarses sont courts et couverts de plumes.

Leurs formes sont massives. Granivores.

200° COLOMBA GUINEA. L.

Le **Pigeon de Guinée**, que les Soussous appellent *Gambé*, a la tête, la poitrine, le ventre et le croupion gris cendré.

La nuque et la gorge sont lavées de roux. Les scapulaires et les couvertures des ailes sont de la même teinte, mais tiquetées de blanc.

Les ailes sont gris cendré, bordées en dedans de brun roux.

Les pennes caudales sont gris cendré à la base ; elles portent deux larges raies noires à leur partie médiane et une tache de la même couleur à leur extrémité.

Le dessous des ailes est ardoisé clair, celui de la queue est brun.

Bec gris de plomb, pattes noires.

Le Pigeon de Guinée est un peu plus grand que le Tréron chauve : sa longueur totale atteint 34 cent. Il est donc presque de la taille du Ramier.

Sa chair est coriace.

Très commun dans toute la Sénégalie.

41°. — FAMILLE DES PÉRISTÉRIDÉS

Les **Péristéridés** ont des formes plus élancées que celles des Colombidés. Les lames membraneu-

ses qui recouvrent les narines n'ont pas de sillon de séparation.

Le plus souvent, leurs tarses sont allongés et dépourvus de plumes.

201° TURTUR (STREPTOPELIA) SEMITORQUATUS. Rüpp.

Plus petite que le Pigeon de Guinée, la **Tourterelle à collier** n'a que trente centimètres de longueur totale.

Elle a le sommet de la tête gris ; la nuque, lie de vin, est bordée par un collier noir profond que rehausse un étroit liseré gris perle.

La gorge est de la même couleur que la nuque, toutefois avec une nuance plus claire vers le haut de la poitrine.

Le dos est brun bleuté, les couvertures des ailes et de la queue brun foncé.

Les ailes et la queue sont également brunes, mais les rectrices moyennes portent une tache noire vers leur milieu.

Les côtés du corps et les aisselles sont gris bleu, la face inférieure des pennes alaires ardoisé clair et le dessous de la queue brun, avec une large tache terminale gris perle.

Bec noir, pattes rouges.

Commune dans tout l'Ouest africain.

Gibier de qualité tout à fait inférieure.

202° TURTUR SENEGALENSIS. L.

La **Tourterelle à gorge tachetée du Sénégal**

(Buff.) ou **Tourterelle maillée** (Levaill.) est appelée par les Soussous *Kembelèngnyi*. Elle a le dessus du corps lilas vineux, teinté de marron.

Les grandes couvertures alaires sont d'un roux foncé, les moyennes gris de plomb. Les rémiges ont une teinte brune fuligineuse.

Les sus-caudales sont gris de plomb ; les rectrices supérieures sont gris bleuté, les inférieures blanches, avec une bande blanche vers le milieu.

Le menton et la poitrine sont lie de vin ; la gorge est marquée d'une large tache noire, pointillée de lilas. Chacune des plumes est bilobée et noire jusqu'à son milieu ; les deux extrémités sont lilas et portent chacune une petite macule d'un roux de rouille brillant.

Le ventre est blanc sale, les côtés du corps gris bleuté.

La face inférieure des plumes alaires est ardoisé, celle des plumes caudales est blanche.

Bec brun foncé, pattes rouges.

Le tour des yeux est bleuâtre et l'iris brun foncé.

La Tourterelle maillée est commune dans tout l'Ouest africain, mais surtout en Casamance.

Elle devient facilement très familière. Les anciens almamys du Fouta-Dialon (Almamy Bokar Biro) en défendaient la chasse sous peine de châtiments sévères.

Gibier plus que médiocre.

203° CHALCOPELIA AFRA. L.

La **Tourterelle du Sénégal** (Daub.), a été appe-

lée **Tourterelle émeraudine** par Levaiillant ; elle est un peu plus petite que la Tourterelle maillée.

Elle a le sommet de la tête gris de plomb : cette teinte s'éclaircit un peu sur le front.

Le dessus du corps est brun foncé ; on note, sur les couvertures caudales, de larges bandes transversales d'un noir velouté.

Les ailes sont brunes ; les rémiges primaires et secondaires sont rousses, bordées et terminées par du noir.

Les grandes couvertures alaires sont marquées d'une ou de deux taches d'un bleu métallique pourpre.

La teinte gris rosé de la gorge passe au ton chocolat clair sous le ventre.

Les ailes sont roussâtres à la région axillaire, ardoisées à l'extrémité des pennes.

Le dessous de la queue est brun foncé.

Le bec est rouge à la base, jaune à pointe.

Les pattes sont brun rouge.

La Tourterelle émeraudine est plus sauvage que la Tourterelle maillée ; elle est commune dans toute la Sénégalie et la Guinée.

J'ai rencontré au Fouta-Dialon deux autres espèces de **Tourterelles**, l'une de couleur lie de vin, l'autre presque blanche ; j'ai capturer un exemplaire de cette dernière espèce, mais, à mon grand regret, l'échantillon a été perdu et mes souvenirs ne me permettent pas d'en donner une description même incomplète.

SIXIÈME ORDRE

GALLINACÉS

Les **Gallinacés** ont le bec plus ou moins incurvé à la pointe ; la mandibule supérieure est voûtée et recouvre l'inférieure. Les narines, percées dans un espace membraneux, sont recouvertes par une écaille cartilagineuse. Leurs ailes sont courtes et concaves. Leurs pattes sont fortes : elles ont quatre doigts, dont trois en avant et un en arrière ou parfois trois seulement en avant, bordés ou réunis par une courte membrane. Le pouce, quand il existe, est articulé plus haut que les doigts antérieurs. Parfois, on observe un ou deux ergots sur la face postérieure du tarse.

Les Gallinacés vivent le plus souvent à terre. Ils sont polygames.

Ils se nourrissent de graines, de baies, d'herbe et d'insectes.

42°. — FAMILLE DES PTÉROCLIDÉS

Les **Ptéroclidés** forment la transition entre les Pigeons et les Gallinacés ; ils ont le port des pre-

miers et le bec des seconds. Leurs tarses et leurs métatarses sont courts et emplumés, leurs ailes sont longues et pointues. On leur donne communément le nom de *Poules volantes* ou de *Gangas*. Les Ptéroclidés sont migrateurs.

204° PTEROCLES QUADRICINCTUS. TEM.

La **Gelinotte de Gambie**, que les colons appellent sans raison **Caille de Barbarie** est de la taille de la Perdrix d'Europe.

Elle a le lorum, le front et la ligne sourcilière blanc pur ; une bande transversale noire occupe le dessus de la tête, et se continue par deux taches ovalaires au niveau des couvre-oreilles. En arrière de cette bande, les plumes de l'occiput et de la nuque sont couleur chamois, chacune portant une rayure noire.

Le dos, les sus-caudales et le croupion sont noirs, finement rayés de blanc et de chamois. Les rémiges primaires sont d'un brun foncé tacheté de blanc et de fauve ; les pennes sont rayées longitudinalement et portent une tache blanche à leur tiers externe.

Le dessous du corps est finement rayé de noir et de blanc.

La Gelinotte est assez commune en Afrique Occidentale ; on la rencontre en groupes de cinq ou six individus qui s'envolent brusquement en poussant un cri strident et bref. Son vol est rapide et entrecoupé de crochets.

C'est un excellent gibier.

Je n'ai jamais rencontré la Gelinotte sénégalaise (**Pterocles senegalensis**), qui a été signalée par différents auteurs.

43°. — FAMILLE DES PHASIANIDÉS

Les **Phasianidés** ont le bec fort, légèrement crochu ; leur cou est court et la tête est relativement petite. Les ailes sont courtes, la queue est plus ou moins longue. Généralement, leur plumage est bigarré ou tacheté. Les tarses, de moyenne longueur, sont forts et lisses, parfois armés d'un ou deux ergots chez le mâle. Ils sont excellents coureurs, mauvais voiliers ; la plupart d'entre eux se perchent sur les arbres pour passer la nuit.

205° FRANKLINUS BICALCARATUS. L.

La **Perdrix du Sénégal** (Daub.) est bien connue des colons, qui apprécient beaucoup sa chair savoureuse, quoi qu'un peu sèche. Les Ouoloffs l'appellent *Tiocker* (sans doute par onomatopée), les Mandingues *Ouolon*, les Soussous *Dommé*.

La partie antérieure du dos est brune, striée longitudinalement de fauve et de jaune isabelle. Les lombes, les sus-caudales et la queue sont brun foncé, tiqueté de rouille.

Les couvertures des ailes ont des rayures plus larges, jaune clair. Les rémiges, brunes, sont marquées de longues stries rousses.

Le sommet de la tête est brun. La gorge est recouverte de petites plumes d'un blanc sale. Le haut de la poitrine est roux, ocellé de taches brunes en forme de larmes, entourés d'une bande isabelle et ayant au centre une macule blanche. Ces taches augmentent de grandeur jusqu'au milieu du ventre ; elles s'étendent sur les cuisses et les côtés du corps. Le bas-ventre est gris sale.

Le bec est robuste, légèrement busqué, noir à la base, jaune en dessous et à la pointe.

Pattes noires ; le mâle a deux éperons (d'où le nom spécifique : *bicalcaratus*).

Le **Francolin du Sénégal** vit en compagnies de dix ou douze individus, parfois davantage. Il est commun dans les cultures qui avoisinent les villages. Ses mœurs rappellent celles de notre Perdrix, avec cette différence que le Francolin se perche souvent sur les arbres.

206° FRANCOLINUS ASHANTENSIS. TEM.

Ce **Francolin**, que les Soussous appellent *konkolé* est un peu plus petit que l'espèce précédente.

Il a la tête brune, le dos, la nuque et le manteau brun rougeâtre ; les plumes sont bordées de blanc jaunâtre.

Une légère bande blanche marque le sourcil.

La gorge et la poitrine sont brun grisâtre. Le ventre est gris.

Le dessous des ailes est roux ardoisé ; la queue, très courte, est brun foncé .

Bec robuste : la mandibule supérieure est noire, l'inférieure rouge corail.

Pattes rouges.

Le *Konkolé* se rencontre dans les fourrés épais ; il se tient également souvent sur les grands arbres.

Le soir au crépuscule, vers le milieu de la nuit et à l'aube, il fait entendre un chant qui n'est pas sans analogie avec celui de la Perdrix rouge.

C'est un excellent gibier, que l'on n'a malheureusement pas souvent l'occasion de tirer.

207° COTURNIX COTURNIX. L.

La **Caille commune** est trop connue de tout le monde pour qu'il soit nécessaire d'en donner ici une description même succincte.

Pendant la saison sèche, elle abonde au Sénégal et même en Casamance.

On rencontre au Fouta Dialon et sur les bords de la rivière Koulountou une Caille qui pourrait être l'espèce décrite sous le nom de **Caille sénégalaise**. Il ne m'est pas possible d'émettre une opinion à ce sujet.

208° PTILOPACHYS FUSCUS. VIEILL.

La **Poule de rocher** (en foula, *Guerto pété*, même signification), est commune dans les roches de grès qui bordent à l'Est et au Sud le plateau montagneux du Fouta-Dialon. On la trouve aussi dans la forêt de bambous qui couvre la plus grande

partie de la Haute-Casamance, de l'hinterland de la Guinée portugaise et de la région de Kadé.

Plus petite que le Francolin de l'Ashanti, mais plus grosse que la Caille, elle a le dessus de la tête et du corps brun chocolat. Les plumes qui recouvrent ces régions sont finement bordées de roux clair ; cette disposition est plus apparente sur la nuque que partout ailleurs. Les sus-caudales et la queue sont finement tiquetées de roux. Les ailes sont un peu plus claires.

La gorge est chocolat, striée de jaune clair. Une large tache fauve occupe le milieu de la poitrine.

Les plumes du croupion et les sus-caudales sont touffues et ont une teinte brun chocolat.

Le dessous des ailes est roux ardoisé.

Bec et pattes roses.

La Poule de rocher est un des meilleurs gibiers à plumes de l'Ouest Africain ; elle est difficile à tirer, car elle s'envole brusquement, fait un crochet comme la Caille, mais plonge presque aussitôt dans les broussailles. Elle niche dans les trous des rochers gréseux et quand, gravement blessée, elle parvient à regagner son nid, elle est perdue pour le chasseur.

Les femelles sont un peu plus claires que le mâle.

209° NUMIDA MELEAGRIS. L.

La **Pintade commune** (en Soussou *Kanké*, en Mandingue *Kami*), est très commune en Basse-Guinée, au Fouta, en Guinée Portugaise et sur-

tout dans la Haute-Casamance. Dans les champs de coton qui avoisinent les villages du Fouladou, il n'est pas rare d'en voir des bandes de plus de cent individus.

L'espèce africaine ne diffère en rien de celle qui vit en France à l'état domestique. Ses caractères sont trop connus pour que j'en parle dans ces notes succinctes.

C'est un assez bon gibier qui se laisse approcher sans difficulté ; elle répond merveilleusement à l'appau. Mais l'Homme n'est pas le plus redoutable de ses ennemis : les Carnassiers et les Rapaces lui font une chasse acharnée que falcite sa stupidité.

On m'a souvent affirmé qu'il existait sur le Haut-Niger des Pintades au plumage plus ou moins complètement blanc. Des spécimens de cette espèce ont été adressés au Museum par M. le Gouverneur Ballay, qui a toujours pensé qu'il s'agissait de Pintades domestiques. J'ignore si ces Gallinacés sont arrivés à destination, mais je crois pouvoir affirmer que leurs pays d'origine n'ayant aucune relation commerciale avec les comptoirs de la Côte, il me paraît impossible que ces Pintades blanches aient une provenance européenne. La question mériterait, à mon avis, d'être sérieusement examinée.

210° GUTTERA CRISTATA. PALL. (NUMIDA).

La **Pintade huppée** est rare à la Côte d'Afrique ; on ne la rencontre que dans les grands bois, nò-

tamment dans les solitudes boisées du Haut-Cogon ou dans le Fita. On me l'a signalée également sur la rive droite du Rio-Grande.

Son port et sa taille sont tout à fait ceux de la Pintade vulgaire.

Le dessus de son corps est bleu très foncé ; les points blancs qui parsèment son plumage sont ombrés de bleu de prusse.

Les rémiges primaires sont striées longitudinalement de fines bandes bleues. Les rémiges bâtardes sont blanches. Le cou, dénudé, est teinté de bleu en arrière, rouge en avant.

La gorge est noire.

Le sommet de la tête est surmonté d'une huppe noire, touffue et frisée.

La face inférieure du corps est bleu foncé, comme le dos, mais les taches claires sont plus petites.

Bec jaune, pattes noires.

La Pintade huppée est très sauvage et ne se laisse approcher que très difficilement. On ne peut la joindre qu'au crépuscule, au moment où elle se perche pour passer la nuit.

J'ai rapporté des bords du Rio-Grande un bel échantillon adulte qui figure actuellement dans les galeries du Museum de Paris.

44°. — FAMILLE DES TURNICIDÉS

Les **Turnicidés** n'ont que trois doigts, tous antérieurs. Leur queue, très courte, est composée de dix

pennes fort peu résistantes. Ce sont les plus petits des Gallinacés ; leurs mœurs sont celles des Cailles avec cette différence qu'ils sont sédentaires.

211° TURNIX NANA. SUNDER.

La taille de cette petite espèce ne dépasse pas celle du Moineau. Le sommet de la tête et le dos sont de couleur brun fauve ; chaque plume porte une fine bande rousse, une noire et une autre blanche, cette dernière marginale.

Les ailes sont plus marquées de blanc ; le bord externe des rémiges est jaune havane.

Le dessous du bec, la gorge et le haut de la poitrine sont roussâtres, mais toujours nuancés de blanc et de noir, comme l'est le dessus du corps.

Le bas de la poitrine et le ventre sont d'un blanc sale.

Le bec est faible, la mandibule supérieure est brune, l'inférieure est rosée. Pattes couleur chair.

Cette petite espèce se rencontre assez fréquemment sur les plateaux rocaillieux du Fouta-Dialon : elle ne se décide à s'envoler que lorsqu'elle est menacée par l'incendie.

SEPTIÈME ORDRE

ÉCHASSIERS

Les **Echassiers** ont le bec de forme et de longueur variables, rarement incurvé ; leurs narines sont découvertes, généralement percées de part en part et ouvertes dans un sillon profond. Les ailes sont allongées et étroites, la queue presque toujours courte.

Les tarses et les jambes sont le plus souvent élevés ; celles-ci sont presque toujours plus ou moins nues au-dessus de l'articulation tibio-tarsienne. Ils ont quatre doigts, trois en avant et un en arrière ou trois seulement en avant, libres, légèrement bordés ou réunis à la base par une petite membrane. Le pouce, quand il existe, est articulé plus ou moins haut, mais toujours au-dessus des autres doigts. (Degl.).

La plupart d'entre eux vivent le long des cours d'eau, dans lesquels ils marchent à gué pour chercher leur nourriture (Insectes, Poissons, graines, etc.).

Beaucoup sont crépusculaires. Ils nichent à terre ou sur les arbres. Ils sont monogames ; leurs petits

l'abandonnent le nid que quand ils sont en état de voler.

Tous sont migrateurs ou erratiques.

Je ne mentionne dans ces notes que ceux des chassiers que l'on rencontre communément en Afrique Occidentale ; je passe sous silence les espèces dont la présence n'a été constatée qu'accidentellement.

45°. — FAMILLE DES RALLIDÉS

Les **Rallidés** ont la tête petite et le cou mince ; leur bec est rarement plus long que la tête : il est plus haut que large et plus ou moins comprimé. Les narines s'ouvrent dans de larges fosses nasales situées vers le milieu du bec. Leurs ailes sont dépourvues d'éperon corné.

Ils ont les tarses assez courts ; les ongles sont petits, recourbés et courts.

Les Rallidés sont excellents coureurs et mauvais voiliers ; ils fréquentent les endroits humides où ils trouvent leur nourriture, qui se compose d'Insectes divers et de Mollusques aquatiques. Certains nagent et plongent.

Ils fournissent pour la plupart une chair excellente.

212°. CORETHRURA PULCHRA. GR.

Cette jolie petite espèce est assez commune dans les terrains d'alluvion de la Basse-Guinée, notamment au Rio-Pongo. Elle a la tête, la nuque, le

manteau, la gorge et le haut de la poitrine marron roux, légèrement plus clair sous le bec.

La queue, très courte, est de la même teinte.

Le reste du corps (ailes, ventre, croupion, flancs) est noir, avec des taches arrondies, blanc pur, tout à fait analogues à celles de la Pintade commune.

Bec brun, pattes brun rouge, iris rouge.

Les parties du corps du mâle qui sont noires sont brun foncé chez la femelle, les taches blanches sont remplacées par des raies transversales marron feu.

Excellent gibier.

213° LIMNOCORAX NIGER. GM.

La **Poule d'eau** est très commune le long de toutes les rivières de la Guinée et des affluents de la Casamance ; elle a tout le corps d'un noir profond, légèrement teinté de bleu grisâtre au niveau du manteau.

Le bec est jaune verdâtre, les tarses et les pattes sont rouges, iris rouge.

La **Marouette noire**, comme la nomment les anciens auteurs français, vit dans les broussailles qui avoisinent les cours d'eau ; quand elle est traquée, elle plonge et nage entre deux eaux. C'est un mauvais gibier.

214° GALLINULA CHLOROPUS. L.

La **Poule d'eau** (Briss.), ou **Poulette d'eau** (Buff.)

Fig. 13. — LA GRUE COURONNÉE. — Balearica pavonina. Briss.

Hauteur 0^m 95.

a la même taille que la Marouette noire. Elle a le dessus du corps brun olivâtre, à reflets rougeâtres.

Les rémiges primaires sont finement bordées de blanc. La tête, la gorge et la poitrine sont gris foncé. Le ventre est en outre tiqueté de blanc .

Le dessous des ailes et de la queue est blanc sale.

Bec jaune, Pattes olive.

Commune en Casamance. Mauvais gibier.

46° — FAMILLE DES GRUIDÉS

Les **Gruidés** sont de grande taille ; leur port est gracieux.

Ils ont le bec de la longueur de la tête ou même plus long ; le lorum et le menton sont couverts de plumes. Les doigts externe et médian sont réunis par une étroite palmure ; le pouce est médiocre ; l'ongle du doigt externe est arqué et robuste. La tête est lisse ou pourvue d'ornements, en partie nue ou emplumée.

Les Gruidés nichent à terre, ils sont à la fois carnivores et herbivores.

215° BALEARICA PAVONINA. (fig. 13)

La **Baléarique pavonine**, l'**Oiseau royal** de Buffon, est appelée *Giseau Trompette* par les colons. Les Soussous lui donnent le nom de *Koumarenyi* et les Mandingues de *Koma*.

La Baléarique (1) est bien connue en Europe, où elle fait l'ornement des jardins zoologiques ; elle a le front et le sommet de la tête couverts de duvet noir velouté. La nuque est surmontée d'une touffe de plumes décomposées, rigides, spiralées, jaune paille, tiquetées et terminées de noir.

Le cou et le corps sont brun cendré, les grandes couvertures des ailes sont roussâtres, les supérieures blanches, les inférieures noires. Les rémiges primaires et les rectrices sont noires. Les secondaires sont marron roux.

Les côtés de la face sont couverts d'une membrane blanche sur les tempes, rouge vif sur les joues, se terminant par un fanon pendant sous la gorge.

Bec et pieds noirs.

La femelle est identique au mâle, moins la taille qui est légèrement plus faible.

Les Baléariques sont très communes dans les endroits humides et dénudés ; elles se laissent difficilement approcher. Au moindre danger, elles s'envolent en poussant un cri bref, métallique, qui leur a valu le nom d'Oiseau trompette. Elles s'apprivoisent très facilement. Parfois, les mâles semblent pris de crises épileptiques ; ils se contorsionnent et se livrent à une danse bizarre qui dure plusieurs minutes.

Les indigènes apportent assez souvent sur le marché de Konakry de jeunes Baléariques qu'ils

(1) Elle était jadis très abondante sur le littoral méditerranéen et surtout dans les îles Baléares, d'où son nom spécifique.

Fig. 14. — LA GRANDE CUTARDE. — *Neotis Denhami*. Child.
Hauteur 0^m 80.

vendent 2 fr. ou 2 fr. 50 aux passagers des paquebots.

Le *Koma* est un oiseau *totem* pour plusieurs familles Serekhoullé et Toucouleur ; la plupart des empaillleurs considèrent comme un sacrilège de préparer la peau de cet Oiseau.

47°. — FAMILLE DES OTIDIDÉS

Les **Outardes** ont le bec déprimé à la base, un peu voûté et courbé vers la base. Leurs ailes sont amples, mousses, et recouvrent la queue qui est courte. Leurs tarses sont longs et robustes ; les doigts, courts, épais, sont réunis à la base et bordés sur les cotés par une étroite membrane rugueuse. (Degl.).

Les Outardes vivent en bandes de trois ou quatre individus ; elles fréquentent les plaines dénudées ; elles sont polygames. Leur vol, quoique lourd, est puissant et soutenu.

216° NEOTIS DENHAMI. CHILD. (*Fig. 14*).

Cette **Grande Outarde** est appelée par les Sous-sous *Khéli-Kouanki*, l'Oiseau-antilope.

Elle a le dessus du corps gris cendré, finement tiqueté de fauve. Le dessus de la tête est noir, strié de blanc. La nuque est roux fauve.

Les grandes couvertures alaires sont noires, tachées de blanc. Les rémiges primaires sont bru-

nes, avec des taches blanches. Les secondaires ont la même teinte que le dos ; les rectrices supérieures sont gris cendré, les inférieures, brunes, avec deux bandes blanches transversales.

Le dessous du corps est gris, plus clair sous le ventre.

Le pourtour des yeux est gris clair.

Longueur totale, de l'extrémité du bec au bout de la queue : 90 cent. ; longueur de l'aile, 60 cent. ; longueur de la queue, 27 cent.

Le bec, noir en dessus, jaune en dessous, a 90 mill. de longueur.

Les pattes sont jaune clair ; elles n'ont que les trois doigts antérieurs.

La Grande Outarde est très commune en Guinée et au Fouta-Dialon ; on la rencontre sur les plateaux dénudés et rocailleux, surtout après les incendies.

Elle se laisse assez difficilement approcher. Sa chair est médiocre.

217° TRACHELOTIS SENEGALENSIS. VIEILL.

La **Poule de Pharaon** se rencontre fréquemment dans les touffes d'herbes qui subsistent après les incendies sur les plateaux ferrugineux du Fouta. Elle se lève parfois sous les pieds du chasseur. Son vol pesant ne la porte guère qu'à cinq ou six cents mètres, mais elle ne reste jamais à l'endroit où elle est tombée, elle « piète » généralement pendant une cinquantaine de mètres.

Elle est également très commune le long de la Casamance et dans les champs de coton du Fouladou.

Elle a le dessus du corps roux cendré, tacheté de brun et de havane. La nuque et le manteau portent en outre de nombreuses macules noires.

Cette dernière couleur domine sur les couvertures des ailes. Les rémiges primaires sont noires et marquées de fauve. Les secondaires sont rousses, tachées de noir.

Le bas du dos, l'uropygium et les couvertures caudales sont gris fauve, avec de fines stries noires. La queue est gris de sable, également strié de noir, portant deux raies noires transversales au milieu et une bande noire terminale.

Le sommet de la tête est noir, l'occiput gris bleu-té. La nuque est marquée par une large bande noire. Le lorum, le pourtour des yeux, les joues et le cou sont blancs, avec une tache noire sur le bas de la poitrine. Cette tache s'étend sur les flancs.

Le dessous des ailes est blanc ocreux à l'aisselle, gris ardoisé à l'extrémité.

Bec jaunâtre, brun à la base. Pattes jaunes.

La Poule de Pharaon est beaucoup plus petite que la grande Outarde : elle atteint à peine la taille de la Pintade commune.

Sa chair est très savoureuse.

48°. — FAMILLE DES ŒDICNÉMIDÉS

La famille des **Œdicnémidés**, que beaucoup d'auteurs considèrent comme une sous-famille dé-

pendant des **Charadriidés**, est caractérisée par un bec fendu jusqu'au delà de l'angle antérieur de l'œil. La queue est conique, les grandes sous-caudales dépassent l'extrémité des rectrices latérales. Le pouce est nul, les doigts antérieurs sont unis, à la base par de larges membranes.

Les **Ædicnèmides** vivent sur les plateaux élevés et arides. Ils se nourrissent de Vers, d'Insectes, de Mollusques et, dit-on, de petits Mammifères. (Degland.)

218° **ÆDICNEMUS SENEGALENSIS**. SW.

Le **Pluvier du Sénégal** a le dessus du corps gris foncé, strié longitudinalement de brun ; ces stries sont formés par le rachis des plumes. Le dessus de la tête est plus foncé.

Les couvertures des ailes sont blanc sale, avec une tache subterminale brun foncé. Les rémiges sont d'un brun presque noir, tachées de blanc vers leur milieu (primaires) et à leur extrémité (secondaires).

Le lorum, les joues et la gorge sont blanc sale. Des stries brunes apparaissent sur la poitrine. Le ventre, les côtés du corps et les aisselles sont blanc grisâtre.

Long. totale : 35 cent.

Bec noir, pattes jaunes.

Le Pluvier du Sénégal est commun au Fouta. On le rencontre dans les petites brousses qui bordent les plateaux ou *bowals*. C'est un détestable gibier.

49°. — FAMILLE DES CURSORIDÉS

Les **Cursoridés** ont le bec un peu fléchi à la pointe, fendu jusqu'au dessous des yeux, plus court que la tête. Les plumes sous-caudales sont aussi longues que les rectrices. Ils n'ont pas de pouce, et leurs doigts antérieurs sont libres et très courts.

Ils vivent en petites troupes et fréquentent les endroits dénudés et incultes.

219° PLUVIANUS ÆGYPTIUS. L.

Le **Pluvier du Sénégal** de Daubenton ou **Pluvian d'Egypte**, est de la taille de la Caille. Il a le dessus de la tête, le dos et le manteau d'un noir brillant.

Les lombes et les sus-caudales sont gris cendré, les scapulaires blanches. Les couvertures des ailes sont gris cendré ; les rémiges sont noires à la base, blanches sur leur moitié distale, avec une tache terminale foncée.

La queue est gris cendré, blanche au bout.

Une ligne blanc pur part du lorum, suit le sourcil et vient se fermer sur la nuque ; les joues et les couvre-oreilles sont noires.

La gorge est blanche, le haut de la poitrine lavé de roux. Un collier noir, très net, est formé par le prolongement à travers la poitrine de la tache noire de la nuque.

Le dessous des ailes est taché de brun vers son milieu. Le ventre et le croupion sont lavés de roux. Bec noir, jaune à la base. Pattes gris de plomb.

Cet Oiseau habite indifféremment les plages sablonneuses du bord de la mer et les berges vaseuses des grands fleuves. Les Anciens affirmaient qu'il allait chercher sa nourriture jusque dans la gueule des Crocodiles.

Le Pluvier du Sénégal est commun sur toute la côte. C'est un gibier médiocre.

220° CURSORIUS TEMMINCKI. SW.

Le **Courvite africain** est de la même taille que l'espèce précédente ; sa longueur totale ne dépasse pas 18 centimètres. Il a le dessus du corps, les couvertures des ailes, le croupion et la queue gris fauve. Les rémiges sont brun très foncé.

Le sommet de la tête et la nuque sont roux fauve, le lorum et le sourcil blanc sale. Au dessous de l'œil, on voit une tache noire.

La gorge est blanche, la poitrine est également claire, mais elle est légèrement teintée de roux ; cette nuance augmente d'intensité en allant vers le ventre et les aisselles.

Le bas-ventre et les sous-caudales sont blanc sale, le dessous des ailes brun.

Le bec est brun, sauf la base qui est couleur de corne. Pattes blanches.

Le nom de cette espèce provient de ce qu'elle marche sur le sol avec une célérité étonnante. On la rencontre sur les bancs de vase des estuaires de la Basse-Guinée.

Très mauvais gibier.

221° RHINOPTILUS (CURSORIUS) CHALCOPTERUS. TEM.

Ce **Courvite** est assez commun sur les plages des environs de Konakry et de Dubreka. Il est plus grand que les espèces précédentes. Il a le dessus du corps gris fauve, sauf les couvertures de la queue qui sont blanches.

Les ailes sont remarquablement effilées ; les rémiges, noires, sont terminées par une bande violet métallique ; entre cette tache et le reste de la plume, on aperçoit un mince liseré cuivré (d'où le nom de *chalcopterus* : ailes cuivrées).

La queue, fauve à la base, est blanche à son extrémité.

Le sommet de la tête est plus foncé que le corps. Il est tiqueté de fauve sur le front, la ligne sourcillière est blanc sale, passant au châtain en arrière. Les couvre-oreilles sont blanc pur, les joues brunes, tiquetées de fauve.

Le menton est gris sale, la gorge jaune isabelle lavé de brun ; une bande noire très nette barre la poitrine. Le ventre est jaune sale.

Le bec, orangé à la base, est brun à l'extrémité. Pattes rouge brique.

Longueur totale (de la pointe du bec au bout de

la queue : 27 cent. Longueur de l'aile : 18 cent.

222° GLAREOLA PRATINCOLA. L.

La **Perdrix-de-mer du Sénégal** est rangée par quelques auteurs dans une famille spéciale, les **Glaréolidés**. Cette espèce est de la taille du Pluvier d'Égypte.

Elle a le dessus du corps gris légèrement teinté de fauve, le sommet de la tête est toutefois un peu plus clair. L'uropygium est blanc pur. La queue est fourchue. Les rémiges sont d'un brun enfumé, ainsi que les rectrices, qui sont étagées, les plus inférieures étant les plus longues ; leur base est blanc pur.

La gorge est jaune isabelle, et bordée en bas par un collier brun, nettement dessiné qui part de l'angle postérieur d'un œil pour rejoindre celui du côté opposé. Le ventre et les sous-caudales sont blanc sale. La face inférieure des rectrices est blanche, celle des ailes est roussâtre à la région axillaire et ardoisée sous les pointes.

Bec brun, rougeâtre à la base, légèrement crochu. Pattes noires.

La **Perdrix-de-mer à collier** (Briss.) vit en petites bandes sur les plages et les berges des fleuves. Son vol rappelle celui de l'Hirondelle. En s'envolant, elle pousse un cri particulier. Les colons l'appellent parfois *Bécassine de mer*. C'est un gibier médiocre.

50°. — FAMILLE DES PARRIDÉS

Les **Parridés** ont le bec long et mince ; leurs tarses sont allongés et leurs doigts ont un développement démesuré. Ils vivent dans les endroits marécageux.

223° PHYLLOPEZUS (PARRA) AFRICANUS. GM.

Cet Oiseau bizarre est très commun sur les berges marécageuses de la Haute-Casamance et dans les plaines inondées du Badiar. Un peu plus grand que la Perdrix de mer, il atteint 24 cent. de longueur totale.

Il a tout le dessus du corps marron roux, plus foncé sur le croupion. Les rémiges sont noires, à reflets rougeâtres. La queue, très courte, est de la même teinte que le dos.

Le front est dénudé. Le dessous de la tête et la nuque sont d'un beau noir bleu.

La gorge, les joues et les oreilles sont d'un blanc pur, qui se teinte de roux doré soyeux sous le menton et forme au milieu de la poitrine un collier bien régulier.

La poitrine et le ventre sont comme le dos.

Le dessous des rémiges est noir bleuté.

Les tarses et surtout les doigts (quatre) sont extraordinairement longs. Le médian atteint une longueur démesurée : celui du pouce 40 mil. Front, bec et pattes bleu de plomb. Gibier inco-mestible.

51°. — FAMILLE DES CHARADRIIDÉS

Les **Charadriidés** ont le bec droit, très rarement fendu jusqu'à l'angle antérieur de l'œil. Leur queue est généralement arrondie ; les grandes sous-caudales ne sont jamais aussi longues que les rectrices latérales.

Ils n'ont le plus souvent que trois doigts seulement en avant : l'externe et le médian sont unis à la base par une petite membrane. Le pouce, quand il existe, est très court et très élevé. (Degl.)

Les Charadriidés vivent généralement en bandes.

A. SOUS-FAMILLE DES LOBIVANELLIDÉS

224° LOBIVANEILLUS SENEGALENSIS L.

Le **Vanneau armé du Sénégal** (Briss.) a le dessus du corps gris brunâtre ; les grandes couvertures des ailes sont blanches, les rémiges noires.

L'uropygium et les sus-caudales sont blancs ; les rectrices sont de la même couleur, mais elles portent une bande transversale noire de cinq centimètres de largeur.

Le dessus de la tête est plus foncé que le dos ; le front et le ventre sont blanc pur.

Le lorum et le pourtour des yeux sont gris, très finement striés de blanc. La gorge est blanche, vermiculée de noir, avec une large tache noire,

triangulaire, s'étendant du bec à la poitrine. Le thorax et le ventre sont gris sale. Le bas-ventre et les sous-caudales sont blanc sale. Le dessous des ailes et les côtés du corps sont blanc pur, sauf au niveau de la pointe des rémiges, qui est gris d'ardoise.

Bec et pattes jaunes. Une membrane foliacée s'insère par sa partie moyenne un peu en avant de l'angle antérieur de l'œil : le lobe supérieur a 8 mill. de longueur, l'inférieur en mesure 15 (souvent davantage) ; cet appendice est jaune verdâtre.

Un ergot long de 16 mill., très acéré et légèrement incurvé en haut, arme l'aile au niveau du pouce.

Les Soussous donnent au Vanneau armé plusieurs noms qui se rapportent à ses mœurs : *Filikouanki*, l'oiseau des plateaux, à cause de son habitat, *Galimangué*, la Sentinelle, parce qu'il est toujours en éveil, *Sonkhosonkho*, le Bavard, parce que nuit et jour, on entend son cri.

Ce Vanneau est extrêmement commun dans toute l'Afrique Occidentale : c'est le désespoir des chasseurs. Quand on a eu la mauvaise chance de déranger une troupe de ces Oiseaux, ils se mettent à voleter en cercles au-dessus de la tête de l'arrivant, en poussant des cris discordants qui mettent sur pied tout le gibier dans un rayon de cinq cents mètres. Et, pendant des heures, le malheureux chasseur ne peut se débarrasser de ses indiscrets surveillants, même pas quand, dans son exaspération, il leur adresse des coups de fusil.

La nuit, le Vanneau signale de loin le passage de l'Homme, et souvent les colonnes de guerre ont tenu compte de ses avertissements.

C'est, à mon avis du moins, un très mauvais gibier.

225° HOPLOPTERUS SPINOSUS. BP.

Le **Pluvier armé du Sénégal** est tout aussi commun ; de taille un peu plus grande que l'espèce précédente ; il a l'occiput orné d'une huppe épaisse d'un noir profond, retombant sur la nuque.

Le dos, les scapulaires, les couvertures des ailes sont gris brun, à reflets pourprés. La gorge, la poitrine, les rémiges et la partie terminale de la queue sont d'un noir profond.

Les joues, la nuque, le ventre, le croupion, les grandes couvertures des ailes, les rémiges primaires, la moitié antérieure de la queue et la pointe des trois rectrices latérales sont blancs.

L'aile est armée d'un ergot noir de 12 mill. de longueur. Bec et pattes noirs. Iris rouge.

L'**Hoploptère épineux** est migrateur comme beaucoup d'Échassiers : il visite annuellement les contrées méditerranéennes.

Ses mœurs rappellent celles du Vanneau armé.

226° SQUATAROLA HELVETICA. L.

Le **Vanneau gris**, le *Swiss Sandpiper* des Anglais, se rencontre dans les provinces littorales de

la Guinée. Il a le dessus du corps brun ardoisé, tacheté de blanc et de chamois. Les couvertures de la queue sont blanches. Les rectrices, brunes, sont rayées de blanc. Les rémiges primaires sont brunes, mais elles ont le rachis blanc ; les secondaires ont la même teinte, avec une fine bordure blanche.

Le sommet de la tête est un peu plus foncé que le dos. La gorge, la poitrine et les flancs, blancs, sont striés de brun. Le ventre est lavé de jaune. Les cuisses et les sous-caudales sont d'un blanc pur.

Le dessous des ailes est blanc sous l'aisselle et légèrement taché de brun clair.

Pas d'éperon à l'aile, mais une petite saillie cornée mousse à la place.

Bec noir, pattes noires.

Longueur totale : 27 cent., longueur de l'aile (très aigüe), 18 cent.

Le Vanneau gris se tient sur les plateaux rocailloux dénudés. Il est aussi criard que les deux espèces précédentes.

227° OXYECHUS (AEGIALITIS) FORBESI. SCHL.

Cette petite espèce (longueur totale, 18 cent.) est très commune sur les plateaux pierreux de la Guinée. On l'y rencontre en petites troupes de sept ou huit individus, surtout pendant la saison des pluies.

Elle a tout le dessus du corps brun foncé, à l'ex-

ception de quelques plumes blanches à la base de la queue.

Les grandes couvertures des ailes et les rémiges secondaires sont finement bordées de blanc à leur extrémité. Les rectrices inférieures sont également terminées de blanc.

La gorge et le haut de la poitrine ont une teinte brune qui est nettement séparée de la partie inférieure du thorax et du ventre, qui sont d'un blanc pur.

Le dessous des ailes est ardoisé, celui de la queue blanc pur. Large bande dénudée rouge autour de la paupière.

Bec noir, rosé à la base. Pattes rosées.

228° OXYECHUS (AEGIALITIS) SP. ?

J'ai capturé aux environs de Timbo une espèce voisine du *Oxyechus forbesi*, mais qui s'en distingue par la présence sur la nuque d'une large bande blanche. De plus, la gorge blanche est séparée de la poitrine (de même teinte) par une bande brun foncé en forme de A.

Le bec, plus faible, est noir. Front blanc.

Dessous des ailes et de la queue blanc.

Il ne m'a pas été possible d'identifier ce spécimen avec une espèce décrite.

229° AEGIALITIS PECUARIUS. TEM.

De même taille que le *Oxyechus forbesi*, ce

Vanneau a le dessus du corps gris, strié de fauve et de brun.

Les rémiges primaires sont sépia, les secondaires tachées de blanc sur leur bord externe.

Les rectrices supérieures sont brun foncé, les inférieures gris fauve.

Le front est blanc pur, séparé par une tache noire du sommet de la tête, qui est gris, lavé de fauve.

Une bande blanc pur barre transversalement la nuque. La gorge est blanc sale, la poitrine blanc lavé d'ocre.

Bec noir, jaune à la base. Pattes brunes.

Longueur totale : 18 centimètres ; longueur de l'aile : 11 centimètres ; longueur du bec 19 mill.

Ce Vanneau se plaît dans le voisinage des troupeaux.

230° NUMENIUS PHŒOPUS. LATH.

Le **Courlis Corlieu** est très commun sur les berges vaseuses des grands fleuves africains. On en rencontre cependant des bandes nombreuses de septembre à novembre dans les climats tempérés. Il a le dessus de la tête brun, avec une large raie jaunâtre sur la ligne médiane. La nuque est rayée longitudinalement de brun. Le dessus du corps est brun, les plumes sont bordées d'un mince liséré clair. L'uropygium est blanc rayé de brun. La gorge et le ventre sont blanc pur, le cou et la poitrine, roussâtres striés de brun. Sous la queue et sur les flancs, ces rayures sont irrégulières.

Le sourcil, les joues et les paupières sont blanchâtres de brun. Le lorum est brun cendré. Les couvertures des ailes sont brun foncé et sont bordées de blanc sale. Les rémiges sont noir sépia, terminées de blanc. La queue est gris cendré, rayée de brun, avec une tache terminale blanche. Bec courbé (long. 85 mill.), noir en dessus, rougeâtre en dessous. Pattes gris de plomb. Le Courlis vit de Mollusques et de Vers. Mauvais gibier.

B. SOUS-FAMILLE DES CHARADRIINÉS

231° TRINGOIDES HYPOLEUCUS. L. (ACTITIS)

La **Guignette** ou **Petite Alouette de mer** est cosmopolite. On la rencontre sur le bord de la mer et le long des marais d'eau douce.

Elle a le dessus du corps d'un gris olivâtre ; chaque plume est marquée d'une bande subterminale brune. Les grandes couvertures alaires portent un liseré plus foncé que l'on retrouve également sur les scapulaires. Les rémiges bâtardees sont blanches, les primaires brunes avec bordure blanche.

Le dessus de la tête est brun foncé. La gorge, le bas de la poitrine, le ventre et les cuisses sont d'un blanc pur (d'où le nom générique, *hypoleucus* : blanc en dessous). La partie antérieure du cou, le haut de la poitrine et les flancs sont blanc sale, avec des stries brunes.

Les aisselles sont blanches, le dessous de la pointe (très effilée) des rémiges est ardoisé.

Longueur totale : 18 cent. et demi ; longueur de l'aile 0^m105. Longueur du bec, droit et légèrement fléchi à l'extrémité, 0^m026 (brun).

Pattes gris verdâtre, doigts grêles.

La Guignette a le vol bas et saccadé ; elle balance constamment la queue à la manière des Bergeronnettes.

Elle se nourrit de Vers et d'Insectes aquatiques. Assez bon gibier.

232° TOTANUS GLOTTIS (NEBULARIS) GUNN.

Le **Chevalier gris**, aussi nommé **Barge grise**, ou **Barge aboyeuse** (Buff.) est très commun sur le littoral de la Basse-Guinée.

Il a le dessus du corps gris, strié de brun ; chaque plume est bordée de blanc, plus largement sur la tête. Les grandes couvertures des ailes sont grises, tiquetées de brun sur les bords.

Le bas du dos, le croupion et les couvertures de la queue sont blanc pur.

Les rectrices sont blanches, avec des rayures brunes.

Les rémiges sont brun foncé, plus clair sur leur bord interne.

Le dessous du corps est blanc sale, strié de brun sous l'aisselle.

Longueur totale du corps (bec compris), 30 cent. ; longueur de l'aile, 19 cent. ; longueur des pattes, 118 mill. (le pouce est rudimentaire). Longueur

du bec : 57 mill. Il est droit, brun, plus clair à la base. Pattes gris jaunâtre.

La Barge est un Oiseau de marais ou de plage qui vit de petits Mollusques, de Vers et d'Insectes qu'elle recherche dans la vase.

C. SOUS-FAMILLE DES SCOLOPACIDÉS

233° CALIDRIS ARENARIA. L. (TRINGA MINUTA)

La **petite Maubèche grise** ou **Sanderling des sables** ne se rencontre qu'accidentellement en Sénégal. Le dessus du corps est gris, strié de noir et de fauve. Les grandes couvertures alaires sont plus foncées.

Les rémiges sont brunes, avec le rachis blanc.

La gorge, gris sale, est tiquetée de fauve et de brun, le ventre est blanc.

Bec droit, noir. Pattes noires.

Longueur totale : 14 cent., longueur des ailes : 92 mill. Longueur du bec : 16 mill.

234° GALLINAGO NIGRIPENNIS. L.

La **Bécassine noire** se rencontre dans les rizières du Fouladou. Elle a le dessus du corps noir, avec des taches fauves allongées.

Les tectrices sont marqués de blanc ; les rémiges d'un gris fuligineux, sont légèrement bordées de blanc à leur extrémité.

La gorge et la poitrine ont une teinte fauve, tachetée de noir.

Le sommet de la tête porte deux larges bandes longitudinales brun sépia, séparées par une bande fauve plus étroite. Le lorum et le pourtour de l'œil sont fauve clair.

Les plumes du ventre et des flancs sont blanches avec de larges rayures brun sépia.

Une ligne brune va de la commissure du bec à l'angle postérieur de l'œil.

Longueur totale : 32 cent., longueur de l'aile : 14 cent., longueur du bec : 70 mill. Le bec est droit, sa couleur est brun foncé. Les pattes sont également brunes.

La Bécassine noire est un excellent gibier.

J'ai rencontré sur la Haute-Casamance une Bécassine plus petite que l'espèce précédente et de couleur plus claire. Il ne m'a malheureusement pas été possible d'en conserver un échantillon. Il est vraisemblable que cette Bécassine n'était autre que la **Gallinule** (**Gallinago Gallinula**. Bp.).

52°. — FAMILLE DES IBIDÉS

Les **Ibidés** sont caractérisés par un bec allongé, régulièrement arqué, quadrangulaire à la base et arrondi à l'extrémité ; ils ont le lorum, souvent la tête et le cou dénudés. Leurs ailes sont longues et pointues ; leur queue, au contraire, est courte.

Le mâle et la femelle ont le même plumage. Ils vivent en petites bandes dans le voisinage des cours d'eau et des marais ; ils se nourrissent d'Insectes, de Vers et de Mollusques aquatiques.

235° HAGEDASHIA HAGEDASH. V.

L'**Ibis hagedash** est commun le long des rivières de la Guinée et de la Sénégambie.

Il a toute la partie antérieure (tête, nuque, gorge et poitrine) brun gris.

Le dos, les scapulaires, les grandes couvertures de l'aile et les sus-caudales sont d'un gris olivâtre avec des reflets métalliques verts ou pourprés.

Les couvertures moyennes sont à reflets pourprés et les tectrices bronzées.

Les rémiges et les rectrices sont d'un beau violet sombre, à reflets bleus. La pointe des primaires est franchement noire.

Le dessous du ventre est gris foncé. La face inférieure des ailes et de la queue est d'un noir brillant.

Bec arqué, fortement caréné en dessus, mousse à l'extrémité. La saillie supérieure est rouge corail, le reste est noir. Tarses et pattes roux foncé.

Longueur totale : 52 cent. ; longueur de l'aile 32 cent. ; longueur de la queue : 14 cent. ; longueur du bec : 14 cent.

L'**Ibis hagedasch** vit en petites bandes dans les endroits humides ; son cri rappelle le bêlement du Mouton.

53° — FAMILLE DES PLATALÉIDÉS

Les **Plataléidés** ont le bec aussi haut que large à la base, plus large que haut dans tout le reste de son étendue, infléchi à la pointe, et flexible.

Leurs ailes sont larges et pointues, leur queue est courte. Les côtés de la face et le dessous du bec sont dénudés.

Les Plataléidés, qu'on nomme vulgairement **Palettes** ou **Spatules**, à cause de la forme de leur bec, vivent en troupes nombreuses le long de la mer ou des marécages.

236° PLATALEA ALBA. SCOP. (Fig. 15 - B.)

La **Spatule blanche** est plus commune en Casamance que dans la Basse-Guinée, où elle n'est cependant pas très rare. Son plumage est d'un blanc immaculé, sauf une large bande roux châtain à la base du cou et sur le haut de la poitrine : cette tache disparaît après l'époque de la reproduction.

Une longue touffe de plumes blanches forme sur l'occiput une huppe couchée. Les parties dénudées de la face (lorum, paupières), sont jaune orangé. Pattes noires.

Le bec, en forme de spatule, est noir et strié de brun en dessus, jaune et bordé de noir en dessous.

La Spatule se laisse difficilement approcher.

C'est un détestable gibier.

54°. — FAMILLE DES ARDÉIDÉS

Les **Ardéidés** ou **Hérons** ont le bec plus long que la tête, plus haut que large, droit, aigu et légèrement échancré à la pointe.

Le cou, très long, est replié pendant le vol et

au repos. Il est couvert de plumes dans toute son étendue.

Les Hérons vivent en bandes plus ou moins nombreuses dans le voisinage des cours d'eau ou de la mer.

Ils se nourrissent de Poissons, de Reptiles et de Batraciens aquatiques.

Ils passent généralement la nuit perchés sur les grands arbres de la rive.

Ils font leurs nids dans des endroits rendus inaccessibles par les eaux ou les marais. Il n'est pas rare de trouver un grand nombre de nids sur les mêmes arbustes. Les chasseurs appellent ces endroits, *héronnières*.

237° ARDEA MELANOCEPHALA. VIG.

Le **Héron à cou noir** est un Oiseau de très grande taille ; il atteint et même dépasse un mètre de hauteur.

Le dessus de la tête, les joues et la huppe occipitale sont d'un noir brillant, ainsi que la face postérieure et la moitié supérieure des faces latérales du cou.

La partie supérieure du dos est d'un noir pourpre ou à reflets verts. Les lombes sont couvertes de longues plumes effilées gris cendré, plus pâles en leur milieu. La gorge est blanche, le devant du cou, taché de blanc sur fond noir. Tout le reste de la face inférieure du corps est gris perle. Les couvertures des ailes sont grises, les pennes des

ailes et de la queue, noires. Pattes noires, bec brunâtre en dessus, jaune en dessous. (Degl.).

Le Héron à cou noir est commun dans toutes les plaines basses et humides de l'Ouest africain. Il se laisse assez facilement approcher.

Sa chair est mauvaise.

238° ARDEA ALBA. L. (HERODIAS ALBA).

La **Grande Aigrette** a tout le corps d'un blanc pur ; pendant la saison des pluies, le mâle et la femelle ont une huppe de plumes couchées sur l'occiput, et sur le dos une touffe de plumes longues, à rachis raide et à barbes longues et filiformes, que tout le monde connaît sous le nom de *plumes d'aigrette* ».

Le bec est jaune, le lorum dénudé et jaune verdâtre. Les pattes sont noires.

La Grande Aigrette est très commune dans toutes les rivières de l'Afrique Occidentale ; on la voit perchée sur une branche de palétuvier, attendant le passage d'un Poisson. Le soir, elle se réfugie sur les grands arbres de la rive.

L'Aigrette blessée est souvent dangereuse : le chasseur novice risque de se faire éborgner d'un coup de bec.

Cette belle espèce ne tardera pas à disparaître, si l'on n'y prend garde ; elle est rare maintenant dans les localités où elle pullulait, il y a encore quelques années. On dit que le kilo de belles plumes d'aigrette vaut de 1.800 à 2.000 francs.

L'Aigrette vit facilement en basse-cour, mais ses plumes ne tardent pas à se salir et à devenir inutilisables.

239° GARZETTA GARZETTA. L. (HERODIAS GARZETTA)
BOIE.

L'**Aigrette Garzette** est beaucoup plus petite que la Grande Aigrette. Elle est rare dans toute la Basse-Guinée ; on la trouve sur le Tinkisso, le Bafing, la Haute-Gambie et la Casamance.

Elle a tout le corps blanc pur, avec une huppe occipitale couchée, de laquelle émergent deux ou trois plumes plus longues, étroites et tombantes. Quelques plumes semblables marquent également la base du cou.

A la partie supérieure du dos, on remarque une touffe de plumes, disposées sur plusieurs rangs, effilées, à rachis droit, légèrement contourné vers le bout, à barbes rares et soyeuses. Ces *aigrettes* ne dépassent pas la queue, et sont notablement plus petites que celles de l'espèce précédente.

Ces plumes disparaissent à la fin de la saison humide. Elles sont très recherchées et atteignent, dit-on, un prix encore plus élevé que celles de l'Aigrette blanche. On les désigne sous le nom de « *crosses* ».

240° BUTORIDES ATRICAPILLA. V.
(ARDEA ATRICAPILLA). AFZEL.

Le **Héron à tête noire** est encore plus petit que

la Garzette : sa taille ne dépasse pas quarante centimètres.

Les plumes du dos, très allongées et ornementales, sont d'un vert sombre, lavé de blanc sur les bords ; le rachis est blanc. La teinte verte devient de plus en plus pâle, à mesure qu'on approche de la queue, qui est vert brun foncé.

Les couvertures des ailes, vert bouteille, sont bordées de fauve. Les rémiges, de couleur ardoisées ont un liseré blanc, très étroit.

Les plumes du dessus de la tête sont noires, avec un reflet vert : elles sont très longues (5 cent.) à l'occiput. Le cou, le dessous du corps et des ailes sont gris cendré : la gorge et la partie médiane du cou sont d'un blanc sale, le milieu de la poitrine étant légèrement teinté de fauve.

Bec noir en dessus, jaune en dessous. — Pattes jaunes.

Long. de l'aile : 16 cent. Long. du bec : 70 mill.

Le Héron à tête noire est très commun dans toute l'Afrique Occidentale ; dans l'île Tombo, à Konakry même, j'ai vu un arbre sur lequel j'ai compté plus de trente nids construits par cet Oiseau.

Le Héron à tête noire est peu farouche ; il sort de préférence au crépuscule. Son cri, comme ceux des Aigrettes, est rauque, métallique et désagréable.

Sa chair est incommestible.

241° BUBULCUS LUCIDUS. (IBIS). HASSELQ.

Le **Garde-Bœuf** appelé aussi **Pique-Bœuf** par

les colons et *Laba* par les Soussous est extrêmement répandu dans toute l'Afrique occidentale ; on le trouve aussi bien sur les hauts plateaux rocaillieux du Fouta-Dialon que sur le bord des rivières.

Il a toute la surface du corps d'un blanc brillant, sauf le front, le vertex, l'occiput et la partie supérieure de la nuque qui sont couverts de plumes longues jaunâtres, formant une huppe couchée.

Au bas du cou et au milieu du dos, on voit des plumes longues, à barbes espacées et filamenteuses, d'un roux sale.

Les parties dénudées du lorum et des joues, le bec, les pattes et l'iris sont jaunes.

Sa longueur totale atteint 40 centimètres : il est donc à peu près de la même taille que le Héron à tête noire.

Le Garde-Bœuf vit en bandes d'une trentaine d'individus, qui accompagnent les troupeaux et qui poussent la familiarité jusqu'à se percher sur le dos des bœufs. Ils débarrassent ces derniers des parasites qui les tourmentent et en particulier des Ixodes ou Tiques, qui atteignent parfois la grosseur d'un marron d'Inde.

Sur le bord des rivières, on voit souvent des vols immenses de Pique-Bœufs qui viennent se percher au crépuscule, sur les grands arbres qui bordent la berge. Leur nombre est parfois tel qu'on aperçoit la tache blanche qu'ils font sur la verdure sombre des arbres, à une distance de plusieurs kilomètres.

Le Garde-Bœuf s'apprivoise très facilement. J'en ai conservé un dans le jardin de l'hôpital de Konakry pendant plus de deux ans ; il vivait en pleine liberté, passait tout le jour à chasser les Insectes qu'il attrapait avec une habileté surprenante, et se perchait pour la nuit sur le toit de la cuisine. Il fut tué par un passager de paquebot, dont l'inexpérience était la seule excuse.

Beaucoup de familles indigènes, surtout dans la race Peulhe, considèrent ce Héron comme un oiseau sacré (*totem*).

242° BUPHUS COMATUS. PALL. (ARDEOLA RALLOÏDES).

Le **Crabier chevelu** a la partie antérieure du dos et les scapulaires roux fauve ; le bas du dos, l'uro-pygium et les couvertures de la queue sont blanc pur.

Le dessus de la tête est couvert de longues plumes jaunâtres rayées longitudinalement de brun ; la nuque porte une huppe couchée blanche bordée de sépia.

La partie antérieure du cou est fauve clair.

La face inférieure du corps est blanche, ainsi que les ailes et la queue.

Lorum et paupières jaune verdâtre ; bec noir, plombé à la base. Pattes jaunes.

Le Crabier se rencontre au bord de la mer et le long des berges des grands estuaires où on le voit courir sur la vase entre les racines des palétuviers.

Le Crabier se nourrit de petits animaux aquatiques. Sa taille est à peu près la même que celle des deux espèces précédentes.

J'ai tué sur la Casamance plusieurs Hérons dont je n'ai pu conserver la dépouille : leur plumage était d'un gris ardoisé uniforme, leur taille ne dépassait pas celle du Crabier. Il ne me semble pas impossible que ce soit le **Blongios ardoisé** ou le **Blongios de Stürm (Ardeola stürmi)**. Il serait intéressant de recueillir des spécimens de cette espèce, que j'ai également rencontrée sur le Rio-Grande, le Cachéo et le Rio-Nuñez.

55°. — FAMILLE DES SCOPIDÉS

Les **Scopidés** ont le corps ramassé, le cou court et massif. Cette famille ne renferme qu'une seule espèce.

243° SCOPUS UMBRETTA. GM.

L'**Ombrette du Sénégal**, que les Soussous appellent *Moriba Kingdom*, est considérée par eux comme le Roi des Oiseaux : *Kouanhi mangué*. On le rencontre dans tous les terrains bas et humides, mais nulle part il n'est aussi commun que dans les rivières de la Basse-Casamance.

Elle a le dessus du corps châtain foncé, avec des reflets dorés ou pourprés. La queue, assez longue, est rayée de brun en dessus et en dessous, plus nettement cependant sur la face inférieure.

Le sommet de la tête est un peu plus foncé que le dos ; il est recouvert de longues plumes qui forment sur l'occiput et la nuque une huppe couchée, très fournie, longue de 65 mill.

Le dessous du corps est un peu plus clair que le dessus. Le bec est gros, comprimé à la base, légèrement crochu à l'extrémité ; il est noir et atteint 90 mill. de long sur 25 mill. de hauteur à la base.

Les pattes sont noires, réunies à la base par une membrane.

L'Ombrette se laisse approcher sans aucune difficulté ; sa chair est d'ailleurs incommestible.

Elle construit, dans le voisinage des cours d'eau ou des marais, généralement sur un palétuvier, un énorme nid en brindilles et en feuilles mortes, qui atteint un mètre cube au moins de volume. L'orifice d'entrée est en dessous. Ce nid répand une odeur épouvantable à cause des matières animales que l'Ombrette y accumule et qui y pourrissent.

C'est l'oiseau fétiche des Bagas forés du Rio-Nuñez.

56°. — FAMILLE DES CICONIIDÉS

Les **Ciconiidés** ont le bec plus haut que large, le plus souvent droit, fendu tout au plus jusqu'à l'angle antérieur de l'œil ; les sillons nasaux sont peu marqués. La peau des paupières et de la face,

quelquefois même, est nue. Ils ont des membranes interdigitales amples qui se prolongent en bordures sur les côtés des doigts. Les ongles sont courts, larges et obtus (Degl.).

Les Ciconiides sont des Oiseaux de grande taille, au vol puissant, mais lourd. Ils courent mal, leur démarche habituelle est lente et compassée ; souvent, ils se tiennent sur une seule patte.

Ils sont muets, mais produisent avec leur bec un claquement particulier.

Ils sont migrateurs.

244° LEPTOPTILOS (1) CRUMENIFER. LESS. (*Fig. 15-A.*)

Le **Marabout** est bien connu des colons et des personnes qui fréquentent les jardins zoologiques.

Il a le dessus de la tête rougeâtre, presque entièrement dénudé, ainsi que le cou, qui forme goître. Le dessus du dos est noir, avec des reflets verdâtres ; la nuque et le dessous du corps est blanc sale. Les plumes alaires et caudales sont noires. Les couvertures des ailes bordées de blanc. Les sous-caudales sont très délicates et comme mousseuses : on les appelle dans le commerce des *Marabouts*. Pattes noires. Le bec, énorme, quadrangulaire à la base, conique à l'extrémité et très pointu, atteint une longueur de 45 centimètres. Il est jaune sale.

Sa taille atteint 1 m. 40, sa grande envergure dépasse 3 mètres.

(1) Leptoptilos ou Leptoptilus.

B

A

15. — A. LE MARABOUT. — *Leptoptilus crumenifer*. Cuv.
 B. LA SPATULE. — *Platalea alba*, Scop.

Hauteurs 1^m 20 et 0^m 55.

Le Marabout est commun en Casamance, malgré la chasse acharnée qui lui est faite.

245° PSEUDOTANTALUS IBIS. LINNÉ. (TANTALUS IBIS)

Le **Tantale** ou **Ibis blanc** est commun sur les berges de tous les grands fleuves de l'Ouest africain.

Sa taille est remarquable : la longueur totale du corps (bec compris) atteint 95 centimètres.

Debout, il dépasse un mètre. Sa grande envergure n'est pas inférieure à 1 m. 80.

La couleur générale du dessus du corps est le blanc, teinté de rose. Les couvertures et le bord libre de l'aile sont carminées.

Les rémiges et les rectrices sont noires, avec reflets métalliques bronzés.

La tête, le cou et la face inférieure du corps sont de la même couleur que le dos.

La teinte carminée se prolonge sous l'aile jusqu'à l'aisselle. Les sous-caudales sont colorées en rose. Le front, les côtés de la face et le menton sont dénudés et colorés en rouge, bordé de jaune.

Le bec, très fort, a 22 cent. de long et 60 mill. de haut à la base. Il est droit et pointu, sa couleur est jaune. Les tarses, très longs, ainsi que les orteils, sont rouge brique.

Le Tantale se nourrit de Poissons et de Batraciens.

HUITIÈME ORDRE

PALMIPÈDES

Les **Palmipèdes** ont les pattes plus courtes que le cou et rejetées à la partie postérieure du corps. Leurs jambes sont emplumées, leurs tarses sont courts, robustes et comprimés latéralement. Ils ont trois ou quatre doigts ; les trois antérieurs et le pouce (quand il existe) sont réunis par une membrane palmaire entière, parfois seulement lobée. Leurs ailes sont de forme et de grandeur variables ; leur queue est habituellement courte. Leur plumage est dense et serré.

Excellents nageurs, ils fréquentent la mer ou les eaux douces. Ils se nourrissent de Poissons et d'animaux aquatiques. Leur chair est huileuse et, sauf de rares exceptions, de mauvaise qualité.

57°. — FAMILLE DES PHALACROCORACIDÉS

Les **Phalacrocoracidés** (Cormorans) ont le bec long et acéré. Le cou est remarquablement long, ainsi que la queue qui est composée de pennes rigides. Par contre, les ailes sont courtes. Les ongles sont robustes.

Les Cormorans sont des Oiseaux pêcheurs.

246° **PLOTUS RUFUS.** DAUDIN. (LEVAILLANTI.). LESS.

L'**Anhinga du Sénégal** a le dessus de la tête et du cou brun velouté ; le dos est noir, avec des reflets verdâtres. La partie antérieure du cou est fauve loutre. Une mince bande blanc pur part du lorum et suit la face latérale du cou jusqu'aux deux tiers de sa longueur.

Les plumes de la poitrine et du ventre ont l'aspect d'une fourrure ; elles sont noires avec un reflet vert. Les scapulaires et les grandes couvertures des ailes sont noires avec une tache blanche triangulaire le long du rachis. Les plumes les plus rapprochées de la ligne médiane sont très longues et acuminées ; elles portent sur la partie externe de leurs barbes une bande longitudinale marron foncé.

Les rémiges et les rectrices sont d'un noir brillant. Les pennes caudales sont au nombre de douze.

Le bec, droit, très aigu, est couleur de corne en dessus, noirâtre en dessous. Le bord maxillaire porte de nombreuses barbelures dirigées en arrière.

Longueur totale : 90 cent. ; Bec : 90 mill. ; cou : 40 cent. ; ailes : 34 cent. ; queue : 27 cent.

L'**Anhinga** est commun sur les rives de tous les cours d'eau de l'Afrique Occidentale.

58°. — FAMILLE DES PÉLICANIDÉS

Les **Pélicanidés** ont le bec largement fendu et

muni d'une sorte de crochet à l'extrémité de la mandibule supérieure. La face est dénudée, ainsi que la peau du menton et de la gorge qui peut se dilater en forme de poche.

Les Pélicanidés se nourrissent exclusivement de Poissons.

247° PELICANUS RUFESCENS. GM. (Fig. 16.)

Le **Pélican** est trop connu pour que je m'attarde à le décrire. Tout le monde connaît ses formes massives, son bec énorme et la poche qui se gonfle en dessous. L'espèce africaine a tout le corps blanc grisâtre, le dos et la base de la queue légèrement teintés de roux sale, la poche gutturale est jaune clair.

Le Pélican est très commun sur le bord de la mer, dans le voisinage de l'embouchure des grandes rivières. Il est particulièrement abondant sur la Casamance. Au bourg d'Essyl, à 18 kilomètres à l'ouest de Ziguinchor, nous avons vu un véritable village de Pélicans. Sur chaque baobab, nous avons compté au moins cinq ou six nids, dans la plupart desquels se trouvaient deux ou trois petits. Ces Oiseaux n'étaient nullement effarouchés par notre présence, même après que des coups de fusil eussent été tirés sur eux. Une colonie s'était installée sur un baobab qui abritait un groupe de cases indigènes ; les loitures étaient littéralement couvertes de leurs déjections. Les habitants ne se montraient pas trop incommodés par l'odeur in-

Fig. 16. — Le PÉLICAN. — Pelicanus rufescens. Gm.

Hauteur 0ⁿ 70.

fecte que leur valait ce voisinage et bénéficieraient même à l'occasion des Poissons plus ou moins frais que les Pélicans laissent tomber de leurs nids.

Les Pélicans se laissent difficilement approcher en dehors de leurs *villages* et on ne peut les tirer qu'avec une arme à longue portée.

Les peaux de Pélican sont utilisées, m'a-t-on affirmé comme fourrure (?). La dépouille répand une odeur huileuse très désagréable.

59°. — FAMILLE DES ANATIDÉS

Les **Anatidés** ont le bec revêtu d'une peau molle ; il est déprimé et pourvu d'un onglet corné à l'extrémité des deux mandibules. Les bords sont garnis de lamelles et les narines percées de part en part.

Les ailes sont étroites et aigües ; elles sont parfois munies à l'articulation radio-carpienne de tubercules et même d'ongles cornés. La queue est courte.

Les Anatidés sont avant tout nageurs ; leur vol est puissant, quoique lourd. Leur nourriture se compose de végétaux et d'animaux aquatiques.

248° PLECTROPTERUS GAMBENSIS. LINN.

L'**Oie de Gambie**, aussi nommée **Oie armée**, est appelée *Bombola* par les Soussous. Elle est commune dans tous les endroits où l'on trouve une certaine étendue d'eau. Elle vit en bandes nom-

breuses dans les *vendous* ou mares permanentes du Badiar et de la Haute-Casamance. Les indigènes apportent souvent dans les postes les jeunes qu'ils ont capturés.

La couleur du dessus du corps est noir métallique, à reflets verts ou pourprés. Les côtés de la face, la gorge, les petites couvertures claires, le ventre et les sous-caudales sont blanc, plus ou moins teinté de gris.

Les plumes alaires et caudales sont noires à reflets métalliques. La partie dénudée du front est occupée par une protubérance rouge carmin. Le bec a la même coloration, sauf à l'extrémité de la mandibule supérieure, qui est couleur de corne.

Les pattes sont rosées.

Le bord de l'aile est muni d'un robuste éperon corné.

La femelle et les jeunes ont sur le dos une teinte grisâtre à la place du noir.

L'Oie de Gambie s'apprivoise facilement ; c'est un assez bon gibier.

249° DENDROCYCNA VIDUATA. L.

Ce petit **Canard** est très commun au Fouta-Dialon et surtout dans les *vendous* du Bové, où on le trouve en bandes nombreuses. Il existe également en Casamance ; j'en ai vu à Kolibantan, sur la Haute-Casamance, des vols considérables qui, chaque soir, descendaient le cours du fleuve.

Il a le dessus de la tête d'un blanc soyeux, lavé

de gris sale ; les côtés de la face et la gorge sont blanc pur. La nuque est noir de velours ; elle envoie en avant un mince collier vers la base du cou. Immédiatement au-dessous de ce collier, existe une tache roux marron qui occupe tout le haut de la poitrine. Les plumes du dos et les interscapulaires sont brunes et bordées de fauve. Les sus-caudales et les rectrices sont noires.

Les grandes couvertures alaires sont marron et les moyennes olivâtres. Les rémiges sont noires. Le ventre, la poitrine et les sous-caudales sont noir de suie, les côtés du corps, blanc sale et marqués de fines stries transversales noires.

Le dessous des ailes est noir.

Le bec est crochu à l'extrémité de la mandibule supérieure qui est noire. La mandibule inférieure est jaune, tachée de brun.

Pattes noires.

Longueur totale : 40 centimètres.

Ce Canard est un excellent gibier.

60°. — FAMILLE DES LARIDÉS

Les **Laridés** sont des Oiseaux de rivage qui ne s'avancent qu'exceptionnellement dans l'intérieur des terres. Ils ont le bec plus ou moins long, plus ou moins droit ; les narines sont percées de part en part. Leurs pieds sont palmés, leurs ailes sont longues et pointues. Ils sont excellents voiliers. Ils vivent en troupes nombreuses. La plupart d'en-

tre eux ont une zone de dispersion considérable à cause des énormes distances qu'ils peuvent parcourir sans se reposer à terre.

Ils se nourrissent de matières animales de toutes sortes.

250° HYDROPROGNE CASPIA. PALL. (STERNA CASPIA)

La **Sterne Tschegrava** habite ordinairement le midi de l'Europe, mais particulièrement la mer Caspienne, d'où lui vient son nom. On la rencontre fréquemment sur le littoral de l'Ouest africain. Elle a le dessus de la tête d'un noir profond avec les plumes de l'occiput allongées. Le dessus du corps est gris perle, sauf l'uropygium, qui est blanc pur, ainsi que toute la surface inférieure. Les rémiges et les rectrices sont gris cendré, plus clair toutefois sur la queue.

Longueur totale : 55 centimètres.

Pattes noires, bec vermillon.

Cet oiseau est aussi nommé **Hirondelle de mer**, à cause de son vol rapide. Elle se nourrit de petits Poissons qu'elle saisit prestement en se laissant tomber verticalement sur eux.

251° STERNA MAXIMA. BODD.

La **Grande Hirondelle de mer** atteint une longueur totale de 54 centimètres. Elle a le dessus de la tête et la nuque noirs. Tout le reste du corps est blanc, à l'exception du dos, des ailes et de la queue qui sont gris bleuté. Les rémiges primaires,

très longues (longueur de l'aile : 38 cent.), sont légèrement ardoisées sur leur bord interne.

Le bec, fort, légèrement arqué, est couleur corail et teinté de brun à l'extrémité. Sa longueur est de 90 mill.

La **Grande Sterne** est commune dans les environs de Konakry et des Iles de Los.

Son allure et ses mœurs ne diffèrent pas sensiblement de celles de la Sterne caspienne.

252° STERNA MINUTA. L.

Beaucoup plus petite que l'espèce précédente, la **Sterne naine** ne dépasse guère 20 cent. comme longueur totale. Elle a le sommet de la tête et la nuque marqués par une tache noire qui s'effile en pointe vers le dos. Le dessus du corps est gris perle ; la face inférieure blanc pur.

Le front, le sourcil et les joues sont également blancs. Les rémiges sont cendrées, les rectrices blanches.

Longueur de l'aile : 17 cent.

Le bec est orangé, avec la pointe brune.

Les pattes sont également jaune orangé.

Mêmes mœurs que les espèces précédentes.

253° RYNCHOPS FLAVIROSTRIS. VIEILL.

Le **Bec-en-Ciseaux** ou **Coupeur d'eau** est ainsi nommé à cause de la forme bizarre de son bec. La mandibule supérieure est fortement comprimée,

arquée et pointue. Son bord maxillaire a à peine 2 mill. de largeur, et est creusé d'un sillon longitudinal, dans lequel peut entrer la mandibule inférieure ; celle-ci est encore plus comprimée que la supérieure, au point de n'être plus qu'une lame verticale tranchante. Sa longueur dépasse celle de la supérieure. Longueur de la mandibule supérieure : 59 mill. ; longueur de l'inférieure : 75 mill.

Les ailes sont très aigües. Leur longueur est de 34 cent., quand la longueur totale du corps n'est que de 38 cent. La queue, relativement développée, atteint 11 cent.

Le front, les joues, la gorge, la poitrine et le ventre sont blanc pur.

La couronne, la nuque et le manteau sont brun foncé. Les grandes couvertures des ailes sont brunes, les petites tiquetées de blanc.

Les pennes caudales, brunes, sont bordées de blanc sale. Le dessous des ailes est brun enfumé.

Bec et pattes vermillon.

Le Bec-en-ciseaux est commun dans toutes les rivières ; on le rencontre même sur le Haut-Niger.

254° LARUS CIRRHOCEPHALUS. VIEILL.

(POLIOCEPHALUS)

Ce **Goéland** a la tête, le cou et la gorge gris. Cette teinte s'éclaircit au niveau du front, mais se fonce vers le bas du cou. Le pourtour des yeux est blanc. Le manteau est gris perle, les couvertures

des ailes gris plus foncé, les rémiges blanches, tachetées de noir.

La queue et la surface du corps sont d'un blanc pur. Bec et pattes rouges.

Ce Goéland est très commun aux Iles Alcatraz, qui se trouvent au large des bouches du Rio-Nuñez.

255° LARUS FUSCUS. L.

Le **Goéland brun** est très commun sur toute la Côte d'Afrique ; sa taille atteint et même dépasse 50 centimètres.

Il a le dessus du corps noir, à l'exception des sus-caudales.

Les rémiges sont noires, plus ou moins tachées de blanc à leur extrémité. Tout le reste du corps est blanc pur. Les paupières sont orange. Le bec est jaune, teinté de rouge à la base de la mandibule inférieure.

Pattes jaunâtres.

Les mœurs du **Goéland commun** sont trop connues pour que je les décrive ici. C'est lui qui assume la tâche de débarrasser la surface de la mer de tous les immondices qui peuvent s'y trouver.

NEUVIÈME ORDRE

COUREURS

256° STRUTHIO CAMELUS. L.

Je ne citerai que pour mémoire le seul représentant de l'Ordre des Coureurs, qui se rencontre parfois en Afrique Occidentale. C'est l'**Autruche**, dont la description ne peut entrer dans ces Notes, car elle n'existe pas à l'état sauvage dans les provinces auxquelles se sont limitées mes recherches.

FIN

INDEX ALPHABÉTIQUE ⁽¹⁾

A	Mammifères	Oiseaux	Pages
Actitis hypoleucos. L.....		231	280
Adenota kob. Smith	58		57
Aegialitis forbesi. Sh		227	277
— pecuarius. Tem...		229	278
— sp. ?		228	278
Agapornis pullaria. L.....		198	244
Aidemonia cuprea Oust.....		81	146
Aigle bateleur.....		10	97
— huppé		7	95
— pêcheur.....		11-12	98
Aigrette garzette,.....		239	288
— (grande).....		239	287
Alaudidés (Famille des)...			183
Alcedinidés (Famille des)			201
Algazelle du Sénégal	66		66
Alouette ?		135	183
Alouette à grand talon		93	153
Alouette de mer (Petite).....		231	280
Amnydrus Morio. Hartl		99	158
Anatidés (Famille des) ...			299
Andropadus virens. Cass ...		50	123
Anhinga du Sénégal.....		246	297
Anomalurus Beecrofti.....	36		36
Anthothreptes aurantia. V...		84	148
— longuemarii .			
Less		85	148

(1) Les chiffres marqués dans les deux colonnes Mammifères et Oiseaux, se rapportent aux numéros des espèces et non à la pagination.

	Mammifères	Oiseaux	Pages
<i>Anthothreptes rectirostris</i> . Shaw		86	149
Anthropomorphes (Fa- mille des)			6
<i>Antilope à balai</i>	64		64
— <i>chevaline</i>	65		65
— <i>couronnée</i>	55		53
— <i>d'eau</i>	62		61
— <i>harnachée</i>	60		60
— <i>noire</i>	54		52
<i>Aonyx inunguis</i> . Cuv.....	22		26
<i>Ardea alba</i> . L		238	287
— <i>atricapilla</i> . Afzel.....		240	288
— <i>garzetta</i> . L.....		239	288
— <i>melanocephala</i> . Vig..		237	286
Ardeidés (Famille des) ...			285
<i>Ardeola ralloides</i> . V.....		242	291
— <i>sturmi</i> . V.....		242	292
Artiodactyles (Ordre des)			46
<i>Astur badius</i> . var. <i>sphenurus</i> . Rüpp.....		6	94
<i>Asturinula monogrammica</i> . Temm.....		9	97
<i>Atherura africana</i> . Gr.....	49		44
<i>Athérure</i>	49		44
<i>Aulacode</i>	47		42
<i>Aulacodus swinderenianus</i> . Tem.....	47		42
<i>Autour</i>		6	94
<i>Autruche</i>		256	306

B

<i>Balearica pavonina</i> . Briss...		215	263
<i>Baléarique</i>		215	263
<i>Bali</i>	73		72

	Mammifères	Oiseaux	Pages
<i>Baraté</i>	31	—	31
<i>Barbatula chrysocoma</i> . Tem.		174	222
— <i>leucolaima</i> . J. E.			
Verr		175	223
<i>Barbican unibec</i>		171	220
<i>Barbion</i>		175	222
— <i>à tête jaune</i>		174	223
<i>Barbu</i>		172	221
— <i>rubicon</i>		173	222
<i>Barge aboyeuse</i>		232	281
— <i>grise</i>		232	281
<i>Bateleur</i>		10	97
<i>Batis senegalensis</i> . L.		34	114
<i>Bécassine noire</i>		234	282
<i>Bec en ciseaux</i>		253	303
<i>Becfigue</i>		38	116
<i>Bengali à joues oranges</i>		123	175
— <i>bleu</i>		125	176
— <i>cendré</i>		124	176
— <i>gris bleu</i>		118	173
<i>Benguingui</i>	9		48
<i>Bergeronnette du printemps</i> .		92	153
<i>Bias musicus</i> . V.....		35	114
<i>Bilibili</i>	11		20
<i>Blanchard</i>		7	95
<i>Blongios de Sturm</i>		242	292
<i>Bœuf sauvage</i>	69		68
<i>Bolé gbéli</i>	53		52
— <i>foré</i>	52		52
<i>Bonirou</i>	35		32
<i>Bouré</i>		52	124
<i>Boutôri</i>	31		31
Bovidés (Famille des)			46
<i>Bubale</i>	67		66
<i>Bubalis major</i> . Blyth.....	67		66

	Mammifères	Oiseaux	Pages
<i>Bubalus pumilus</i> . Turt.....	69		68
<i>Bubo lacteus</i> . Tem.....		19	103
— <i>leucostictus</i> . Hart.....		20	104
Bubonidés (Famille des) .			103
<i>Bubulcus ibis</i> . Hasselq		241	289
— <i>lucidus</i> . Ref.		241	289
<i>Buchanga atra</i> . Becht.....		29	110
<i>Buceros semifasciatus</i> . Hart.		160	210
Bucérotidés (Famille des)			208
<i>Bucorax abyssinicus</i> . Bodd .		159	209
<i>Bulbul à gorge jaune</i>		47	122
— (<i>yellow throated</i>).....		47	122
<i>Buphaga africana</i> . L.....		105	163
<i>Buphus comatus</i> . Pall.....		242	291
<i>Buse criarde (Petite)</i>		14	100
<i>Butorides atricapilla</i> V.....		240	283

C

<i>Caille commune</i>		207	255
<i>Calao</i>		160	210
<i>Calao à bec noir</i>		162	211
— <i>à bec rouge</i>		163	212
— <i>caronculé</i>		159	209
— <i>d'Abyssinie (Grand)</i> ...		159	209
— <i>longibande</i>		161	211
— <i>nasique</i>		162	211
— <i>lock</i>		163	212
<i>Calidris arenaria</i> . L.....		233	282
<i>Camara</i>		117	173
<i>Camaroptera brevicaudata</i> . Cretz.....		54	126
<i>Cameleopardus giraffa</i> . L...	70		70
<i>Campophaga phœnicea</i> . Lath		33	113

	Mammifères	Oiseaux	Pages
Campophagidés (Famille des)			112
<i>Campothera Abingdoni</i> . Sm..		165	215
— <i>maculosa</i> . Valenc.		166	215
— <i>punctata</i> . Valenc.		164	214
<i>Canis variegatus</i> . Rupp.....	23		26
Capitonidés (Famille des)			219
<i>Cap more</i>		128	178
Caprimulgidés (Famille des)			188
<i>Caprimulgus fossii</i> . Lath....		139	188
Carnivores (Ordre des) ...			25
Cavicornes (Famille des)			46
<i>Centropus monachus</i> Rupp.		184	232
— <i>nigrorufus</i> Cuv..		186	233
— <i>senegalensis</i> L...		185	233
<i>Céphalophes</i>	51 à 56		50
<i>Cephalophus coronatus</i> . Gr.	55		53
— <i>dorsalis</i> . Gr. ...	52		51
— <i>Maxwelli</i> . H.			
Sm.....	56		54
<i>Cephalophus niger</i> , var. <i>pluto</i> . Gr	54		52
<i>Cephalophus rufilatus</i> Gr....	53		52
— <i>sylvicultrix</i> . Afzel.	51		50
<i>Cerchneis alopes</i> . Heugl.		18	102
— <i>ardesiaca</i> . B. et V.		17	102
<i>Cercopithecus callithrichus</i> . Geoff.....	4		11
<i>Cercopithecus Campbelli</i> . Wath.....	5		13
<i>Cercopithecus patas</i> . Schreb.	6		13
Cercopithèques (Famille des)			8
<i>Cercocebus fuliginosus</i> . Geoff.....	7		14

	Mammifères	Oiseaux	Pages
<i>Cercocèbe enfumé</i>	7	—	14
<i>Cercothricas podobé</i> . L.....	—	53	126
<i>Cervicapra redunca</i> . Pall...	59	—	59
Cervidés (Famille des) ...	—	—	46
Certhiidés (Famille des) ..	—	—	140
<i>Ceryle maxima</i> . Pall.....	—	152	202
— <i>rudis</i> L.	—	151	201
<i>Ceutmochares flavirostris</i> . Sw.....	—	187	234
<i>Ceutmochares œneus</i> . Vieill.	—	188	235
<i>Chacal</i>	23	—	26
<i>Chalcomitra senegalensis</i> . L.	—	83	147
<i>Chalcopelia afra</i> . L.....	—	203	249
Charadriidés (Famille des)	—	—	274
Charadriinés (Sous-Famille des)	—	—	280
<i>Charognard</i>	—	4	91
<i>Chat doré</i>	32	—	31
<i>Chat tigre</i>	33	—	31
<i>Chauve-souris</i>	11 à 19	—	20
Cheiroptères (Ordre des)	—	—	20
<i>Chevalier gris</i>	—	232	281
<i>Chevêchette perlée</i>	—	23	105
<i>Chimpanzé</i>	1	—	6
<i>Chrysococcyx cupreus</i> . Bodd.	—	183	231
— <i>klaasi</i> . Steph..	—	182	230
— <i>smaragdineus</i> . Sw.....	—	181	228
Ciconiidés (Famille des) ..	—	—	293
<i>Cinnamopteryx castaneofus-</i> <i>cus</i> . Less.....	—	132	181
<i>Cisticola mentalis</i> . Schreb..	—	56	126
— <i>rufa</i> . Fraser.....	—	57	127
<i>Civette d'Afrique</i>	25	—	28
<i>Coccycolius iris</i> . Oust.....	—	103	162

	Mammifères	Oiseaux	Pages
<i>Coccyzus caffer</i> . Licht.....		178	226
— <i>glandarius</i> . Licht.....		177	225
<i>Coccyzus noir</i>		191	237
<i>Colobus kob</i> . Buff.....	58		57
— <i>defassa</i> . Rüpp.....	57		56
— <i>conctuosus</i>	57		56
<i>Colobus noir</i>	3		10
— <i>roux</i>	2		9
<i>Colobus polycomus</i> . Og.	3		10
— <i>fuliginosus</i> , var. <i>rubrobrachiatus</i> , Og.....	2		9
Colombidés (Famille des)			246
Colombins (Ordre des) ...			245
<i>Columba guinea</i> . L.....		200	247
<i>Coccyzus de Pagode</i>		184	232
<i>Coracias abyssinicus</i> . Bodd.....		141	191
— <i>cyanogaster</i> . Cuv..		143	193
— <i>nævus</i> . Daud.....		142	192
Coracidés (Famille des) ..			190
<i>Corethrura pulchra</i> Gr.....		212	261
<i>Corneille du Sénégal</i>		25	107
Corvidés (Famille des) ...			107
<i>Corvinella corvina</i> . Shaw...		71	138
<i>Corvus scapulatus</i> . Daud...		25	107
<i>Corytheola cristata</i> . V.		192	238
<i>Coturnix coturnix</i> . L.....		207	255
<i>Cossypha albicapilla</i> V.		52	125
<i>Coccyzus d'Andalousie</i>		177	225
— <i>du Sénégal</i>		185	233
— — <i>didric</i>		183	231
— <i>inolo</i>		178	226
— <i>de Klaas</i>		182	230
<i>Coccyzus noir mûle</i>		186	223
<i>Coccyzus à bec jaune</i>		187	234
— <i>gris bronzé</i>		188	235

	Mammifères	Oiseaux	Pages
— <i>vert huppé de Guinée</i>		189	233
<i>Coucou vert doré et blanc...</i>		183	231
— <i>vert du Cap</i>		183	231
<i>Couigniop</i>		101	160
<i>Coucou houhou</i>		185	233
<i>Courlis corlieu</i>		230	279
<i>Coupeur d'eau</i>		253	303
<i>Courvite à ailes cuivrées</i>		221	271
<i>Courvite de Temminck</i>		220	270
Coueurs (Ordre des)			306
<i>Grabier chevelu</i>		241	291
<i>Crateropus atripennis</i> . Sw..		61	131
— <i>platycercus</i> . Sw		60	129
— <i>reinwardtii</i> . Sw		59	129
<i>Cricetomys gambianus</i> . Og.	46		40
<i>Crithagra butyracea</i> . Bl....		95	155
<i>Crocidura Stampflii</i> . Jent...	20		24
<i>Crossarchus gambianus</i> . Og	29		30
<i>Cryptorrhina afra</i> . L.....		26	108
Cuculidés (Famille des) ..			224
<i>Cuculus canorus</i> . L.....		180	227
Cursoridés (Famille des) .			269
<i>Cursorius chalcopterus</i> . Tem		221	271
— <i>Temmincki</i> . Sw..		220	270
<i>Cynhyène</i>	36		34
<i>Cynniris chloropygia</i> . Jard.		77	144
— <i>cuprea</i> . Sh.....		81	146
— <i>senegalensis</i> . L....		83	147
— <i>splendida</i> . Sh.....		80	145
— <i>superba</i> . Sh.....		79	144
— <i>venusta</i> . Sh.....		78	144
— <i>verticalis</i> , var. <i>cya-</i> <i>nocephala</i> . Lath.....		82	146
<i>Cynocéphale</i>	8		15
<i>Cynonycteris straminea</i> . E.			

	Mammifères	Oiseaux	Pages
Geoff.....	13		21
Myrselidés (Famille des).			187
<i>Myrselus parvus.</i> Less.....		138	187

D

<i>Dagbé</i>	65		65
<i>Damaliscus Korrigum</i>	67		67
— <i>senegalensis.</i> Gr	67		67
<i>Daman</i>	74		73
<i>Demoui</i>	1		6
<i>Demourou</i>	1		6
<i>Dendrocyna viduata.</i> L....		249	300
<i>Dendropicus lafresnayi</i> Malh.....		168	217
<i>Dendropicus minutus.</i> Tem.		167	216
<i>Diabaré</i>	64		64
<i>Diara</i>	30		31
Dicruridés (Famille des).			110
<i>Doci</i>	3		10
<i>Dommé</i>		205	253
<i>Douga</i>		2	89
<i>Dougouma</i>		184	232
<i>Dounsa</i>	58		57
<i>Drongolon, Drongear, ou</i> <i>Drongo</i>		29	111
<i>Dryoscopus gambensis.</i> Licht		66	135
— <i>turatii.</i> Ver.....		65	134
<i>Duc (grand)</i>		19	103
— <i>(petit)</i>		21	104
<i>Dunki dianka</i>	63		62
<i>Dunkiri</i>	63		62

E

Échassiers (Ordre des)			260
<i>Échilleur</i>		33	113

	Mammifères	Oiseaux	Pages
<i>Eclatant</i>	—	80	145
<i>Ecureuil</i>	38		37
— <i>annelé</i>	40		38
— <i>fossoyeur</i>	37		35
— <i>volant</i>	38		36
<i>Effraie</i>		24	106
<i>Elan de Derby</i>	63		62
<i>Elanus coeruleus</i> . Desf		14	100
<i>Eleotragus reduncus</i> . Pall..	59		58
<i>Eléphant d'Afrique</i>	78		78
<i>Elephas africanus</i> . L.....	78		78
Emballuronidés (Famille des)			23
<i>Engoulevent à longues ailes</i> .		140	189
<i>Epervier</i>		5	93
<i>Epomophorus gambianus</i> . Og	12		20
— <i>monstruosus</i> . All.	11		20
<i>Euplectes</i>		110 et 111	169
<i>Euryceros</i>	61		61
<i>Eurystomus afer</i> . Lath.....		144	194
<i>Evêque</i>		97	157

F

<i>Falco barbarus</i> . L.....		16	101
— <i>peregrinus</i> . L.....		15	101
Falconidés (Famille des)			93
<i>Faucon commun</i>		15	101
— <i>de Barbarie</i>		16	101
<i>Fauvette babillarde</i> . (grande)		60	129
— <i>à moustache</i>		55	127
— <i>courte-queue</i>		54	126
— <i>grise</i>		51	124
— <i>à tête noire</i>		45	121
Félidés (Famille des)			30
<i>Felis chrysothrix</i> . Tem.....	32		31

	Mammifères	Oiseaux	Pages
	—	—	—
<i>Felis leo</i> . L.....	30		31
— <i>pardus</i> . L.....	31		31
— <i>serval</i> . Schreb.....	3		31
<i>Fourmilier d'Afrique</i>	77		76
<i>Foyotocol</i>		181	228
<i>Francolin</i>		205	253
<i>Francolinus ashantensis</i> . Tem.....		206	254
— <i>bicalcaratus</i> . L....		206	253
Fringillidés (Famille des)			154

G

<i>Galago Demidoffi</i> . Fish.....	10		19
— <i>senegalensis</i> . Geoff...	9		18
Gallinacés (Ordre des)			251
<i>Gallinago nigripennis</i> . Bp...		234	282
<i>Gallinula chloropus</i> . L.....		214	262
<i>Gambé</i>		200	247
<i>Garde-Bœuf</i>		241	289
<i>Garzetta garzetta</i> . L.....		239	288
<i>Genette d'Afrique</i>	26		28
<i>Genetta genettoides</i> . Tem...	26		28
<i>Gendarme</i>		128 à 130	178
<i>Geoffroy</i>		31	172
<i>Girafe</i>	70		70
Girafidés (Famille des) ...			70
<i>Glaucola pratincola</i> . L.....		222	272
<i>Glaucidium perlatum</i> . V....		23	105
<i>Glottis nebularis</i> . Günn.....		232	281
<i>Gobe-Mouche</i>		32	112
— <i>à bandeau blanc</i>		34	114
— <i>à collier du Sénégal</i> .		36	115
— <i>à poitrine rousse</i>		34	114
— <i>à tête de velours</i>		42	119
— <i>commun</i>		37	116

	Mammifères	Oiseaux	Pages
<i>Gobe-mouche gris-bleu</i>		40	117
— <i>huppé du Sénégal</i>		41	117
<i>Goëland</i>		254	304
— <i>brun</i>		255	305
<i>Goki</i>	8		15
<i>Gonolek</i>		67	135
<i>Graucalé</i>		32	112
<i>Graucalus pectoralis</i> . G. et S.		32	112
<i>Grimpereau à longue queue</i> <i>du Sénégal</i>		75	142
— <i>violet</i>		83	147
<i>Grive du Sénégal</i>		44	120
<i>Gros-bec de Gambie</i>		130	180
Gruidés (Famille des)			263
<i>Guenon de Campbell</i>	5		13
— <i>callithriche</i>	4		11
<i>Guépier à collier gros-bleu</i> ...		146	196
— <i>de Cuvier</i>		149	199
— <i>de Bullock</i>		147	197
— <i>de Nubie</i>		150	200
— <i>à gorge blanche</i>		149	199
— <i>à gorge rouge</i>		147	197
— <i>(petit)</i>		145	195
— <i>minule</i>		145	195
— <i>rouge à tête bleue</i> ...		150	200
— <i>rouge et vert</i>		145	195
— <i>rousse-gorge</i>		148	198
— <i>savigny</i>		148	198
— <i>sonnini</i>		146	196
<i>Guib</i>	60		60
<i>Guignette</i>		231	280
<i>Guirangui</i>	73		72
<i>Guttera cristata</i> . Pall.....		210	257
<i>Gypaète d'Angola</i>		12	98
<i>Gypohierax angolensis</i> . Gm.		12	98

	Mammifères	Oiseaux	Pages
Gyps Rüppelli. Brehm.....	—	1	29
H			
Hagedashia hagedash. V....		235	284
Halcyon chelicutensis. Stanl.		156	206
— semicœruleus. Forsk.		155	205
Halcyon senegalensis. L....		157	207
— torquatus. var. cinereifrons. V.....		158	207
Haliaetus vocifer. Daud....		11	98
Harnassed antelope	60		60
Hedidypne platyura. V.....		76	143
Helotarsus ecaudatus. Daud.		10	97
Herodias garzetta. Boie.....		239	288
Héron à tête noire.....		240	288
— à cou noir.....		237	286
Herpestes caffer. Gm.....	28		30
— galera. Erxleb.....	27		29
— gracilis.....	28		30
Hippopotame	75		70
Hippopotamidés (Fam. des)			70
Hippopotamus amphibius L.	71		70
— liberiae	71		71
Hippotragus koba. Gr.....	65		65
hirondelle de cheminée.....		88	150
— de mer.....		250	302
— — (grande).....		251	302
— sénégalaise		90	151
Irundinidés (Fam. des).			150
Irundo lucida. J. V.....		89	151
— rustica. L.....		88	150
— senegalensis. L.....		90	151
Oploptère épineux		225	276
Oplopterus spinosus. L...		225	276

	Mammifères	Oiseaux	Pages
	—	—	—
<i>Huppard</i>		8	96
<i>Huppe</i>		137	186
Hyœnidés (Fam. des)			32
<i>Hyœna crocuta</i> . Erxleb.....	35		32
— <i>striata</i> . Zim.....	34		32
<i>Hydroprogne caspia</i> . Pall...		250	302
<i>Hyène rayée</i>	34		32
— <i>tachetée</i>	35		32
<i>Hypergerus atriceps</i> . Less..		58	128
<i>Hyphantornis collaris</i> V....		129	180
— <i>cucullatus</i> . Mull.		128	178
— <i>melanocephala</i> ..			
L.....		130	180
— <i>vitellinus</i>		131	181
<i>Hypochœra œnea</i> . Hartl....		120	174
— <i>nitens</i> . Hartl....		121	175
<i>Hypsignatus monstrosus</i> ..			
All.....	11		20
<i>Hystrix africæ australis</i> . Pet.	48		44
Hystricomorphes (Tribu des)			42

I

Ibidés (Fam. des)			283
<i>Ibis hagedash</i>		235	284
<i>Ibis tantale</i>		245	295
<i>Ichneumia albicaudata</i>	28		30
<i>Indicateur</i>		49	123
— <i>tacheté</i>		170	218
Indicatoridés (Fam. des) ..			218
<i>Indicator maculatus</i> . Gr....		170	218
Insectivores (Ordre des) ..			24
<i>Irrisor erythorrhynchus</i> ..			
Less.....		136	185
Irrisoridés (Fam. des) ...			185

	Mammifères	Oiseaux	Pages
	—	—	—
<i>Ispidina leucogaster</i> . Fraser.		154	204
— <i>picta</i> . Bodd.		153	203
J			
<i>Jacko</i>		196	243
K			
<i>Kami</i>		209	256
<i>Kalo</i>		194	242
<i>Kalouma</i>	34		32
<i>Kanké</i>		209	256
<i>Kantchouli</i>	47		42
<i>Kembelenghyi</i>		202	248
<i>Kharoumma</i>		12	98
<i>Khéli</i>	60		60
<i>Khoarié</i>	37		35
<i>Khondonyi</i>		20	104
<i>Khossé foré</i>	73		72
— <i>gbéli</i>	72		71
<i>Khotoé</i>	76		75
<i>Khoïj</i>	74		73
<i>Kimfé</i>	77		76
<i>Kinsi koulé</i>	4		11
<i>Koba</i>	57		56
<i>Konkolé</i>		206	254
<i>Konkoromaré</i>	59		58
<i>Konkosaré</i>		13	99
<i>Konkoton</i>	59		58
<i>Korrigum</i>	68		67
<i>Kouanhi mangué</i>		243	292
<i>Korasa</i> ...		199	245
<i>Koulé foré</i>	7		14
<i>Kouloumassi</i>	26		28
<i>Kouma</i>		215	263

	Mammifères	Oiseaux	Pages
<i>Koumarenyi</i>	—	215	265
L			
Lagomorphes (Tribu des).			44
<i>Lagonosticta coerulescens.</i> V.		118	173
— minima. V.....		117	173
— senegala. L....		116	172
<i>Laguibaré</i>	23		26
<i>Lamantin</i>	75		74
<i>Lamprocolius chalcopterus.</i> Sue.....		102	161
<i>Lamprocolius purpureus.</i> Müll.....		101	160
<i>Lamprocolius splendidus.</i> V.		100	159
<i>Lamprotornis caudatus.</i> Müll.....		98	158
<i>Laniarius barbarus.</i> L.....		67	135
— poliocephalus. Licht.....		68	136
<i>Laniarius sulfureipectus.</i> Less		69	137
Laniidés Fam. des)			132
<i>Lanius auriculatus.</i> Mull....		73	140
— collaris, var. Smithi. Fraser		72	139
Laridés. (Fam. des)			301
<i>Larus cirrhocephalus.</i> V....		254	304
— fuscus. L.....		255	305
<i>Lemba</i>	61		61
Lémuridés. (Fam. des) ...			18
<i>Leptoptilus crumenifer.</i> L..		245	294
<i>Lepus capensis.</i> L.....	50		44
— ochropus. Barb. du Boc.....	50		44
<i>Léopard</i>	31		31
<i>Lièvre du Sénégal</i>	50		44

	Mammifères	Oiseaux	Pages
	—	—	—
<i>Limnocorax niger</i> . Gm.....		213	262
<i>Limnotragus gratus</i>	62		61
<i>Lion sans crinière</i>	30		31
Lobivanellidés (Sous- fam. des)			274
<i>Lobivanellus senegalus</i> . L..		224	274
<i>Lofoué</i>	54		52
<i>Lophoaetus occipitalis</i> . Daud.....		8	96
<i>Lophoceros erythrorrhyn-</i> <i>chus</i> . Jem.....		163	212
<i>Lophoceros fasciatus</i> . Sh...		161	211
— <i>nasutus</i> . L.....		162	211
— <i>semifasciatus</i> . Hart.....		160	210
<i>Lophogyps occipitalis</i> . Burch.....		3	90
<i>Loriodor</i>		28	109
<i>Loriot</i>		27	108
<i>Loutre d'Afrique</i>	22		26
<i>Loxia moineau</i>		109	168
<i>Lutra inunguis</i>	22		26
<i>Lycaon pictus</i> . Rüpp.....	36		34

M

<i>Macrodipteryx macrodipte-</i> <i>rus</i> . Afzel.....		140	189
<i>Macronyx croceus</i> . V.....		93	153
<i>Mali</i>	71		70
<i>Manatus</i>	75		74
<i>Manis longicaudata</i> . Raf. ...	76		75
<i>Mange-mil</i>			165
<i>Mangouste à queue blanche</i> ...	27		29
— (<i>grande</i>).....	27		29
— <i>noire</i>	28		30
<i>Maricosa</i>		125	176

	Mammitères	Oiseaux	Pages
<i>Marabout</i>	—	244	294
<i>Marouette noire</i>		213	262
<i>Martin-pêcheur blanc et noir</i> .		151	201
— <i>du Sénégal</i>		151	201
— <i>huppé du Cap</i>		151	202
— <i>(grand)</i>		152	202
— <i>de Buffon</i>		152	202
— <i>(grand) du Sénégal</i>		157	207
<i>Martin-pêcheur à collier</i>		158	207
— <i>à front cendré</i>		158	207
<i>Martin-pêcheur à tête grise du Sénégal</i>		157	207
<i>Martin-pêcheur bleu et noir</i> . .		155	205
— <i>impérial</i>		154	204
— <i>royal</i>		153	203
<i>Martinet</i>		138	187
<i>Maubèche grise (petite)</i>		233	282
<i>M'béa féto</i>	74		73
<i>Melanobucco æquatorialis</i> .			
Sh.		172	221
<i>Melanobucco bidentatus</i> Sh.		171	220
— <i>Vieilloti</i> . Leucht.		173	222
<i>Melierax polyzonus</i> . Rüpp..		5	93
Melliphagidés (Famille des)			149
<i>Mellivora ratel</i> . Sparm.	21		25
<i>Melittophagus Bullocki</i> .			
Vieill.		147	197
<i>Melittophagus pusillus</i> . Müll.		145	195
— <i>variegatus</i> . Vieill.		146	196
<i>Melocichla mentalis</i> . Schreb.		56	127
<i>Melœnornis edoloides</i> . Sav.		30	111
<i>Merles métalliques</i>		98 à 104	158 à 163
— <i>à ventre orangé du Sénégal</i>		104	163

	Mammifères	Oiseaux	Pages
<i>Merle du Baol</i>		101	160
— <i>du Cayor</i>		102	161
— <i>du Fouta</i>		103	162
— <i>du Gabon</i>		100	159
— <i>du Sénégal</i>		53	126
— <i>violet à ventre blanc de Juida</i>		97	157
<i>Merle vert à longue queue</i>		98	158
— <i>vert d'Angola</i>		100	159
— <i>vert doré</i>		98	158
Méropidés (Famille des)			195
<i>Merops albicollis</i> . Vieill.		149	199
— <i>persicus</i> . Pall.		148	198
— <i>nubicus</i> . Gm.		150	200
<i>Mésange noire</i>		62	132
<i>Mesopicus goertan</i> . Müll.		169	217
<i>Micropus affinis</i> . Gr. et Hard.		138	187
<i>Milan</i>		13	99
<i>Miliquingni</i>	22		26
<i>Milvus korschum</i>		13	99
<i>Minna dian</i>	63		62
<i>Minnau</i>	60		60
<i>Mirafra</i> sp?		135	183
<i>Moineau du Cap</i>		111	169
— <i>de Guinée</i>		198	244
— <i>de Juida</i>		109	168
— <i>du Sénégal</i>		94	155
<i>Montoual, Montoui</i>	51		50
<i>Moqueur</i>		136	185
<i>Moriba kingdom</i>		243	292
Motacillidés (Fam. des)			153
<i>Motacilla campestris</i> . Pall.		92	153
<i>Moucherolle noire et blanche</i>		35	114
<i>Musaraigne</i>	20		24
<i>Mus alexandrinus</i> . E. Geoff.	42		39

	Mammifères	Oiseaux	Pages
	—	—	—
<i>Mus decumanus</i> . Pall.....	43		39
— <i>maurus</i> . Gr.....	44		39
— <i>rufinus</i> . Tem.....	45		39
<i>Muscicapa atricapilla</i> . L.		37	115
— <i>griseola</i> . L.		38	116
Muscicapidés (Fam. des)			113
<i>Musophaga violacea</i> . Ds.		191	237
Musophagidés (Fam. des)			235
Mustélidés (Fam. des) ...			25
Myomorphes (Tribu des)			39
<i>Myrmecocichla nigra</i> , var. <i>cinerea</i> . V.....		46	121

N

<i>Nandinia binotata</i>	24		27
<i>Nectarinia platyura</i> V.....		76	143
— <i>pulchella</i> . L.		75	142
Nectarinidés (Fam. des) .			141
<i>Neophron monachus</i> . Tem..		4	91
<i>Neotis denhami</i> . Chil.....		216	265
<i>Nicator chloris</i> . Less.		70	137
<i>Niééné</i>	41 à 45		39
— <i>balé</i>	46		40
<i>Nougnima</i>	5		13
<i>Numenius phæopus</i> . L.....		230	279
<i>Numida cristata</i> . Pall.....		210	257
— <i>meleagris</i> L.		209	256
<i>Nycteris macrotis</i> . Dobs....	17		23
<i>Nyctinomus angolensis</i> . Pe- ters.....	19		23

O

Oedicnémidés (Fam. des) .			267
<i>Oedicnemus senegalensis</i> . Sw.....	218		268

	Mammifères	Oiseaux	Pages
	—	—	—
<i>Oestrilda cinerea</i> . V.....		124	176
— <i>phœnicotis</i> . Sw....		125	176
<i>Oie armée</i>		248	299
<i>Oie de Gambie</i>		248	299
<i>Oiseau royal</i>		215	263
<i>Oiseau trompette</i>		215	263
<i>Ombrette</i>		243	292
Ongulés (Ordre des)			46
<i>Oranvert</i>		104	163
<i>Oreas Derbyanus</i> . Gr.....	63		62
Oriolidés (Fam. des)			108
<i>Oriolus auratus</i> . V.....		28	109
— <i>galbula</i> . L.....		27	108
<i>Oryctérope du Sénégal</i>	77		76
<i>Orycteropus senegalensis</i> . Less.	77		76
<i>Oryx leucoryx</i> . Pall.....	66		66
Otididés (Fam. des)			265
<i>Otolicnus senegalensis</i> . E. Geoff.....	9		18
<i>Ouolon</i>		205	253
<i>Ourebia nigricaudata</i> . Brooke.....	64		64
<i>Outarde (grande)</i>		216	265
<i>Oxyechus forbesi</i> . Sh.....		227	277
— <i>sp ?</i>		228	278

P

<i>Pachycoccyx validus</i> . Reich.		179	226
<i>Palaeornis docilis</i> . Vieill...		197	243
<i>Palettes</i>		236	285
Palmipèdes (Ordre des) ..			296
<i>Pangolin</i>	76		75
<i>Panthère</i>	31		31
<i>Papio sphinx</i> . E. Geoff.....	8		15

	Mammifères	Oiseaux	Pages
Paridés (Fam. des)			132
<i>Parisoma plumbeum</i> . Hartl.		40	118
<i>Parra africana</i> . Gm.....		223	273
Parridés (Fam. des)			273
<i>Parus niger</i> . B. et V.....		62	132
<i>Passer diffusus</i> , var. <i>gularis</i> . Sw.....		94	155
Passereaux (Ordre des) ..			106
<i>Pataparé</i>	2		9
<i>Pélican</i>		247	297
Pélicanidés (Fam. des) ...			297
<i>Pelicanus rufescens</i> . Gm....		247	297
<i>Penœola pulchella</i> . L.....		75	142
<i>Penthethria ardens</i> , var. <i>con-</i> <i>color</i> . L.....		108	167
<i>Penthethriopsis macrura</i> . Gm.....		109	168
<i>Père noir à bec rouge</i>		120	174
<i>Père noir à longue queue</i>		109	168
Péristéridés (Fam. des) ..			247
<i>Pèrdrix de mer à collier</i>		222	272
— <i>rouge du Sénégal</i>		206	254
— <i>du Sénégal</i>		205	253
Perroquets (Ordre des) ..			241
<i>Perroquet à tête grise</i>		194	242
— <i>gris (petit)</i>		194	242
— <i>jacko</i>		196	243
— <i>gris cendré d'Afrique</i> .		196	243
<i>Perruche à collier</i>		197	243
— <i>mâle (petite)</i>		198	244
— <i>à la tête rouge</i>		198	244
<i>Phacochère</i>	73		72
<i>Phacochoerus africanus</i> . Gr.	73		72
Phalacrocoracidés (Fam. des)			296

	Mammifères	Oiseaux	Pages
Phasianidés (Fam. des)...			253
<i>Pholidauges leucogaster</i> . Gm.....		97	157
<i>Phyllopezus africanus</i> . Gm.		223	273
<i>Phyllorrhine commersoni</i> . Tem.....	15		22
— <i>fuliginosa</i> . E. Geoff.	16		22
<i>Piac-piac</i>		26	108
Picidés (Fam. des).....			213
<i>Pic-vert d'Abingdon</i>		165	215
— (<i>grand</i>).....		169	217
— (<i>petit</i>).....		167	216
— <i>de Lafresnaye</i>		168	217
— <i>pointillé</i>		164	214
— <i>tacheté</i>		166	215
<i>Pie du Sénégal</i>		26	108
<i>Pie-Grièche, du Sénégal</i> (<i>grande</i>).....		71	138
— (<i>petite</i>).....		64	134
— <i>blanchot</i>		68	136
— <i>de Gambie</i>		66	135
— <i>grise du Sénégal</i>		63	132
— <i>poitrine jaune</i>		69	137
— <i>rouge du Sénégal</i> ...		67	135
— <i>rousse</i>		73	140
Pigeons (Ordre des).....			245
<i>Pigeon de Guinée</i>		200	247
— <i>vert</i>		199	245
<i>Pinson du Sénégal</i>		128	178
<i>Pintade commune</i>		209	256
— <i>bleue</i>		210	257
<i>Pique-Bœuf</i>		105	163 et 289
<i>Platalea alba</i> . Scop.....		236	285
Plataléidés (Fam. des)...			284
<i>Platystera cyanea</i> . Müll.....		36	115

	Mammières	Oiseaux	Pages
<i>Plectropterus gambensis</i> . L.		248	299
Plocéidés (Fam. des)			178
<i>Plotus rufus</i> . Daud. (Levail- lanti). Tem.....		243	297
<i>Pluvian d'Egypte</i>		219	269
<i>Pluvianus aegyptus</i> . L.....		219	269
<i>Pluvier armé</i>		225	276
— <i>du Sénégal</i>		218	268
<i>Pœocephalus senegalus</i> . L..		194	242
— <i>Vesteri</i> . Goff.....		195	242
<i>Podobé du Sénégal</i>		153	126
<i>Pogonorrhynchus bidenta- tus</i> . Shaw.....		171	220
<i>Porc-épic</i>	48		44
<i>Porco de matto</i>	73		72
<i>Polamochère</i>	72		71
<i>Potamochærus penicilla- tus</i> . Gr.....	72		71
<i>Poule d'eau</i>		213	262
— <i>de Pharaon</i>		217	266
— <i>de rocher</i>		208	255
<i>Poulette d'eau</i>		214	262
<i>Pratincola rubetra</i> . L.....		39	117
Primates (Ordre des)			6
<i>Prinia mystacea</i> . Rupp.. ..		55	127
Prionopidés (Fam. des) ..			111
<i>Prionops plumatus</i> . Shaw..		31	112
Proboscidiens (Ordre des)			78
<i>Procavia Latastei</i> . Tho.....	74		73
<i>Promerops à bec rouge</i>		136	185
Prosimiens (Ordre des) ...			18
<i>Psalidoprocne obscura</i> . Tem.....		91	152
<i>Pseudogyps africanus</i> . Sal- vad.....		2	89

	Mammifères	Oiseaux	Pages
Pseudo tantalus ibis. L.....	—	245	295
Psittacus erythracus. L.....		196	243
Pterocles quadricintus. Tem.		204	252
Ptilopachys fuscus. Vieill...		208	255
Pycnonotus barbatus. Desf.		51	124
Pyronestes ostrinus. V.....		113	170
Pyromelana afra. Gm.....		112	170
— flammeiceps. Sw...		110	169
Pyromelana franciscana. Os.		111	169
Pytelie sanguinolente.....		122	175
Q			
Quelea erythropt. Hartl....		114	171
Quinticolor.....		78	144
R			
Râle d'Afrique.....		212	261
Rallidés (Fam. des).....			261
Rapaces (Ordre des).....			88
— diurnes.....			88
— nocturnes.....			103
Rat balé.....	46		40
— égyptien.....	42		39
— de Gambie.....	46		40
— maure.....	44		39
— palmiste.....	37 à 41		35 à 38
— roussard.....	45		40
Ratel.....	21		25
Rhinolophus Maclaudi De Pous.....	14		21
Rhinoptilus chalcopterus. Tem.		221	271
Rollier du Sénégal.....		141	191
— à ventre bleu.....		143	193
— violet (petit).....		144	194
— varié d'Afrique.....		142	192

	Mammifères	Oiseaux	Pages
Rongeurs (Ordre des)			35
<i>Rousselle</i>	11 et 12		20
<i>Rynchops flavirostris</i> . Vieill.		253	303
S			
<i>Sagali</i>	48		44
<i>Salpornis Maclaudi</i> . Oust...		74	141
<i>Sama</i>	78		78
<i>Sanderling</i>		232	282
<i>Sanglier à pinceaux</i>	72		71
<i>Sequeré</i>		15	101
Sciomorphes (Tribu des) ..			35
Sciuridés (Fam. des)			37
<i>Sciurus annulatus</i> . Desm... —	40		38
<i>Sciurus pyrrhopus</i> , var. leucostigma. F. Cuv.....	41		38
<i>Sciurus rufobrachiatus</i> . Wath.....	39		37
<i>Sciurus stangeri</i> . Wath.....	38		37
Scolopacidés (Fam. des) ..			282
Scopidés (Fam. des)			292
<i>Scopophorus nigricaudatus</i> . Br.....	64		64
<i>Scops giu</i> . Scop.....		21	104
— <i>leucotis</i> . Jem.....		22	104
<i>Scopus umbretta</i> . Gr.....		243	292
<i>Sékhé ningué</i>	69		68
<i>Sénégal (petit)</i>		117	173
— <i>rouge</i>		116	172
<i>Serin jaune</i>		96	156
— <i>de Moçambique</i>		95	155
<i>Serinus icterus</i> . L.....		96	156
<i>Serval</i>	33		31
<i>Sigui</i>	69		68
<i>Sili</i>	78		78

	Mammifères	Oiseaux	Pages
	—	—	—
<i>Shining thrush</i>		100	159
<i>Shizorrhis africana</i> . Lath...		193	239
<i>Singe de palétuvier</i>	4		11
— <i>noir</i>	3		10
— <i>pleureur</i>	6		13
— <i>rouge</i>	6		13
— <i>vert</i>	4		11
<i>Sing-sing</i>	58		57
Siréniens (Ordre des) ...			74
<i>Sitagra brachyptera</i> . Sm....		127	177
— <i>luceola</i> . Licht.....		126	177
<i>Sougnimbindou</i>		79	144
<i>Soui-Manga à collier noir</i> ...		77	144
— <i>à plumes soyeu-</i> <i>ses</i>		80	145
<i>Soui-Manga à tête bleue</i>		82	146
— <i>de Sierra Leone</i> .		78	144
— <i>rouge doré</i>		81	146
— <i>vert doré</i>		75	142
<i>Soui-Manga vert et gris</i>		82	146
<i>Sou-diara</i>	35		33
<i>Souloukou</i>	34		33
<i>Sourié</i>		159	209
<i>Spatule blanche</i>		236	285
<i>Spermestes cucullata</i> . Sm...		115	171
<i>Spermospiza guttata</i> . V.....		133	182
<i>Spizaetus coronatus</i> . L.....		7	95
<i>Sporœginthus melpodus</i> . V.		123	175
— <i>subflavus</i> . V..		122	175
<i>Spreo pulcher</i> . Mull.....		104	163
<i>Squatarola helvetica</i> . L.....		226	276
<i>Steganura paradisica</i> . L.....		107	166
<i>Sterna caspia</i> . Pall.....		250	302
— <i>maxima</i> . Bodd.....		251	302
— <i>minuta</i> . L.....		251	302

	Mammifères	Oiseaux	Pages
<i>Sterne naine</i>		252	303
— <i>Tschegrava</i>		250	302
<i>Streptopelia semitorquata</i> .			
Rüpp		201	248
Strigidés (Fam. des)			106
<i>Strix flammea</i> L.		24	106
Sturnidés. (Fam. des)			156
<i>Sucrier cossu</i>		75	142
— <i>éblouissant</i>		80	145
— <i>figuier</i>		76	143
— <i>protée</i>		83	147
Suidés (Fam. des)			71
<i>Surmulot</i>	43		39
<i>Swiss sandpiper</i>		226	276
<i>Sylvia atricapilla</i> . L.		43	120

T

<i>Tachyphonus purpuratus</i> . V.		176	224
<i>Tankon</i>	67		67
<i>Tantale</i>		245	295
<i>Tantalus ibis</i> . L.		245	295
<i>Tarier</i>		39	117
<i>Teigni</i>	64		64
<i>Telephonus minutus</i> . Hartl.		64	133
<i>Telephonus senegalus</i> L....		63	134
<i>Terpsiphone cristata</i> Gm...		41	118
— <i>nigriceps</i>		42	119
<i>Textor capitalis</i> . Bp		134	182
Timélidés (Fam. des)			121
<i>Tisserin à ailes courtes</i>		127	177
— <i>à gorge rousse</i>		134	182
<i>Tock</i>		162	211
<i>Todier à ventre blanc</i>		154	204
— <i>bleu à ventre orangé</i> .		153	203
— <i>de Juida</i>		153	203

	Mammifères	Oiseaux	Pages
<i>Toké</i>	55		54
<i>Tokhé soukhou niari</i>	33		31
Totanidés (S.-Fam. des).			281
<i>Totanus glottis</i> . Günn.....		232	281
<i>Totoé</i>	27		29
<i>Toucan</i>		160 à 163	209
<i>Touraco de Buffon</i>		190	237
— <i>géant</i>		192	238
— <i>gris</i>		193	239
— <i>masqué</i>		191	237
— <i>vert</i>		189	236
— <i>violet</i>		191	237
<i>Tourterelle à collier</i>		203	249
— <i>émeraudine</i>		203	249
— <i>maillée</i>		202	248
— <i>du Sénégal</i>		203	249
— <i>tachetée</i>		202	248
<i>Trachelotis senegalensis</i> . Vicill.....		217	266
Tragelaphinés (Fam. des)			60
<i>Tragelaphus euryceros</i> . Og.	61		61
— <i>scriptus</i> . Pall..	60		60
<i>Traquet d'Angleterre</i>		38	116
— <i>(grand)</i>		39	117
— <i>trac-trac</i>		46	121
<i>Treron calva</i> . Tem.....		199	245
Tréronidés (Fam. des) ...			245
<i>Tricolor</i>		81	146
<i>Tringoides hypoleucus</i> . L...		231	280
<i>Tringa minuta</i> . L.....		232	281
<i>Troglodytes niger</i> . E. Geoff.	1		6
<i>Trompette</i> . (Oiseau).....		215	263
<i>Troupiale</i>		128	178
<i>Turacus Buffoni</i> . V.....		190	237
— <i>persa</i>		189	236

	Mammifères	Oiseaux	Pages
Turdidés (Fam. des)			121
<i>Turdus chiguancoïdes</i> . Schieb.		45	122
<i>Turdus pelios</i> . Bp		44	121
Turnicidés (Fam. des)			258
<i>Turnix nana</i> . Sand.		211	259
<i>Turtur semitorquatus</i> . Rupp.		201	248
— <i>senegalensis</i> . L.		202	248
U			
<i>Upupa epops</i> . L.		137	186
Upupidés (Fam. des)			186
V			
<i>Vanneau armé du Sénégal</i> . . .		224	274
— <i>gris</i>		226	276
<i>Vaulour de Rüppell</i>		1	89
— <i>fauve</i>		1	89
<i>Vesperus minutus</i> . Tem	18		23
<i>Verdier des Indes</i>		95	155
<i>Veuve. (grande)</i>		107	166
<i>Veuve d'Angola. (grande)</i>		107	166
— <i>d'Angola. (petite)</i>		106	165
— <i>(petite)</i>		106	165
— <i>dominicaine</i>		106	165
— <i>franciscaine</i>		111	169
— <i>mouchetée</i>		106	165
— <i>en feu</i>		108	167
<i>Vidua principalis</i> L.		106	165
Viduinés (Sous-fam. des).			165
<i>Vinago calva</i> . Tem.		199	245
<i>Vocifer</i>		11	98
<i>Viverra civetta</i> . Pucheran. . .	25		28
Viverridés (Fam. des)			27
Vulturidés (Fam. des)			88

	Mammifères	Oiseaux	Pages
	—	—	—
W			
<i>Wanto</i>	59		58
<i>Woodchat Shrike</i>		73	140
<i>Wondé Koulé</i>	6		13
<i>Worégué</i>		7	95
X			
<i>Xenocichla flavicollis</i> . Sw ..		47	122
— scandens. Hartl.		49	123
— simplex. Hart ...		48	122
<i>Xerus erythropus</i> . E. Geoff..	37		35
Y			
<i>Yaté</i>	30		31
<i>Yé khéli</i>	62		61
<i>Yendekhré</i>	38 à 41		37
<i>Yendou</i>	77		76
<i>Yenyè</i>	47		42
<i>Yéré</i>	50		44
<i>Youyou</i>		194	242
<i>Yubé</i>		4	91
Z			
<i>Zonogastris melba</i> . var. cite- rior. Sh.....		119	174
<i>Zosterops senegalensis</i> . V. et H.....		87	150

TABLE DES FIGURES

Figures	Pages
1. Chimpanzé femelle. <i>Troglodytes niger</i> . E. Geoff.	6
2. Colobes noirs. <i>Colobus polycomus</i> . Og. . .	10
3. <i>Rhinolophus Maclaudi</i> . (de Pous).	22
4. Genette d'Afrique. <i>Genetta genettoïdes</i> (Tem.).	28
5. Cynhyène. <i>Lycaon pictus</i> . Rüpp	34
6. Cephalophes. A. — <i>Cephalophus Maxwelli</i> (H. Sm.). B. — <i>Cephalophus rufilatus</i> (Gray). .	52
7. A. — <i>Cervicapra redunca</i> . (Pall.). <i>Wanto</i> B. — <i>Ourebia nigricaudata</i> . Brook. <i>Scopophore</i>	58
8. Oryctérope. <i>Orycteropus senegalensis</i> . Less.	76
9. Nomenclature des plumes et des régions d'un Oiseau. Corbeau.	86
10. Le Blanchard. <i>Spizaetus coronatus</i> . L. . . .	94
11. A. — Le Vocifer. <i>Haliaetus vocifer</i> . Daud. B. — Le Bateleur. <i>Helotarsus ecaudatus</i> . Daud.	98
12. Le grand Calao d'Afrique. <i>Bucorax abyssinicus</i> . Bodd	208
13. La Grue couronnée. <i>Balearica pavonina</i> . Briss.	262
14. La grande Outarde. <i>Neotis denhami</i> . Child.	264
15. A. — Le Marabout. <i>Leptoptilus crumenifer</i> . Cuv	
B. — La Spatule. <i>Platalea alba</i> . [Scop	294
16. Le Pélican. <i>Pelicanus rufescens</i> . Gm	298

Nota. — Ces planches sont les reproductions photographiques des montages exécutés par l'habile et consciencieux artiste qu'est M. Terrier, Chef des travaux taxidermiques au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

INDEX DES AUTEURS

Cités dans l'Ouvrage

A

Afzel.	AFZELIUS.
All.	ALLEN.
Aud.	AUDOUIN.

B

Bartl.	BARTLETT.
Barb. du Boc.	BARBOZA DU BOCAGE.
Bechst.	BECHSTEIN (J. M.).
Bl.	ED. BLYTH.
Blyt.	ED. BLYTH.
Bodd.	BODDAERT.
Boie.	BOIE.
Brehm. Br.	BREHM (C. L.).
Bp.	Prince BONAPARTE (C. L.).
Briss.	BRISSON (M. J.).
Buff.	BUFFON.
Burch.	BURCHELL.

C

Cab.	CABANIS (J.-L.).
Carl.	CARLET.
Cass.	CASSIN.
Cuv.	CUVIER (Georges).
Cuv. (F.).	CUVIER (Frédéric).
Cretzch.	CRETZCHMAR.

D

Daub.
Daud.
Degl.
Desf.
Desm.
Dobs.

DAUBERTON.
DAUDIN (F. M.)
DEGLAND.
DESFONTAINES (R. L.).
DESMARETS.
DOBSON (G. L.).

E

Erxleb.

ERXLEBEN.

F

Fish.
Fras.
Forsk.

FISCHER.
FRASER.
FORSKAL.

G

E. Geoff.
I. Geof. S.-H.
Gm.
Goff.
Gr.
Günn.

GEOFFROY-ST-HILAIRE (E.)
GEOFFROY-ST-HILAIRE (Is.)
GMELIN.
GOFFIN. |
GRAY.
GÜNNERUS.

H

Hartl.
Hartm.
Hasselq.
Heugl.

HARTLAUB.
HARTMANN.
HASSELQUIST.
HEUGLIN (V.).

I

Is.

ISERT.

J

Jard.	JARDINE (W.).
Jent.	JENTINK.

L

L.	LINNÉ.
Lath.	LATHAM (G.).
Less.	LESSON (R. D.).
Levail.	LEVAILLANT (P.).
Licht.	LICHTENSTEIN (H.).
Linn.	LINNÉ (K.).

M

Malh.	MALHERBE (Al.).
Müll.	MÜLLER (P. L. S.).
M. Edw.	MILNE-EDWARDS (A.).
Montb.	MONTBRISON.

O

Og.	OGILBY.
Oust.	OUSTALET.

P

Pall.	PALLAS (P. S.).
Pet.	PETERS (W.).
Peters.	id.
De Pous.	DE POUSARGUES.
Puch.	PUCHERAN.

R

Raf.	RAFFENEL.
Reich.	REICHARD.
Reichn.	REICHENOW.

Rüpp.

RÜPPEL (W.)

S

Salv.

SALVIN.

Salvad.

SALVADORI (Th.).

Sav.

SAVI (P.).

Schl.

SCHLEGEL.

Schreb.

SCHREBER.

Scop.

SCOPOLI (J. A.).

Scla.

SCLATER.

Sh.

SHAW.

Sm.

SMITH (A.).

H. Sm.

SMITH (H.).

Sparm.

SPARRMANN.

Steph.

STEPHENS.

Stanl.

STANLEY.

Strick.

STRICKLER.

Sundev.

SUNDEVALL.

Sw.

SWAINSON.

T

Tem.

TEMMINCK (C. G.).

Tho.

Oldfield THOMAS.

Turt.

TURTON.

V

Valenc.

VALENCIENNES.

V.

VERREAUX.

V. et H.

VIGORS et HORSFIELD.

J. V.

VERREAUX (Jules).

J. et E. V.

VERREAUX (Jules et E.)

Ver.

VERREAUX.

Vieill.

VIEILLOT (L. P.).

Vig.

VIGORS.

W

Wath.

WATERHOUSE.

Z

Zim.

ZIMMERMANN.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
CARTE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE.	VI
PRÉFACE	VII
INTRODUCTION	XI

PREMIÈRE PARTIE. — MAMMIFÈRES

Premier Ordre. — PRIMATES.	6
A. FAMILLE DES ANTHROPOMORPHES. . .	6
B. FAMILLE DES CERCOPITHÈQUES. . . .	8
α Genre <i>Colobus</i>	8
β Genre <i>Cercopithecus</i>	11
γ Genre <i>Cercocebus</i>	14
δ Genre <i>Papio</i>	15
Deuxième Ordre : — PROSIMIENS	18
FAMILLE DES LÉMURIDÉS	18
Troisième Ordre. — CHEIROPTÈRES	20
A. SOUS-ORDRE DES MÉGACHEIROPTÈRES.	20
Genre <i>Épomophorus</i>	20
Genre <i>Cynonycteris</i>	21
B. SOUS-ORDRE DES MÉGACHEIROPTÈRES.	21
α Genre <i>Rhinolophus</i>	21
β Genre <i>Nycteris</i>	23
γ Genre <i>Vesperugo</i>	23
Quatrième Ordre. — INSECTIVORES	24
Genre <i>Crocidura</i>	24

Cinquième Ordre. — CARNIVORES.	25
1 ^o FAMILLE DES MUSTÉLIDÉS	25
<i>Genre Mellivora.</i>	25
<i>Genre Lutra</i>	26
2 ^o FAMILLE DES CANIDÉS	26
<i>Genre Canis.</i>	26
3 ^o FAMILLE DES VIVERRIDÉS.	27
α <i>Genre Nandinia.</i>	27
β <i>Genre Viverra.</i>	28
γ <i>Genre Genetta.</i>	29
δ <i>Genre Herpestes.</i>	29
ε <i>Genre Crossarchus.</i>	30
4 ^o FAMILLE DES FÉLIDÉS	30
<i>Genre Felis.</i>	30
5 ^o FAMILLE DES HYCENIDÉS	32
<i>Genre Hyæna.</i>	32
<i>Genre Lycaon.</i>	34
Sixième Ordre. — RONGEURS	35
1 ^o TRIBU DES SCIOMORPHES	35
α <i>Genre Xerus.</i>	35
β <i>Genre Anomalurus</i>	36
γ <i>Genre Sciurus.</i>	37
2 ^o TRIBU DES MYOMORPHES	39
<i>Genre Mus</i>	39
<i>Genre Cricetomys.</i>	40
3 ^o TRIBU DES HYSTRICOMORPHES	42
α <i>Genre Aulacodus</i>	42
β <i>Genre Hystrix.</i>	43
γ <i>Genre Atherura.</i>	44
4 ^o TRIBU DES LAGOMORPHES.	44
<i>Genre Lepus</i>	45
Septième Ordre. — ONGULÉS	46
A. SOUS-ORDRE DES ARTIODACTYLES.	46
1 ^o FAMILLE DES CERVIDÉS.	46
2 ^o FAMILLE DES BOVIDÉS (CAVICORNES).	46

	Pages
α Genre <i>Cephalophus</i>	50
β Genre <i>Cobus</i>	56
γ Genre <i>Cervicapra</i>	58
δ Genre <i>Tragelaphus</i>	59
ε Genre <i>Limnotragus</i>	61
ζ Genre <i>Taurotragus</i>	62
η Genre <i>Hippotragus</i>	63
θ Genre <i>Ourebia</i>	64
ι Genre <i>Oryx</i>	66
κ Genre <i>Bubalis</i>	66
λ Genre <i>Damaliscus</i>	67
μ Genre <i>Bubalus</i>	68
3 ^o FAMILLE DES GIRAFIDÉS	70
Genre <i>Giraffa</i>	70
4 ^o FAMILLE DES HIPPOPOTAMIDÉS	70
Genre <i>Hippopotamus</i>	71
5 ^o FAMILLE DES SUIDÉS	72
α Genre <i>Phacochoerus</i>	72
β Genre <i>Potamochoerus</i>	72
B. SOUS-ORDRE DES PÉRISSODACTYLES	72
Huitième Ordre. — HYRACOIDÉS.	73
FAMILLE DES PROCAVIIDÉS.	73
Genre <i>Procavia</i>	73
Neuvième Ordre. — SIRÉNIENS	74
Genre <i>Manatus</i>	74
Dixième Ordre. — EDENTÉS.	75
Genre <i>Manis</i>	75
Genre <i>Orycteropus</i>	76
Onzième Ordre. — PROBOSCIDIENS	78
Genre <i>Elephas</i>	78
<hr/>	
DEUXIÈME PARTIE. — OISEAUX	81
Premier Ordre. — RAPACES.	88
A. RAPACES DIURNES	88

	Pages
1 ^o FAMILLE DES VULTURIDÉS	88
2 ^o FAMILLE DES FALCONIDÉS	93
A. <i>Sous-Famille des Accipitrinés</i> . . .	93
B. <i>Sous-Famille des Aquilinés.</i>	95
C. <i>Sous-Famille des Falconinés.</i> . . .	99
B. RAPACES NOCTURNES.	103
4 ^o FAMILLE DES BUBONIDÉS.	103
5 ^o FAMILLE DES STRIGIDÉS.	106
Deuxième Ordre. — PASSEREAUX.	106
6 ^o FAMILLE DES CORVIDÉS	107
7 ^o — ORIOLIDÉS	108
8 ^o — DICRURIDÉS	110
9 ^o — PRIONOPIDÉS	111
10 ^o — CAMPOPHAGIDÉS	112
11 ^o — MUSCICAPIDÉS.	113
12 ^o — TURDIDÉS	120
13 ^o — TIMÉLIDÉS	122
14 ^o — PARIDÉS	131
15 ^o — LANIIDÉS.	132
16 ^o — CERTHIIDÉS	140
17 ^o — NECTARINIDÉS.	141
18 ^o — MELLIPHAGIDÉS.	149
19 ^o — HIRUNDINIDÉS.	150
20 ^o — MOTACILLIDÉS.	152
21 ^o — FRINGILLIDÉS.	154
22 ^o — STURNIDÉS.	156
23 ^o — PLOCÉIDÉS	164
A. <i>Sous-Famille des Viduinés.</i>	165
B. <i>Sous-Famille des Plocèinés</i>	177
24 ^o FAMILLE DES ALAUDIDÉS.	183
Troisième Ordre. — PICARIÉS.	184
25 ^o FAMILLE DES IRRISORIDÉS	185
26 ^o — UPUPIDÉS.	186
27 ^o — CYPSELIDÉS	187
28 ^o — CAPRIMULGIDÉS	188

	Pages
29 ^o FAMILLE DES CORACIDÉS.	190
30 ^o — MÉROPIDÉS.	195
30 ^o — ALCÉDINIDÉS.	201
32 ^o — BUCÉROTIDÉS	208
33 ^o — PICIDÉS.	213
34 ^o — INDICATORIDÉS.	218
35 ^o — CAPITONIDÉS.	219
36 ^o — CUCULIDÉS.	224
37 ^o — MUSOPHAGIDÉS	235
Quatrième Ordre. — PERROQUETS.	241
38 ^o FAMILLE DES PSITTACIDÉS.	241
Cinquième Ordre. — PIGEONS.	245
39 ^o FAMILLE DES TRÉRONIDÉS.	245
40 ^o — COLOMBIDÉS.	246
41 ^o — PÉRISTÉRIDÉS	247
Sixième Ordre. — GALLINACÉS.	251
42 ^o FAMILLE DES PTÉROCLIDÉS	251
43 ^o — PHASIANIDÉS	253
44 ^o — TURNICIDÉS	258
Septième Ordre. — ECHASSIERS.	260
45 ^o FAMILLE DES RALLIDÉS	261
46 ^o — GRUIDÉS	263
47 ^o — OTIDIDÉS	265
48 ^o — OEDICNÉMIDÉS	267
49 ^o — CURSORIDÉS.	269
50 ^o — PARRIDÉS	273
51 ^o — CHARADRIIDÉS	274
A <i>Sous Famille des Lobivanellidés. . . .</i>	274
B — <i>Charadriinés.</i>	280
C — <i>Scolopacidés</i>	282
52 ^o FAMILLE DES IBIDÉS	283
53 ^o — PLATALÉIDÉS.	284
54 ^o — ARDÉIDÉS.	285
55 ^o — SCOPIDÉS.	292

	Pages
56 ^o — CICONIDÉS	393
Huitième Ordre. — PALMIPÈDES.	296
57 ^o FAMILLE DES PHALACROCORACIDÉS. . .	296
58 ^o — PÉLICANIDÉS	297
59 ^o — ANATIDÉS.	299
60 ^o — LARIDÉS	301
Neuvième Ordre. — COUREURS.	306
61 ^o FAMILLE DES AUTRUCHES.	306
INDEX ALPHABÉTIQUE.	307
INDEX DES AUTEURS CITÉS DANS L'OUVRAGE	338
TABLE DES FIGURES.	339

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA

598.2966M22N

C001

NOTES SUR LES MAMMIFERES ET LES OISEAUX

3 0112 010087135